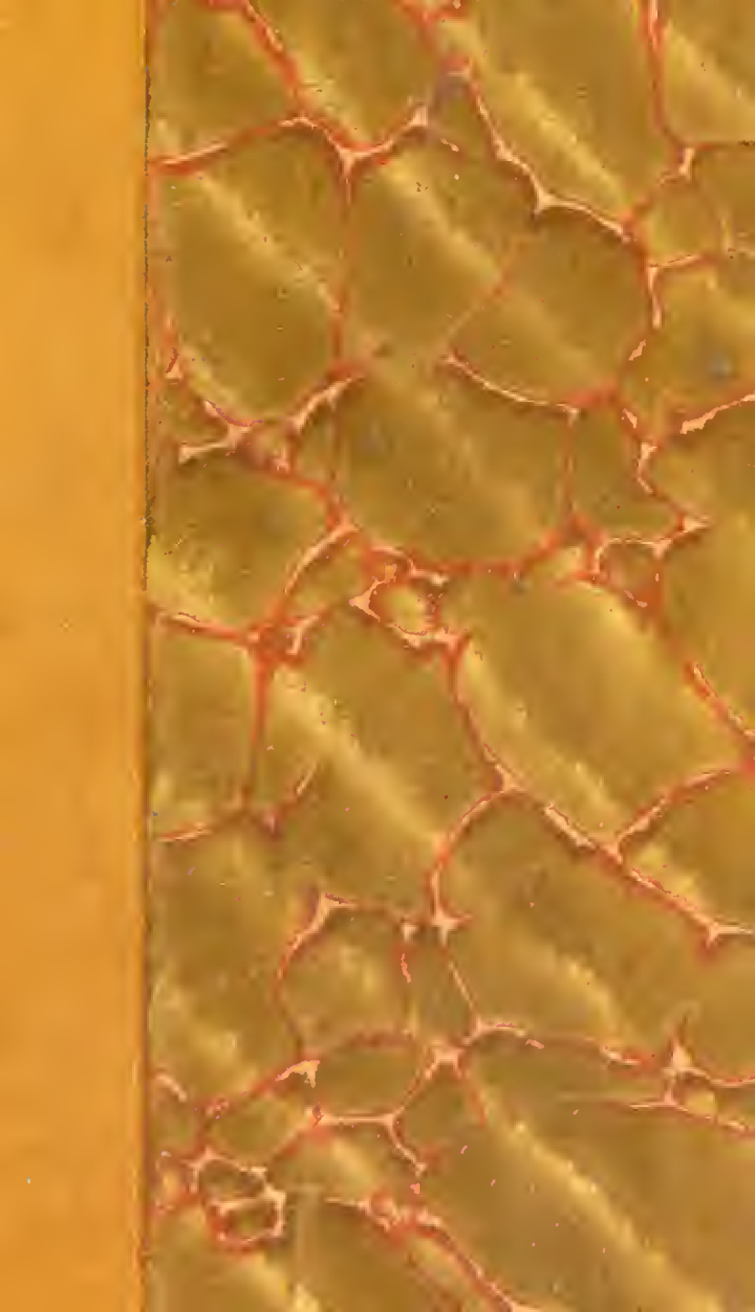


FORMULAIRE

MAGISTRAL.

SE TROUVE AUSSI:

A Paris, chez GABON, Libraire, rue de l'École de Médecine, n°. 10.

A Lyon, chez MAIRE, Libraire.

A Strasbourg, chez LEVRAULT, Libraire.

IMPRIMERIE DE FAIN, PLACE DE L'ODÉON.

FORMULAIRE
MAGISTRAL
ET
MÉMORIAL PHARMACEUTIQUE,

RECUEILLI

PAR CH. L. CADET DE GASSICOURT.

CINQUIÈME ÉDITION,

REVUE ET AUGMENTÉE D'UN GRAND NOMBRE DE FORMULES

PAR V. BALLY, DOCTEUR-MÉDECIN,

Chevalier des ordres royaux de Saint-Michel et de la Légion-d'Honneur, membre titulaire de l'Académie royale de médecine, Médecin de l'hôpital de la Pitié.

A PARIS,

CHEZ LOUIS COLAS FILS, LIBRAIRE,
RUE DAUPHINE, N°. 32.

A Montpellier,
CHEZ SEVALLE, LIBRAIRE.

1823.

AVIS.

On trouve chez le même Libraire :

CARTE DES EAUX MINÉRALES de la France et des pays limitrophes, dressée d'après Cassini, et indiquant la nature des eaux d'après les analyses chimiques les plus récentes, leur température, leur distance de Paris en lieues légales, la saison des eaux, etc., et contenant en outre la division politique et administrative du royaume. Prix. . . . . 5 francs.

Cette Carte, dont l'exécution est très-soignée, a été composée par M. le docteur A. Bréon, médecin de la faculté de Paris. Elle rassemble, sous un même coup d'œil, une foule de notions à la recherche desquelles le médecin et le pharmacien consacrent un temps considérable.



AVANT-PROPOS.

La mort prématurée de Ch. L. Cadet de Gassicourt a mis l'éditeur du *Formulaire magistral* dans la nécessité de confier à d'autres soins la rédaction de ce Recueil. Il a désiré que je voulusse bien m'en charger : mon amitié pour lui ne m'a pas permis de refuser. C'est ainsi que j'ai été amené à m'occuper d'un *Formulaire*. Quoique je ne pense pas qu'on puisse prendre des formules dans un livre pour exercer la médecine, néanmoins je suis convaincu qu'on peut le consulter avec fruit.

Cette édition contient 220 formules de

plus que les précédentes. Pour que cette augmentation fût toute à l'avantage des acquéreurs, sans augmenter le prix de l'ouvrage, j'ai dû supprimer la préface de feu Cadet, composée dans l'intention de prouver l'utilité du *Formulaire*, utilité bien démontrée maintenant, puisque ce livre est à sa cinquième édition. Si l'on voulait une nouvelle preuve du besoin qu'on a de ces sortes d'ouvrages, il suffirait de dire que celui-ci a fourni l'idée de composer beaucoup d'autres formulaires sur un plan analogue ; mais aucun d'eux n'a rempli le but aussi avantageusement que ce premier.

Cadet de Gassicourt avait fait entrer dans les éditions précédentes beaucoup de notes thérapeutiques ; mon honorable ami, le docteur Pariset, en avait également

ajouté quelques-unes. Il a fallu refondre tout ce travail, lui donner une forme plus abrégée, plus aphoristique, afin de gagner de l'espace. M. Pariset a donné une preuve du bon esprit qui l'anime, en approuvant ces changemens devenus indispensables.

Dans la quatrième édition du *Formulaire* on a laissé subsister l'ancienne nomenclature chimique. Cet oubli d'une réforme nécessaire m'a frappé, et je l'ai réparé dans celle-ci, où l'on trouvera la dénomination la plus récente à côté de l'ancienne.

Un autre changement m'a paru indispensable. J'avais reconnu que les formules étaient faites sans ordre, ce qui rendait difficile de les fixer dans la mémoire. Deux moyens pouvaient être adoptés pour obvier

à ce grave inconvénient, au moins en partie. Le premier, de mettre dans chaque formule les médicamens qui ont le moins d'action à la suite les uns des autres ; le second, de suivre un ordre régulier dans les quantités. La science des médicamens subit des changemens si fréquens, leur action est encore si peu connue, si mal déterminée, que cette première classification eût été presque entièrement arbitraire ; d'ailleurs, mes idées à ce sujet auraient bien pu ne pas cadrer avec celles de tous les lecteurs, et ce n'est pas ici le lieu de les établir. J'ai donc dû adopter un autre ordre, et j'ai pris celui des quantités. Ainsi, dans chaque formule, fidèle à l'intention des auteurs, j'ai suivi une gradation telle, que les plus fortes doses sont les premières, et que

j'arrive successivement à la plus faible. La prescription reste ainsi telle que chaque auteur l'avait conçue. Je n'aurais osé me permettre le plus léger changement, soit dans les quantités, soit dans les espèces ; c'eût été manquer à la foi publique.

Enfin, pour prouver que cette édition constitue un livre presque entièrement neuf, je dirai que j'ai ajouté la plupart des médicamens découverts récemment par les savans chimistes français. Ces médicamens, ayant été déjà soumis à une sage expérience, ont eu des succès inattendus, et promettent une révolution dans la matière médicale.

Devant conserver le *Mémorial pharmaceutique* mis à la suite du *Formulaire*, j'ai donné à cette partie toute l'attention dont

je suis capable. Cependant je crois devoir rappeler ici quelques-uns des motifs que feu Cadet de Gassicourt avait développés dans sa préface.

« Je n'ai voulu, dans cette nomenclature, qu'aider les praticiens, dont la
» mémoire, quelque étendue qu'elle soit,
» ne peut avoir toujours présente la série
» des remèdes employés dans toutes les
» maladies, et surtout les différentes doses
» auxquelles on les prescrit. J'ai voulu leur
» rappeler les préparations contenues dans
» ce *Formulaire*, et donner aux pharma-
» ciens connaissance de celles qu'on pour-
» rait leur demander. J'ai pensé que cette
» espèce de tableau ne serait pas inutile à
» l'étudiant en médecine, parce qu'en com-
» parant les différentes préparations in-

» diquées pour le même cas, il remarque-
» rait les substances dans lesquelles on a le
» plus de confiance, celles qu'on leur as-
» socie communément, les formes variées
» sous lesquelles on les présente aux ma-
» lades. »

POIDS ANCIENS ET NOUVEAUX

EN NOMBRES RONDS.

POIDS ANCIENS.	POIDS NOUVEAUX.	grammes.
2 livres (32 onces), ℔ ij	1 kilogramme.	1,000.
1 livre (16 onces), ℔ j	½ kilogramme.	0,500.
½ livre (8 onces), ℔ ß	250 grammes.	
1 once (8 gros), ℥ j	32 grammes.	
½ once (4 gros), ℥ ß	16 grammes.	
1 gros (72 grains), ʒ j	4 grammes.	
½ gros (36 grains), ʒ ß	2 grammes.	
1 scrupule (24 gr.), ℈ j	1 gramme $\frac{1}{1}$.	
2 grains. . . . . . gr. ij	1 décigramme.	
1 grain. . . . . . . gr. j	½ décigramme.	

MESURES ANCIENNES ET NOUVELLES

EN NOMBRES RONDS.

1 pinte.	1 litre.
1 chopine.	½ litre.
½ setier.	¼ de litre.
4 gros.	cuillerée à bouche.
2 gros.	cuillerée à café.
1 grain.	1 goutte.

FORMULAIRE MAGISTRAL.

FORMULES.

ACIDE PRUSSIQUE DE GAY-LUSSAC, ou HYDRO-CYANIQUE.

M. Magendie appelle *Acide prussique médicinal*, cet acide étendu de six fois son volume d'eau distillée. Voici ses formules :

Mélange pectoral.

Eau distillée. . . . . ℔ j
Sucre pur. . . . . ℥ j ß
Acide prussique médicinal. . . . . . . ʒ j

On donne de ce mélange une cuillerée à bouche matin et soir, en ayant soin d'agiter chaque fois.

Nota. Ce poison violent veut être administré avec une grande attention. La formule de M. Magendie produit quelquefois des effets terribles. Il paraîtrait préférable de ne mettre qu'un demi-gros d'acide prussique médicinal, sauf à augmenter les doses à mesure qu'on en prend.

Potion pectorale.

Infusion de lierre terrestre. . . .	℥ ij
Sirop de guimauve.	℥ j
Acide prussique médicinal. . . .	gouttes xv.

A prendre par cuillerées à bouche de trois en trois heures, en remuant bien la bouteille.

Même observation. Il sera prudent de ne commencer que par six ou huit gouttes dans la potion, et même de doubler la dose de l'infusion, ainsi qu'il suit :

Infusion béchique.	℥ iv
Sirop de guimauve.	℥ j ʒ ß
Acide prussique médicinal. . . .	gouttes viij

APOZÈME AMER.

Eau.	℔ ij
Racine de gentiane.	℥ ß
Sommités de petite centaurée. . .	āā ʒ ij
petite absinthe. . . .	āā ʒ ij
Racine de calamus aromaticus. . .	āā ʒ ij

Faites bouillir la gentiane pendant une demi-heure, à petit feu, ensuite faites infuser les autres substances. Passez.

Il convient dans les faiblesses de l'estomac, les mauvaises digestions, les affections muqueuses et dans les convalescences, lorsque la langue reste chargée et que l'appétit ne revient point. On en donne de deux à quatre verres par matinée.

Si la dyspepsie est la suite des fièvres intermit-

tentes, faites bouillir, avec la décoction de gentiane, deux gros de quinquina concassé.

APOZÈME ANTI-SCORBUTIQUE.

Eau	℔ iv
Racine de patience. . . . . . . de bardane. . . . . . . de raifort sauvage. . .	ãã ℥ j
Feuilles de cochléaria. . . . . de trèfle d'eau. . . . . de cresson de fontaine.	ãã ʒ vj

Faites bouillir la patience et la bardane pendant vingt minutes ; ajoutez les autres substances, et faites infuser pendant dix minutes. Passez.

Plusieurs verrées par jour dans les dartres chroniques, la cachexie scorbutique, les maladies du système lymphatique.

APOZÈME DES CINQ RACINES.

Eau.	℔ ij
Racines incisées d'asperge. . . . . . de chardon roland. de petit houx. . . .	ãã ℥ ß

Faites bouillir pendant demi-heure, ensuite faites infuser pendant un quart d'heure.

Racine de persil. . . . . de fenouil.	ãã ʒ ij

Passez, et ajoutez à la colature :

Sirop des cinq racines.	℥ j
Oxymel scillitique.	℥ ß

Le Codex ajoute vingt grains de nitrate de potasse au lieu de l'oxymel scillitique, auquel nous donnons la préférence.

Ce diurétique (1) se prend par verres, dans la journée, contre les hydropisies, les obstructions, les embarras des reins, de la vessie.

APOZÈME LAXATIF.

Eau commune.		℔ ij
Feuilles de chicorée.	āā ℥ j	
de pissenlit.		
de pariétaire.		
Sulfate de soude (sel de Glauber).		℥ ß
Séné mondé.		ʒ iij
Pimprenelle.	āā 1 pincée.	
Cerfeuil.		
Coriandre.		

Faites bouillir légèrement pendant un quart d'heure; passez et ajoutez :

Sirop de chicorée (de rhubarbe composé). ℥ ij

On en prend deux ou trois verres le matin, jusqu'à ce qu'on ait été purgé convenablement. Cet apozème est plus efficace que celui du Codex.

APOZÈME SUDORIFIQUE.

Racine de salsepareille incisée.	℥ ij
Bois de gaïac râpé.	℥ j
Squine.	℥ ß
Sassafras.	ʒ ij

Faites bouillir la salsepareille, le gaïac, le sassafras, la squine, dans deux pintes d'eau, juqu'à

(1) On attribue aux diurétiques la propriété de favoriser l'excrétion des urines. Διουρέω, dont la racine est Οὖρον, urine.

réduction de moitié. Faites infuser le sassafras sur la fin. Passez avec une légère expression.

Cette quantité de boisson se prend dans les affections syphilitiques anciennes, celles où le mercure a échoué, les dartres, les scrofules.

BAIN ANTI-PSORIQUE DU Dr. JADELOT.

Ce bain sulfureux est fort analogue à celui d'eau de Barège artificielle, mais plus simple. On le compose avec le sulfure de potasse sec ou liquide.

Si l'on emploie le sulfure sec, la proportion est d'un gramme par litre d'eau, ou quatre à cinq onces pour 150 livres d'eau, c'est-à-dire 75 pintes.

Si l'on se sert de sulfure de potasse liquide, marquant 35 degrés à l'aréomètre des sels, on en verse 8 onces ou 256 grammes dans 9 ou 10 seaux d'eau.

Les malades affectés de gale récente ou ancienne se trouvent ordinairement guéris après avoir pris cinq, ou dix au plus, de ces bains. Il faut y rester une heure ou une heure et demie. Ils doivent avoir une température de 26 à 30 degrés (Réaumur).

BAIN AROMATIQUE.

Eau	q. s.
Romarin	ãã ℔ ß
Thym	
Sauge	
Origan	
Menthe	

1.

Faites bouillir et ajoutez à la décoction.

Essence de savon. . . . . ℥ iv
Hydrochlorate d'ammoniaque (sel ammoniac. . . . . ℥ ij

Dans les diarrhées chroniques, les rhumatismes chroniques, quelques affections goutteuses, la fièvre lente nerveuse, la dyspepsie, la consomption, l'épuisement.

BAIN DE SABLE, ou BAIN SEC.

On élève la température du sable depuis 22 jusqu'à 40 degrés, et on le met dans une baignoire de bois.

Dans les hydropisies, les catarrhes chroniques, les rhumatismes, la goutte vague, les paralysies.

BAIN DE VAPEURS.

Il est partiel ou général, et composé de décoction de substances appropriées à la nature de la maladie, dont on continue l'ébullition pendant qu'on dirige la vapeur sur le corps.

Il peut être composé de vapeurs sèches, comme le soufre, l'acide carbonique, l'oxide rouge de mercure, les vapeurs aromatiques.

Si c'est un bain entier, il faut une baignoire couverte, et qui ne laisse passer que la tête.

BAIN ÉMOLLIENT.

Espèces émollientes. . . . . ℔ iv
Graine de lin. . . . . ℔ ß

Faites bouillir long-temps dans s. q. d'eau. On dit que le bain doit être de 26 à 28 degrés; mais il est plus sage de consulter la température du corps et

l'habitude. Il est des personnes pour qui le bain à 26 degrés est trop chaud, tandis qu'il paraîtrait froid à d'autres.

Il est bien de rester long-temps dans les bains émolliens. On les donne dans les vives irritations, les fièvres nerveuses, les maladies convulsives, les névroses, etc.

BAIN SULFUREUX.

Eau.	℔ j
Sulfure de potasse.	℥ iv
Acide hydrochlorique (muriatique).	ʒ ij

Mêlez. Versez cette solution dans le bain à 27 ou 28 degrés, et couvrez la baignoire de manière à ne laisser dehors que la tête.

Dans les maladies de la peau, les rhumatismes chroniques, certaines paralysies et atrophies.

MM. Boullay et Planche ont indiqué la méthode suivante pour imiter les bains de Barèges.

Sulfure hydrogéné de soude concentré à 25 degrés de l'hygromètre. . . .	℥ x
Solution saline gélatineuse.	℥ iv

On mêle le tout à l'eau du bain au moment de s'en servir. On compose la solution saline gélatineuse avec

Eau distillée.	℔ j
Carbonate de soude.	āā ʒ j
Colle de Flandre.	
Sulfate de soude.	āā ℥ ß
Hydrochlorate de soude (sel de cuisine).	
Pétrole rectifié.	gouttes xx

On dissout et l'on filtre.

BAUME ACÉTIQUE CAMPHRÉ.

Éther acétique. . . . . ℥ j
Savon animal. . . . . } ãã ʒ j
Camphre. . . . . }
Essence de thym. . . . . gouttes x

Mélangez le camphre et l'essence avec le savon animal ; faites dissoudre le tout dans l'éther à la chaleur du bain-marie. Filtrez.

En frictions dans les rhumatismes, la sciatique, les douleurs arthritiques.

BAUME ACOUSTIQUE.

Fiel de bœuf. . . . . ʒ ij
Huile d'amandes douces. . . . . ʒ j
Baume de Fioraventi. . . . . ʒ ß

AUTRE.

Suc exprimé d'ognons blancs. . } ãã ℥ j
Baume tranquille. . . . . }
Baume du Pérou. . . . . ʒ ß

AUTRE.

Huile de rhue par maccération. . ℥ ß
Baume tranquille. . . . . ʒ ij
Baume de soufre térébenthiné.. }
Teinture d'assa-fœtida. . . . . }
d'ambre gris. . . . . } ãã gouttes x
de castoreum. . . . . }
Huile empyreumatique de succin rectifié. . . . . }

Ces baumes ont à peu près les mêmes pro-

priétés ; ils sont toniques. On en introduit quelques gouttes dans le conduit auditif deux ou trois fois par jour, ensuite on imbibe un peu de coton ou de charpie qu'on met dans l'oreille.

Dans les surdités accidentelles qui ne sont point compliquées d'inflammations ni de douleurs vives.

Les eaux sulfureuses ou celles de Balaruc, animées de quelques gouttes de baume de Pérou, sont avantageuses dans les mêmes circonstances.

BAUME ANODIN DE BATH.

Alcohol rectifié.	℔ j ß
Savon blanc.	℥ v
Opium brut.	℥ j
Huile essentielle de romarin.	℥ ß
Camphre.	ʒ iij

On fait digérer l'opium et le savon dans l'alcohol pendant trois jours. On ajoute, après avoir filtré, le camphre et l'huile. On agite fortement pour opérer un mélange complet.

Ce baume est un mélange de substances stimulantes et calmantes. Il ne peut donc être employé que contre les douleurs chroniques.

On le prend aussi intérieurement dans la colique nerveuse, à la dose de quinze à vingt gouttes dans un demi-verre d'infusion de tilleul ou de mélisse.

BAUME ANTI-ARTHRITIQUE DU Dr. SANCHEZ.

Esprit de lavande.		℥ iv
Savon animal aromatique (1).	ãã	℥ j
Éther acétique.		
Camphre.		ʒ ij
Huile essentielle de menthe poivrée.	ãã gouttes xv	
de cannelle.		
de lavande.		
de muscade.		
de girofle.		
de sassafras.		

Ce baume serait dangereux dans la période inflammatoire de la goutte. Il peut être employé ou sur la fin d'un accès ou après, pour donner un peu de ton à la partie malade. Il est bon dans les rhumatismes chroniques.

BAUME ASTRINGENT DE RICHARD.

Pharmacopée d'Édimbourg.

Huile de térébenthine.	℥ iv
Alcohol.	℥ iij
Acide sulfurique.	℥ ß

Dans l'hémoptysie, à la dose d'un à deux scrupules dans une boisson appropriée.

Je pense que ce médicament serait éminem-

(1) Le savon animal aromatique se prépare avec

Moelle de bœuf.	6 parties.
Blanc de baleine.	ãã 1 partie.
Huile concrète de muscade.	
Lessive de soude caustique.	q. s.

ment nuisible dans la plupart des hémoptysies. Il ne peut être indiqué que dans les hémorragies bien décidément passives.

BAUME DE GÉNEVIÈVE.

Bon vin rouge. . . . . } āā ℔ iij
Huile d'olives. . . . . }
Cire jaune. . . . . } āā ℔ ß
Eau de rose. . . . . }
Santal rouge en poudre. . . . . . ℥ ij

Mettez le tout dans une terrine vernissée ; laissez bouillir pendant demi-heure, en remuant avec une spatule de bois. Ajoutez :

Térébenthine fine de Venise. . . ℔ j

Incorporez exactement avec la spatule ; retirez le vaisseau du feu, et lorsque le vaisseau est un peu refroidi, mêlez

Camphre en poudre. . . . . ℥ ij

Coulez ensuite à travers un linge, et laissez reposer jusqu'au lendemain ; alors exprimez l'eau, et conservez dans un vase de faïence.

Les ulcères, les parties gangrenées, meurtries, blessées.

BAUME DE RICOUR. *Voyez* ONGUENT DE RICOUR.

BAUME DE SATURNE.

Acétate de plomb (sel de Saturne). ℔ ß
Essence de térébenthine. . . . . . . q. s.

L'essence doit surnager de quatre doigts le sel. On fait digérer sur le sable pendant 24 heures.

Les ulcères, les chançres, la gangrène, les plaies douloureuses.

BAUME DE SOUFRE.

Huile de noix. . . . . ℔ ß
Soufre sublimé, lavé, sec. . . . . . ℥ j ß

Faites digérer au bain de sable jusqu'à ce que l'huile ait dissous une partie du soufre, et qu'elle ait pris une couleur rouge.

A l'extérieur contre les tumeurs indolentes, les empâtemens des articulations, les ulcères.

BAUME DE SOUFRE ANISÉ.

Huile volatile d'anis. . . . . . . 4 parties.
Soufre sublimé et lavé.. . . . . 1 partie.

Préparez comme le précédent.

On en donne de six à quinze gouttes à l'intérieur, dans une boisson appropriée, contre les coliques venteuses, dans les catarrhes humides et sans inflammation.

BAUME DE SOUFRE TÉRÉBENTHINÉ DE RULAND.

Huile volatile de térébenthine. . . . ℔ ß
Soufre sublimé et lavé. . . . . ℥ j

Préparez comme le précédent. Il est plus actif, et a les mêmes usages.

BAUME DE VIE DE LELIÈVRE,
ou ÉLIXIR DE SPINA.

Eau-de-vie	℔ ij
Sucre	℥ iv
Aloès succotrin Thériaque	} āā ℥ j
Rhubarbe	ʒ vj
Racine de gentiane	℥ ß
Safran Agaric Racine de zédoaire Myrrhe	} āā ʒ ij

Ce baume est un bon vermifuge, un stomachique très-chaud. Il serait dangereux dans les cas d'inflammation ou de douleurs vives. Il provoque la sortie du gaz de l'estomac.

La dose est d'une cuillerée à bouche deux fois le jour. Il ne faut pas le continuer long-temps.

BAUME DE VIE D'HOFFMANN.

Alcohol	℥ v
Huile essentielle de lavande de marjolaine de girofle de macis de cannelle de citron	} āā ℈ j
de rhue de succin rectifié d'ambre gris	} āā ℈ ß

Laissez digérer le tout dans un matras, en agitant de temps en temps jusqu'à ce que l'ambre

soit dissous. Filtrez et conservez dans un flacon bouché à l'émeri.

En friction dans les douleurs anciennes et atoniques, dans les grandes faiblesses des muscles.

A l'intérieur il est utile contre les coliques venteuses. La dose est depuis 10 gouttes jusqu'à 30 dans un véhicule approprié.

BAUME DE VIE EXTERNE. *Voyez* LINIMENT STIMULANT ANGLAIS.

BAUME DU CHEVALIER DE LABORDE, ou DE FOURCROY.

Huile d'olive.	℔ iv
Poudre de racine d'angélique. . .	ãã ℥ ij
de scorsonère.	
d'hypericum.	
de baie de lierre.	

Faites cuire sur un feu très-doux ; laissez macérer pendant la nuit ; remettez le lendemain sur le feu, et, lorsque l'huile sera près de bouillir, ajoutez :

Thériaque.	ãã ʒ ij
Safran.	
Extrait de genièvre.	
Aloès.	ʒ j

Faites cuire ; passez au travers d'un linge ; laissez reposer quelques heures. Remettez sur le feu, et ajoutez :

Térébenthine.	℥ x

Chauffez jusqu'à ce qu'il ne se manifeste plus d'odeur de térébenthine ; alors retirez du feu, et ajoutez :

Poudre d'oliban.		
de storax.	āā ʒ j ß	
de benjoin.		

Remuez jusqu'à ce que le baume soit refroidi ; laissez-le déposer pendant deux ou trois jours ; passez-le à travers une serviette, et gardez-le en bouteilles bien bouchées.

Il est essentiel de remuer constamment ce baume avec une spatule de bois pendant qu'il est sur le feu.

Contre les gerçures à la peau, les ulcères, les engelures, les rhumatismes, les entorses. S'emploie en frictions ou en applications.

BAUME NERVAL.

Moelle de bœuf préparée.	āā ℥ iv
Huile concrète de muscade. . . .	
Huile volatile de romarin.	℥ ij
Alcohol à 36 degrés.	℥ ß
Baume de Pérou sec.	ʒ ij.
Huile volatile de girofle.	āā ʒ j
Camphre.	

Faites liquéfier la moelle et l'huile de muscade, que vous verserez dans un flacon à large ouverture ; ajoutez alors les huiles, le camphre et le baume dissous dans l'alcohol ; mettez le tout liquéfier au bain-marie dans un flacon bien bouché.

En frictions contre les foulures, les paralysies, les atrophies, les rhumatismes.

BAUME ODONTALGIQUE (1).

Huile concrète de muscade. . . . . . ʒ vj
 empyreumatique de bois de
 gaïac. . . . . ʒ ij
 volatile de girofle. . . . . . . ʒ j
Opium. . . . . } ãã ℈ ij
Camphre. . . . . }

Dissolvez l'opium et le camphre dans un peu d'alcohol, ensuite faites liquéfier à une douce chaleur l'huile concrète de muscade ; ajoutez les huiles de gaïac et de girofle ; mettez le tout dans un flacon bien fermé.

S'applique sur les dents cariées et douloureuses.

BAUME OPHTALMIQUE DE SAINT-YVES.

Voyez POMMADE.

BAUME OPODELDOCH (2).

Prenez des os, concassez-les, faites-les bouillir dans s. q. d'eau, jusqu'à ce qu'il paraisse à sa surface un corps onctueux de la nature de la graisse.

Passez la décoction au travers d'un tamis ; mettez-la dans un vase de terre. Par le refroidissement la gélatine des os se précipite et la graisse se

---

(1) Contre la douleur des dents. Ὀδούς, ὀδόντος, dent, et ἄλγος, douleur.

(2) Il y a plusieurs formules du baume opodeldoch. Celle-ci, adoptée par M. Klaproth, nous a paru la meilleure, et nous a réussi.

sépare. Faites fondre cette dernière à une douce chaleur, et filtrez-la. D'une autre part,

Chaux vive.	℔ ij
Potasse du commerce.	℔ j
Eau.	s. q.

Faites une forte lessive. Filtrez, rapprochez la liqueur jusqu'à ce qu'un flacon contenant trois onces d'eau, pèse quatre onces rempli avec cette liqueur.

Graisse obtenue des os.	℔ j
Potasse caustique.	℔ ß ℥ j

Faites le mélange peu à peu sur un feu doux, jusqu'à ce que le savon soit bien formé, et que, refroidi, il se dissolve en entier dans l'eau.

Dissolvez ensuite dans trois pintes d'eau bouillante

Sel marin.	℥ vj

Filtrez et faites-y fondre votre savon. Lorsqu'il est froid, coupez-le en morceaux carrés, que vous laisserez exposés à l'air pendant quelque temps, pour le priver d'humidité.

Alcohol rectifié.	℥ xij
Savon ci-dessus.	ãã ℥ ij
Eau distillée.	
Camphre purifié.	

Faites s. l. le mélange dans un matras. Recouvrez-le d'une vessie, en observant de la perforer, pour laisser une issue à l'air.

Faites fondre le mélange au bain-marie; filtrez-le encore chaud; laissez-le refroidir un peu, et ajoutez-y

Essence de romarin. . . . . ʒ ij ℈ ij
de thym. . . . . ℈ ij
Ammoniaque liquide. . . . . ʒ ij

Dans cet état vous le coulez dans des flacons à large ouverture.

Le baume opodeldoch est employé en frictions dans les foulures, les entorses, les douleurs rhumatismales.

Nota. Quelques pharmaciens sont d'avis de supprimer, dans cette préparation, l'eau distillée, et de distiller les essences avec l'alcohol. Ils obtiennent ainsi, disent-ils, le baume plus blanc.

AUTRE, SIMPLIFIÉ.

Pharmacopeia Londinensis.

Alcohol distillé de romarin. . . . ℔ j
Savon blanc. . . . . ℥ iij
Camphre. . . . . ℥ j

Dissolvez le savon et le camphre.

AUTRE.

Savon blanc. . . . . ℥ iv
Alcohol ammoniacal. . . . . ℥ iij
Camphre. . . . . ℥ ß
Huile volatile de romarin. . . . . ʒ j

BAUME SAMARITAIN.

Huile d'olive. . . . . . . } parties égales.
Vin rouge. . . . . }

Mélangez exactement.

Les plaies, les brûlures, les ulcères, les contusions. Il fait promptement tomber les croûtes de la variole.

BAUME SAXON.

Huile concrète de muscade. . . .	℥ iv ʒ j
distillée de lavande. . . .	āā ʒ j ß
de succin	
d'origan.	āā ʒ j
de marjolaine. .	
de sauge.	
de romarin. . . .	
de macis.	āā ℈ ij
de menthe. . . .	
de rhue.	

Faites le mélange à froid.

Ce baume sert à frotter les membres des enfans faibles ; quelquefois, dans les dyspepsies, on leur en fait prendre trois ou quatre gouttes sur du sucre.

BAUME TRANQUILLE.

Huile d'olives.	℔ vj
Feuilles de stramonium.	āā ℥ iv
de morelle noire.	
de belladone.	
de nicotiane.	
de jusquiame.	
de pavot blanc.	

Mondez, incisez, et faites cuire à petit feu jusqu'à dissipation d'humidité. Passez avec expression. Chauffez cette huile et jetez-la sur les plantes aromatiques. Incisez et faites macérer pendant quinze jours en agitant de temps en temps.

Sommités de romarin.		ãã ℥ j
de sauge.		
de rhue.		
de grande absinthe.		
de petite absinthe.		
d'hyssope.		
de lavande.		
de thym.		
de marjolaine.		
de coq des jardins.		
de menthe aquatique.		
de sureau.		
de millepertuis.		

Cette huile serait vraiment anodine, si on ne la préparait qu'avec les plantes narcotiques.

On l'emploie dans les rhumatismes, les brûlures, les foulures, à l'extérieur.

BAUME TRANQUILLE DE CHOMEL.

Feuilles vertes de jusquiame.	ãã ℔ j
de cynoglosse.	
de nicotiane.	

Faites bouillir dans trois pintes de vin jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que deux. Passez et exprimez fortement. Ajoutez autant de bonne huile d'olives. Faites bouillir le tout sur un feu doux jusqu'à réduction de moitié. Versez ensuite doucement cette huile dans une terrine. Après le refroidissement, mettez-la dans des bouteilles.

On touche avec une plume enduite de ce baume les amygdales dans les esquinancies douloureuses. On l'emploie aussi en frictions dans les douleurs. Quoiqu'il entre du vin dans sa composition, il ne

paraît préférable au baume tranquille du Codex, composé de presque autant de plantes aromatiques que de narcotiques, et qui, par conséquent, a des propriétés opposées.

BIÈRE AMÈRE.

Bière.	℔ x
Bourgeons de sapin du Nord.	℥ j
Feuilles d'absinthe.	ʒ vj
Racine de gentiane.	℥ ß

Faites macérer pendant trois jours, et filtrez au papier gris.

Tonique, vermifuge, apéritive. Trois ou quatre verrées dans le jour.

BIÈRE ANTI-SCORBUTIQUE DE BUTLER.

Bière nouvelle.	pintes xvj
Bétoine.	ãã poignée j
Sauge.	
Aigremoine.	
Cochléaria.	
Absinthe romaine.	
Racine d'aunée.	ãã ℥ iv
de raifort.	

On met les substances dans un sac de toile que l'on plonge dans la bière pendant deux ou trois jours lors de sa fermentation.

Cette boisson est tonique et apéritive. On en donne deux ou trois verres par jour dans les embarras des reins, de la vessie, dans ceux du foie, dans les affections scorbutiques.

BIÈRE ANTI-SCORBUTIQUE, ou SAPINETTE.

Bière	℔ iv
Racine de raifort	℥ ij
Feuilles récentes de cochléaria	℥ j ß
Bourgeons de sapin	℥ j

De deux à quatre onces par jour dans le scorbut.

BIÈRE CÉPHALIQUE ANGLAISE.

Bière blanche nouvelle	pintes xl
Racine de valériane sauvage	℥ x
Semence de moutarde entière	℥ vj
de romarin / de sauge	āā ℥ iii
Serpentaire de Virginie	℥ ij

Dans les anciennes céphalalgies, dans les paralysies, les épilepsies, la mélancolie. Trois ou quatre verres par jour.

BIÈRE DE QUINQUINA DE MUTIS, dite PROPHYLACTIQUE (1).

Bière	pintes xxv
Sucre	℔ iv
Quinquina jaune	℥ iv
rouge / gris	āā ℥ ij
Cannelle	ʒ ij
Muscade	1 moitié.

Pendant les convalescences des fièvres intermit-

(1) De προφυλάσσω, *je préserve, je garantis.*

tentes rebelles, dans les faiblesses d'estomac et des intestins. Deux ou trois verres par jour.

BIÈRE DIURÉTIQUE ANGLAISE.

Aile.	pintes xl
Graine de moutarde. . . . . . . } Baies de genièvre concassées. . }	ãã ℔ ß
Graines de dausus carotta.	℥ vj

Dans les catarrhes de vessie et dans l'hydropisie.

BIÈRE PURGATIVE.

Bière.	1 pinte.
Jalap. . . . . } Rhubarbe. . . . . }	ãã ʒ ij
Aloès.	ʒ ß

Faites macérer pendant deux jours, en agitant par intervalles. Filtrez au papier gris.

Un ou deux verres chaque matin dans les embarras gastriques, la lenteur de la digestion, les constipations qui dépendent de faiblesse.

BIÈRE PURGATIVE ANGLAISE.

Aile.	20 pintes.
Séné.	℥ ij
Sommités de petite centaurée. . } d'absinthe. . . . . . . }	ãã ℥ j ß
Aloès succotrin.	ʒ ij

Un demi-setier deux fois par jour, pour tenir le ventre libre.

BIÈRE PURGATIVE DE SYDENHAM.

Aile.	45 pintes.
Polypode de chêne.	℔ j
Rhapontic. }	
Séné mondé. }	āā ℔ ß
Raisin sec. }	
Feuilles de cochléaria. }	āā ℥ vj
de sauge. }	
Rhubarbe incisée. }	āā ℥ iij
Raifort. }	
Orange coupée.	n°. iv

BIÈRE STOMACHIQUE ANGLAISE.

Aile.	8 pintes.
Racine de gentiane.	℥ v
Écorce de citron.	℥ iij
Cannelle.	ʒ j

Coupez en petits morceaux, et laissez infuser à froid pendant trois jours.

Un verre matin et soir.

BISCUITS PURGATIFS.

Sucre.	℔ j
Jalap.	℥ ij ʒ vj
Farine.	℥ ij
OEufs.	n°. 24.

Pour 60 biscuits, dont chacun contiendra environ 26 grains de jalap.

On en donne un le matin à un enfant de six à douze ans, pour le purger; la moitié d'un à un enfant plus jeune, et deux à un adolescent.

BISCUITS VERMIFUGES.

Sucre en poudre. . . . . ℔ ß
Farine. . . . . ℥ ij
Semen-contra en poudre. . . . . ʒ j
OEufs. . . . . n°. 6
Essence de citron. . . . . gouttes xv

Pour vingt-quatre biscuits, dont chacun contiendra 3 grains de semen-contra.

On en donne un le matin et un le soir aux enfans qui ont des vers.

BOISSON ANTI-LAITEUSE.

Cerfeuil. . . . . }
Pariétaire. . . . . } ãã 1 poignée.
Menthe des jardins. . . . . . }
Sommités de céleri. . . . . . }

Sur ces herbes fraîches et hachées, versez trois demi-setiers d'eau bouillante; laissez infuser quinze minutes sur la cendre chaude; tirez au clair, et ajoutez

Nitrate de potasse. . . . . ℈ j à ij

Une petite tasse chaude et sucrée toutes les deux heures.

Cette boisson diminue la sécrétion des mamelles, en augmentant celle des reins, et quelquefois celle de la peau.

BOISSON ANTI-NARCOTIQUE DE VAN MONS.

Vinaigre de vin. . . . . ℥ j ß
Café torréfié. . . . . ʒ iij

Faites bouillir, ensuite passez et ajoutez

Sucre. . . . . ʒ ij

Deux cuillerées chaudes toutes les quatre heures aux personnes qui ont fait abus d'opium.

BOISSON ANTI-PHLOGISTIQUE DE STOLL (1).

Orge mondé. . . . . ℥ ij

Faites bouillir, jusqu'à ce qu'il soit crevé, dans trois livres d'eau.

Ajoutez à la colature :

Sirop de vinaigre. . . . . ℥ ij
Nitrate de potasse. . . . . ʒ j ß

Une petite tasse toutes les heures dans les fièvres inflammatoires.

BOISSON ANTI-SPASMODIQUE.

Fleurs de tilleul. . . . . .
de chèvre-feuille..
de camomille. . .
Feuilles d'oranger brisées.
} ãã 1 forte pincée.

En infusion théiforme dans une chopine d'eau bouillante.

Une tasse toutes les deux heures, édulcorée avec le sirop de fleurs d'oranger, ou de valériane, ou de pivoine, contre les affections nerveuses.

---

(1) *ἀντὶ*, *contre* ; et φλὸξ, φλογὸς, *flamme* ; φλογίζω, *j'enflamme*.

BOISSON CARMINATIVE.

Eau bouillante . . . . ℔ ij.
Feuille de mélisse. . . . . ℥ ij.
Semences d'anis . . . . }
de fenouil . . . . . . } ãã ℥ ß.
de coriandre . . . . }

Faites infuser pendant douze minutes, passez et ajoutez du sucre.

Contre les flatuosités et les digestions difficiles, de petites tasses de temps en temps.

BOISSON CONTRE LE RACHITIS ET LES SCROFULES.

Racines de garance. . . . . ℥ ß.
Sommités fleuries de houblon. . 1 forte pincée
Feuilles de noyer déchirées. . . n°. 3

Faites bouillir dans trois demi-setiers d'eau jusqu'à réduction à chopine. Ajoutez à la colature refroidie,

Teinture de mars tartarisée 1 cuillerée à café.

Deux verrées matin et soir.

BOISSON CONTRE LES CATARRHES AIGUS.

Fleurs béchiques. . . . . ℥ ij.
Mettez dans eau bouillante. . . . . ℔ ij.

Faites infuser pendant un quart d'heure.

Une petite tasse toutes les heures, édulcorée avec du sirop de guimauve, ou de gomme, ou de violettes ou de capillaires.

AUTRE.

Eau. . . . . ℔ ij ß
Fruits pectoraux. . . . . ℥ ij

Faites bouillir jusqu'à ce que la boisson soit réduite à deux livres.

Une petite tasse toutes les heures, édulcorée avec un sirop approprié dans les catarrhes aigus et les toux avec irritation.

BOISSON CONTRE LES COUPS A LA TÊTE.

Eau bouillante. . . . . ℔ ij
Fleurs d'arnica montana. . . . . . ʒ ij

Faites infuser pendant dix minutes, passez et ajoutez.

Sirop de fleurs d'orangers. . . . . . . ℥ ij

Par verrées dans les chutes, les douleurs de tête, les coups, les commotions.

BOISSON CONTRE LES FIÈVRES ADYNAMIQUES ET ATAXIQUES.

Un verre d'eau acidule gazeuse froide, mêlée avec une cuillerée à café de vin de Madère, toutes les deux heures.

BOISSON DE KOEMPF
CONTRE LES DIARRHÉES ATONIQUES (1)

Racine de grande consoude. . . } āā ʒ ij
Cachou. . . . . }

(1) *Enchiridium med. alvini fluxus.* Éd. Kortum.

Faites bouillir dans une livre d'eau jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que 12 onces ; ajoutez :

Sirop de coing. . . . . ℥ ij
Eau de cannelle orgée. . . . . ℥ j

Une cuillerée à bouche toutes les heures.

BOISSON DE RUSSEL
CONTRE LES SCROFULES.

Décoction de quinquina. . . . . } āā ℔ ß
Eau de mer. . . . . }

En trois doses dans les vingt-quatre heures. On augmente peu à peu jusqu'à ce que le malade en prenne une pinte par jour.

BOISSON FERRUGINEUSE, ou EAU FERRÉE.

Versez sur une poignée de clous rouillés une pinte d'eau bouillante. Décantez après douze heures.

AUTRE.

Eau distillée. . . . . ℔ ij
Oléo saccharum d'essence de fleurs d'orangers. . . . . ʒ ij
Sulfate de fer purifié. . . . . ʒ ß

Filtrez au papier gris.

Une livre ou deux, chaque jour, dans la chlorose, les hydropisies, les mauvaises digestions, les leucorrhées, les hémorragies passives.

BOISSON LAXATIVE.

Eau bouillante. . . . . ℔ ij
Tamarins. . . . . ℥ ij

Délayez et ajoutez à la colature :

Miel écumé. . . . . ℥ j

Dans les fièvres aiguës, surtout bilieuses, sans toux. Cette boisson tempère la soif et relâche doucement. On en prend plusieurs verres par jour, selon l'effet.

AUTRE.

Décoction de chicorée. . . . . ℔ ij
Surtartrate de potasse soluble. . . . ℥ ß
Miel épuré. . . . . q. s.

Mêmes usages.

BOISSON ou TISANE AMÈRE.

Eau bouillante. . . . . ℔ ij
Feuilles de chicorée sauvage contuses. ℥ ß
Racine de gentiane coupée. . . . . . ʒ j
Fleurs de camomille. . . . . ʒ ß

Faites infuser pendant demi-heure, et passez.

Se prend à volonté dans les fièvres bilieuses, les affaiblissemens des voies digestives.

BOISSON ou TISANE ASTRINGENTE.

Eau bouillante. . . . . ℔ ij
Roses rouges sèches. . . . . ℥ ß
Racines de tormentille. . . . . . . } āā ℥ j
de bistorte, coupées. . . }

Faites bouillir les racines et infuser les pétales de roses. Passez et ajoutez :

Sirop de grenade. . . . . ℥ j ß
de gomme. . . . . ℥ j
Acide sulfurique affaibli. . . . . gouttes xx

Dans les hémorrhagies, les diarrhées, la lienterie.

BOISSON ou TISANE
CONTRE LES MALADIES DE LA PEAU.

Eau. . . . . ℔ ij ß
Racines de bardane. . . . .
de patience. . . . .
Écorce d'orme pyramidal. . . . . } āā ℥ ß
Tiges de douce amère. . . . . . .
Fumeterre. . . . .

Faites réduire d'une demi-livre par l'ébullition. Passez et ajoutez :

Sirop de salsepareille. . . . . ℥ ij

BOISSON ou TISANE VINEUSE.

Eau. . . . . ℔ ij
Vin blanc ou rouge. . . . . ℥ v
Sirop de capillaire. . . . . ℥ ij
Acide tartarique. . . . . ʒ ß

Dans les fièvres adynamiques, bilieuses, ataxiques, etc.

BOISSON VERMIFUGE.

Eau bouillante. . . . . 1 verrée.
Coraline de Corse. . . . . ʒ j

Faites infuser pendant vingt minutes. Ajoutez à la colature refroidie :

Suc de citron. . . . . ℥ j
Eau de fleurs d'oranger. . . . . . ʒ ß

Pour une dose.

BOLS AMERS.

Extrait de cachou. . . . .
de centaurée. . . . . . .
de gentiane. . . . .
d'absinthe. . . . . } āā ℥ j
Sirop de quinquina. . . . . q. s.

Faites trente-six bols, dont on donne, selon le besoin, de un à six par jour, en faisant boire par-dessus une infusion de camomille et de petite centaurée.

Dans les dyspepsies, les faiblesses des intestins, les fièvres intermittentes, et les convalescences de ces fièvres.

BOLS ANTI-ASTHMATIQUES.

Conserve d'ache. . . . .
Extrait d'enula campana. . . . . } āā ʒ j
Soufre sublimé et lavé. . . . . .
Gomme ammoniaque. . . . . . . } āā ʒ ß
Oxymel scillitique. . . . . s. q.

Pour faire des bols de 10 grains, dont on prend un, deux ou trois, cinq à six fois le jour, dans l'asthme humide et l'hydro-thorax.

BOLS ANTI-SCROFULEUX DE BAIL.

Éponge calcinée. . . . . ℈ j
Sulfate de potasse (tartre vitriolé). grains xv
Baume de soufre simple. . . . . . gouttes x
Sirop. . . . . q. s.

Pour faire des pilules de 3 ou 4 grains pour prendre en deux doses, l'une le matin, l'autre le

soir. On boit par-dessus un verre d'eau de mer naturelle ou factice.

BOLS ANTI-SPASMODIQUES.

Musc. . . . . grains v
Sulfure noir de mercure (cinnabre artificiel). . . . . grains ij
Conserve de fleurs d'oranger. . . . q. s.

Pour faire deux bols, qu'on prend matin et soir dans les maladies nerveuses et venteuses. On boit par-dessus une infusion de mélisse et de safran.

AUTRE DU Dr. BALLY.

Poudre de castoréum. . . . . }
de succin. . . . . }
d'assa fœtida. . . . . } āā ℥ ß
de valériane. . . . . }
Camphre. . . . . ℈ j
Sirop de karabé. . . . . q. s.

Pour faire des bols de 6 grains, roulés dans de la poudre de safran, dont on prend six ou huit par jour.

Dans les névroses, les névralgies, les affections hystériques.

BOLS ANTI-SPASMODIQUES (1) DE BUCHAN.

Serpentaire de Virginie en poudre. ʒ j
Camphre. . . . . }
Assa fœtida. . . . . } āā grains x
Extrait gommeux d'opium. . . . . grains x
Rob de sureau. . . . . q. s.

---

(1) 'Αντὶ, *contre*, et σπασμὸς, racine σπάω, *je retire, je contracte.*

Pour faire vingt-quatre bols, dont on donne cinq à six, toutes les six heures, dans les affections hystériques nerveuses, les vertiges nerveux.

BOLS ASTRINGENS.

Conserve de kynorrhodon.	℥ j
Poudre d'extrait de ratanhia. . . .	℈ j ß
d'alun.	grain x
Sirop astringent.	q. s.

Faites vingt bols du poids d'environ six à sept grains. On en prend deux toutes les trois à quatre heures dans les hémorragies passives, les lienteries, diarrhées chroniques.

BOLS CARMINATIFS
DE DESBOIS DE ROCHEFORT.

Extrait de petite centaurée. .	ãã grains xxxv
Thériaque.	ãã grains xxxv
Anis en poudre.	grains xvi
Poudre de racine de gentiane	ãã grains xii
d'angélique.	ãã grains xii
Castoreum.	grains vi
Huile essentielle d'anis.	gouttes x à xii
de cannelle. .	gouttes iv
Sirop de menthe.	q. s.

Faites trente bols. On en prend trois de quatre en quatre heures.

BOLS CONTRE LES DIARRHÉES CHRONIQUES.

Piment.	ãã grains iv
Cassia lignea.	ãã grains iv
Safran.	ãã grains iv
Opium gommeux.	grain i
Conserve de kynorrodon. . . .	q. s.

Pour une dose, et par-dessus un verre d'eau de riz.

BOLS CONTRE LES HÉMORRHOÏDES.

Catholicum double. . . . . ʒ ij ℈ ij
Fleur de soufre. . . . . ʒ j ℈ j

Pour quatre doses. Une tous les matins, et par-dessus une grande tasse de bouillon de veau et de seigle, sans sel.

BOLS DE SWÉDIAUR CONTRE LA PARALYSIE.

Semence de moutarde blanche. . . ʒ ß
de carvi. . . . . } ãã gr. iv
Cannelle. . . . . }
Sirop de gingembre. . . . . q. s.

Pour une dose divisée en plusieurs bols. On peut en donner une dose matin et soir, on y ajoute quelquefois quatre gouttes d'huile essentielle de térébenthine.

BOLS DE PRINGLE !
DANS LES DYSSENTERIES CHRONIQUES.

Thériaque. . . . . ℈ i
Ipécacuanha. . . . . grains ij
Craie préparée. . . . . q. s.

Pour une dose matin et soir, on boit par-dessus un verre d'une forte infusion de houblon blanc bien sucrée.

BOLS DIAPHORÉTIQUES ANGLAIS (1).

Fleur de soufre (soufre sublimé). .	āā ℈ j
Tartrate acidule de potasse. . . .	āā ℈ j
Résine de gaïac en poudre.	grains x
Sirop commun.	q. s.

Pour faire deux bols dont on prend un le matin et un le soir, dans les rhumatismes chroniques, et les maladies de la peau.

BOLS DIGESTIFS DE SMITH.

Poudre diaromaton.	grains x
Ipécacuanha.	grains ij à iv
Sirop de cannelle.	q. s.,

Pour faire un bol qu'on prend au moment de se coucher.

Contre la dyspepsie et la difficulté des digestions.

BOLS DE BALLY CONTRE LES CATARRHES.

Beurre de cacao récent.	ʒ j
Gomme adragant.	āā ʒ ß
Safran.	āā ʒ ß
Miel de Narbonne.	āā ʒ ß
Extrait de réglisse.	āā grains xviij
Baume de soufre anisé. . . .	āā grains xviij
Extrait de jusquiame blanche. .	grains vi
Acétate de morphine.	grains ij

Faites trente-six bols. Chacun de ces bols qui

(1) Du grec διαφορητικὸς, *qui favorise la transpiration.*

doit être un peu mou et du poids de six grains environ, contient un dix-huitième de grain de morphine, et un sixième d'extrait de jusquiame. On en donne un, toutes les deux ou trois heures dans les catarrhes accompagnés de beaucoup d'irritation et dans lesquels on veut néanmoins favoriser l'expectoration. On fait boire par-dessus une tasse chaude d'infusion de fleurs de coquelicot et de guimauve édulcorée.

BOLS EMMÉNAGOGUES.

Poudre de sabine.	ʒ j
Sirop d'armoise.	q. s.
Extrait d'aristoloche.	} āā ʒ ß
d'armoise.	
Poudre de safran.	
de castoréum.	

Faites trente-six bols, pour en prendre un, trois ou quatre fois par jour, dans la suppression des régles.

BOLS FORTIFIANS DE DESBOIS.

Baume de copahu.	ʒ ij
Poudre de gentiane.	} āā grains xij
de zédoaire.	
de safran.	
Élixir de propriété.	gouttes xx
Sirop de menthe.	q. s.

Pour faire vingt-quatre bols.

Deux, trois fois par jour, sur la fin des blennorrhagies, dans la leucorrhée chronique et dans les faiblesses d'estomac.

BOL STIMULANT ET TONIQUE.

Camphre.	} āā grains iv	
Fleurs d'arnica montana. .		
Thériaque.	q. s.	

Pour une dose, que l'on réitère toutes les trois ou quatre heures dans les fièvres catarrhales malignes.

BOLS STOMACHIQUES.

Extrait de gentiane.	ʒ ij	
de rhubarbe.	} āā ʒ j	
de quinquina.		
Poudre d'aloès.	℈ j	

Sirop d'absinthe q. s. pour faire quarante bols.

On en prend un ou deux au moment du dîner.

BOLS STOMACHIQUES DE PARMENTIER.

Magnésie décarbonatée.	grains viij
Safran en poudre.	grains vj
Cannelle pulvérisée.	grains iij
Sirop de sucre.	q. s.

On peut prendre cette dose, une ou deux fois par jour, dans les faiblesses et les flatuosités de l'estomac.

BOUGIES.

Extrait de Virey.

Prenez un mandrin de fer uni, de grosseur égale et moyenne, auquel vous donnerez la courbure convenable, découpez ensuite des lanières minces

de caout-chouc, ramolli par l'eau bouillante. Ces lanières ramollies, ou même plongées dans l'ether (ou dans une solution de camphre par l'acide nitrique avec addition d'eau-de-vie camphrée), s'appliquent en spirale autour de ce fil de fer d'une manière uniforme. On serre ensuite la gomme autour du mandrin par une tresse ou un ruban de fil assujetti au moyen d'une ficelle qui comprime également partout. Quand cette gomme est sèche, on enlève la ficelle et la tresse, on trempe un instant la sonde dans l'eau chaude pour retirer le mandrin ; on fait deux ouvertures rondes près de l'extrémité de la sonde qui doit plonger dans la vessie ; enfin l'on forme un rebord de cire à cacheter à l'autre extrémité.

BOUGIES DE DARAN.

Huile de noix.	℔ x
Fiente de brebis.	℔ ij
Feuilles de ciguë.	ãã poignée j
de nicotiane.	
de lotier odorant. . .	
Fleurs de millepertuis.	

On arrose la fiente, on la délaie dans l'huile et l'on y fait cuire les plantes, puis on passe la décoction, et on la remet sur le feu avec

Axonge.	ãã ℔ iij
Suif de mouton.	

Quand le mélange est bien liquéfié on y mêle

Oxide de plomb demi-vitreux (litharge en poudre). . . . . ℔ viij

Incorporez parfaitement et ajoutez

Cire jaune. . . . . ℔ ij

Remuez jusqu'à ce que le tout paraisse homo-

gène. On trempe dans cette composition les drapeaux que l'on façonne en bougie.

BOUGIE ÉMOLLIENTE.

Beurre de cacao. . . . } āā parties égales.
Cérat solide. . . . . . }

Faites, selon l'art, une bougie qu'on introduit au besoin dans le rectum, soit pour calmer l'irritation, soit pour le dilater. On charge, quand on le juge convenable, la bougie avec des substances médicamenteuses appropriées à la nature du mal; et lorsqu'on veut dilater le rectum rétréci, on augmente progressivement la grosseur de la bougie.

BOUILLON ASTRINGENT D'ASTRUC.

Racine de grande consoude. . }
de tormentille. . . . . } āā ℥ ß
de bistorte . . . . }

Coupez par petits morceaux, faites cuire pendant demi-heure dans une pinte et demie de bouillon de poulet.

A prendre, dans la journée, par tasses froides, édulcoré avec du sirop de coing ou de consoude, dans les pertes utérines.

BOUILLON D'ÉCREVISSES D'ASTRUC.

Poulet maigre. . . . . 1 moitié.
Écrevisses écrasées. . . . . . . n°. vj

Faites bouillir dans une pinte et demie d'eau, jusqu'à réduction d'un tiers. Ajoutez, vers la fin,

Feuilles de bourrache fraîche. . 1 poignée.
Cerfeuil. . . . . 1 pincée.

On prend cette pinte de bouillon, tous les jours, en cinq ou six verres, dans les phlegmasies cutanées, les accès des premières voies.

BOUILLON DE FOUQUET.

CONTRE LES EMBARRAS DES VISCÈRES ABDOMINAUX.

Collet de mouton. . . . . ℥ iv
Racine de saponaire. . . . . ℥ ß
de garance. . . . . ʒ ij
Feuilles de chicorée sauvage. . . 1 poignée.

Dans une pinte et demie d'eau bouillante, jusqu'à réduction d'un tiers, à prendre en quatre doses, le matin à jeun.

On ajoute à la première tasse, au moment de la prendre, un scrupule d'acétate de potasse (terre foliée de tartre), et on augmente peu à peu la dose.

BOUILLON PECTORAL.

Poumon de veau haché.. . . . . ℥ iv
Cœur de mouton. . . . . 1 moitié.
Escargots de vigne blanchis. . . n°. vj
Lichen d'Islande. . . . . ℥ ß

Dans une pinte et demie d'eau bouillante, jusqu'à réduction d'un tiers.

On prend cette pinte de bouillon chaud, en cinq à six doses, en l'édulcorant avec du sirop de gomme ou de guimauve.

BOUILLON PECTORAL DU D^r. BALLY.

Poulet maigre. . . . . 1 moitié.
Raisins de caisse. . . . . 1 poignée.
Amandes douces, blanchies et concassées. . . . . n°. 12 à 20
Salep. . . . . 1 cuil.
Dattes sans noyaux. . . . . } āā n°. 8
Jujubes. . . . . }
Cerfeuil. . . . . 1 pincée.

Faites bouillir dans une pinte et quart d'eau, jusqu'à réduction du quart.

A prendre par petites tasses, en édulcorant avec un sirop approprié, dans les toux avec irritation, ou avec chaleur, dans les phthisies.

CATAPLASME ANTHELMINTIQUE (1).

Feuilles d'absinthe. . . . . . } āā ℥ iij
de tanaisie. . . . . . }
Gomme gutte. . . . . }
Aloès succotrin. . . . . } āā ℥ j ß
Oliban. . . . . }
Assa-fœtida. . . . . }

Pulvérisez séparément : ajoutez une quantité suffisante d'huile d'aspic ou de noix pour un cataplasme de consistance un peu ferme.

CATAPLASME ANTI-OPHTHALMIQUE DE PLENCK.

Mie de pain blanc. . . . . ℥ ij
Jaune d'œuf frais. . . . . n°. ij
Safran en poudre. . . . . ℈ j

---

(1) *ἀντὶ, contre*, et *ἕλμινς, ἕλμινθος, ver : contre les vers.*

Faites cuire dans du lait pour le poser, entre deux linges, sur l'œil atteint d'ophthalmie aiguë.

CATAPLASME ANTI-PLEURÉTIQUE.

Gingembre. .... } āā ℥ ß
Poivre long. .... }
Blanc d'œuf. .... q. s.

On l'applique sur les points douloureux de la poitrine ; mais un cataplasme de poudre de moutarde est bien préférable, parce qu'il agit plus promptement.

CATAPLASME ANTI-SPASMODIQUE.

Cataplasme de farine de lin bouillie dans la décoction de tête de pavot, et de safran. .... ℥ iv

Saupoudrez avec :

Poudre de camphre. .... ʒ ß
D'opium brut. .... gr. xx

CATAPLASME CONTRE LES TUMEURS GLANDULEUSES DES SEINS.

Pulpe de carottes râpées. .... ℔ ß
Feuilles de ciguë hachées. .... 1 poignée.
de jusquiame. .... poignée ß
Axonge. .... ℥ ß
Huile rosat. .... ℥ j.

Faites bouillir le tout dans suffisante quantité de décoction épaisse de racine de guimauve.

CATAPLASME CONTRE L'ISCHURIE.

Ognons blancs hachés. . . . . . . n° 6.
Feuilles de pariétaire fraîches, hachées. . . . . iv poign.

Faites bouillir dans une décoction épaisse de guimauve, et recouvrez le pubis et le pénis avec ce cataplasme.

CATAPLASME ÉMOLLIENT.

On fait bouillir la farine de graine de lin dans de l'eau, et on rend le cataplasme assez épais pour qu'il ne coule pas. Il s'applique à nu ou entre deux linges.

Pour le rendre plus émollient et plus calme, on fait bouillir la farine dans de l'eau de racine de guimauve, et de tête de pavot, et on ajoute une once de saindoux pour conserver plus long-temps la chaleur et l'humidité.

On fait aussi des cataplasmes avec le lait, les herbes émollientes, les figues, les farines de seigle, de riz, d'orge, d'avoine, et en général avec toutes les substances qui contiennent du mucilage, de l'amidon, de l'albumine.

AUTRE.

Onguent de guimauve.	℥ iv
Racine de guimauve.	ana ℥ ij
Fleurs de sureau.	ana ℥ ij
Feuilles de mauve.	ana ℥ ij
de jusquiame.	ana ℥ ij
Farine de lin.	ana ℥ ij

Faites cuire les feuilles et la racine de guimauve; les broyer, les pulper. On y ajoute les fleurs broyées, et on mêle la masse avec la farine cuite à part, avec le décoctum des herbes. On délaie l'onguent.

CATAPLASME FERMENTANT DES RUSSES.

Marc de bière. . . . .
Miel. . . . . } ãã ℔ ß
Farine. . . . . q. s.

Sur les parties gangrénées, les ulcères putrides.

CATAPLASME ISCHIADIQUE (1) DE WILLIS.

Farine de moutarde. . . . . ℔ ß
Poivre blanc. . . . .
Gingembre. . . . . } ãã ʒ j
Oxymel simple. . . . . q. s.

Ce cataplasme s'applique sur les points les plus douloureux de la sciatique. C'est une espèce de rubéfiant qui fait souvent élever des ampoules sur la peau.

CATAPLASME MATURATIF.

Farine résolutive. . . . . ℥ iv

Faites cuire dans une décoction de plantes émollientes, puis ajoutez :

Pulpe de lis cuits. . . . .
Feuilles d'oseille. . . . . } ãã ℥ ij
Onguent basilicum. . . . . ℥ j

Sur les tumeurs dont on veut hâter la suppuration.

CATAPLASME NARCOTIQUE.

Poudre de feuilles de jusquiame.
de ciguë. . . .
de nicotiane. .
de morelle. . .
Farine de graine de lin. . . . . } ãã ℥ j

(1) ἰσχίον, *hanche, haut de la cuisse.*

Décoction de tête de pavot et de fleurs de coquelicot.

Contre les squirrhes, les tumeurs glanduleuses, les névralgies.

CATAPLASME RÉSOLUTIF.

Cerfeuil frais. . . . . poig. iij

Hachez et étendez sur une brique chaude pour donner une douce chaleur.

Arrosez avec :

Huile rosat. . . . . ℥ j.

Sur les mamelles fortement gonflées par le lait.

AUTRE.

Pommes de terre cuites et pelées. forte poig.
Vinaigre. . . . . ℔ ß
Fiel de bœuf. . . . . cuil. ij

Faites cuire jusqu'à consistance convenable.

Sur les tumeurs dures et indolentes que l'on veut résoudre.

CATAPLASME RUBÉFIANT.

Farine d'orge légèrement torréfiée. ℥ iv
Vinaigre très-fort. . . . . ℥ j
Blancs d'œufs. . . . . n°. 3

Étendez convenablement, et saupoudrez la surface avec :

Poivre noir. . . . . } āā ℥ ß
Semence de fenouil pulvérisée. . }

Dans la pleurodynie, la sciatique, les douleurs

rhumatismales ; on l'applique chaud sur l'endroit douloureux.

CATAPLASME RUBÉFIANT, ou SINAPISME.

Farine de moutarde, de bonne qualité.	ãã q. s.
Bon vinaigre.	

Mêlez et faites un cataplasme consistant.

Appliqué sur la peau, il la rubéfie en moins de quatre heures, selon le degré de sensibilité.

On y ajoute quelquefois de l'ail pilée.

CATHOLICON DOUBLE
ou ÉLECTUAIRE DE RHUBARBE COMPOSÉ.

Sucre blanc.	℔ iv
Racine de polypode de chêne. . .	℔ ß
Feuilles d'aigremoine.	ãã ℥ iij
de scolopendre.	
Racines de chicorée.	℥ ij
de réglisse sèche. . . .	℥ j
Semences de fenouil.	℥ vj

Faites un sirop, et ajoutez :

Pulpe de casse.	ãã ℥ iv
de tamarin.	
Poudre de rhubarbe.	
Séné mondé.	
Semences de violettes en poudre.	℥ ij
Quatre semences froides majeures en poudre.	ãã ℥ j
Réglisse ratissée.	
Semences de fenouil en poudre. .	℥ ß

On extrait les pulpes ; on prépare une décoc-

tion avec les racines et les feuilles, et l'on en fait un sirop. Le fenouil ne doit être ajouté que sur la fin de la cuisson de ce sirop.

D'autre part pulvérisez les semences froides, celles de violettes, de fenouil, à l'aide des autres poudres, et de manière à les bien diviser. Mélangez le sirop et les pulpes, et incorporez peu à peu les poudres.

Depuis demi-once jusqu'à deux onces comme purgatif. On l'emploie aussi en lavemens. Il purge sans tranchées. La demi-once contient environ quatorze grains de rhubarbe, autant de séné et de chaque pulpe.

CAUSTIQUE DU F. COSME.

Voyez Poudre anti-carcinomateuse du f. Cosme.

CÉRAT AU QUINQUINA DU CODEX.

Cérat sans eau, fait en liquéfiant un gros de cire blanche dans trois gros d'huile d'amandes douces ; demi-once de ce cérat ratissé à froid sera trituré exactement avec :

Extrait alcoholique de quinquina (délayé dans très-peu d'alcohol.). . . . . ℥ ß

S'applique sur les parties qui tendent à la gangrène.

CÉRAT DE GALIEN.

Eau pure ou de roses. . . . . . . Huile d'olive ou d'amandes douces.	ãã ℔ j
Cire blanche.	℥ iv

Faites liquéfier la cire au bain-marie dans l'huile, versez dans un mortier de marbre légèrement chauffé. Ajoutez l'eau par petites portions.

Les plaies, brûlures, crevasses.

CÉRAT DE GOULARD
ou DE SOUS-ACÉTATE DE PLOMB.

Cérat de Galien. . . . . ℔ j
Sous-acétate de plomb liquide (extrait de saturne). . . . . ʒ j

Mêlez exactement dans un mortier de marbre. La proportion de l'extrait de saturne est de cinq grains par once.

Il est dessiccatif. On l'emploie dans les brûlures, les gerçures, les dartres.

CÉRAT DE HUFELAND.

Cérat de blanc de baleine. . . . . ℥ j
Oxide de zinc sublimé et lavé. } āā gr. xxxvj
Lypocodium en poudre. . . . . }

On emploie cette pommade dans l'ulcération les paupières ou pour sécher quelque plaie légère.

CÉRAT DE POTT.

Vinaigre. . . . . ℔ viij
Protoxide de plomb (litharge). . . . ℔ j
Savon blanc. . . . . ℔ ß

Faites cuire le mélange jusqu'à ce que toute l'humidité soit dissipée en ayant soin de remuer continuellement; ajoutez

Huile d'olive. . . . . } āā ℔ j
Cire jaune. . . . . }

Dessiccatif pour les ulcères.

CÉRAT DE RÉCHOUX.

Cérat de Galien sans eau.	℥ j
Carbonate d'ammoniaque concret.	ʒ j

Triturez bien dans un mortier de marbre.

En frictions sur le cou, à la dose d'un gros, de quatre en quatre heures, dans le croup.

CÉRAT DE SOUS-CARBONATE DE PLOMB
ou ONGUENT BLANC DE RHASIS.

Huile d'olive.	℔ j
Cire blanche.	ãã ℥ iv
Sous-carbonate de plomb.	

Dessiccatif, répercussif. S'emploie dans les brûlures, les gerçures.

CÉRAT DESSICCATIF DE KIRKLAND.

S. acétate de plomb liquide.	℥ xiv
Diachylon simple.	℔ ß
Craie préparée.	ãã ℥ iv
Vinaigre distillé.	
Huile d'olive.	

On met dans une petite bassine le vinaigre avec la craie, et lorsque l'effervescence est passée, on y ajoute l'huile et l'emplâtre, que l'on fait fondre sur un feu doux, en remuant continuellement avec une spatule de bois. Lorsque la liquéfaction est complète, on retire le vase du feu; et lorsque le mélange commence à se refroidir, on y verse peu à peu l'acétate du plomb, en agitant jusqu'à ce que la masse soit entièrement froide et le mélange exact.

CÉRAT DE TURNER.

Huile d'olive. . . . . ℔ iij
Cire blanche. . . . . } āā ℥ vj
Pierre calaminaire porphyrisée. . }

Faites fondre la cire dans l'huile, et quand le mélange aura pris un peu de consistance, ajoutez la pierre calaminaire. Agitez long-temps pour que le mélange soit parfait.

Contre les brûlures, les excoriations.

CÉRAT MERCURIEL DE FALCK.

Protochlorure de mercure (mercure doux). . . . . ℥ ij
Oxide rouge de mercure (précipité rouge). . . . . ℥ ß

Mélangez, porphyrisez, et ajoutez

Acétate de plomb cristallisé. . . . ℥ j

Mélangez de nouveau et incorporez le tout dans un cérat fait avec

Huile de noix. . . . . ℥ vj
Cire blanche. . . . . ℥ j
Huile essentielle de lavande. . . gouttes xxx

Ulcères syphilitiques, dartres opiniâtres.

CÉRAT OPIACÉ.

Cérat de Galien. . . . . ℥ ij
Opium brut. . . . . grains xx
Jaune d'œuf. . . . . nº. j

Délayez l'opium dans le jaune d'œuf, puis mêlez le tout.

Ulcères et chancres douloureux.

CÉROMEL DU DOCTEUR AITKEN.

Miel. . . . . ℥ iv
Cire. . . . . ℥ j

Faites liquéfier et mêlez.

Il déterge et consolide les ulcères.

COLLIER DE MORAND CONTRE LE GOÎTRE.

Sur une carde de coton soutenue par un taffetas noir, étendez la poudre suivante :

Hydrochlorate d'ammoniaque (sel ammoniac).	parties égales
Hydrochlorate de soude décrépité (sel marin).	
Éponge calcinée non lavée. .	

Recouvrez avec une mousseline que vous piquerez en carré ou en losange; appliquez jour et nuit du côté de la mousseline, et renouvelez la poudre tous les quinze jours.

Voyez POMMADE D'HYDRIODATE DE POTASSE DU DOCTEUR COINDET, bien préférable.

COLLYRE ANODIN.

Eau distillée de coquelicot. . . . ℥ iv
Gomme arabique. . . . . ʒ ß
Opium fermenté. . . . . gouttes xiv

COLLYRE DE BRUN.

Vin blanc } āā. . . . . ℥ i ß
Eau de rose }
Aloès hépatique en poudre. . . ʒ j
Teinture de safran. . . . . gouttes xxx

Faites bouillir l'aloès dans le vin; filtrez et ajoutez l'eau de rose et la teinture.

Les petits ulcères des paupières.

COLLYRE DE GIMBERNAT.

Eau distillée. . . . . ℥ j
Potasse caustique. . . . . gr ij

Mêlez.

Faites pénétrer quelques gouttes dans l'œil, de temps en temps, contre les taies; lavez ensuite l'œil avec une décoction mucilagineuse.

COLLYRE DE JANIN.

Eau de plantain. . . . . ℥ iv
Mucilage de semences de coing. . . ℥ ß
Sulfate de zinc. . . . . gr v

Contre l'inflammation chronique des paupières.

COLLYRE DE LANFRANC.

Vin blanc. . . . . ℔ j
Eau distillée de roses. . . . . . . }
de plantain. . . . . . } āā ℥ iij
Sulfure d'arsenic jaune (orpiment). . ʒ ij
Oxide vert de cuivre. . . . . ʒ j
Myrrhe. . . . . }
Aloès. . . . . } āā ℈ ij

Pulvérisez séparément les substances sèches, mêlez-les avec les liquides dans un mortier de verre.

On l'applique sur les ulcères fongueux et de mauvaise qualité; on en touche les aphthes de la

bouche, les ulcères vénériens au moyen d'un pinceau. Il faut craindre d'en avaler.

COLLYRE DE NEWMANN.

Aeide acétique distillé. . . . . . . ℔ j
Fleurs d'arnica montana. . . . . . ℥ j

Faites digérer pendant quatre heures le vinaigre bouillant sur les fleurs, neutralisez l'aeide par suffisante quantité de carbonate ammoniacal.

Ce collyre s'emploie dans la cataracte, et on boit en même temps de l'infusion d'arnica.

COLLYRE DE SCARPA.

Eau distillée de plantain. . . . . ℥ vj
Mucilage de gomme adragant. . ℥ ß
S. acétate de plomb liquide. . } āā gouttes vj
Alcohol camphré. . . . . }

D'abord tiède, ensuite froid dans la seconde période de l'ophthalmie aiguë.

COLLYRE NARCOTIQUE.

Infusion de feuilles de jusquiame. ℔ ß
Extrait de belladone. . . . . grains viij
Extrait d'opium. . . . . grains iv

COLLYRE RÉSOLUTIF.

Eau de rose. . . . . ℔ j
Sucre candi. . . . . ℈ ij
Iris de Florence. . . . . } āā ʒ ß
Sulfate de zinc (vitriol blanc). . . }

Pour fortifier les yeux et les paupières et contre les ophthalmies chroniques.

COLLYRE RÉSOLUTIF.

Eau de rose. . . . . ℔ ß
Laudanum de Sydenham. . . . . . ʒ ij
Acétate de cuivre (vert-de-gris). . grains vj

Faites fondre le vert-de-gris avec quelques gouttes de vinaigre, et mêlez.

Ophthalmie chronique.

COLLYRE SEC.

Tuthie en poudre. . . . . . ⎫
Iris de Florence. . . . . . . ⎬ parties égales
Sucre candi. . . . . ⎭

Insufflez par portion dans l'œil avec un tuyau de plume contre les taies anciennes.

CONFECTION JAPONAISE.

Pharmacopée d'Édimbourg.

Cachou purifié. . . . . ℥ iv
Gomme kino. . . . . ℥ iij
Cannelle. . . . . ⎫ ãã ℥ j
Muscade. . . . . ⎭
Extrait d'opium. . . . . ʒ j ß
Sirop de cannelle. . . . . q. s.

Trois gros doivent contenir un grain d'opium.

Pulvérisez séparément le cachou, le kino, la cannelle et la muscade, pour en former une poudre ; faites fondre l'opium dans suffisante quantité de vin blanc d'Espagne; puis mélangez le tout avec sirop de cannelle, quantité suffisante, et faites épaissir jusqu'à consistance de miel.

Fortifiante, stomachique, calmante, et légèrement astringente.

Depuis deux scrupules jusqu'à un gros, matin et soir.

CONFECTION DE RHUE.

Pharmacopée de Londres.

Miel.	℥ vj
Feuilles de rhue sèches.	āā ℥ j ß
Semence de carvi.	
Baies de laurier.	
Sagapénum.	℥ ß
Poivre noir.	ʒ ij

Pulvérisez et incorporez dans le miel vingt grains, deux ou trois fois par jour.

Stimulant, emménagogue.

CONFECTION DE SAFRAN
ou D'HYACINTHE RÉFORMÉE.

Terre sigillée.	āā ℥ iv
Yeux ou concrétions d'écrevisses	
Cannelle fine en poudre.	℥ j ʒ iij
Myrrhe choisie.	ʒ ij
Santal citrin.	āā ʒ j ß
Feuilles de dictame de Crète. . .	

Pulvérisez, puis prenez

Miel de Narbonne.	āā ℔ ß
Sirop de capillaire.	
Sucre blanc.	

Faites un sirop avec suffisante quantité d'eau. Mêlez-y, quand il refroidit :

Safran pulvérisé.	āā ʒ i j
Santal rouge en poudre.	

Incorporez le tout ensemble et ajoutez :

Huile volatile d'écorce de citron à l'état d'oléo-saccharum. . . . . gouttes vj

Cordiale, stomachique, diaphorétique, s'emploie dans les dévoiemens, les faiblesses d'estomac.

Il est difficile d'expliquer pourquoi le Codex, en réformant cette confection, a conservé la terre sigillée, qui n'a aucune vertu.

CONSERVE ANTI-SCORBUTIQUE DE SELLE.

Cochléaria.	parties égales
Cresson de fontaine.	parties égales
Trèfle d'eau.	parties égales
Suc récent de grand raifort.	parties égales
Suc de bigarade.	parties égales
Sucre blanc.	q. s.

Faites une conserve dont on donne deux à trois gros par jour.

CONSERVE D'ABSINTHE.

Sucre blanc en poudre.	℔ j
Sommités d'absinthe séchées et pulvérisées.	℥ ß

Mêlez avec quantité suffisante d'eau distillée d'absinthe. Stomachique, vermifuge, emménagogue. Demi-gros à un gros, avant le dîner ou en se couchant.

La conserve béchique de lierre terrestre se prépare de la même manière. Les conserves de bourrache, de pavots rouges, de romarin, de violettes, se préparent avec quatre parties de sucre, une partie de poudre de ces fleurs et un peu d'eau.

CONSERVE DE ROSES ROUGES.

Sucre en poudre fine.	℔ ß
Roses rouges en poudre fine.	℥ vj
Eau essentielle de rose.	q. s.

Mettez macérer la poudre de roses avec l'eau de rose pendant quelques heures : mêlez cette pâte au sucre.

S'emploie contre les diarrhées.

CRÈME PECTORALE
DE JEANNET DES LONGROIS.

Beurre de cacao.	ãã ℥ j
Sirop de coquelicot.	
Eau de fleurs d'oranger.	
Huile d'amandes douces.	

Par cuillerées à café, d'heure en heure, dans les toux sèches et opiniâtres.

CRÈME PECTORALE DE TRONCHIN.

Beurre de cacao.	℥ ij
Sirop de baume de tolu.	ãã ℥ j
de capillaire. .	
Sucre blanc.	℥ ß

Se prend comme la précédente.

DÉCOCTION ANTI-ARTHRITIQUE
DE QUARIN (1).

Salsepareille.	℥ iv
Antimoine enfermé dans un nouet. .	℥ vj

(1) De ἀντὶ, *contre*, et ἀρθρῖτις, *la goutte*.

Faites bouillir dans deux livres d'eau réduites de moitié, et ensuite faites infuser pendant un demi-quart d'heure.

Réglisse. . . . . ℥ j
Anis. . . . . ℥ ij

Coulez. Se prend par verrées. On s'accorde assez généralement à supprimer les nouets d'antimoine dans toutes les formules.

DÉCOCTION ANTI-SEPTIQUE (1) DE BOERRHAVE.

Feuilles de scordium. . . . . }
d'alliaire. . . . . } āā ℥ ij
de marrube blanc. . . . . }

Bouillies dans quatre livres d'eau, ajoutez

Oxymel scillitique. . . . . ℔ ß
Vinaigre thériacal. . . . . ℥ j
Nitrate de potasse. . . . . ʒ iij

Cette décoction, éminemment stimulante, ne peut convenir que dans les maladies putrides avec difficulté dans l'expectoration.

DÉCOCTION BLANCHE DE SYDENHAM.

Eau bouillante. . . . . ℔ ij
Sucre. . . . . ℥ iij
Mie de pain blanc. . . . . ℥ ij
Carbonate de chaux pur (corne de cerf calcinée). . . . . ʒ vj
Eau de cannelle. . . . . ℥ ß

Par verrées d'heure en heure dans les diarrhées chroniques.

---

(1) De *ἀντὶ*, *contre*, et *σήπω*, *je putréfie*.

DÉCOCTION D'ALOÈS COMPOSÉE.

Pharmacopée de Londres.

Extrait de réglisse. . . . . ℥ ß
d'aloès. . . . . } āā ʒ j
Myrrhe. . . . . }
Safran. . . . . }
Sous-carbonate de potasse. . . . . ℈ ij
Eau. . . . . ℔ j

Faites réduire d'un quart ; passez et ajoutez

Teinture de cardamome. . . . . . . ℥ iv

Une cuillerée à café trois ou quatre fois par jour. Emménagogue, stomachique, stimulante ; rappelle les hémorrhoïdes.

DÉCOCTION DE GAÏAC COMPOSÉE ET PURGATIVE.

Eau. . . . . ℔ iv
Gaïac râpé. . . . . } āā ℥ j
Salsepareille incisée. . . . . }

Faites macérer pendant douze heures, en agitant. Faites bouillir jusqu'à réduction d'un tiers.
Faites infuser pendant demi-heure :

Séné mondé. . . . . } āā ʒ ij
Sassafras. . . . . }
Réglisse. . . . . }
Rhubarbe concassée. . . . . } āā ʒ j
Coriandre. . . . . }

Passez avec expression. La colature, refroidie, sera décantée de son dépôt.

Une livre ou deux par jour dans les maladies syphilitiques.

DÉCOCTION DE PRINGLE.

Lait de vache. . . . . ℔ vj
Suif frais de mouton. . . . . ℥ ij

Faites bouillir à un feu doux ; remuez continuellement. Ajoutez

Amidon. . . . . 1 cuillerée à bouche.

Laissez bouillir trois ou quatre minutes ; ajoutez un peu de sucre.

Dans la dyssenterie. Cette dose, ou le double, par petites verrées dans le jour.

DENTIFRICE (1).

Tartrate acidule de potasse.	℥ j ʒ j
Bol d'Arménie préparé.	} āā ʒ vj
Corail rouge porphyrisé.	
Os de sèche préparé.	
Sang de dragon pulvérisé.	ʒ iij
Cannelle en poudre.	ʒ j ß
Cochenille en poudre.	℥ j ℈ j
Girofle en poudre.	grains xx

On s'en sert, soit en poudre, soit en opiat, avec un sirop aromatique, pour frictionner les dents.

---

(1) De *dens*, *dentis*, dent ; et de *fricare*, frotter.

AUTRE.

Miel rosat.	℥ ij
Baume du commandeur.	ʒ ij
du Pérou. . . . . }	ãã gouttes xv
Huile essentielle de térében-thine. . . . . }	

AUTRE DU Dr. BALLY.

Poudre de quinquina. . . . . }	ãã ʒ ß
Magnésie décarbonatée. . . . . . }	
Corail rouge préparé. . . . . }	
Cannelle.	℈ ij

Réduisez en poudre très-fine.

DIASCORDIUM.

Miel rosat dépuré et cuit en consistance d'opiat mou.	℔ ij
Bon vin d'Espagne.	℔ ß
Bol d'Arménie préparé.	℥ ij
Feuilles sèches de scordium.	℥ j ß
Roses rouges. . . . . }	ãã ʒ ß
Racines de bistorte. . . . . }	
de gentiane. . . . . }	
de tormentille. . . . . . }	
Cassia lignea. . . . . }	
Cannelle. . . . . }	
Dictame de Crète. . . . . }	
Semences de berbéris ou d'oseille. }	
Gomme arabique. . . . . }	
Galbanum. . . . . }	
Storax calamite. . . . . }	
Gingembre. . . . . }	ãã ʒ ij
Extrait d'opium préparé par le vin. }	
Poivre long. . . . . }	

Dissolvez l'extrait d'opium dans le vin, et mêlez au miel ; incorporez ensuite les autres poudres, bien mélangées d'avance sur un porphyre.

DIGESTIF DE PLENCK.

Alcohol.	℥ vj
Eau.	℥ iv
Térébenthine claire.	ãã ℥ ij
Miel commun.	ãã ℥ ij
Jaune d'œuf.	℥ j

Favorise la suppuration. On peut l'injecter dans les ulcères fistuleux.

DIURÉTIQUE DE DEHAEN.

Térébenthine.	℥ ij
Réglisse en poudre.	q. s.

Une pilule de quatre grains toutes les heures. On boit par-dessus une tasse d'infusion de réglisse, animée d'un peu de vin blanc.

AUTRE DU MÊME.

Vin blanc nouveau un peu acide. . .	℥ vj
Cloportes vivans.	℥ j

Écrasez les cloportes, versez peu à peu le vin blanc, passez avec expression.

Une cuillerée à bouche toutes les heures, et par-dessus chaque dose, une verrée de tisane de persil, ou de baies de genièvre, ou de petite centaurée, ou de bière.

DRAGÉES ou PILULES DE KEYSER.

Sucre. . . . . ℥ vj.
Terre foliée mercurielle (acétate de mercure). . . . . ℥ ij
Gomme arabique. . . . . ℥ j
Guimauve en poudre. . . . . } āā ℥ ß
Amidon. . . . . }
Mucilage de gomme arabique. . . . q. s.

Pour faire des pilules d'un grain, que vous roulerez dans du sucre.

On en donne de deux à quatre par jour dans les gonorrhées syphilitiques.

EAU ANTI-DARTREUSE
DU CARDINAL DE LUYNES.

Eau de rose. . . . . ℔ ß
Sous-carbonate de plomb (blanc de plomb). . . . . ℥ ß
Sulfate d'alumine. . . . . ʒ iij
Deutochlorure de mercure (sublimé corrosif). . . . . ʒ j ß
Blanc d'œuf. . . . . n°. 1.

On en imbibe des compresses, qu'on applique avec circonspection sur les dartres.

EAU CORDIALE DE COLADON.

On enlève le zeste de plusieurs citrons; on les fait infuser dans l'eau-de-vie, et on distille au bain-marie. On ajoute à l'esprit de citron quelques gouttes de teinture d'ambre et de musc; on édulcore avec le sirop de sucre très-blanc.

M. Coladon a des proportions si justes, que dans sa liqueur on ne peut distinguer l'ambre ni le musc, et que le citron, qui domine, est cependant très-étendu.

Ce qui lui a toujours donné la supériorité sur les contrefacteurs, c'est qu'il ne vend jamais qu'une eau préparée depuis trois ou quatre ans.

Cette eau est une liqueur de table plutôt qu'un remède.

EAU D'ALIBOUR.

Eau commune	℔ iv
Sulfate de zinc	℥ ij ʒ j ß
de cuivre.	ʒ v
Camphre	ʒ ij ß
Safran gâtinais	ʒ j

Laissez digérer pendant vingt-quatre heures dans un matras, en agitant le mélange; filtrez.

Les foulures, les contusions, les ophthalmies chroniques; on en lave aussi les plaies purulentes et fétides.

EAU D'ARQUEBUSADE DE THÉDEN.

Vinaigre . . . . Alcohol rectifié	} āā ℔ iij
Sucre blanc	℥ xij
Acide sulfurique faible . . .	℥ x

Mêlez, filtrez et conservez dans un flacon.

Sert à déterger les ulcères sanieux, à modérer la suppuration, à arrêter les hémorrhagies des plaies. On en applique aussi sur les contusions, les fractures et les luxations; dans les fièvres ady-

namiques et dans les gangrènes; on en donne vingt ou trente gouttes dans un véhicule approprié.

EAU DE BONFERME OU D'ARMAGNAC.

Alcohol . . . . ℔ ß
Noix muscades . . . . } ãã ℥ ß
Girofles . . . .
Cannelle . . . . } ãã ʒ iij
Fleurs de grenade . . . . . .

Concassez, puis faites macérer pendant huit jours dans l'alcohol, coulez avec expression et filtrez.

Contre les coups à la tête. On en fait respirer souvent, et on applique des compresses qui en sont imbibées.

EAU DE GONDRAN.

Acide hydrochlorique (acide muriatique). . . . . ℥ iv
Huile de pétrole blanche . . . . . ʒ j

Mêlez en agitant la bouteille, pour un bain partiel dans les rhumatismes.

EAU DE GOUDRON.

Eau . . . . ℔ ij
Goudron ou poix navale . . . ℥ j

Agitez de temps en temps avec une spatule de bois. Après une semaine décantez et filtrez.

Scorbut, maladies cutanées. Elle est diaphorétique.

EAU DE MADAME DE LA VRILLIÈRE, POUR LES DENTS.

Alcohol . . . . ℔ iij
Cochléaria . . . . ℔ ß

Cannelle . . . . ℥ ij
Écorces récentes de citron . . ℥ j ß
Roses rouges, sèches . . . . . ℥ j
Girofles . . . . ʒ vj

Concassez la cannelle et les girofles; divisez les roses et les écorces; écrasèz le cochléaria pour faire macérer pendant 24 heures dans l'alcohol. Distillez au bain marie.

EAU DE MAGNANIMITÉ.

Alcohol rectifié . . . . ℔ iij
Fourmis . . . . ℔ ij

Faites macérer pendant six jours, puis distillez au bain-marie jusqu'à siccité.

Zédoaire . . . . ℥ j ʒ ij
Cannelle . . . . ℥ j
Girofles. . . . . } āā ʒ vj
Cardamome mineur. . . . . . }
Cubèbes . . . . ℥ ß

Faites macérer pendant trois jours dans l'alcohol de fourmis. Distillez de nouveau au bain-marie jusqu'à siccité.

En friction, contre la débilité des organes de la loco-motion. On la donne aussi intérieurement à la dose de deux gros, probablement pour fortifier les organes affaiblis par des contusions ou des paralysies.

EAU DE M. LE PREMIER.

Baume de Fioraventi . . . . ℔ ß
Essence vulnéraire . . . . ʒ ij

Frottez les parties lésées, et appliquez des compresses imbibées avec cette eau dans les rhumatismes chroniques et les contusions.

EAU DE QUERCETAN.

Suc de poireau.. . . . . } ãã ℔ ij
d'ognons. . . . . }
de raifort. . . . . }
de pariétaire. . . . . } ãã ℔ ß
de citron. . . . . }

Laissez digérer pendant trois jours, ensuite distillez à un feu doux.

Diurétique. Une once, matin et soir, dans les maladies chroniques des reins et de la vessie.

EAU DE TREVEZ.

Eau . . . . ℔ ij
Sulfate de magnésie (sel de Sedlitz) ℥ j
Émétique. . . . . grain ß

Un verre d'heure en heure, pour purger.

EAU-DE-VIE ALLEMANDE.

Eau-de-vie à 21°. . . . . ℔ vj
Jalap concassé . . . . ℔ ß
Scammonée . . . . ℥ ij
Racines de turbith . . . . ℥ j

Faites infuser à 20°. de température pendant 24 heures.

Deux gros jusqu'à deux onces pour purger. Les Allemands emploient ce remède dans les maladies rhumatismales et arthritiques. (*ἄρθρον*, articulation.)

EAU-DE-VIE CAMPHRÉE.

Eau-de-vie à 22°. . . . . ℔ ij
Camphre . . . . ʒ v

Les contusions, luxations, entorses.

EAU-DE-VIE DE GAÏAC.

Eau-de-vie à 22°.	℔ ij
Gaïac râpé	℥ ij

Filtrez après quinze jours.

Raffermit les gencives, arrête les progrès de la carie des dents. On la donne quelquefois contre les rhumatismes et la goutte quand on veut augmenter le ton et le ressort.

EAU-DE-VIE PURGATIVE DE MEZAIZE.

Eau-devie à 20°.	pintes xxviij
Cassonade.	℔ viij
Jalap.	℔ iij ß
Baies de genièvre.	℥ x ß
Nitrate de potasse.	℥ vij
Scammonée.	ãã ℥ iij ß
Rhubarbe.	
Calamus aromaticus.	
Cannelle.	

Faites infuser pendant huit jours, et filtrez.

Purge à la dose d'une once et demie.

EAU DIURÉTIQUE CAMPHRÉE DE FULLER.

Eau de pariétaire.	℔ ij
Alcohol.	℔ ß
Nitrate de potasse.	ãã ℥ iv
Acide acétique.	
Camphre	ʒ vj

Faites dissoudre le camphre dans l'alcohol, mêlez au reste, agitez longtemps et filtrez.

Par cuillerée à bouche d'heure en heure dans

les hydropisies, les obstructions, les affections chroniques des reins et de la vessie.

AUTRE.

Nitrate de potasse. . . . . ℥ ij
Camphre sublimé. . . . . ʒ j

Divisez le camphre avec un peu d'alcohol, triturez-le ensuite avec le nitre, et ajoutez peu à peu de l'eau jusqu'à la valeur d'une chopine.

Par cuillerées à bouche, dans les fièvres adynamiques, dans les hydropisies, dans les catarrhes anciens de la vessie et de l'urètre.

EAU ÉTHÉRÉE CAMPHRÉE DE PLANCHE.

Éther sulfurique très-rectifié. . . ℥ ß
Camphre purifié. . . . . ʒ ß

Agitez dans un flacon l'éther et le camphre, pour aider la solution. Versez cet éther dans un flacon tubulé à sa base qui contient déjà ℥ xxviij d'eau distillée. A la tubulure inférieure est adapté un robinet, et au goulot du flacon est luté un tube que l'on bouche avec un petit cylindre de liége couvert de lut. Pour se servir de cette liqueur, on ouvre le tube supérieur, et on la fait couler par le robinet (1).

Par cuillerées, pure ou mêlée avec un peu de sirop, dans les affections nerveuses.

---

(1) On trouve le dessein et la description de ce petit appareil dans la *Pharmacopée générale* de Brugnatelli, traduite par M. Planche, t. II, page 210, pl. I, fig. 32.

EAU FERRÉE.

Eau bouillante.	℔ ij
Clous de fer rouillés.	une poign.

Laissez passer la nuit à l'air, et en prenant l'eau, laissez les clous un peu humides, afin qu'ils se chargent de rouille.

EAU FONDANTE.

Eau commune.	℔ ij
Solfate de soude (sel de Glauber.)	℥ j à ij
Nitrate de potasse (nitre). . . .	gr. x
Tartrate de potasse et d'antimoine (émétique).	℈ ß

La dose entière, par verrées, d'heure en heure, pour purger doucement, ou un verre chaque jour, pour tenir le ventre libre.

EAU MERCURIELLE DE PIDÉRIT.

Acide nitrique.	℥ ij
Mercure distillé.	℥ j

Opérez la dissolution à une douce chaleur, ensuite prenez-en une once et demie et ajoutez :

Suc exprimé de grande chélidoine.	āā ℥ vj
Décoction de racine d'aristoloche ronde.	

Mêlez à chaud et filtrez.

A l'extérieur, contre certains ulcères vénériens.

EAUX MINÉRALES.

Se divisent en naturelles et artificielles. Elles sont gazeuses, salines, ferrugineuses, ou sulfureuses.

Les plus usitées sont les suivantes :

Gazeuses . . .	*de Bussang.*
	de Seltz.
	de Spa.
Salines. . . .	*de Vichy.*
	de Plombières.
	de Néris.
	de Passy.
	de Balaruc.
	de Mont-d'Or.
	de Bourbonne.
	de Contrexeville.
	de Sedlitz.
	de Vals.
Ferrugineuses	*de Forges.*
	de Pyrmont.
Sulfureuses. .	*d'Enghien.*
	de Barèges.
	de Bonnes.
	de Saint-Sauveur.
	de Cauterets.
	d'Aix-la-Chapelle.
	d'Aix en Savoie.

EAU OPHTALMIQUE FORTIFIANTE DE SELLE.

Eau distillée de camomille. . . .	℔ ß
Acétate de plomb liquide. . . . } Alcohol camphré. . . . . }	āā ℨ ij
Sulfate de zinc.	ℨ j

Dans l'épiphora (1) et dans la lippitude (2), causées par relâchement.

EAU OXIGÉNÉE D'ALYON.

Eau.	℔ ij
Acide nitrique pur.	ʒ j

Deux ou trois verres le matin dans les maladies de la peau et dans la siphilis.

EAU POUR LA MIGRAINE.

Alcohol.	℔ j
Ammoniaque liquide.	℥ iv
Camphre.	℥ ij
Huile d'anis.	℥ ß

Faites respirer, et appliquez sur le front des compresses imbibées de cette eau.

EAU POUR LES YEUX DE YVEL.

Sulfate de zinc.	ʒ iij
Sulfate de cuivre.	ʒ j
Camphre.	℈ ij
Safran.	gr xx

Pulvérisez et mettez-en plein un dé à coudre, dans une pinte d'eau. Laissez infuser vingt-quatre heures, à une douce température; remuez de temps en temps. Laissez reposer, et décantez.

Dans l'inflammation chronique des paupières.

---

(1) *Larmoiement.* De ἐπιφέρω, *j'apporte*

(2) Lippitudo, *chassie.*

EAU SPIRITUEUSE D'ANHALT.

Alcohol.		℔ v
Térébenthine du térébinthe.		℔ ß
Girofles.	āā	℥ vj
Noix muscade.		
Cubèbes.		
Cannelle.		
Encens.		℥ j ß
Baies de laurier.	āā	℥ ß
Semence de fenouil.		
Bois d'aloès.		ʒ iij
Safran.		ʒ ij ß
Musc.		gr xv

Deux ou trois gros, comme stomachique et diurétique. On l'a proposée aussi contre les apoplexies séreuses.

EAU SPIRITUEUSE DE MÉLISSE,

ou EAU DES CARMES.

Alcohol à 22°.		℔ ij
Cannelle concassée.	āā	℥ iij
Girofles entiers.		
Noix muscades contusées.		
Semences d'anis contusées.		
Ecorces sèches de citron incisées.		

Faites macérer chacune de ces substances, à part, pendant trois jours, puis distillez séparément au bain-marie. On arrêtera la distillation lorsque la liqueur cessera de couler en filet.

D'autre part, après une macération, on distillera séparément dans ℔ ij d'alcohol :

Angélique.	ãã ℥ iij
Romarin.	
Marjolaine.	
Hyssope.	
Thym.	
Sauge.	
Feuilles de mélisse.	

Conservez le tout séparément et bien bouché. Faites ensuite les mélanges dans les proportions suivantes.

Dans le premier vaisseau on mettra :

Les alcoholats de cannelle.	3	parties.
de girofles.	3	
de muscade.	3	
de coriandre.	3	
d'anis.	2	
de citron.	1	

Dans le second vaisseau :

Les alcoholats de sauge.	15	parties.
d'angélique.	10	
d'hyssope.	8	
de marjolaine.	7	
de thym.	7	
de romarin.	6	

Dans le troisième vaisseau, l'alcoholat simple de mélisse. Cela fait, on prendra cinq parties de chaque vaisseau.

Mélangez le tout; ajoutez la dixième partie d'eau de fontaine, distillez au bain-marie pour obtenir les quatre cinquièmes.

EAU SULFUREUSE COMPOSÉE.

Eaux minérales naturelles ou artificielles de Barèges, de Bonnes, de Cauterets ou d'Enghien.	ãã ℔ j
Infusion de fleurs de sureau, ou de houblon.	

Les catarrhes chroniques, le carreau, les scrofules, les maladies herpétiques. La dose entière chaque jour.

EAU VÉGÉTO-MERCURIELLE DE PASSAVIN.

Mercure coulant.	℥ xii ß
Oxide de mercure rouge.	℥ j ʒ v ß
Surtartrate de potasse.	℥ j ʒ ij ß

Eau q. s. pour faire une pâte.

Triturez long-temps dans un mortier de verre placé sur des cendres chaudes. Après l'extraction du mercure, le mélange ayant pris une couleur blanche, ajoutez-y de l'eau bouillante pour opérer la solution. Filtrez et évaporez jusqu'à pellicule.

Depuis demi-once jusqu'à une once de ce sirop contre la siphilis, deux ou trois fois par jour.

EAU VULNÉRAIRE SPIRITUEUSE.

Alcohol à 22 degrés.	℔ xxiv
Sommités de sauge.	ãã ℥ ij
de tanaisie.	
de fenouil.	
de thym.	
de lavande.	
d'absinthe.	
de menthe aquatique. .	
d'hyssope.	
de camomille romaine.	
d'origan.	
de marjolaine.	
de calament.	
Tiges et racines d'angélique. . . .	

Après macération suffisante, distillez au bain-marie, pour retirer ℔ xx d'alcoholat.

Pour les contusions, les plaies gangréneuses, la pouriture d'hôpital.

ÉLECTUAIRE ANTHELMINTIQUE DE HEISTER.

Mercure vif. . . . . ℥ ß

On l'éteint soigneusement avec une once de mucilage de gomme arabique, et on ajoute :

Quinquina en poudre. . . . . ℥ j
Sirop de menthe, q. s. pour donner au mélange la consistance d'un électuaire.

La dose varie suivant l'âge du malade. Elle est ordinairement de la grosseur d'une aveline, donnée matin et soir.

ÉLECTUAIRE ANTHELMINTIQUE DE VOGLER.

Semen contra. . . . . ʒ ij
Racines de jalap. . . . . ʒ j
Eau de cannelle. . . . . ʒ ß
Mercure doux bien lavé. . . . grains vj à xij
Sirop de fleurs de pêcher. . . . . . q. s.

Pour les enfans de deux à quatre ans qui ont des vers, la dose est du douzième de la masse ci-dessus ; pour ceux de cinq à huit, du huitième ; pour les adultes, le quart, et même au delà. On la prend le matin dans de l'hostie mouillée, et on boit par-dessus une tasse d'infusion amère.

ÉLECTUAIRE ANTI-ARTHRITIQUE DE BUCHAN.

Conserve de roses. . . . . ℥ ij
Cinabre d'antimoine. . . . . ℥ j ß
Résine de gaïac en poudre. . . . . ℥ j
Sirop de gingembre. . . . . q. s.

Une cuillerée à café deux fois le jour dans les douleurs rhumatismales sans fièvre.

ÉLECTUAIRE ANTI-CACHECTIQUE (1) DE WARD.

Semences de fenouil. . . . . ℥ ij
Racines d'aunée en poudre. . . . . ℥ ij
Poivre noir. . . . . ʒ j

Mêlez dans un mortier, et ajoutez :

Sucre blanc. . . . . } ãã ℥ ij
Miel. . . . . }

Un ou deux gros, deux à trois fois par jour, dans la cachexie hémorroïdale, la dyspepsie, le catarrhe des intestins.

ÉLECTUAIRE ANTI-DYSSENTÉRIQUE DE BUCHAN.

Confection japonaise. . . . . ℥ ij
Baume de Lucatel. . . . . ℥ j
Rhubarbe en poudre. . . . . ʒ ß
Sirop de guimauve. . . . . q. s.

Gros comme une noix muscade deux ou trois fois par jour, lorsqu'on juge à propos d'arrêter le flux dyssentérique.

ÉLECTUAIRE ANTI-DYSSENTÉRIQUE DE WILKINSON.

Angusture en poudre. . . . . ℥ ß
Cannelle en poudre. . . . . . ʒ ß
Miel blanc. . . . . q. s.

Un gros matin et soir pour fortifier.

---

(1) Dépérissement avec pâleur et bouffissure. De ἀντὶ, *contre* ; de κακὸς, *mauvais* ; et de ἕξις, *habitude*.

ÉLECTUAIRE ANTI-ÉPILEPTIQUE (1) DE MEAD.

Quinquina en poudre.	℥ j
Étain en poudre. . . . . }	ãã ℥ ß
Racine de valériane. . . . . }	
Sirop de sucre, ou miel.	q. s.

Un gros matin et soir pendant trois mois, en interrompant pendant vingt-quatre heures tous les neuf ou dix jours.

ÉLECTUAIRE ANTI-FÉBRILE DE BOHERHAAVE.

Gingembre confit.	℥ vj
Confection alkermès.	ʒ j
Racine de contrayerva. . . . . . . }	ãã ʒ j
de serpentaire de Virginie. }	
Sirop des cinq racines apéritives. .	q. s.

Un demi gros toutes les quatre heures dans les fièvres intermittentes.

ÉLECTUAIRE ANTI-FÉBRILE.

Pharmacopée de Vienne.

Conserve d'absinthe. . . . . }	
de cochléaria. . . . . }	ãã ʒ vij
Quinquina en poudre. . . . . . . }	
Sirop de fumeterre.	s. q.

Trois à quatre gros par jour.

---

(1) De ἐπιλαμβάνω, *je surprends*. L'épilepsie saisit tout à coup.

ÉLECTUAIRE ANTI-HÉMORROÏDAL DE REUSS.

Manne en larmes.	℥ ij
Sulfate de potasse.	āā ʒ ij
Nitrate de potasse.	
Soufre hydrogéné (magistère de soufre).	

Miel blanc, q. s. pour donner la consistance convenable.

Deux ou trois gros par jour.

ÉLECTUAIRE BALSAMIQUE ASTRINGENT DE BARTHEZ.

Conserve de roses.	℥ iv
Sirop de Tolu.	℥ j
de pavot.	ʒ ij

Cinq à six cuillerées par jour dans les crachemens de sang.

ÉLECTUAIRE DE BALLY CONTRE LA LIENTERIE ET LA DIARRHÉE CHRONIQUE.

Thériaque.	āā ʒ j
Diascordium.	
Eau distillée d'angélique.	āā ʒ j
de valériane. . . .	
de menthe.	
Gomme adragante.	ʒ ß
Sirop de sulfate de quinine.	q. s.

Un gros deux ou trois fois par jour, soit en bols, soit délayé dans une cuillerée d'eau ou de vin de Bordeaux.

ÉLECTUAIRE DE MAGNÉSIE.

Pharmacopée de Copenhague.

Carbonate de magnésie. . . . . . . ʒ vj
Poudre de semence d'anis vert. . . ℥ ß
Safran en poudre. . . . . ʒ j
Sirop de chicorée composé, q. s. pour faire un électuaire.

La dose est, selon l'âge, depuis un demi-gros jusqu'à deux, contre les aigreurs.

ÉLECTUAIRE DE QUARIN

CONTRE L'HYDROPISIE.

Rob d'hièble . . . . } āā ℥ ij
de genièvre. . . . . }
Oxymel scillitique . . . . ℥ j
Racine de jalap . . . . ℥ ß
Sulfate de potasse . . . . ʒ ij
Sirop de nerprun . . . . q. s.

Un gros, à des intervalles très-rapprochés, jusqu'à ce qu'on obtienne d'abondantes évacuations.

AUTRE DU MÊME.

APRÈS L'ÉVACUATION DES EAUX.

Quinquina . . . . ʒ vj
Limaille de fer non rouillée . } āā ʒ ij
Thériaque diatessaron . . . . }
Sirop de cannelle . . . . q. s.

Un gros, matin et soir.

AUTRE DU MÊME.

QUAND L'HYDROPISIE EST JOINTE A LA FIEVRE QUARTE.

Quinquina rouge en poudre . . . . ℥ j
Racine de gentiane . . . . . .
Muriate ammoniacal de fer sublimé . . . . } ana ʒ j
Oxymel scillitique. . . . . . .
Sirop des cinq racines apéritives . } ana q. s.

Deux gros, toutes les trois heures.

ÉLECTUAIRE DE QUINQUINA,

ou OPIAT FÉBRIFUGE DU CODEX.

Quinquina en poudre . . . . ℥ ij ʒ ij
Miel pur . . . .
Sirop d'absinthe . . . . . . } ana ʒ ij
Hydrochlorate d'ammoniaque (sel ammoniac). . . . . ʒ j

Deux gros à ℥ ß trois fois avant chaque accès.

ÉLECTUAIRE HYDRAGOGUE DE FOUQUIER.

Scammonée d'Alep . . . . . .
Racine de jalap . . . . } ana ʒ ij
Squames de Scille . . . . ʒ j ß
Résine de jalap . . . . ʒ ß
Sirop de nerprun . . . . q. s.

Douze à vingt-quatre grains dans les hydropisies asthéniques. (1) Il purge fortement.

---

(1) Par faiblesse. ἀ privatif, et σθένος, *force.*

ÉLECTUAIRE SÉDATIF. ASTRINGENT D'ÉDIMBOURG.

Voyez Confection japonaise.

ÉLECTUAIRE VERMIFUGE DE SPIELMANN.

Étain pur . . . . }
Mercure coulant distillé . . } ãã ℨ j

Faites un amalgame ; ajoutez-y :

Carbonate de chaux purifié . }
Magnésie décarbonatée . . . } ãã ℨ j

Mêlez exactement, et incorporez le tout dans

Conserve d'absinthe . . . . ℥ iij
Sirop de menthe. . . . . q. s.

pour donner au mélange la consistance d'électuaire.

Un gros, matin et soir, tous les deux jours.

ÉLIXIR ACIDE AROMATIQUE DE BRUGNATELLI.

Alcohol . . . . ℔ j ß
Acide sulfurique . . . . ℥ iij
Feuilles de menthe poivrée }
de menthe crépue } ãã ℥ ß
Cannelle . . . . }
Girofles . . . . } ãã ℨ iij
Gingembre . . . . }

On met l'alcohol et l'acide dans un ballon que l'on place sur un bain de sable à une température de 35°. que l'on entretient ainsi pendant deux jours : on y ajoute ensuite les autres substances ; on laisse infuser à la température de l'atmosphère pendant cinq à six jours ; on passe avec expression, on filtre, et on conserve la liqueur dans un flacon de cristal bouché à l'émeri.

Douze à quarante-huit gouttes dans un véhicule approprié, contre les maladies asthéniques et les hémorragies passives.

ÉLIXIR. ALKERMÈS DES ITALIENS.

Noix muscades	ãã ℥ ij
Girofles.	
Cannelle.	
Macis	
Alcohol	pintes iv

On concasse toutes ces substances, et on les fait macérer dans l'alcohol pendant sept à huit jours, ensuite on fait fondre dans quatre pintes d'eau :

Sucre . . . . ℔ iv

On mêle ces deux liqueurs, on les colore avec le sirop d'alkermès ou avec

Alun	℥ j ß
Cochenille.	℥ j

On filtre et l'on conserve pour l'usage.

Cet élixir se donne à la dose d'un petit verre à ratafia : on le conseille dans les indigestions, dans les faiblesses d'estomac, les coliques venteuses. Lorsqu'on veut qu'il soit plus délicat au goût, il faut distiller l'infusion alcoholique et augmenter d'un quart la proportion du sucre.

ÉLIXIR AMÉRICAIN DE COURCELLES.

Il est difficile de se procurer quelques-unes des substances qui font partie de la véritable formule de l'auteur. Nous la donnons ici pour ceux qui iront en Amérique.

Alcohol à 32°. . . . . } ãã litres viij
Eau-de-vie à 21° . . . . }
Racines d'aunée . . . . ℔ iv
d'arundo saccharifera } ãã ℔ iij
d'aristoloche ronde. . }
d'arundo donax . . . } ãã ℔ ij
Feuilles d'avocatier . . . . . }
Fleurs de millepertuis. . . . . . ℔ j
de sureau . . . . ℔ ß
Écorce de bois de fer (érithroxylum). . . . . ℥ vj
Feuilles d'oranger . . . . . } ãã ℥ iv
Croton balsamiferum . . . . }
Baies de genièvre . . . . ℥ iij
Opium purifié . . . . ℥ ij ß
Justitia assurgens . . . . . }
Fleurs d'oranger . . . . . . } ãã ℥ ij
d tilleul . . . . . . }
Sommites de romarin . . . }
Racine d'asarum. . . . . . . }
de palmiste (cocos aculeatus). . . . . . . } ãã ℥ j
Calebasses. . . . . }

Faites macérer dans l'alcohol, passez la teinture, brûlez le résidu, faites infuser les cendres dans la liqueur avec six onces de fleurs de coquelicot, et trois onces de garance. Filtrez.

LE MÊME. (*Formule réformée.*)

Alcohol . . . . pintes 120
Racines d'énula campana . . ℔ xvj
Fleurs de millepertuis. . . . . ℔ viij
Feuilles d'oranger . . . . . . ℔ vj
Fleur de sureau . . . . ℔ v
Feuilles de baume . . . . . . ℔ iv
Fleurs de tilleul . . . . ℔ ij ß

Racines de cannes de Provence	ā̃ā ℔ ij
Graines de genièvre.	
Fleurs de romarin	
Opium	
Racines d'asarum	℔ j

Eau q. s. pour que la liqueur ait 24 degrés, pour 200 pintes d'élixir, que l'on colore avec le coquelicot.

Une forte cuillerée à café seule ou dans une boisson appropriée, que l'on peut réitérer deux ou trois fois par jour.

Cet élixir a joui d'une grande réputation pour les douleurs de l'accouchement, les tranchées après les couches, les maladies laiteuses, les diarrhées, les leucorrhées, les suppressions, les vomissemens, les faiblesses d'estomac, les pâles couleurs, etc.

C'est comme on voit une panacée universelle, que la médecine dogmatique considère comme tout au moins inutile quand elle n'est pas nuisible.

ÉLIXIR ANTI-APOPLECTIQUE
DES JACOBINS DE ROUEN (1).

Alcohol rectifié.	℔ vij
Cannelle.	℥ j ʒ v

(1) D'après M. D...., pharmacien de Rouen, l'eau ou élixir des Jacobins contient de plus :

Cassia lignea.	ʒ iij
Anis étoilé.	ʒ iv
Bois d'aloès.	ā̃ā ʒ j
Racine d'impératoire.	

Semences d'anis.	ãã ℥ j
Baies de genièvre.	
Macis.	
Réglisse.	
Galanga.	
Impératoire.	
Girofles.	
Santal rouge pulvérisé.	ʒ vj
blanc.	ãã ʒ v
citrin.	
Contrayerva.	
Poudre de vipère.	
Semences d'angélique.	

Faites digérer pendant un mois, et filtrez.

Cette liqueur éminemment spiritueuse, aromatique et excitante ne nous paraît guère convenir que dans les cas d'une débilité excessive.

ÉLIXIR ANTI-ARTHRITIQUE
DE L'ILE-DE-FRANCE.

Myrrhe.	℥ j
Aloès succotrin.	ãã ℥ j ʒ ij
Résine de gaïac.	

Réduisez en poudre fine, et faites dissoudre chaque substance à part dans une pinte d'alcohol à 20°, mélangez ensuite ces teintures à parties égales.

Stomachique, sudorifique, emménagogue, vermifuge. Une ou deux cuillerées à jeun, et par-dessus, une infusion de thé, de tilleul ou de fleurs d'oranger.

ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE DE BOERHAAVE.

Alcohol rectifié.	℔ ß
Réglisse.	℥ j ß
Calamus aromaticus.	} ãã ℥ j
Énula campana.	
Iris de Florence.	} ãã ℥ ß
Semences d'anis.	
Camphre.	grains vj
Racines d'asarum.	grains xviij

Depuis 10 gouttes jusqu'à 30, dans une tasse de thé ou de tisane, contre l'asthme humide.

ÉLIXIR ANTI-SCORBUTIQUE DE BOERHAAVE.

Semences de moutarde.	} ãã ℥ j
de raifort.	
de roquette.	
d'érysimum.	
de cresson.	
Feuilles de cochléaria.	} ãã 2 poig.
de passerage.	
de raifort.	

Pilez dans un mortier de bois et ajoutez :

Fleurs de houblon.	℥ j.
Alcohol.	s. q.

Distillez. On donne cet élixir dans le scorbut, à la dose d'un ou deux gros dans une boisson appropriée.

ÉLIXIR ANTI-SCORBUTIQUE DE SELLE.

Eau distillée de camomille.	℔ iv
Esprit de cochléaria.	℥ ij

Extrait aqueux de ményanthe. . . .	āā ℥ ß
de petite centaurée.	
de fumeterre. . . .	
de chiendent. . . .	
Acide sulfurique concentré.	ʒ ij

Deux cuillerées par jour.

ÉLIXIR ANTI-SCROFULEUX DE PEYRILHE.

Eau-de-vie.	℔ ij
Racine de gentiane.	℥ j
Carbonate de potasse.	ʒ ij

Faites digérer pendant vingt-quatre heures, et laissez-le sur la racine pendant plusieurs jours.

Une cuillerée à bouche deux ou trois fois par jour.

ÉLIXIR ANTI-SEPTIQUE,

ou FÉBRIFUGE D'HUXHAM.

Alcohol à 20°.	℔ j ʒ iv
Quinquina.	℥ ij
Serpentaire de Virginie.	ʒ iij
Écorce d'orange.	ʒ j ß
Safran.	ʒ j
Cochenille.	℈ ij

Faites infuser pendant six jours. Quelquefois Huxham faisait ajouter douze grains de camphre par once, et il appelait alors cette préparation, élixir camphré.

Deux à quatre gros par jour pour les fièvres intermittentes.

ÉLIXIR ANTI-VÉNÉRIEN DE LEMORT.

Alcohol rectifié. . . . . ℥ iv ß
Baume de copahu. . . . . ℥ j
Résine de gaïac. . . . . ʒ ij
Huile volatile de sassafras. . . . . . ʒ ß

Faites infuser le tout à une douce température, filtrez et conservez dans un flacon bien bouché.

Un gros dans une infusion appropriée ou sur du sucre en poudre. Il faut admettre pour l'usage de ce médicament que l'état inflammatoire et douloureux est totalement dissipé, surtout dans la blennorrhée.

ÉLIXIR BALSAMIQUE DE WERLHOFF.

Vin d'Espagne. . . . . ℔ j
Quinquina. . . . . } ℥ j ß
Écorce d'orange amère. . . . . }
Carbonate de potasse. . . . . ℥ ß
Extrait de chardon-bénit. . . . }
de gentiane. . . . . } ãã ʒ ij
Myrrhe choisie. . . . . }
Safran. . . . . ʒ j

Laissez digérer pendant quatre à cinq jours et filtrez.

Mêmes usages que l'élixir d'Hoffmann.

ÉLIXIR BALSAMIQUE, STOMACHIQUE et TEMPÉRANT D'HOFFMANN.

Vin d'Espagne. . . . . ℔ ij
Écorce d'orange amère. . . . . . ℥ iv
Teinture d'écorce d'orange amère. ℥ ij
Carbonate de potasse. . . . . . . ℥ j

Extrait d'absinthe.		
de chardon-bénit.	}	āā ℥ j
de petite centaurée. . . .		
de gentiane.		

Laissez digérer pendant huit jours ; agitez fréquemment le matras. Filtrez.

Cet élixir, connu aussi sous le nom de *vin amer alcoholisé*, est un puissant stomachique, anthelmintique, et fébrifuge ; il provoque l'appétit. La dose est depuis un gros jusqu'à deux.

Nous ne voyons rien de tempérant ni de balsamique dans cet élixir qui est fort excitant. Le titre est propre à induire en erreur.

ÉLIXIR DE DROGUE AMÈRE DES INDIENS.

Eau-de-vie.	grains x
Aloès.	℔ iij
Myrrhe.	℔ ij
Encens.	℔ j
Safran.	℥ iv
Mastic en larmes.	℥ ij

On concasse séparément ces substances à l'exception du safran, que l'on incise le plus menu possible. On fait macérer pendant six mois, en agitant fréquemment. On distille ensuite pour obtenir les deux tiers de l'eau-de-vie employée. On ajoute s. q. de sucre pour former une liqueur agréable dont on use après le repas.

Le résidu de la distillation, filtré, s'emploie à la dose d'un petit verre à liqueur le matin à jeun, ou à une dose plus forte comme purgatif.

ÉLIXIR DE DUBOIS. *Voyez* VIN AMER.

ÉLIXIR DE MITHIÉ.

Alcohol.		℥ vj
Gingembre.		℥ ß
Cannelle.	ãã	ʒ ij
Poivre long.		
Petit galanga.		
Noix muscade.	ãã	ʒ j
Girofles.		
Petit cardamome.		℈ j

Deux à quatre gros comme stomachique.

ÉLIXIR DE RAULIN.

Eau-de-vie à 25°.		℔ iv
Racine de gentiane.	ãã	℥ ij
Écorce d'oranges amères. . . .		
Sommités de grande absinthe sèches.		
de teucrium chamædris.		
Rhubarbe.		
Follicules de séné.		
Cascarille.	ãã	ʒ j
Aloès succotrin.		

Faites infuser à froid pendant huit à douze jours et filtrez.

La dose est d'une cuillerée à bouche immédiatement avant le dîner ou le souper. Si cette dose prise une seule fois ne procure pas quelques selles, on réitère le lendemain. Cet élixir convient dans les maladies lymphatiques et scrofuleuses.

ÉLIXIR DE SALUT.

Eau-de-vie	℔ iij
Raisins secs mondés de leurs pepins	℥ iv
Séné mondé	℥ ij
Gaïac	℥ j
Racine d'aunée	ãã ʒ vj
Semences d'anis	
de carvi	
de coriandre	
Réglisse	

A la dose d'une once dans la cachexie, le marasme, les fièvres adynamiques.

ÉLIXIR DE VIE DE MATTHIOLE.

Alcohol à 30 degrés	℔ vj
Écorces récentes de citron	℥ j ß
Cannelle	℥ j
Racine de galanga minor	ãã ℥ ß
Gingembre	
Zédoaire	
Girofles	ãã ℥ ß
Noix muscades	
Macis	
Calamus aromaticus	ãã ʒ ij
Feuilles de marjolaine	
Menthe	
Thym	
Serpolet	
Sauge	
Romarin	
Fleurs de roses de Provins	

Cubèbes.	ãã ʒ ij
Bois d'aloès.	
Santal citrin.	
Cardamome minor.	
Semences d'anis.	ãã ʒ j
Fenouil.	

Cet élixir s'emploie dans l'épilepsie, depuis un gros jusqu'à quatre. Il est cordial, fortifiant.

ÉLIXIR FÉBRIFUGE DE WHITT.

Alcohol rectifié.	℔ j
Eau de cannelle orgée.	℔ ß
Quinquina gris.	℥ iij
Racine de gentiane.	ãã ℥ ij
Ecorce d'orange.	

Faites infuser pendant vingt-quatre heures, et filtrez.

Une demi-once dans les fièvres adynamiques (1), les leucorrhées (2) et les ictères (3).

ÉLIXIR FÉTIDE DE FULDE.

Alcohol rectifié.	℥ iv
Castoreum.	℥ ß
Assafœtida.	ʒ ij
Esprit de corne de cerf.	ʒ j
Opium.	xxxvj

Faites digérer pendant quatre jours, et filtrez.

---

(1) Adynamique, de α privatif, et de δύναμις *force, puissance*.

(2) De λευκὸς *blanc*, ῥέω, *je coule*.

(3) Ἴκτερος, *jaunisse*.

Un gros ou un gros et demi seul ou dans une boisson appropriée, contre les spasmes et les affections hystériques.

ÉLIXIR FORTIFIANT DE SELLE.

Eau de menthe poivrée.		℔ iv
Teinture de mars astringente. . .		℥ iv
Extrait de cascarille.	} ãã	℥ j
de grande gentiane. . .		

Quelques cuillerées par jour dans les faiblesses de l'estomac et des intestins.

ÉLIXIR ODONTALGIQUE DE LA FAUDIGNÈRE.

Alcohol à 26°.		℔ iij
Gaïac.		℥ ß
Pyrèthre.	} ãã	℥ j
Noix muscades.		
Girofles.		℥ ß
Huile volatile de romarin.		℈ x
de bergamotte. . .		iv

Une cuillerée dans un verre d'eau pour gargarisme. Il fortifie les gencives.

ÉLIXIR PARÉGORIQUE D'ÉDIMBOURG.

Esprit volatil aromatique.	℔ j
Acide benzoïque.	℥ ß
Extrait sec d'opium.	ʒ ij

Faites digérer pendant cinq jours, et filtrez à une température basse. On en donne trente à quarante gouttes dans une boisson appropriée.

ÉLIXIR PARÉGORIQUE (1) DE LONDRES (2).

Ammoniaque. . . . . ℔ j
Acide benzoïque sublimé. . . . } āā ℥ iij
Safran. . . . . }
Extrait sec d'opium. . . . . ʒ ij
Huile essentielle d'anis. . . . . . ʒ ß

Faites digérer pendant quatre jours et filtrez.

Chaque gros de cet élixir contient environ un grain d'opium; il doit convenir dans les morsures des animaux venimeux. C'est un puissant diaphorétique et stimulant. Il emprunte ses propriétés calmantes de l'opium et du safran. Il peut être avantageux dans certains asthmes humides.

ÉLIXIR PECTORAL ANGLAIS.

Eau-de-vie à 22°. . . . . ℔ j ℥ vj
Racines d'aunée. . . . . . . }
d'iris de Florence. . } āā ℥ iij ʒ j
Squames sèches de scille. . }
Benjoin.. . . . . ʒ ij
Racines de réglisse. . . . . . }
Semences d'anis. . . . . . . } āā ʒ j ℈ xviij
Myrrhe. . . . . }

---

(1) Adoucissant, de *παρηγορέω j'adoucis, je calme.*

(2) On trouve dans les pharmacopées anglaises une teinture alcoholique d'opium anisée qui porte aussi le nom d'*élixir parégorique.*

Elle est composée ainsi :

Alcohol à 24°. . . . . ℥ xxiij
Extrait sec d'opium. . . . . . . } āā ʒ j
Acide benzoïque sublimé. . . . }
Camphre purifié. . . . . gr xxvj
Huile volatile d'anis. . . . . . . ℈ ij

Gomme ammoniaque. . . . . . ℈ ij
Safran. . . . . ℨ xvii

Faites macérer quinze jours dans un matras. Agitez de temps en temps et filtrez.

Cet élixir est pectoral, stomachique et carminatif. La dose est depuis un demi-gros jusqu'à deux dans une tasse d'infusion appropriée.

ÉLIXIR POUR LES DENTS, D'AMELOT.

Alcohol distillé de romarin. . . . ℔ ß
Racine de pyrèthre contusée. . . ℥ j

Faites macérer, filtrez. On mêle avec le double d'eau pour se rincer la bouche. Il provoque la salivation.

ÉLIXIR RÉSOLUTIF DE SELLE.

Tartre purifié. . . . . ℥ ij

Saturez-le avec du vinaigre scillitique, ajoutez :

Eau distillée de camomille. . . . ℔ iv
Teinture d'antimoine de Jacobi. } āā ℥ j
de mars apéritive. . . }
Extrait aqueux de fumeterre. . }
de mille-feuille. } āā ℥ ß
de trèfle d'eau. . }
de chardon-bénit }

Mêlez et filtrez.

Une petite cuillerée de deux en deux heures, dans les maladies cachectiques, l'hydropisie.

ÉLIXIR SACRÉ.

Eau-de-vie de France. . . . . . . 1 pinte.
Rhubarbe concassée. . . . . ℥ j ʒ ij
Aloès succotrin en poudre. . . . . ʒ vj
Semence de petit cardamome. . . ℥ ß

Cet élixir amer et stomachique se donne à la dose d'une once à une once et demie.

ÉLIXIR STOMACHIQUE DE STOUGHTON.

Alcohol.	℔ ij
Sommités de gr. absinthe sèches.	āā ℥ j
Chamædris.	
Racine de gentiane.	
Écorce d'orange amère.	
Rhubarbe.	℥ ß
Cascarille.	āā ʒ j
Aloès.	

Stomachique et vermifuge, de dix gouttes à un gros dans une tasse de tisane appropriée.

ÉLIXIR SUDORIFIQUE DE WILLIS.

Alcohol rectifié.	℔ ij
Ipécacuanha.	āā ℥ ß
Baume de tolu.	
Fleurs de benjoin.	āā ʒ ij
Opium purifié.	
Safran.	
Huile essentielle d'anis.	ʒ j
Camphre.	℈ ij

Une demi-once de cette élixir contient deux grains d'opium.

On le donne à la dose d'un ou deux gros pour provoquer la transpiration.

ÉLIXIR UTÉRIN DE CROLLIUS.

Alcohol.	℔ j ℥ iv
Castoréum.	℥ ij
Extrait d'armoise.	℥ j

Safran. . . . . ℥ ß
Carbonate de potasse. . . . . ʒ j.
Huile d'anis. . . . . } āā ʒ ß
de cumin. . . . . }
d'angélique. . . . . . . , . . }

Faites macérer pendant huit jours avant d'ajouter les huiles. Agitez et filtrez.

Stomachique, emménagogue, carminatif. Se donne dans une boisson appropriée, depuis dix gouttes jusqu'à un gros.

ÉLIXIR VITRIOLIQUE DE MYNSICHT.

Alcohol à 22°. . . . . ℔ j
Acide sulfurique à 66°. . . . . . . ℥ ij
Sucre blanc. . . . . ℥ i ß
Racine de galanga. . . . . } āā ℥ ß
d'acorus calamus. . . . }
Fleurs de camomille romaine. . } āā ℥ ij
Feuilles de sauge. . . . , . . . }
d'absinthe mineure. . . }
de menthe crépue.. . . }
Girofle. . . . . } āā ʒ j ß
Cannelle. . . . . }
Cubèbes. . . . . }
Noix muscade. . . . . }
Gingembre. . . . . }
Bois d'aloès. . . . . } āā ℥ ß
Écorce de citron. . . . . }

Tous les végétaux réduits en poudre grossière et humectée d'alcohol, on verse dessus l'acide sulfurique; après deux ou trois heures, on ajoute le reste de l'alcohol, et on continue la digestion pendant une semaine. L'élixir se décante.

Quinze à vingt gouttes dans un véhicule. Antiseptique, cordial, céphalique, antiscorbutique.

EMPLATRE AGGLUTINATIF
D'ANDRÉ DE LA CROIX.

Poix blanche.	℔ j
Résine élémi.	℔ iv
Térébenthine.	ãã ℥ ij
Huile de laurier.	

Faites liquéfier à un feu très-doux ; passez et conservez dans un pot.

Il est tenace et adhérent, et s'emploie pour réunir les lèvres des plaies, pour assujettir la pierre à cautère, rapprocher les bords des ulcères.

EMPLATRE AMMONIACO-MERCURIEL
DE SELLE.

Mercure.	℥ iij
Baume de soufre simple.	℥ j

Mêlez et ajoutez peu à peu

Gomme ammoniaque.	℔ ij

Excellent résolutif des stases de nature siphilitique.

EMPLATRE ANTI-HISTÉRIQUE.

Galbanum.	℥ iij
Tacamahaca en poudre.	ãã ℥ j ß
Cire vierge.	
Térébenthine de Venise.	ãã ℥ j ß
Graine de cumin en poudre. . .	

Étendez une quantité suffisante sur un morceau de peau, appliquez sur le creux de l'estomac. On peut l'arroser avec trente à quarante gouttes de laudanum liquide.

EMPLATRE ANTI-VÉNÉRIEN DE BOERHAAVE.

Fleur de soufre. . . . . ℥ ij

Éteignez avec deux gros de mercure vif. Ajoutez-y :

Sel de saturne (acétate de plomb cristallisé). . . . . ℥ iij

Mêlez exactement et incorporez le tout dans :

Emplâtre de mélilot.	ãã ℥ ß
de galbanum.	
d'ammoniaque. . . .	

S'applique sur les bubons vénériens ou sur les testicules enflés par l'effet d'une affection siphilitique.

EMPLATRE DE CANET.

Diachylon.	ãã ℥ viij
Diapalme.	
Colcothar (sulfate de fer calciné.)	
Huile d'olives.	q. s.

Broyez le colcothar sur un porphyre avec un peu d'huile, mélangez-le ensuite aux emplâtres fondus.

Maturatif et dessiccatif.

EMPLATRE DE CAOUTCHOUC DE SWEDIAUR.

Huile volatile de térébenthine rectifiée. . . . . ℥ xv ß

Caoutchouc divisé en petites lanières. . . . . ℥ iv

Huile d'olives.	ãã ℥ ij
Cire blanche.	

Faites fondre à une douce chaleur le caoutchouc dans l'huile de térébenthine. Lorsque la solution est faite, ajoutez la cire, l'huile, et faites bouillir légèrement jusqu'à ce que toute l'huile soit évaporée. Laissez refroidir, et conservez dans un pot de faïence.

Cet emplâtre, très-agglutinatif, consolide les blessures et les défend bien du contact de l'air.

EMPLATRE DE CIGUË DU CODEX.

Poix blanche.	℔ xiv
Feuilles de grande ciguë.	℔ iv
Poix résine.	℔ j ℥ xiv ß
Cire jaune.	℔ j ℥ iv ß
Gomme ammoniaque pulvérisée.	℔ j

Faites liquéfier ces substances avec la ciguë contusée. Évaporez entièrement l'humidité, et passez avec forte expression. Les fèces séparées, on liquéfie de nouveau, et on incorpore la gomme ammoniaque dissoute dans du vinaigre scillitique et du suc de ciguë épaissi. Malaxez et faites des magdaléons.

Résolutif rubéfiant.

EMPLATRE DE FOUQUET.

Diapalme	℥ iv
Saindoux . . . . }	āā ℥ ij
Cire blanche . . . . }	

Faites fondre et ajoutez

Minium (oxide de plomb rouge) ℥ ij

Sur les tumeurs, comme résolutif.

EMPLATRE DE DOYEN.

Huile d'hypéricum	ãã ℔ j
Oxide de plomb rouge (minium) . .	
Poix résine	℥ iv
Encens mâle ou oliban	℥ ij
Savon blanc	℥ ß

EMPLATRE DE LA MÈRE THÈCLE.

Huile à brûler	℔ xij
Axonge de porc	ãã ℔ j
Beurre	
Suif	
Oxide demi-vitreux de plomb ou litharge porphyrisée . . .	
Cire jaune	℥ xij
poix noire	℥ v

Toutes les substances grasses, excepté la poix et la cire, qu'on met à la fin pour donner à l'onguent la consistance emplastique, sont placées dans une bassine grande et profonde, et liquéfiées jusqu'à ce qu'elles commencent à fumer ; alors on y fait tomber à travers un tamis de crin la litharge, en agitant le liquide avec une spatule de bois, pour bien mêler l'oxide On tient le tout sur le feu jusqu'à ce qu'il ait acquis une couleur brune-noire suffisante ; ensuite on le verse dans des capsules carrées de papier, et on le divise en tablettes ou on le laisse en masse.

Maturatif ; s'applique sur les bubons, les abcès et les ulcères qu'on veut faire supporer.

EMPLATRE DE NUREMBERG.

Huile d'olives	℔ j ℥ iij ʒ j
Cire jaune	℔ j
Oxide rouge de plomb (minium) .	℥ iv ʒ iij
Camphre pulvérisé	ʒ vj
Eau	q. s.

A l'aide de la chaleur, faites combiner, en agitant le minium porphyrisé avec l'huile. L'emplâtre étant fait, mettez liquéfier la cire et ajoutez sur la fin le camphre réduit en pâte avec de l'alcohol. Le tout bien malaxé se forme en magdaléons.

Dessiccatif, anti-septique.

EMPLATRE DE PYRÈTHRE DE FULLER.

Cire jaune	℥ iij
Térébenthine	℥ j ʒ ij ß
Racine de Pyrèthre	ãã ℥ j
Graine de moutarde	
Sagapenum	
Galbanum	
Gomme ammoniaque	

Faites liquéfier sur un feu doux la cire avec la térébenthine; ajoutez ensuite les gommes résines qui ont été purifiées par leur solution dans du vin ou dans de l'alcohol faible, et rapprochées à une consistance molle et visqueuse; et lorsque la masse emplastique est à demi réfroidie, incorporez la pyrèthre et la moutarde réduites en poudre très-fine.

Cet emplâtre est très-stimulant; il ne peut être appliqué que sur les tumeurs indolentes pour les fondre.

EMPLATRE DE SAVON.

Diapalme simple . . . . ℔ iv
S. carbonate de plomb (minium). ℔ j
Oxide blanc de plomb (céruse) . ℔ ß
Savon blanc ratissé . . . . ℥ iv
Cire blanche découpée . . . . . . ℥ iij
Eau . . . . q. s.

Faites un emplâtre par la coction du diapalme et des oxides, ensuite faites-y liquéfier la cire et le savon ; incorporez bien et formez des magdaléons.

Fondant et calmant.

EMPLATRE DIAPALME.

Protoxide de plomb demi-nitreux, ou litharge rouge pulvérisée . . .
Huile d'olives . . . .
Axonge de porc purifié . . . . . .
} āā ℔ iij
Eau . . . . q. s.

Faites d'abord liquéfier l'axonge; ajoutez l'huile, puis la litharge. Après avoir bien mêlé, ajoutez environ deux ou trois verres d'eau. Placez la bassine sur un feu doux, remplacez peu à peu avec de l'eau chaude celle qui s'évapore continuellement; agitez continuellement.

Dessiccatif.

EMPLATRE ÉMOLLIENT DE BLANC DE BALEINE.

Cire blanche . . . . ℥ iv
Blanc de baleine . . . . ℥ ij
Huile des 4 semences froides . . . ℥ ß

Faites liquéfier à un feu doux, agitez bien, coulez sur un marbre, roulez en magdaléons.

EMPLATRE ÉPISPASTIQUE OU VÉSICATOIRE.

Poix blanche	℥ vij
Cire jaune	℥ v ß
Térébenthine	℥ ij ß
Cantharides en poudre	℥ iv

Faites liquéfier la poix, la cire, la térébenthine; incorporez exactement les cantharides. Après refroidissement, formez des magdaléons sans pétrir beaucoup. Les cantharides forment le cinquième de la masse.

EMPLATRE FONDANT DE LA MOTTE.

Huile d'olives	℔ j ℥ xij
Minium en poudre très-fine (oxide de plomb rouge) . .	℔ j
Cire jaune	℥ iv
Térébenthine de Venise . . .	ãã ℥ j ß
Aimant en poudre	ãã ℥ j ß
Oliban en poudre	ãã ʒ iij
Mastic	ãã ʒ iij
Myrrhe	ãã ʒ iij
Alun de roche	ãã ʒ iij
Camphre	ʒ ij

On étend cet emplâtre sur de la toile comme un sparadrap, et on l'emploie contre les panaris et contre les engorgemens glanduleux des seins.

EMPLAT. RÉSOLUTIF DES QUATRE FONDANS.

Emplâtre diachylon gommé .	parties égales.
de savon	parties égales.
de vigo mercuriel .	parties égales.
de ciguë	parties égales.

Faites liquéfier ensemble. Maturatif fondant.

EMPLATRE STYPTIQUE (1) DE SWEDIAUR.

Oxide de fer rouge . . . . . . }
Poix de Bourgogne . . . . . } ãã ℥ ß
Huile d'olives, q. s. pour faire un emplâtre.
Opium . . . . ℈ ij

S'applique sur les lombes dans la leucorrhée et la faiblesse dorsale.

EMPLATRE VERMIFUGE.

Pharmacopée de Wirtemberg.

Aloès hépatique en poudre . . }
Coloquinte pulvérisée . . . . }
Racines d'asarum ou cabaret . }
Sommités de tanaisie . . . . } ãã ʒ iij
de sabine . . . . . }
d'absinthe . . . . }
Myrrhe pulvérisée . . . . . . }

Incorporez dans :

Fiel de bœuf récent . . . . . . ℥ iij

Incorporez dans le mélange suivant après l'avoir fait liquéfier.

Cire jaune . . . . ℥ iij
Térebenthine de Venise . . . }
Huile d'absinthe par décoction . . } ãã ʒ vj

Cette composition à demi refroidie, ajoutez :

Huile volatille de sabine . . . }
Pétrole blanc ou naphte . . } ãã ʒ j

---

(1) De *στύφω*, *je resserre.*

S'applique sur l'abdomen dans les maladies vermineuses.

ÉMULSION DE CADET LE CHIRURGIEN
POUR TERMINER LES VIEILLES GONORRHÉES.

Eau de roses	℥ vj
Baume de copahu	ãã ℥ j
Sirop de tolu	
Gomme arabique	
Esprit de nitre dulcifié . . .	ʒ j

Prenez en la moitié le matin et autant le soir pendant cinq à six jours.

ÉMULSION DE QUARIN.
CONTRE LA SCIATIQUE LOMBAIRE.

Sirop de guimauve	℥ ij
Huile d'amandes douces	℥ j ß
Jaune d'œuf	q. s.

Après avoir incorporé toutes ces substances, ajoutez :

Eau commune	℥ x
Carbonate de potasse	ʒ ß

Cette émulsion se prend par verrées, de demi-heure en demi-heure.

ÉMULSION DE WILLIS,
CONTRE LES AFFECTIONS RHUMATISMALES.

Eau commune	℥ v
Eau de noix muscades. . . .	ãã ℥ ß
Sirop d'écorces d'oranges . .	

Racine fraîche d'arum	ãã ℨ ij	
Gomme arabique		
Blanc de baleine	℈ ij	

Faites fondre la gomme dans une partie de l'eau, de manière à former un mucilage que vous agiterez avec le blanc de baleine pour faire une pâte molle. Ajoutez la racine d'arum préalablement réduite en pulpe. Triturez soigneusement le tout, versez peu à peu les eaux et le sirop, passez.

ÉMULSION HUILEUSE.

Eau de cerises noires non spiritueuse . . .	℥ j ß
Huile d'amandes douces . . .	ãã ℥ j
Sirop de guimauve	
Gomme arabique en poudre .	ℨ j

Faites avec un peu d'eau de cerises et de sirop un mucilage de gomme, dans lequel vous délayerez peu à peu l'huile. Le mélange bien uni, ajoutez successivement le reste du sirop et de l'eau.

Adoucissante, béchique.

ÉMULSION PURGATIVE.

Eau commune	℥ ij
Huile de ricin bien fraîche .	℥ j
Sirop de chicorée composé .	ãã ℥ ß
Eau de fleurs d'oranger . . .	
Jaune d'œuf	q. s.

Délayez l'œuf et l'huile dans l'eau, ensuite ajoutez les autres substances.

Cette dose peut purger les enfans de six à douze ans, mais il faut une once et demie à deux onces d'huile de ricin pour les adultes.

ÉPILATOIRE DE PLENCK.

Chaux vive	℥ xij
Amidon	℥ x
Sulfure d'arsenic	℥ j

Faites une pâte très-molle avec suffisante quantité d'eau ; appliquez sur les parties du corps que l'on veut dégarnir de poils. Dès que la pâte est sèche, on l'enlève avec de l'eau.

ESPÈCES AMÈRES.

Sommités de petite centaurée .	ãã ℥ ij
d'absinthe.	
de chamædris.	
En infusion dans eau.	℔ iv

ESPÈCES ANTHELMINTHIQUES.

Feuilles et fleurs sèches de tanaisie.
de camomille.
d'absinthe.

ESPÈCES BÉCHIQUES.

Fleurs de guimauve.	ãã part. égale.
de mauve.	
de coquelicot. . . .	
de pied de chat. . .	
de tussilage.	

En infusion édulcorée, dans les rhumes ou catarrhes avec irritation.

ESPÈCES DIURÉTIQUES.

Racines sèches et incisées de fénouil.
de petit houx.
d'arrête-bœuf.
d'asperges.
de persil.

Une once ou deux par ℔ ij d'eau.

ESPÈCES ÉMOLLIENTES.

Feuilles de mauve.
de seneçon.
de bouillon blanc.
de guimauve.
de pariétaire.

AUTRES.

Feuilles de capillaire. . . .	ãã part. égale.
de véronique. . . .	
d'hyssope.	
de lierre terrestre.	

En infusion qu'on édulcore. Dans les rhumes ou catarrhes avec irritation, lorsqu'on veut provoquer l'expectoration.

ESPÈCES PRO-THÉ — Spec. pro-thé.

Pharmacopée autrichienne.

Feuilles de véronique.	ãã ℥ iij
de lierre terrestre. . . .	
de tussilage.	
de scabieuse.	
Feuilles de mélisse.	ãã ℥ ß
de sauge.	

Coupez-les grossièrement, faites infuser de la

même manière et à la même dose que le thé. On en prend quatre ou cinq tasses par jour dans les catarrhes.

ESPÈCES VERMIFUGES.

Absinthe marine (absinthium seriphium gallicum).		3 parties.
Tanaisie.	}	āā une partie.
Camomille.	}	
Gratiole.	}	

Le tout incisé très-menu et divisé en petits paquets d'une once que l'on fait infuser dans du vin blanc.

Un ou deux verres par jour avant les repas.

ESPRIT DE MINDERERUS.

C'est l'acétate ammoniacal qui se donne dans les fièvres adynamiques. On le met dans les potions, depuis deux gros jusqu'à une once ou deux. Il est diaphorétique et apéritif.

ESPRIT DE NITRE DULCIFIÉ.

Alcohol à 36°.	℥ xj
Acide nitrique à 34°.	℥ iij ʒ vj

Mêlez avec précaution.

AUTRE.

Alcohol à 36°.	℔ j
Acide nitrique pur à 36°.	℔ ß

Faites peu à peu le mélange.

Ces deux liqueurs sont diurétiques. On en met quelques gouttes dans les potions.

ESPRIT DE SUIE DE REUSS.

Distillez avec soin de la suie noire compacte et brillante, séparez le flegme de l'huile empyreumatique et distillez-le de nouveau.

Cette liqueur s'administre à la dose de vingt à trente gouttes dans un véhicule approprié. On la prescrit dans les affections nerveuses et hystériques.

ESPRIT ÉTHÉRÉ AROMATIQUE.

Pharmacopœia Londinensis.

Esprit d'éther sulfurique (1). . .		℔ j
Cannelle concassée.		ʒ iij
Semences de cardamome.		ʒ j ß
Poivre long.	āā	ʒ j
Gingembre.		

Faites macérer pendant quatorze jours dans un vase de verre bouché, et filtrez.

ESSENCE ALEXIPHARMAQUE (1) DE STAHL.

Racines d'asclépias.	āā	℥ j
d'aunée.		
de dictame blanc. . .		
de contrayerva.		
de valériane sauvage.		

---

(1) Mélange d'une partie d'éther et de deux d'alcohol.

(1) Alexipharmaque, de ἀλέξω, *je chasse*, φάρμακον, *venin*.

Racines d'impératoire		āā ℥ ß
de carline		
d'angélique		
de pimprenelle blanche		
Alcohol rectifié		q. s.

Les Allemands prescrivent ce remède dans les fièvres lentes et plus souvent dans les fièvres avec exanthèmes et adynamie. La dose est de vingt à trente gouttes et même plus dans un véhicule approprié.

ESSENCE ANTI-HYSTÉRIQUE DE LEMORT.

Alcohol rectifié	℥ x
Castoréum	℥ ß
Assa-fœtida	ʒ ij
Huile de succin	ʒ j
huile volatile de sabine	āā ʒ ß
de rhue	

Faites macérer et distillez ; ensuite ajoutez au produit :

Carbonate huileux d'ammoniaque	℥ ij
Camphre	ʒ j

Distillez de nouveau à siccité et filtrez.

Dans les affections nerveuses dépendantes de l'utérus, vingt à quarante gouttes dans un véhicule approprié.

ESSENCE CARMINATIVE DE WÉDÉLIUS.

Esprit de citron	℔ j
Racine de zédoaire	℥ j
Esprit de nitre	℥ ß ʒ j

Carline	āā	℥ß
Calamus aromaticus		
Galanga		
Fleurs de camomille	āā	ʒ ij
Semences d'anis		
de carvi		
Écorces d'oranges sèches		
Girofles	āā	ʒ j ß
Baies de laurier		
Macis		ʒ j

Stomachique, carminative, emménagogue (1). Depuis demi-gros jusqu'à un gros.

ESSENCE DE WARD.

Esprit volatil aromatique de Sylvius	℔ ß
Camphre	℥ j

En frictions dans la paralysie, le rhumatisme chronique, la céphalalgie, les contusions.

ESSENCE DOUCE DE HALES.

Sucre très-blanc	℥ ij
Eau	℥ j ß
Acétate de potasse	ʒ ij

Faites cuire dans un poêlon d'argent ou de porcelaine jusqu'à ce que tout paraisse noir. Ajoutez après le refroidissement :

Alcohol à 30°.	℥ xij

Faites fondre le sucre caramélisé et l'acétate de potasse en agitant de temps en temps la liqueur ; filtrez.

(1) ἔμμηνα, *menstrues*, et ἄγω, *je conduis*.

Vingt gouttes dans une boisson diurétique, dans les maladies de vessie, pour provoquer les urines.

ESSENCE SCILLITIQUE DE KEUP.

Vinaigre scillitique, préparé avec le vinaigre distillé	℥ xij
Carbonate de potasse	℥ ß

Mêlez et faites évaporer jusqu'à consistance du miel; ajoutez :

Alcohol à 36°	℥ vj

Faites digérer pendant quelques jours, décantez.

Dans l'asthme et l'hydropisie à la dose de quarante à soixante gouttes dans un véhicule.

ÉTHER ACÉTIQUE CANTHARIDÉ DU Dr. DOUBLE.

Éther acétique rectifié	℥ ij
Cantharides en poudre	ʒ j

Faites macérer dans un flacon bouché à l'émeri pendant deux jours. Filtrez promptement et à une température très-basse pour éviter l'évaporation.

Deux gros en frictions dans les paralysies, les engorgemens lents du tissu cellulaire, les rhumatismes chroniques et sans inflammation. Il opère comme rubéfiant : son action est très-prompte.

ÉTHER SULFURIQUE FERRÉ.
TEINTURE DORÉE DE HALL.

Voyez. TEINTURE NERVINO-TONIQUE DE BESTUCHEF.

ÉTHER ACÉTIQUE FERRÉ DE KLAPROTH.

Acétate de fer liquide (1) . . . . ℥ ix
Ether acétique . . . . } āā ℥ ij
Alcohol . . . . }

De quinze à quarante gouttes, comme anti-spasmodique.

ÉTHER BALSAMIQUE DE TOLU
DU Dr. MOREAU.

Éther sulfurique . . . . ℥ ij
Baume de tolu choisi. . . . . . . ʒ iij

Réduisez le baume en poudre, faites le digérer dans l'éther, qui le dissout à froid presqu'en totalité. Filtrez promptement.

On l'emploie sous forme de vapeur au moyen d'un flacon connu sous le nom d'*Inspiratoire* (2).

Dans les catarrhes laryngés ou pulmonaires, l'aphonie, les irritations nerveuses du poumon, la suffocation, etc.

---

(1) Dissolution saturée d'oxide de fer rouge dans l'acide acétique concentré (vinaigre radical).

(2) On trouve la description de cet appareil dans le Bulletin de pharmacie (année 1811, page 485). Il sert à l'inspiration des différens éthers composés, soit avec le tolu, soit avec le baume de soufre anisé, la digitale pourprée, la ciguë, l'opium, etc.

On trouve ce flacon chez M. Desroches, faïencier flaconnier, rue J.-J. Rousseau, vis-à-vis l'hôtel des Postes.

ÉTHER HYDROCHLORIQUE (MURIATIQUE) DE BRUGNATELLI.

Perchlorate de potasse (muriate de potasse oxigéné). . . . . ℥ x
Alcohol concentré . . . . ℥ v

Mêlez et ajoutez peu à peu :

Acide sulfurique . . . . ℥ v

Laissez digérer à froid pendant vingt-quatre heures, et décantez l'éther surnageant. S'il retient de l'acide sulfurique, ajoutez une portion de perchlorate de potasse, et filtrez, ou distillez à feu doux sur de la potasse liquide.

Comme cette préparation n'est pas très-exacte, nous croyons utile de rapporter la suivante.

ÉTHER HYDROCHLORIQUE (MURIATIQUE) DE THÉNARD.

On met dans une cornue, capable seulement de contenir le mélange dans sa panse, partie égale en volume d'acide hydrochlorique et d'alcohol le plus concentré possible : on les agite bien pour mettre en contact toutes leurs molécules · cela fait, on jette dans la cornue trois ou quatre grains de sable, pour éviter les soubresauts qui, sans cette précaution, pourraient avoir lieu dans le cours de l'opération ; puis on la place à feu nu sur un fourneau ordinaire au moyen d'un grillage de fil de fer, et on y adapte un tube de Welter, qui va se rendre dans un flacon à trois tubulures, double en capacité de la cornue qu'on emploie, et à moitié rempli d'eau à 20 ou 25 degrés, de manière que le tube pénètre dans l'eau à la profondeur de sept à huit centimètres ; ensuite on in-

troduit dans la seconde tubulure un tube droit de sûreté, et dans la troisième on en introduit un recourbé qui va s'engager sous des flacons pleins d'eau, au même degré que la précédente. Lorsque l'appareil est ainsi disposé, on chauffe peu à peu la cornue; et vingt à vingt-cinq minutes après que le feu est appliqué, on voit des bulles s'élever de la partie inférieure du liquide, et surtout de la surface des grains de sable. Ces bulles ne tardent pas à se multiplier, et bientôt on obtient du gaz éthéré. Il passe en même temps de l'acide, de l'alcohol et de l'eau, mais qui restent dans le premier flacon. De cinq cents grammes d'acide concentré et d'un volume d'alcohol égal à celui de ces cinq cents grammes d'acide, on peut retirer jusqu'à trente litres de gaz éthéré parfaitement pur.

Ce gaz est absolument incolore ; l'odeur en est fortement éthérée et la saveur sensiblement sucrée. Il n'a aucune espèce d'action ni sur la teinture de tournesol, ni sur le sirop de violettes, ni sur l'eau de chaux. A 18 degrés du thermomètre centigrade, et à 0 m. 75 de pression, l'eau en dissout son volume. A + 11 degrés de température le gaz éthéré devient liquide. Il est d'une limpidité remarquable. Versé sur la main, il entre subitement en ébullition, et y produit un froid considérable.

ÉTHER NITRIQUE TÉRÉBENTHINÉ.

Alcohol de vin . . . . ℔ ij

Mêlez avec huile de térébenthine, q. s. Remuez avec soin, ajoutez peu à peu :

Acide nitrique concentré . . . . ℔ ij

Distillez à une douce chaleur, et retirez la moitié du mélange.

Usage. — Les calculs biliaires, l'ictère opiniâtre, l'engorgement hépatique et les rhumatismes.

On l'administre intérieurement et extérieurement.

La dose est de vingt gouttes à quarante, mêlées dans du miel ou dans un jaune d'œuf sucré.

ÉTHER PHOSPHORÉ DE PELLETIER.

Éther rectifié et déphlegmé sur l'hydrochlorate de chaux. . . .	℥ iv
Phosphore purifié.	gr. xxviij

Le phosphore divisé en morceaux est introduit dans l'éther. On agite le flacon. L'éther ne prend que six grains de phosphore par once.

Stimulant très-actif et dangereux, se donne dans un véhicule depuis douze jusqu'à quarante gouttes.

ÉTHIOPS ANTIMONIAL D'HUXHAM.

Mercure revivifié du cinabre. . .	℥ iv
Antimoine cru préparé.	℥ iij
Fleur de soufre.	℥ ij

Mêlez parfaitement ces substances dans un mortier de verre ou d'agate, et triturez jusqu'à ce que le mercure soit complétement éteint et qu'on ne puisse apercevoir à la loupe le plus petit globule. Pour faciliter cette extinction parfaite, aspergez

de temps en temps le mélange avec une goutte d'eau.

Cette poudre est un puissant vermifuge ; on la donne à la dose de huit à dix grains. On la prescrit à celle de un ou deux scrupules aux adultes dans les engorgemens lymphatiques, dans les tumeurs glanduleuses du cou, dans l'atrophie, la gale vénérienne. On l'emploie contre les dépôts arthritiques, l'amaurose, le carcinome, etc.

On s'en sert extérieurement pour mondifier les ulcères siphilitiques.

ÉTHIOPS VÉGÉTAL DE RUSSEL.

Prenez le varec appelé *chêne marin*. (Fucus vesiculosus) ; faites-le brûler dans un vaisseau découvert : vous aurez une poudre noire et fine.

Elle se prend à la dose d'un gros, comme fondante et résolutive, dans les engorgemens glanduleux, contre le goître, etc.

En y mêlant une partie égale de sucre très-fin, on en fait un dentifrice propre à dissiper le relâchement scorbutique des gencives et raffermir les dents.

Avec le même varec, on prépare la gelée de fucus de Russel. (*Voyez* cette formule, à la table.)

EXTRAIT ALCOHOLIQUE DE NOIX VOMIQUE DE MAGENDIE.

Prenez de la noix vomique râpée, épuisez-la par de l'alcohol à 40°, puis évaporez lentement jusqu'à consistance d'extrait.

Un grain cause la mort d'un chien assez gros, et produit de graves symptômes chez l'homme.

Le docteur Fouquier a fait beaucoup d'expériences avec cet extrait contre les paralysies.

On commence par un quart de grain en pilule. On en augmente la dose successivement. Le membre paralysé éprouve bientôt des contractions vives, des secousses.

L'administration de ce poison violent doit être faite avec la plus grande prudence.

EXTRAIT DE COLOQUINTE COMPOSÉ.

Pharmacopœia Londinensis.

Eau chaude. . . . . ℔ j
Extrait d'aloès. . . . . ℥ j ß
Pulpe de coloquinte. . . . . ʒ vj
Scammonée. . . . . ʒ ß
Savon amygdalin. . . . . ʒ iij
Semences de cardamome. . . . . ʒ j

Faites macérer la pulpe de coloquinte dans l'eau, à une chaleur douce, pendant quatre heures; passez et ajoutez l'aloès, la scammonée et le savon, faites évaporer jusqu'à consistance convenable et sur la fin, ajoutez-y la semence de cardamome.

Puissant drastique qui ne s'emploie qu'à petite dose. On peut en former des pilules de deux grains dont on en donne trois ou quatre dans la journée dans les hydropisies et les obstructions des viscères abdominaux.

EXTRAIT D'OPIUM PAR FERMENTATION DE DEYEUX.

Opium coupé par tranches. . . . q. s.

Mettez macérer dans l'eau avec du ferment de bière, à 20 ou 25 degrés de chaleur. Quand la liqueur est devenu limpide, délayez-la avec de l'eau et filtrez au papier gris. Faites ensuite bouillir jusqu'à ce que toute l'odeur vireuse soit dissipée. Enfin on fait évaporer en extrait épais, en sorte qu'il ne reste plus rien de vireux.

FÉBRIFUGE DE MARC.

Eau de fontaine. . . . . ℔ ij
Sulfate de fer . . . . ʒ j

Depuis un demi-verre jusqu'à un verre, de deux en deux heures, entre les accès des fièvres intermittentes.

BOLS.

Poudre de racine de valériane. . ℥ ij
Sulfate de fer. . . . . ʒ j

Miel, s. q. pour former huit bols. On en donne un ou deux toutes les deux heures entre les accès.

FOMENTATION ANTISEPTIQUE.

Forte décoction de quinquina. . . ℔ ij
Alcoholat de quinquina. . . . . . ℥ ß
Camphre dissous dans l'alcohol. ʒ ij

FOMENTATION ASTRINGENTE.

Décoction de quinquina. . . . } āā ℔ j
d'écorce de grenade. }
de chêne. . }
Alcohol à 32°. . . . . ℥ j ß
Sulfate d'alumine. . . . . ʒ vj

FOMENTATION DE JUSTAMOND.

Esprit de romarin. . . . . ℔ j.
Hydrochlorate d'ammoniaque. . . ℥ j

Sur les tumeurs indolentes des mamelles à la suite des engorgemens laiteux.

FOMENTATION DE RICHARD
CONTRE LA GANGRÈNE.

Décoction d'une once de quinquina dans quarante-huit onces d'eau réduite à trente-deux. Ajoutez :

Fleurs de camomille romaine. . } āā ℥ ß
Tanaisie. . . . . }

Après un bouillon, passez la décoction, et quand elle est refroidie, mélangez-y:

Alcohol camphré. . . . . ℥ ij
Acide hydrochlorique. . . . . . . ʒ j

On en lave les plaies gangréneuses. On met

sur les parties gangrenées des plumaceaux imbibés de cette décoction, et par-dessus, des compresses trempées dans la même préparation.

FOMENTATION RÉSOLUTIVE.

Eau de sureau ou de roses. . . .	℔ ij
Savon.	ãã ℥ j
Sous-carbonate de potasse. . . .	

Faites dissoudre et filtrez, puis ajoutez :

Hydrochlorate d'ammoniaque. . .	℥ ij

AUTRE.

Eau distillée de roses.	℔ iij
Eau-de-vie.	ãã ℥ iij
Sous-acétate de plomb liquide.	

AUTRE DE RICHTER.

Eau.	℔ xx
Vinaigre.	℔ ij
Nitrate de potasse.	℔ ß
Muriate d'ammoniaque.	℥ iv

On en imbibe des compresses pour appliquer sur les contusions, les ecchymoses (1), les luxations, les fractures.

FRONTAL HYPNOTIQUE.

Feuilles de jusquiame.	ãã ℥ j
Fleurs de pavot rouge.	

---

(1) Ecchymose, sang extravasé de ἐκχέω je répands.

Pilez ces plantes sèches jusqu'à ce qu'elles soient réduites en poudre. Ajoutez:

Opium brut dissous dans suffisante quantité de vinaigre. . . . . gr. vj

Faites une pâte et appliquez sur le front entre deux linges dans les fortes céphalalgies.

FUMIGATION DE CHLORE
DE GUYTON DE MORVEAU, POUR LA DÉSINFECTION.

Hydrochlorate de soude pulvérisé (sel marin) . . . . ℥ j ʒ vj
Eau. . . . .
Acide sulfurique. . . . . } āā ℥ j
Oxide de manganèse en poudre. ʒ ij

Mettez le tout dans une capsule, le chlore se dégage.

FUMIGATION DE CARMICHAEL SMITH.

Acide sulfurique concentré à 66°
Nitrate de potasse en poudre. . } āā ℥ j
Eau pure. . . . . ℥ ß

On met l'acide dans une capsule de verre ou de porcelaine, on y jette des pincées de nitre, et l'on agite avec un tube de verre. L'acide nitrique se dégage.

GARGARISME ANTI-SIPHILITIQUE.

Décoction d'orge. . . . . ℔ j
Sirop de Cuisinier. . . . . ℥ ij
Liqueur de van Swieten. . . . . . ℥ j

Dans les ulcérations siphilitiques de la gorge.

GARGARISME ASTRINGENT.

Infusion d'aigremoine.	ãã ℥ iv
de noix de cyprès ou de galle.	
d'écorce de grenade.	
de fleurs de sureau.	
Miel rosat.	ãã ʒ iij
Sirop de mûres.	
Acide sulfurique.	goutt. xx

GARGARISME DE QUARIN

DANS LA PARALYSIE DE LA LANGUE.

Eau de sauge.	℥ viij
Esprit de cochléaria.	℥ vj
Muriate d'ammoniaque.	ʒ ij
Racine de pyrèthre pulvérisée. .	ʒ j ß

En digestion toute la nuit, le lendemain, coulez et ajoutez :

Miel.	℥ ß

Pour gargariser dans les cas d'inertie, de paralysie de la langue, ou d'insensibilité de certaines parties de la membrane muqueuse de la bouche.

GARGARISME STIMULANT.

Infusion de sauge.	℥ vj
Teinture de quinquina.	ãã ℥ ß
Sirop de mûres.	
Esprit de cochléaria.	ʒ j

GELÉE DE CHOUX ROUGES.

Sucre. . . . . ℔ j ß
Choux rouges. . . . . ℥ x
Ichthyocolle. . . . . ℥ ij

Faites bouillir les choux dans suffisante quantité d'eau ; versez ensuite la colle détrempée dans très-peu d'eau sur la cendre chaude. La colle fondue, passez ensuite. Remettez sur le feu en ajoutant du sucre. Clarifiez au blanc d'œuf, passez et faites rapprocher en consistance de gelée.

Une once à quatre par jour, dans les rhumes et les phthisies.

GELÉE DE FUCUS DE RUSSEL.

Fucus (1). . . . . } ãã ℔ ij
Eau de mer. . . . . }

Laissez quinze jours en macération.

Frottez les glandes tuméfiées, lorsque les remèdes intérieurs ont commencé à les résoudre.

La plante doit être cueillie vers le mois de juillet, temps auquel ses vésicules sont remplies d'un suc gélatineux.

Ce fucus séché se donne aussi intérieurement, à la dose d'un gros comme fondant.

GELÉE DE LICHEN.

Sucre . . . . ℥ vij
Lichen d'Islande . . . . ℥ iij
Ichthyocolle. . . . . ʒ j ß

(1) Voyez *Éthiops végétal*.

Dans les catarrhes chroniques, dans les phthisies, à la dose de trois ou quatre cuillerées à bouche par jour.

AU QUINQUINA.

On ajoute à la gelée de lichen du sirop de quinquina préparé au vin.

GELÉE VERMIFUGE DE MOUSSE DE CORSE.

Cassonade blanche	℔ xij
Mousse de Corse	℔ ij ℥ iv
Vin rouge	pintes vj

Mettez dans un bain-marie la mousse avec le vin; laissez infuser pendant vingt-quatre heures; faites bouillir, passez, remettez sur le feu avec la cassonade. Clarifiez, passez de nouveau; faites ensuite réduire jusqu'à quinze livres environ; essayez la gelée en mettant un peu refroidir.

Neuf ou douze cuillerées à café en trois ou quatre jours pour les enfans qui ont des vers.

GOUTTES AMÈRES.

Alcohol d'absinthe distillé . . .	℔ ij
Fèves de st. Ignace râpées, ou noix vomique.	℔ j
Sous-carbonate de potasse liquide	℥ ß
Suie pure.	ʒ j

Au bain-marie pendant quinze jours; exprimez et filtrez. Remède dangereux.

Une à huit gouttes au plus dans un verre d'infusion amère contre les coliques venteuses.

GOUTTES CALMANTES DE MAGENDIE.

Eau distillée . . . . ℥ j
Alcohol . . . . ʒ j
Acétate ou sulfate de morphine gr. xvj
Acide acétique . . . . gouttes iv

On en met de six à douze dans les potions calmantes, comme somnifères.

GOUTTES DE L'ABBÉ ROUSSEAU.

Eau chaude . . . . ℔ iij
Miel blanc . . . . ℥ xij

Faites dissoudre le miel; placez le matras dans un lieu chaud; et quand la fermentation commence, ajoutez :

Eau . . . . ℥ xij
Opium choisi (dissous dans l'eau) ℥ iv

Laissez en fermentation pendant un mois, à une chaleur de 24°., filtrez et évaporez jusqu'à ce qu'il ne reste plus que ℥ 10. Filtrez de nouveau et ajoutez :

Alcohol à 32°. . . . . ℥ iv ß

Somnifère, calmant. Sept gouttes contiennent un grain d'opium. Il faut douze gouttes de laudanum de Sydenham pour contenir un grain.

GOUTTES D'ELLER,

ou LIQUEUR ANTIEARTHRITIQUE.

Liqueur anodine d'Hoffmann. }
Esprit de corne de cerf succiné . . . . } āā ʒ ij

Vingt à quarante gouttes dans les rhumatismes

chroniques, les accès de goutte, les affections nerveuses.

Nota. La liqueur de corne de cerf succinée se fait en mêlant exactement une once de sel volatil de succin dans une suffisante quantité d'esprit de corne de cerf, jusqu'à ce que la dissolution soit complète.

GRAINS DE VIE DE MESUÉ.

Aloès succotrin	ʒ vj
Mastic	ãã ʒ ij
Roses rouges	
Sirop d'absinthe	q. s.

Pour faire des pilules de quatre grains; chaque gros de pilules contient 32 grains d'aloès.

Stomachiques, fortifiantes, laxatives. On en prend deux ou trois au moment du dîner.

GRAINS DE VIE OU DE SANTÉ DE FRANCK.

Ils contiennent du fiel de bœuf, de l'aloès, du tartrate acidule de potasse, du tartrate de potasse et d'antimoine. Ils ont des effets analogues à ceux de Mesué, mais sont plus purgatifs.

HUILE ACOUSTIQUE.

Huile de rhue par légère infusion.	℥ ß
Baume tranquille	ʒ j
Huile de térebenthine sulfurée	ãã 10 gouttes.
Teinture d'assa fœtida	
d'ambre gris	
de castoréum . . .	
Huile de succin rectifiée . . .	

Mêlez toutes ces substances dans un flacon.

On en introduit dans l'oreille avec du coton, de la charpie ou un peu de toile usée, dans les douleurs chroniques du conduit auditif, et surtout dans les surdités par faiblesse de l'organe de l'ouïe.

HUILE ALOÉTIQUE BATAVE.

Huile d'olives.		℔ j
Aloès hépatique en poudre. . .	āā	℥ ij
Myrrhe.		
Encens.		℥ ß

Mêlez exactement; mettez dans une cornue de grès bien lutée. Distillez au bain de sable.

On obtient ainsi une liqueur chargée d'huile amère, dont l'application sur l'abdomen est utile contre les vers des enfans.

HUILE BÉZOARDIQUE DE WÉDEL.

Cette préparation n'est autre chose que l'huile camphrée des pharmacies.

HUILE CARMINATIVE ÉTHÉRÉE DES DANOIS.

Huile distillée de camomille	āā	℥ ij
de menthe poivrée		
de cumin . . .	āā	gr. xxxvj
d'anis		
de fenouil . .		
de carvi . . .		

Mêlez avec soin.

En frictions sur le ventre dans les coliques venteuses. Et intérieurement, six à huit gouttes sur du sucre ou dans un jaune d'œuf.

HUILE VERTE

ou BAUME DE METZ, ou DE FEUILLET.

Huile de lin . . . . d'olives	āā ℥ vj ʒ ij
Térébenthine	℥ ij
Huile volatile de genièvre . .	℥ ß
Oxide de cuivre vert	ʒ iij
Aloès succotrin	ʒ ij
Sulfate de zinc	ʒ j ß
Huile de girofles	ʒ j

Sur les chairs baveuses.

HYDROCHLORATE D'AMMONIAQUE (MURIATE) CUIVREUX.

Hydrochlorate (muriate) de cuivre . . . . d'ammoniaque . .	parties égales

Dissolvez dans l'eau, et ajoutez, goutte à goutte, de l'ammoniaque liquide, q. s., jusqu'à ce qu'il se forme un précipité : lavez et séchez-le.

On l'emploie dans l'épilepsie, mêlé avec de la poudre de valériane sauvage.

Dose. — de 2 grains à 20 et à 30 par jour, à moins qu'il n'excite des nausées.

HYDROCHLORATE (MURIATE) D'AMMONIAQUE ET DE FER.

Sulfate de fer . . . . Hydrochlorate (muriate) d'ammoniaque	parties égales.

Faites dissoudre dans suffisante quantité d'eau bouillante : quand elle est refroidie, précipitez la dissolution par l'ammoniaque liquide, et lavez le précipité.

On le donne dans les scrofules, la cachexie, le rachitis, et dans les maladies lymphatiques.

Dose. — 12 à 24 grains.

HYDROCHLORATE (MURIATE) DE SOUDE ET D'OR.

Or très-pur . . . . } parties égales
Muriate de soude . . . . . . }

Dissolvez l'or dans l'acide nitro-muriatique, ajoutez le muriate de soude, filtrez et évaporez sur un feu doux jusqu'à siccité.

On l'emploie contre la phthisie qui suit les maladies vénériennes : on l'administre quand le mercure cesse d'être utile.

Dose. — 3, 6, 12, 18 grains par jour, incorporés dans du sirop de gomme arabique.

HYDROCHLORATE (MURIATE) SÉNÉ DE MERCURE, DE HARTMANN.

Protochlorate (muriate doux) de mercure. . . . . 3 parties
Hydrochlorate (muriate) de fer ammoniacal . . . . . . 1 partie.

Triturez et mêlez exactement.

On donne cette poudre à la dose de vingt à trente grains.

Dans les maladies scrofuleuses, dans les engor-

gemens lymphatiques et contre les vers intestinaux.

HYDROMEL ANTI-CATARRHAL.

Hydromel . . . . ℔ ij
Lichen d'Islande coupé menu et
lavé à l'eau bouillante . . . . . ℥ ij
Feuilles d'hysope. . . . . ℥ ß

Faites macérer pendant plusieurs jours, passez ensuite et ajoutez :

Sucre blanc . . . . ℥ iij

Filtrez de nouveau.

Une ou deux cuillerées à bouche toutes les deux heures. Dans le catarrhe muqueux, la toux convulsive, les catarrhes chroniques.

INFUSION DE SUIE COMPOSÉE DE PIDÉRIT.

Infusion de fleurs de sureau. . . . . ℔ ij ʒ iv

dans laquelle vous ferez lessiver

Cendres gravelées. . . . . ℥ vj

Ajoutez au produit :

Suie compacte et brillante. . . . . ℥ ij
Hydrochlorate d'ammoniaque. . . . ʒ j

Faites digérer à une douce chaleur pendant trois jours. Filtrez.

Un gros dans une once de bon vin, deux ou trois fois par jour, pour faciliter les règles, pour

rappeler à la peau une éruption supprimée. On la prescrit aussi contre les obstructions, les engorgemens lymphatiques, l'asthme, l'ictère, la cachexie, les douleurs arthritiques, la fièvre quarte.

INFUSUM DE TAMARIN.

Eau bouillante.	℔ ij
Tamarin.	℥ j à ij

Faites infuser dix minutes dans un vase de terre non vernissé. Passez sans expression. Laxatif faible, utile dans les fièvres bilieuses.

AUTRE.

On prépare de même l'infusum de casse avec ℥ ij de sa pulpe.

INFUSUM FROID DE QUINQUINA.

Eau.	℔ j
Quinquina concassé.	℥ j
Sous-carbonate de potasse.	℈ j

Laissez infuser pendant deux jours à la température ordinaire.

Cet infusum, qui se prend par verrées en un jour, est tonique et fébrifuge.

INFUSUM PURGATIF.

Hydromel ou bière.	℔ ij
Rhubarbe concassé.	ʒ ii
Jalap.	ʒ iij
Aloës succotrin.	ʒ ß

Faites macérer pendant deux jours en agitant; filtrez au papier gris.

Une livre ou deux de ce médicament tonique pour purger les constitutions lymphatiques.

INJECTION DE CLARE.

Eau de roses.	℥ iv
Oxide gris de plomb.	grains xx
Sulfate de zinc.	grains vj

Mêlez et agitez.

Dans la blennorrhagie avec absence de symptômes inflammatoires.

INJECTION DE PRINGLE.

Eau pure.	℔ ij
Sulfate de zinc.	āā ℥ ß
Alun calciné.	

Faites la solution.

On emploie avec précaution cette injection à la dose d'une once dans la leucorrhée qui se prolonge, et qui n'est point accompagnée de douleurs.

INJECTION DE YOUNG.

Eau de roses distillée.	℔ j ß
Vinaigre distillé.	℔ ß
Acétate de plomb liquide.	ʒ ij

Mêlez. On s'en sert comme de la précédente; elle est moins dangereuse.

INJECTION ÉMOLLIENTE.

Décoction de semences de pavot. . ℔ j
Émulsion d'amandes douces. . . . . ℥ v
Blanc d'œuf frais. . . . . ʒ j

Dans les blennorrhagies aiguës.

INJECTION NARCOTIQUE.

Décoction de laitue vireuse. . . . ℔ j
Extrait de belladone. . . . . ʒ j ß
Narcotine. . . . . grains vj

Dans les névralgies de l'urètre ou du vagin.

INJECTION SÉDATIVE.

Eau de graines de lin. . . . . ℔ j
Extrait d'opium. . . . . grains xvj

Dans la blennorrhagie aiguë.

INJECTION SÉDATIVE DE HAMILTON.

Eau chaude. . . . . ℔ j
Extrait d'opium. . . . . ʒ j à iij

Après la solution ajoutez :

Acétate de plomb. . . . . ʒ j à iij

Cette injection est sédative, et peut être employée lorsque les douleurs sont vives dans la blennorrhagie. Elle n'a, sous aucun rapport, les propriétés des précédentes.

JULEP ANTISPASMODIQUE.

Eau distillée de laitue.	āā ℥ j ß
de tilleul.	
de mélisse.	
Sirop de nénuphar.	āā ℥ vj
de fleur d'oranger. . . .	
Éther sulfurique.	gout. xxvj
Teinture de castoréum..	āā g. xii
de succin.	

Par cuillerées.

JULEP ÉCOSSAIS POUR LE CROUP.

Eau de pouliot.	℥ iij
Sirop de guimauve.	āā ℥ j
de tolu.	

Par cuillerée de quart d'heure en quart d'heure.

Faible auxiliaire dans une maladie qui exige les secours les plus prompts, les plus énergiques.

JULEP MUSQUÉ DE FULLER.

Eau de roses.	℥ vj
de cannelle orgée.	℥ ij
de pivoine composée. . . .	āā ℥ ij
Sirop d'œillet.	
Eau de fleurs d'oranger.	℥ j
Confection alkermès.	ʒ j
Safran.	℈ j
Musc.	āā gr. ij
Ambre gris.	
Carbonate d'ammoniaque. . . .	
Essence de girofles.	goutte j

M et F. S. A.

A la dose de quatre à six onces dans la journée contre les affections spasmodiques et les crampes de l'estomac.

JULEP RAFRAICHISSANT.

Eau distillée de cerises noires (non alcoholique). . . . . ℔ ß
Sirop de framboise. . . . . ℥ j
Acide tartarique. . . . . ʒ ß

Par cuillerées dans les ardeurs d'entrailles.

LESSIVE LITHONTRIPTIQUE DE SAUNDER.

Eau bouillante. . . . . ℔ viij ß
Écailles d'huîtres calcinées. . . . ℔ j ß
Potasse récemment calcinée. . . . ℔ ß

Après un jour de repos, filtrez.

On en donne trois gros par jour en trois prises, dans une infusion de graines de lin à laquelle on ajoute:

Magnésie calcinée. . . . . gr. xv

LINIMENT ANTIARTHRITIQUE
DE DESBOIS DE ROCHEFORT.

Huile. . . . . } āā ℥ j
Eau thériacale. . . . . }
Ammoniaque liquide. . . . . . . ʒ ij
Laudanum. . . . . ʒ j

LINIMENT ANTIARTHRITIQUE DE HOME.

Camphre. . . . . ℈ j

Faites le dissoudre dans :

Huile de térébenthine. . . . . . . ʒ ij

Ajoutez :

Savon noir commun. . . . . ℥ j
Onguent nervin. . . . . ℥ ß
Semences de cumin en poudre. . . ʒ ij
Sel de corne de cerf volatil succiné. . . . . gr. xv

En frictions dans les affections rhumatismales prolongées, et particulièrement dans la sciatique nerveuse.

LINIMENT ANTI-OPHTHALMIQUE DE PLENCK.

Eau de roses. . . . . ℥ j
Sulfate d'alumine en poudre. . . . ʒ j
Blanc d'œuf. . . . . n° 1

Faites fondre l'alun dans l'eau, ajoutez-y l'alumine et passez le mélange.

LINIMENT ANTISPASMODIQUE DE SELLE.

Onguent d'althéa. . . . . ℥ ij
Camphre. . . . . } āā ʒ j
Laudanum liquide de Sydenham. }

Dans les affections nerveuses des intestins et de l'estomac. On frictionne l'abdomen plusieurs fois le jour avec deux gros de ce liniment, et on recouvre de linges chauds les parties frictionnées.

LINIMENT CALCAIRE CONTRE LES BRULURES.

Huile d'olives. . . . . } parties égales.
Eau de chaux. . . . . }

Agitez dans une bouteille.

LINIMENT CARMINATIF DE WHITT.

Baume anodin de Bates. . . . . . ℥ j
Huile de macis. . . . . ℥ ß
essentielle de menthe. . . . ʒ ij

Mêlez parfaitement.

Une cuillerée pour frotter l'épigastre lorsque le malade vient de se coucher.

LINIMENT CONTRE LES ENGELURES.

Huile d'olive. . . . . ℥ v
volatile de térébenthine. . . . ℥ ij
Acide sulfurique. . . . . ℥ ß

Frictionnez avec précaution la peau dans les engelures non entamées.

LINIMENT CONTRE LES HÉMORRHOIDES, DE ANDRY.

Huile d'olives. . . . . }
Miel de Narbonne. . . . . } ãã ℥ j
Térébenthine de Venise. . . . . }

Faites un liniment s. l.

LINIMENT D'AIL.

Pilez de l'ail avec du saindoux, frottez-en la plante des pieds et appliquez-le en forme d'emplâtre.

Buchan le recommande contre la coqueluche et les toux opiniâtres.

LINIMENT DE HUFELAND.

Onguent d'althéa.	℥ j
Fiel de bœuf récent. . . . . }	ãã ʒ iij
Savon blanc. . . . . }	
Huile de pétrole.	ʒ ij
Camphre.	ʒ j
Sel volatil de corne de cerf.	ʒ ß

En frictions à la dose d'une cuillerée à café toutes les trois heures contre les tumeurs glanduleuses, surtout contre celles qu'on attribue à une cause scrofuleuse.

LINIMENT DE MUSTARD.

Onguent épispastique.	℥ j
Camphre.	℥ ß
Essence de térébenthine.	ʒ iij

Contre la goutte molle et les rhumatismes chroniques.

LINIMENT DE RONCALLI.

Vésicule de fiel de bœuf.	entière.
Hydrochlorate de soude.	℥ iij
Huile de noix, cuillerées à bouche. .	n°. iij

Mettez le sel et l'huile dans la vésicule, exposez-la quelque temps à une douce chaleur.

Deux ou trois fois par jour on en applique avec de la charpie sur les tumeurs scrofuleuses qui ne sont pas trop enflammées, et on accompagne cette application d'un traitement interne.

On applique quelquefois sur ces tumeurs le remède hongrois composé de gomme ammoniaque dissoute dans le vinaigre et épaissie à consistance d'emplâtre.

LINIMENT DIURÉTIQUE DE KUSER.

Jaune d'œuf frais ou cuit. . . . . . ℥ ij
Huile de térébenthine. . . . . ℥ j

On les agite dans un mortier de verre jusqu'à parfait mélange, puis on verse peu à peu en agitant toujours :

Eau de menthe. . . . . ℥ iij

On en fait des frictions sur la région inguinale, dans l'ischurie spasmodique (1).

LINIMENT PHOSPHORÉ.

Huile d'amandes douces . . . ℔ j
Phosphore en morceaux . . . grains xxx

Faites dissoudre à une douce chaleur, et passez après le refroidissement.

Dans les rhumatismes rebelles, les paralysies, les atrophies.

LINIMENT RÉSOLUTIF DE POTT.

Huile essentielle de térébenthine . ℥ ij
Acide hydrochlorique . . . . . . ℥ j

Les rhumatismes, les douleurs arthritiques. On en frotte les loupes et les tumeurs enkystées (2).

---

(1) Rétention d'urine par spasme. De ἴσχω, *je retiens*.

(2) De ἐν, *dedans*, et κύστις, *sac*, *vessie*.

LINIMENT SAVONNEUX CAMPHRÉ DE FERRIAR.

Onguent digestif jaune	℥ j
Savon vert ou de térébenthine .	℥ ß
Camphre	ʒ ij.

S'emploie comme les deux précédens.

LINIMENT SAVONNEUX DE KÆMPF.

Alcohol à 30°.	℥ iv
Savon alcalin de soude . . .	℥ j
Camphre	grains ix

On met le savon râpé dans une capsule avec l'alcohol, puis on met le feu, en agitant le mélange avec une baguette de verre; lorsque l'alcohol cesse de brûler, on mêle exactement le camphre.

Cette préparation analogue au baume opodeldoch sert aux mêmes usages.

LINIMENT SAVONNEUX HYDROSULFURÉ DE JADELOT.

Huile de pavot	℔ iv
Savon blanc râpé	℔ ij
Sulfure de potasse	℥ vi
Huile volatile de thym.	ʒ ij

Dissolvez un jour d'avance le sulfure dans le tiers de son poids d'eau. Faites fondre le savon dans l'huile de pavot. Triturez le sulfure avec l'huile savonneuse. Ajoutez l'huile de thym.

Une once en frictions contre la gale, pendant huit jours.

LINIMENT STIMULANT ANGLAIS.

ou BAUME DE VIE EXTERNE.

Savon médicinal . . . . ℥ j

Divisez-le et ajoutez :

Esprit de serpolet . . . . ℔ v
Huile essentielle de térébenthine . ℔ ß
Ammoniaque liquide. . . . . . . ʒ ij à ℥ j

Contre la paralysie, la fausse ankylose (1), les tumeurs froides, l'arthrodynie (2).

On y ajoute quelquefois une livre d'eau pour faire des embrocations résolutives.

LINIMENT VOLATIL DE PLENCK.

Huile d'amandes douces . . . . . ℥ j
Ammoniaque liquide . . . . ʒ j
Camphre. . . . . ʒ ß

En frictions sur l'abdomen, dans la colique venteuse, la tympanite, les inflammations de la poitrine ou du bas ventre; et sur le cou dans l'angine de poitrine.

---

(1) Maladie d'une articulation dans laquelle le membre est ordinairement courbé, ἀγκύλος, *courbe*, et dans laquelle la mobilité de l'articulation est gênée et interrompue.

(2) Douleur des articulations. De ἄρθρον et de ὀδύνη *douleur*.

Les propriétés stimulantes de ce liniment exigent qu'on ne s'en serve que dans les cas de douleurs chroniques.

LIQUEUR AMMONIACALE ANISÉE.

Pharmacopée de Berlin.

Alcohol . . . . ℥ xij
Ammoniaque liquide . . . . ℥ iv
Huile volatile d'anis . . . . ʒ ß

Dans les maladies par grande faiblesse sans inflammation, et dans l'asthme spasmodique, on donne cette liqueur avec un véhicule approprié, à la dose de dix gouttes, quatre fois par jour pour les adultes, et à la dose de cinq gouttes matin et soir pour les enfans.

LIQUEUR ANTI-NÉPHRÉTIQUE D'ADAMS.

Eau de fontaine . . . . ℔ ij
Têtes de pavot . . . . ℥ vj

Faites bouillir jusqu'à réduction de huit onces. Exprimez très-fortement et ajoutez à la colature.

Nitrate de potasse . . . . ℥ j

Deux gros, matin et soir, dans un verre de décoction tiède de graine de lin ou de racine de guimauve, dans les affections douloureuses des voies urinaires, la gravelle, les catarrhes de la vessie.

LIQUEUR CAUSTIQUE DE PLENCK.

Alcohol rectifié . . . . } ãã ℔ j ß
Vinaigre concentré . . . . . }
Deuto-chlorure de mercure (sublimé corrosif). . . . } ãã ʒ ij
Sulfate acide d'alumine . . . }
Camphre . . . . } ãã ʒ ij
Céruse (s.-carbon. de plomb.) }

Faites le mélange s. l., et appliquez de cette liqueur au moyen d'un plumasseau sur les excroissances siphilitiques.

LIQUEUR DE PRESSAVIN.

Tartrate acidule de potasse. Mercure précipité de son nitrate par la potasse.	ãã part. égales

Faites dissoudre dans vingt fois le poids d'eau, et filtrez.

Deux cuillerées dans une chopine d'eau dont on prend trois ou quatre verres à ratafia, avec une tisanne appropriée, dans les affections dartreuses et siphilitiques.

LIQUEUR D'HOFFMAN

ÉTHER SULFURIQUE ALCOHOLISÉ.

Éther sulfurique rectifié . Alcohol rectifié	ãã part. égales.

LIQ. DE SWÉDIAUR POUR LES APHTHES (1).

Miel rosat		℥ ij
Teinture de myrrhe	ãã	℥ j
Eau de roses distillée	ãã	℥ j
Borax en poudre (borate sursaturé de soude)		ʒ ij

Au moyen d'un pinceau on touche plusieurs fois par jour les aphthes avec cette liqueur.

---

(1) Α'πτω, *j'enflamme*. Tubercules ou excoriations qui affectent les membranes muqueuses de la bouche.

LIQUEUR DE VAN-SWIÉTEN.

SOLUTION DE DEUTO-CHLORURE DE MERCURE (sublimé corrosif).

Eau distillée	℔ ij
Alcohol à 36°	℥ iij ʒ j
Deuto-chlorure de mercure . . .	grains xx

Faites la dissolution dans un mortier de verre.

On en fait un assez grand usage dans les maladies siphilitiques. On en met une cuillerée dans un véhicule adoucissant (non dans le lait).

LIQUEUR MARTIALE.

Acide sulfurique dulcifié	℔ ß
Alcohol martial	℥ ij

LIQUEUR VITALE DE JULES RUCCO DE NAPLES.

Feuilles d'absinthe	ãã ℥ j
de tanaisie	
de dictame blanc .	
de lierre terrestre .	
de gentiane	
de véronique . . .	

Qu'on fait bouillir dans une pinte d'eau.

Angélique	ãã ℥ j
Mouron	

Faites infuser dans une chopine d'eau-de-vie.

Feuilles d'oranger	ãã ℥ ß
d'aristoloche . . .	
d'énula campana. .	
de marrube blanc.	
de véronique . . .	

Faites infuser ces feuilles dans l'eau bouillante, et la même quantité d'autre part dans l'eau-de-vie.

Filtrez; faites un sirop avec les infusions et décoctions aqueuses; mêlez-y les infusions alcoholiques.

Ajoutez deux onces de liqueur martiale.

Dans les maladies avec grande débilité, depuis une demi-once jusqu'à quatre par jour.

Le docteur Rucco substitue quelquefois l'éther sulfurique à la liqueur martiale. Quelquefois il donne la liqueur vitale seule, surtout aux vieillards qui n'ont que de la faiblesse.

Celle qui est faite avec l'éther, dans les fièvres des armées et des hôpitaux; celle qui est faite avec la liqueur martiale, dans les fièvres quartes et dans les fièvres adynamiques en général.

LOOCH BLANC.

Eau	℥ iv
Sucre blanc	ā̄a ℥ ß
Huile d'amandes douces récentes	ā̄a ℥ ß
Eau de fleurs d'oranger. . .	℥ ij
Gomme adragante en poudre	gr. xvi
Amandes douces blanchies . .	n°. 16
amères	n°. 2

Après avoir fait et passé l'émulsion, on divise la gomme avec un peu de sucre et d'émulsion; on incorpore exactement l'huile; et on ajoute successivement ce qui reste.

Par cuillerée, chaque demi-heure ou chaque

heure, dans la toux. On peut rendre ce looch calmant par l'addition d'une demi-once de sirop d'opium.

LOOCH D'AMIDON.

Pharmacopée d'Édimbourg.

Blanc d'œuf battu dans un peu d'eau . . . . } Sirop de tolu . . . . }	āā ℥ j
Amidon	ʒ ij
Cachou	ʒ j

Ce looch se donne dans les diarrhées rebelles.

LOOCH DE GORDON.

Sirop de choux rouge	℔ j
Eau	℔ ß
Safran gatinois	ʒ iij

Faites bouillir un moment, puis passez au travers d'une étamine.

Par cuillerée à bouche contre l'asthme humide, les rhumes, les catarrhes.

LOOCH SAVONNEUX.

Pharmacopée d'Édimbourg.

Huile d'amandes douces	℥ j
Sirop de limons	℥ i ß
Savon médicinal	ʒ j

Mêlez et faites un looch.

LOTION ANTI-SEPTIQUE.

Décoction de quinquina	℔ i
Eau-de-vie camphrée	℥ ß

LOTION ASTRINGENTE.

Eau de plantain . . . . ℔ ij
Sulfate de zinc . . . . } āā ʒ ij
d'alumine . . . . . . }

A l'extérieur contre les relâchemens, les hémorrhagies des plaies, des ulcères.

LOTION CONTRE LES DARTRES.

Eau . . . . ℔ j
Sulfure de potasse . . . . gr. xl

Passez le mélange.

LOTION CONTRE LA TEIGNE.

Eau de chaux . . . . ℔ j ʒ ij
Soude sulfurée . . . . ℥ vi
Eau-de-vie . . . . ʒ vi
Savon blanc . . . . ʒ iij

Tous les deux jours on entoure la tête d'un linge imbibé de cette préparation.

LOTION ODONTALGIQUE DE PLENCK.

Eau distillée de lavande . . } āā ℥ ij
Vinaigre distillé . . . . }
Racine de pyrèthre . . . . . ʒ ij
Hydro-chlorate d'ammoniaque . . . ʒ j

Faites digérer pendant quelques jours ce mélange et filtrez.

On passe de temps en temps dans sa bouche une cuillerée de cette lotion dans les douleurs de dents. On a soin de ne pas avaler.

LOTION RÉSOLUTIVE.

Eau		℔ ij
Eau-de-vie camphrée	} āā	℥ ß
Acétate de plomb liquide		

Les contusions, les entorses, les luxations, les plaies et les brûlures récentes; les tumeurs qu'on veut résoudre.

MARMELADE DE TRONCHIN.

Pulpe de casse	} āā	℥ j
Manne en larmes		
Huile d'amandes douces	} āā	℥ ß
Sirop de violettes		
Eau de fleurs d'oranger		ʒ ij

Cette dose se prend en deux matinées et par cuillerée d'heure en heure : on boit un bouillon léger par-dessus chaque prise.

Purgatif doux qui convient dans les catarrhes.

MARMELADE DE ZANETTI.

Manne en larmes		℥ ij
Sirop de guimauve		℥ i ß
Casse cuite	} āā	℥ j
Huile d'amandes douces		
Beurre de cacao		ʒ vi
Eau de fleurs d'oranger		℥ ß
Kermès minéral		grains iv

Quelques cuillerées à café dans la journée contre les affections catarrhales où l'on veut favoriser l'expectoration et entretenir en même temps la liberté du ventre.

MERCURE SOLUBLE DE MORETTI.

On prend six onces d'acide sulfurique concentré et cinq onces de mercure purifié ; on introduit ces deux substances dans une cornue de verre qu'on place sur un bain de sable ; on y adapte un récipient, et l'on procède à la distillation. On continue le feu en l'augmentant par degrés jusqu'à ce qu'il ne se dégage plus de vapeurs : il est bon d'avertir que, sur la fin de l'opération, le feu doit être un peu fort, afin que tout le sulfate mercuriel passe au *maximum* d'oxidation. Cette première opération terminée, on laisse refroidir les vaisseaux, et on retire le sel de la cornue ; on met ce sel dans un mortier de verre ou de pierre dure, et on le triture avec cinq autres onces de mercure métallique, jusqu'à ce que la combinaison soit complète.

On fait bouillir la masse grisâtre qui en résulte, avec suffisante quantité de lessive caustique ou de potasse pure, dissoute dans l'eau ; puis on jette le tout sur un filtre : si l'oxide contient encore un peu de sulfate de mercure indécomposé, on doit le faire bouillir de nouveau avec la potasse, jusqu'à ce qu'en prenant une petite portion d'oxide de mercure, et en le faisant bouillir avec l'acide acétique, il se dissolve entièrement dans cet acide ; alors on lave bien le précipité avec l'eau pure, et on le fait sécher à l'ombre.

MERCURE SOLUBLE D'HAHNEMANN.

L'oxide noir de mercure (mercure soluble d'Hahnemann) se fait en versant de l'ammoniaque dans du nitrate mercuriel neutre et fait à froid.

Moscati obtenait un oxide gris de mercure, en faisant chauffer l'hydrochlorate de mercure avec la potasse caustique.

Se prend en poudre ou en pilules, depuis un grain jusqu'à six, dans les affections siphilitiques.

MIXTURE ACIDE DE SELLE.

Eau pure . . . . ℔ j ℥ iv
Oxymel simple . . . . ℥ iv
Acide sulfurique . . . . ʒ j

Une tasse toutes les heures dans les fièvres putrides ou adynamiques.

MIXTURE ANTI-ASTHMATIQUE DE BRUNER.

Eau distillée d'hyssope. . . . . . ℥ iv
Vin du Rhin ou vin blanc généreux ℥ ij
Gomme ammoniaque très-pure . . . ʒ ij

Qu'on fera dissoudre dans l'eau d'hyssope.

Une once trois fois le jour.

MIXTURE ANTI-CATARRHALE RUSSE.

Elixir parégorique anglais . . . . ℥ v
Teinture de scille . . . . ʒ j

Une cuillerée à café matin et soir.

MIXTURE ANTI-LÉTHARGIQUE DE FRANK.

Esprit de menthe poivrée. . . . . ʒ vj
Ether sulfurique . . . . ʒ vi
Laudanum liquide de Sydenham . ʒ ß

Une cuillerée à café de quart d'heure en quart d'heure.

On ne conçoit pas que l'opium puisse être anti-léthargique, à moins qu'on ne suppose une cause uniquement et éminemment nerveuse.

MIXTURE ANTI-SIPHILITIQUE DE CIRILLO.

Eau pure.	℥ ij
Miel égyptien (onguent égyptien)	ʒ ij ß

Deux fois par jour on applique sur les ulcères siphilitiques une compresse imbibée de cette mixture.

MIXTURE BALSAMIQUE DE FULLER.

Sirop de baume de tolu	℥ j ß
Jaunes d'œufs.	℥ ß
Baume de copahu	ʒ iij

Ajoutez après ce mélange :

Eau de cannelle ou vin blanc généreux	℥ vi

Une cuillerée matin et soir, dans le catarrhe chronique soit des poumons, soit de l'utérus, soit du canal de l'urètre ou de la vessie.

MIXTURE CATHARTIQUE ARABE.

Sirop de limons	℥ j
Scammonee ou diagrède en poudre	℈ j
Sulfure d'antimoine pulvérisé . . .	gr. xij

Pour une dose. Cette formule est vantée contre l'hydropisie.

MIXTURE CITRO-MURIATIQUE DE BROUSSONNET.

Faites dissoudre dans le suc d'un citron la quantité possible d'hydrochlorate de soude (sel marin). Faites prendre cette solution dans les fièvres adynamiques.

MIXTURE DE BOYLE CONTRE LES APHTHES.

Suc de grande joubarbe. . . . } Miel . . . . }	āā ℥ j
Sulfate acide d'alumine . . .	℈ j

On en touche les aphthes toutes les heures.

MIXTURE DE MYRRHE ALCALISÉE de GRIFFITH.

Myrrhe choisie	ʒ ij
Carbonate de potasse	ʒ j

Triturez exactement et ajoutez :

Eau de menthe	℥ xiij
Alcohol de menthe	℥ j ß
Sirop de tolu	℥ j
Sulfate de fer	gr. xx à xxx

Quatre cuillerées trois fois le jour, dans la cachexie hydropique, la chlorose, la leucorrhée, et dans la faiblesse qui suit la fièvre adynamique.

MIXTURE de QUARIN CONTRE L'HÉMOPTYSIE.

Eau de fleurs de coquelicot . . .	℔ ß
Sirop diacode.	℥ j
Gomme arabique	℥ ß
Sulfate acide d'alumine et de potasse . . .	ʒ ß

Par cuillerées à bouche dans les hémorragies passives.

MIXTURE DE QUARIN DANS L'ICTÈRE.

Eau de fenouil . . . . ℥ vj
Sirop des cinq racines . . . . . . ℥ j
Extrait liquide de dent de lion. } āā ℥ ß
acétate de potasse . }
Extrait de cignë depuis x gr. jusqu'à xx.

Deux cuillerées toutes les quatre heures.

MIXTURE DE WHITT.

CONTRE LES CALCULS BILIAIRES.

Éther sulfurique . . . . ℥ j
Essence de térébenthine. . . . . ℥ ß

Chaque jour pendant plusieurs mois.

On en prend quinze à vingt gouttes dans une cuillerée d'eau sucrée, et on fait prendre par-dessus une tasse de petit-lait clarifié ou d'eau d'orge.

MIXTURE DIAPHORÉTIQUE DE SELLE.

Eau de fleurs de sureau. . . . . ℔ ß
Esprit de Mindérérus . . . . . . ℥ iv
Antimoine diaphorétique lavé . ʒ ij

Dans les fièvres aiguës, lorsqu'on a dessein de provoquer la transpiration. Une demi-tasse toutes les heures.

MIXTURE DIURÉTIQUE.

Essence de térébenthine . . . . . ℥ j
Alcohol de cochléaria . . . . . . ℥ ß
Acide hydrochlorique (muriatique) . . . . . }
Alcohol nitrique (esprit de nitre dulcifié) . . . . } āā ʒ iij

Esprit volatil de succin . . . } ãã ʒ. ij
Élixir de propriété . . . . . . }

Depuis 4 jusqu'à 15 gouttes dans du vin blanc, pendant plusieurs jours.

MIXTURE FONDANTE DE MUTZEL.

Eau . . . . ℔ ß
Tartrate de potasse. . . . . ℥ ß
Extrait de gentiane . . . . . . } ãã ʒ ij
de centaurée. . . . . . }

Dans les obstructions du foie, une demi-once toutes les deux heures.

MIXTURE HYDRAGOGUE DE VAN-SWIÉTEN.

Rob de genièvre . . . . ℥ iv

Délayez-le dans une pinte d'eau distillée de baies de geuièvre ; ajoutez-y :

Esprit de genièvre . . . . ℥ ij

Quatre à huit fois par jour depuis une demi-cuillerée à bouche jusqu'à deux. Lorsque les malades sont fort altérés, on ajoute quelquefois à la totalité de la mixture demi-once d'esprit de nitre dulcifié.

MIXTURE LITHONTRIPTIQUE(1) DE DURANDE.

Éther sulfurique . . . . ℥ vij
Essence de térébenthine . . . . . ℥ ß

On associe quelquefois l'éther au jaune d'œuf,

(1) Λίθος, *pierre*, τρίβω, *je brise*. Propre à dissoudre ou à diviser les pierres.

à l'huile d'œufs. D'autres fois on augmente ou on diminue la proportion de l'huile volatile de térébenthine; ou l'on y associe le sirop de violettes, ou de diacode, de coquelicot, ou d'écorces d'oranges.

Ce remède est analogue aux précédens. Il est recommandé comme efficace par quelques médecins pour fondre les calculs biliaires; il est rejeté par d'autres.

On l'emploie comme celui de Whitt.

MIXTURE ODONTALGIQUE DE CADET.

Éther sulfurique	ãã ʒ j
Laudanum liquide	
Baume du Commandeur. . .	
Huile essentielle de girofles .	gouttes xx

On en applique, au moyen d'un peu de coton, sur la dent du malade.

MIXTURE PECTORALE DE BOERHAAVE.

Décoction d'orge perlé	℔ ß
Eau distillée d'hyssope.	℥ iv
Oxymel scillitique.	℥ iij
Vinaigre scillitique	ʒ vi
Sulfate de soude	ʒ j

Une once toutes les demi-heures, dans les affections catarrhales chroniques, et lorsque l'expectoration est difficile.

MIXTURE PECTORALE DE QUARIN.

Eau d'hyssope.		℔ ß
Oximel scillitique	ãã	℥ j ß
Sirop d'hyssope.		
Gomme arabique dissoute dans un jaune d'œuf.		ʒ ij
Extrait d'aunée		℈ ij

Par cuillerée, dans l'apoplexie accompagnée de toux, avec sifflement, et difficulté de rendre des matières muqueuses très-tenaces qui menacent de suffocation.

MIXTURE POUR LE CROUP.

Eau de pouliot	℥ iij
Esprit de Mindérérus	℥ j
Assa fœtida	ʒ ij

F. S. A.

Par cuillerée, toutes les heures, sans négliger l'emploi des remèdes généraux.

MIXTURE RÉSINO-SAVONNEUSE DE PLENCK.

Alcohol rectifié		℔ ß
Résine de gaïac	ãã	℥ j
Savon amygdalin.		

Faites une teinture et filtrez.

On emploie cette teinture liquide, à la dose d'un gros dans une boisson appropriée, ou bien on fait évaporer à siccité; et alors on donne le résidu à la dose de dix-huit grains. Dans les rhumatismes et la goutte.

MIXTURE RÉSOLUTIVE DE SELLE.

Eau de camomille distillée . . .	℥ x
Oxymel simple.	℥ ij
Hydrochlorate d'ammoniaque. }	āā ʒ ij
Vin émétique . . . . }	

Une demi-tasse toutes les heures dans les fièvres où l'on a des stases opiniâtres à combattre.

MIXTURE SAVONNEUSE PURGATIVE du MÊME.

Elle se prépare comme la précédente, en employant le jalap au lieu de gaïac.

Elle purge bien et sans colique les enfans; on la leur donne à la dose d'un gros ou un gros et demi liquide, ou dix à vingt grains sèche.

MIXTURE SUDORIFIQUE.

Acétate d'ammoniaque liquide	℥ j
Sirop de capillaire.	ʒ ij
Laudanum liquide . . . . . }	āā gtes. xx
Vin émétique . . . . }	

Par cuillerées à café toutes les heures.

MORPHINE.

M. le docteur Bally a étudié avec soin les effets de l'acétate de morphine sur les adultes malades dans l'hôpital de la Pitié. L'action de ce sel dans

les catarrhes, phthisies, rhumatismes, coliques, métalliques, etc., est indépendante du genre de maladie. Donnez depuis demi-grain jusqu'à trois dans un jour : 1° il n'agit que faiblement sur le système vasculaire; les pulsations n'augmentent pas en nombre et ne prennent pas de la dureté : 2° il a une action presque nulle sur l'appareil nerveux, à la dose d'un demi-grain matin et soir; il ne provoque pas le sommeil, au moins dans la plupart des cas : 3° un grain donné matin et soir et pendant plusieurs jours produit quelques vertiges, des éblouissemens; les yeux deviennent brillans : 4° il agit spécialement sur le col de la vessie; quelques malades se plaignent de cuissons, d'autres de chaleur, tous de difficulté dans l'émission des urines : 5° l'action de la morphine sur le tube digestif est rarement stimulante. On a observé quelques vomissemens, des coliques, du ténesme; mais de semblables effets sont plus rares que la difficulté de vider la vessie.

Sans cette dernière circonstance, l'acétate de morphine pourrait être donné impunément à la dose d'un demi-grain et même d'un grain soir et matin.

ONGUENT AU GAROU.

Axonge de porc préparé	℥ x
Écorce préparée du garou (daphné gnidium) . . .	℥ iv
Cire ordinaire	℥ j

Faites liquéfier la graisse et l'huile; mettez y les écorces de garou humectées par l'eau; faites

bouillir jusqu'à dissipation de toute humidité : passez, laissez déposer, et la pommade refroidie, retirez avec une spatule, triturez-la dans un mortier.

Pour entretenir les vésicatoires.

ONGUENT BLANC CAMPHRÉ.

Pharmacopée, de Vienne.

Axonge	℔ iij ℥ xii
Protoxyde de plomb (blanc de céruse)	℔ j ℥ xiv

On fait chauffer et on agite jusqu'à ce que la asse ait la consistance d'onguent ; on y ajoute :

Camphre en poudre	℥ ij

Contre les brûlures et les contusions.

ONGUENT CONTRE LA TEIGNE.

Axonge de porc	℥ xv
Charbon de bois pulvérisé	āā ℥ iv
Fleurs de soufre	
Suie	℥ ij

Tous les trois jours après avoir lavé la tête avec l'eau de savon, on frotte avec l'onguent les parties affectées.

ONGUENT CONTRE LA TEIGNE.

Recette de l'hospice de la Pitié.

Vinaigre blanc	℔ xxx
Farine de froment	āā ℔ v
Poix noire	
Poix de Bourgogne	

On fait fondre les poix, on délaie la farine dans le vinaigre chaud, et on mêle.

Étendez sur un morceau de peau et appliquez sur les parties affectées de teigne. Au bout de 12 heures on l'enlève et on lave la plaie.

ONGUENT D'ALTHÆA DU CODEX.

Huile de lin ou de mucilage		℔ j
Cire jaune		℔ ß
Poix résine	} ãã	℥ iv
Térébenthine		

Liquéfiez à feu doux, séparez les fèces. L'onguent refroidi, triturez bien avec un bistortier.

Adoucissant, résolutif. Ramollit les tumeurs.

ONGUENT (BAUME) D'ARCÆUS.

Suif de mouton		℔ ij
Résine élémi	} ãã	℔ j ß
Térébenthine claire		
Axonge de porc		℔ j

Liquéfiez à une douce chaleur, passez, séparez les fèces, agitez au bistortier.

Détersif, cicatrisant.

ONGUENT DE FALK

CONTRE LES TUMEURS HÉMORROIDALES.

Limaille d'étain pur	} ãã	ʒ ij
Mercure vif		

Faites un amalgame, ajoutez-y :

Onguent rosat	℥ j
Mercure précipité rouge	ʒ ij
Huile distillée de menthe poivrée	gtes. xx

ONGUENT DE L'ABBAYE DU BEC.

Axonge	āā	℔ j
Poix de Bourgogne		
Cire jaune		℥ x
Poix résine	āā	℥ v
Poix navale		
Oliban en poudre		℥ j ʒ ij

Ulcères indolens.

ONGUENT DE MONTPELLIER.

Onguent d'althæa	āā	℥ ij
rosat		
populéum		
Miel		

Contre les hémorroïdes.

ONGUENT DE PIDERIT.

Miel jaune et grenu	āā	℥ vij
Pulpe d'ognons cuits		
Cire jaune	āā	℥ j ʒ iij
Résine ordinaire		
Savon noir		

Faites cuire les ognons sous la cendre, pulpez-les, faites fondre la cire et la résine. Ajoutez le miel, les ognons et le savon. Entretenez le feu jusqu'à ce que toute l'humidité soit évaporée. Remuez jusqu'à refroidissement.

ONGUENT DE PLENCK contre les ENGELURES.

Axonge de porc	āā	℥ ij
Graisse de bœuf		
Huile de laurier		
Cire		

Faites fondre à feu lent, et ajoutez après le refroidissement

Camphre . . . . ℥ ß

dissous dans

Alcohol rectifié . . . . ℥ j

Mêlez exactement.

ONGUENT DE PROPOLIS DE CADET.

Huile d'olives . . . . ℔ j ß
Propolis purifiée dans l'eau bouillante . . . ℥ iv

Faites dissoudre la propolis dans l'huile à une douce chaleur, passez l'onguent à chaud.

Les vieux ulcères, les hémorroïdes.

ONGUENT DE RICOUR.

Huile rosat . . . . ℥ xij
Cire blanche . . . . ℥ viij
Céruse . . . . ℥ iv
Litharge . . . . ℥ ij

Sur la fin de la cuite

Baume de Pérou liquide . . . . ℥ ß

Ulcères indolens.

ONGUENT de SWÉDIAUR contre les ENGELURES.

Amandes amères mondées . . . . ℔ ß
Miel . . . . ℥ vj
Alun calciné . . . . } ãã ℥ ij
Oliban en poudre . . . . }
Farine de moutarde . . . . . . } ãã ℥ ß
Camphre . . . . }
Jaunes d'œufs n°. 3.

Mêlez et formez une pâte.

Faites de légères frictions sur les engelures, et quelques instans après lavez-les avec de l'eau tiède, ou mieux encore mettez par-dessus des gants ou des chaussons.

Les lotions avec l'eau-de-vie camphrée affaiblie, ou la teinture de benjoin dans l'eau ; de légères frictions avec l'huile battue avec le vin, paraissent préférables à cette composition.

ONGUENT DU DUC.

Huile de noix	℔ ß
Fleurs de soufre	℥ ij

Demi-heure au bain de sable, jusqu'à ce que le soufre soit dissous, et l'huile devenne rouge ; ensuite on fait fondre.

Axonge	℔ ß
Cire jaune	℥ j

Colorez avec s. q. d'orcanette.

Passez par un linge, coulez dans un mortier de marbre pour y mélanger exactement l'huile de soufre.

ONGUENT ÉPISPASTIQUE.

Onguent basilicum . . . . . . }	āā ℥ j
populéum . . . . . . }	
Cantharides pulvérisées	gr. xviij

Entretient la suppuration des vésicatoires.

AUTRE.

Onguent basilicum	℥ iv
Graine de moutarde	℥ ß

Staphisaigre }	ãã ʒ j
Poivre long }	
Pyrèthre }	
Euphorbe	℈ j
Térébenthine	q. s.

Pour entretenir les exutoires. Il n'agit point sur la vessie.

ONGUENT MERCURIEL BLANC DE ZELLER.

Cérat en pommade blanche à la rose	℥ j
Mercure précipité blanc	ʒ j

Cosmétique, et dans les maladies cutanées, psoriques, herpétiques, siphilitiques. Demi-gros à un gros en frictions.

ONGUENT OPHTHALMIQUE DE SMELLOME.

Camphre divisé par l'alcohol }	ãã ʒ vi
Oxide blanc de zinc }	
Oxide vert de cuivre	ʒ ij

Après avoir bien trituré, ajoutez dans un mortier chauffé, en agitant :

Axonge de porc }	ãã ℥ ij
Blanc d'œuf }	

Sur le bord des paupières dans l'ophthalmie chronique.

ONGUENT STYRAX.

Colophane }	ãã ℔ j
Axonge }	
Huile de noix	℔ ß ℥ iij
Styrax liquide pur	℥ vii

Résine élémi	ãã ℥ vi
Cire jaune	

Liquéfiez sur un feu doux, à l'exception du styrax qu'on n'a joint que sur la fin. Passez, agitez au bistortier.

Fait suppurer, déterge les ulcères, donne de l'action.

OPIAT ANTI-LEUCORRHÉEN DE TISSOT.

Conserve de roses rouges.	℥ iij
Conserve de romarin.	ãã ℥ j
Quinquina.	
Mauve.	ãã ʒ ij
Cachou.	
Essence de cannelle	goutt. iij
Sirop d'écorces d'oranges.	q. s.

Deux gros matin et soir.

OPIAT DE M. LARREY,

CONTRE LES GONORRHÉES REBELLES.

Baume de copahu.	ãã ℥ vj
Sucre.	
Gomme arabique..	℥ i ß
Laque carminée	ʒ j
Eau de menthe poivrée.	q. s.

Matin et soir, un ou deux gros enveloppés dans un morceau d'hostie mouillée. Pendant son usage il faut peu manger et s'abstenir de crudités.

OPIAT FÉBRIFUGE DE C.

Diaprun solutif.	ãã ℥ j
Sirop de fleurs de pêcher. . . .	
Quinquina rouge en poudre. . .	
Hydrochlorate d'ammoniaque. .	℈ j

Divisez en douze prises, dont on prend une, le matin et une le soir. Une heure après on boit un bouillon.

OPIAT FÉBRIFUGE DE TISSOT.

Poudre de centaurée.	ãã ℥ j
de myrrhe.	
d'absinthe.	
Conserve de genièvre.	

Sirop d'absinthe, q. s. pour faire un opiat épais qu'on donne à la dose de deux gros.

OPIAT MÉSENTÉRIQUE,

ou ÉLECTUAIRE D'ALOÈS, DE PROTO-CHLORURE DE MERCURE, ET DE LIMAILLE DE FER. (CODEX.)

Gomme ammoniaque.	ãã ℥ ß
Limaille de fer porphyrisée. . .	
Séné mondé.	ʒ vj
Poudre cornachine ou de tribus.	ãã ʒ iij
de rhubarbe.	
Protochlorure de mercure (mercure doux).	ãã ʒ ij
Racine d'arum.	
Aloès succotrin.	
Sirop de pommes composé.	q. s.

Depuis demi-gros jusqu'à deux gros. La quantité des purgatifs est d'un cinquième de la masse.

Apéritif, purgatif, désobstruant. Dans la chlo-

rose, l'ictère, les obstructions et empâtemens des viscères.

OPIAT OU PATE DE WARD,

POUR LES HÉMORROIDES.

Racine d'aunée . . . . Graine de fenouil.	ãã ℔ iij
Poivre noir..	℔ j

Réduisez en poudre fine, passez au tamis de soie, incorporez dans deux livres de miel et deux livres de sucre.

La grosseur d'une muscade trois fois par jour, en buvant par-dessus un verre de tisanne appropriée.

OPIAT STOMACHIQUE D'HELVÉTIUS.

Gingembre confit.	℥ ij
Limons confits. . . . . Girofles confits.	ãã ℥ j
Opiat de Salomon.	℥ ß
Noix muscades confites. . . . . Cannelle.	ãã ʒ iij
Cascarille.	ʒ ß
Huile essentielle de girofles. . . .	℈ ij
de cannelle. . .	gouttes x
Sirop d'œillets, q. s.	

Depuis un scrupule jusqu'à un gros. Ce stomachique est aphrodisiaque.

OPIAT VERMIFUGE DE MALOET.

Oxymel scillitique..	℥ iv
Sel de seignette en poudre. . . Jalap *id.* . . . . Valériane *id.*	ãã ʒ j

Une demi-once et jusqu'à une once par jour aux personnes tourmentées par les vers, même par le ténia.

OSMAZÔME DE THÉNARD.

On choisit un muscle sans graisse, on le hache en pâte très-menue, on verse dessus, peu à peu de l'eau froide, et on le malaxe. On passe cette eau au travers d'un linge propre, et on la fait chauffer ; on écume quand elle bout ; on la filtre ensuite, et on évapore jusqu'à consistance d'extrait.

L'osmazôme, donné à la dose d'un gros, excite, par sa saveur, les organes digestifs, et les dispose à absorber les principes nourriciers. Il sert à rappeler l'appétit des convalescens sans charger leur estomac.

On prépare avec cette substance une poudre nutritive très-commode pour les voyages. La voici :

Osmazôme sec. . . . . Gélatine sèche.	āā ℥ j
Gomme arabique.	ʒ ij
Girofles. . . . . Poivre concassé. . . . . Semence de céleri. . . . . de daucus carotta. . .	āā gr xij

On fait bouillir trois onces de cette poudre dans une pinte d'eau ; on y ajoute un peu de sel ; on passe, et l'on a un bouillon très-agréable et fort sain.

OXYMEL COLCHIQUE.

Miel blanc. . . . . ℔ ij
Vinaigre colchique. . . . . ℔ j

Faites cuire dans un vase de terre, en consistance requise.

Diurétique puissant. S'emploie dans l'hydropisie à la dose d'un demi-gros en augmentant successivement.

OXYMEL PECTORAL D'ÉDIMBOURG.

Miel.	℔ ß
Gomme ammoniaque.	℥ j
Racines d'énula campana. . . . }	āā ℥ ß
Iris de Florence. . . . . }	

Après avoir mondé, coupé et contusé les racines, on les fait bouillir dans vingt onces d'eau jusqu'à la réduction de sept onces.

D'autre part on fait dissoudre la gomme ammoniaque dans trois onces de bon vinaigre. On mêle ce *solutum* au *décoctum* des racines, puis on décante, on passe à travers un linge serré, enfin on y ajoute le miel, et l'on fait cuire le tout jusqu'à consistance convenable.

Une once à une once et demie par jour dans les affections catarrhales.

OXYMEL PECTORAL DES DANOIS.

Racine d'hélénie (inula helenium). ℥ j
Iris de Florence. . . . . ℥ ß

On divise ces substances et on les fait bouillir dans trente-six onces d'eau de fontaine. On passe la décoction et on y ajoute

Miel blanc.	℔ j
Gomme ammoniaque dissoute dans du vinaigre, q. s.	℥ j

On remet le tout sur le feu et on le fait bouillir jusqu'à consistance sirupeuse.

Dans les asthmes humides et les toux, par cuillerée de temps en temps.

OXYMEL SIMPLE. (CODEX).

Beau miel.	℔ j
Vinaigre distillé.	℔ ß

Faites cuire daus des vases de terre jusqu'à consistance de sirop, en écumant.

Incisif, pectoral.

PAPIER A CAUTÈRE.

Térébenthine pure.	āā ℥ j ß
Cire blanche pure.	
Cétine.	ʒ j

Liquéfiez au bain-marie et étendez sur du papier très-lisse. On peut aromatiser.

PASTILLES D'ACIDE OXALIQUE.

Sucre.	℔ j
Acide oxalique pur, porphyrisé. .	ʒ ij
Huile volatile de citron. gouttes.	xx à xxx
Mucilage de gomme adragante,	q. s.

PASTILLES D'ÉMÉTINE.

Sucre. . . . . ℥ j
Émétine colorée. . . . . ℈ viij
Mucilage de gomme adragante. . q. s.

Pour faire soixante-douze pastilles.

On en donne une toutes les deux ou trois heures pour faciliter l'expectoration.

PASTILLES DE CHAUSSIER,

POUR LA PHTHYSIE LARYNGÉE ET LE CROUP.

Sucre. . . . . ʒ iij
Camphre. . . . . xx j ℈
Opium. . . . . vi ℈

Mucilage, q. s. pour faire cinquante pastilles dont on donne cinq à six par jour.

Chaque pastille contient environ un huitième de grain d'opium.

PASTILLES DE DUBOIS,

POUR LES ENGORGEMENS DU CORPS THYROIDE (1).

Suc de réglisse. . . . . ℥ ij ʒ vj
Eponge brûlée en poudre. . . . . ℥ j
Carbonate de soude. . . . . ℥ ß
Poudre de cannelle. . . . . ʒ ij
Mucilage de gomme adragante. . s. q.

Faites des pastilles de dix grains, dont on donne une chaque soir.

---

(1) Θυρεὸς, bouclier, οιδος figure ainsi appelée à cause de la ressemblance du larynx avec un bouclier.

PASTILLES DE GENG-SENG (1).

Sucre. . . . . ℔ x
Vanille. . . . . ℥ x
Gen-seng en poudre. . . . . . . ℥ v
Teinture de cantharides. . . . ʒ v
Huile de cannelle. . . . . gouttes l
Essence d'ambre. . . . . gouttes x
Mucilage, q. s.

Divisez en pastilles de vingt-quatre à trente grains. On en prend quatre ou cinq par jour pour ranimer les forces de la génération.

Cette composition peut produire de graves accidens.

PASTILLES DE MERCURE DE LAGNEAU.

Sucre. . . . . ℥ x
Mercure revivifié du cinabre. . ℥ ij
Gomme arabique. . . . . ℥ j
Vanille.. . . . . ʒ j

Cinq cent soixante-seize pastilles; chacune contient deux grains de mercure.

PASTILLES D'ÉNULA CAMPANA.

Sucre. . . . . ℔ j
Poudre d'énula campana. . . . ℥ ß
d'iris.. . . . . ʒ j
Mucilage, q. s.

(1) Espèce de panax.

Dans le scorbut, l'hydropisie, la chlorose (1), à la dose d'une demi-once par jour.

PASTILLES DE PYRÈTHRE, DE LACOMBE.

Sucre pulvérisé.	℥ x
Infusum alcoholique de pyrèthre.	℥ j
Mucilage de gomme adragante. .	q. s.

Pour faire une masse molle et homogène que l'on divise en cent cinquante rondelles.

La dose est de quatre à neuf par jours, dans l'angine gutturale, l'angine laryngée, le catarrhe pulmonaire, la péripneumonie chronique, l'asthme, la coqueluche, la disposition à la phthysie; enfin dans les cas où le défaut d'expectoration, dépend de l'atonie des membranes muqueuses sans fièvre et sans lésion organique des poumons.

PASTILLES DE SOUFRE COMPOSÉES. (CODEX.)

Sucre très-blanc.	℥ v ß
Soufre sublimé, lavé, séché. . .	℥ ij
Iris de Florence en poudre. . . .	ʒ ß
Fleurs de benjoin ou acide benzoïque.	gr. xij
Huile volatile d'anis.	gouttes xij
Mucilage de gomme adragante,	q. s.

Béchique, anti-asthmatique. Quatre ou cinq par jour.

---

(1) Pâles couleurs. De χλωρὸς, verdâtre.

PASTILLES D'IPÉCACUANHA. (CODEX).

Sucre très-fin. . . . . ℔ j ℥ iv
Ipécacuanha en poudre très-fine. ℥ ß
Mucilage de gomme adragante, fait dans de l'eau de fleurs d'oranger. . . . . q. s.

Béchiques, fondantes. Se donnent dans les catarrhes, les engorgemens muqueux des poumons. On en donne une toute les heures. Chaque pastille doit contenir un quart de grain d'ipécacuanha.

PASTILLES FERRUGINEUSES DE BALLY.

Limaille de fer porphyrisée. . . } āā ℥ ß
Pâte de chocolat. . . . . }
Safran en poudre très-fine. . . . ʒ j
Mucilage de gomme adragante, q. s.

Faites des pastilles de douze grains. On en donne trois ou quatre par jour, dans la chlorose, la leucorrhée, la cachexie.

PASTILLES MOGOLES.

Sucre. . . . . ℥ iij ß
Gomme arabique. . . . . ℥ j
Extrait sec d'opium. . . . . ʒ vij
Girofles. . . . . }
Macis. . . . . } āā ʒ ij ß
Muscade. . . . . }
Musc. . . . . gr. v
Eau distillée de roses, q. s.

Faites des pastilles ou pilules de six grains.

On les conseille à la dose de deux après le repas pour faciliter la digestion et exciter les forces.

Je pense que cette époque est fort mal choisie. L'opium entrant ici pour environ un sixième, il troublerait la digestion : il vaut mieux prendre ces pastilles en se couchant.

PASTILLES PECTORALES,

INCISIVES ET CALMANTES DE JOBARD.

Sucre blanc. . . . . ℥ iij
Ipécacuanha. . . . . ʒ ij
Opium gommeux. . . . . ʒ j
Squammes de scille sèches. . . . . grains lxiv
Oxide d'antimoine sulfuré rouge. lxij
Mucilage de gomme adragante, q. s.

Pour quatre cents pastilles dont on prend une toutes les deux heures. Il faut les faire plus petites pour les enfans.

PASTILLES VERMIFUGES DE BARTHEZ.

Sucre. . . . . ℔ j
Muriate doux de mercure. . . . . ʒ ij
Mucilage, q. s.

Faites des pastilles de la grandeur d'une pièce de vingt sous.

Une ou deux par jour aux enfans tourmentés par les vers. Les adultes peuvent en prendre de six à huit.

PÂTE CONTRE LES ENGELURES.

Amandes amères dépouillées et pilées.	℔ ß
Miel pur.	℥ vj
Alcohol saturé de camphre. . .	} āā ʒ ß
Farine de moutarde noire. . .	} āā ʒ ß
Alun fondu	} āā ʒ ij
Oliban en poudre.	} āā ʒ ij
Jaunes d'œufs.	n°. 8.

Frottez les engelures non entamées; ensuite lavez avec un peu d'eau tiède la partie malade.

PÂTE PECTORALE DE PARMENTIER.

Gomme arabique.	℔ ij
Sucre de raisin.	℔ j ℥ xij
Eau de fleurs d'oranger.	ʒ iij
Eau s. q.	

Faites fondre la gomme dans l'eau ; ajoutez le sucre de raisin ; faites évaporer jusqu'à consistance de sirop très-épais ; aromatisez avec l'eau de fleurs d'oranger ; distribuez ce sirop dans des moules de fer-blanc que vous placerez dans un étui pour achever l'évaporation et donner la consistance de pâte.

PILULES ANTHELMINTHIQUES
DE SHMUCHER.

Semences de cévadille. . . .	} āā ℥ ß
Miel.	} āā ℥ ß
Huile volatile de fenouil. . . .	gouttes xx

Faites des pilules de 5 grains et donnez-en aux adultes six, matin et soir, et une ou deux aux enfans.

PILULES ANTI-ARTHRITIQUES
DE VICQ-D'AZIR.

Savon médicinal. . . . . ℥ ß
Extrait de fiel de bœuf. . . . . . ʒ ij
Résine de gaïac. . . . . }
Proto-chlorure de mercure (mercure doux). . . . . } ãã ʒ j
Gaïac en poudre q. s.

Pour faire des pilules de 4 grains.

La dose est de deux à quatre, moitié le matin, moitié le soir.

PILULES ANTI-CACHECTIQUES DE DEHAEN.

Savon médicinal. . . . . ℥ ß
Gomme ammoniaque. . . . . ʒ iij
Masse de pilules de Rufus. (1). . ʒ ß
Teinture de myrrhe, q. s.

Faites des pilules de 3 grains et donnez-en quatre tous les jours, dans les pâles couleurs et suppression des règles.

PILULES ANTI-CATARRHALES DE PARISET.

Gomme adragante. . . . . grains x
Tartrate antimonié de potasse. }
Opium gommeux. . . . . } ãã gr. ij
Conserve de roses, s. q.

---

(1) Voyez plus loin la composition des pilules de Rufus.

Pour faire soixante pilules, dont on prendra deux matin et soir, dans les anciens catarrhes avec excès d'irritation et expectoration difficile.

PILULES ANTI-DYSSENTÉRIQUES DE WILLIS.

Cire jaune.	℥ ß
Blanc de baleine. . . . . }	āā ʒ j
Cachou. . . . . }	
Huile essentielle de cannelle. .	gouttes xij

Faites des pilules de 6 grains, dont on prend trois ou quatre par jour dans les dyssenteries chroniques.

PILULES ANTI-ÉPILEPTIQUES ANGLAISES.

Mie de pain.	ʒ j
Nitrate d'argent	grain j

Mêlez très-exactement et divisez en 20 pilules, de manière que chacune ne contienne qu'un vingtième de grain de nitrate d'argent.

On n'en donne qu'une à la fois.

PILULES ANTI-HYSTÉRIQUES DE SELLE.

Galbanum. . . . . }	
Assa-fœtida. . . . . }	āā ℥ ß
Extrait d'angélique. . . . . . }	
Castoréum. . . . . }	āā ʒ j
Safran. . . . . }	
Opium.	ʒ ß

Faites des pilules de 2 grains avec l'essence de castoréum.

On en donne de cinq à huit deux fois le jour dans les spasmes hystériques.

PILULES ANTI-ICTÉRIQUES DE BUCHAN.

Aloès succotrin. . . . . }
Rhubarbe. . . . . } āā ʒ j
Savon médicinal. . . . . }
Sirop commun, q. s.

Faites des pilules de 6 grains, et donnez-en cinq à six par jour, dans la jaunisse qui se prolonge.

PILULES ANTI-ICTÉRIQUES DE COÉROLY.

Extrait de saponaire. . . . . ʒ ij
Proto-chlorure de mercure (calomélas). . . . . ʒ j

72 pilules dont le malade prend trois à quatre par jour.

PILULES ANTI-SIPHILITIQUES D'ALIBERT.

Guimauve en poudre. . . . . . . ℥ iv
Proto-chlorure de mercure (mercure doux). . . . . }
Résine de gaïac. . . . . } āā ʒ ij
Sirop de coings, q. s.

Faites des pilules de quatre grains, dont vous donnerez cinq à six par jour.

PILULES ANTI-SPASMODIQUES DE PIDERIT.

Assa-fœtida. . . . . }
Castoréum. . . . . } āā ʒ j
Acide succinique concret. . . . . ʒ ß
Huile animale de Dippel. . . . gouttes xx
Teinture de myrrhe, s. q.

Faites des pilules de 5 grains, dont on donne depuis trois jusqu'à six, dans les affections nerveuses, l'hystérie, les convulsions, les névralgies.

Le médecin fait quelquefois ajouter à ces pilules une certaine quantité d'opium.

PILULES ASTRINGENTES DE CAPURON.

Cachou.	gr. xij
Alun.	gr. vj
Opium.	gr. ij

Faites des pilules de cinq grains, dont on prend une ou deux par jour, vers la fin des gonorrhées.

PILULES BALSAMIQUES DE BOERHAAVE.

Blanc de baleine.	} ãã ℥ ß
Térébenthine de Chio.	}
Myrrhe.	ʒ ij

Pilez et mêlez exactement la myrrhe avec le blanc de baleine; ensuite ajoutez la térébenthine, et une quantité suffisante de poudre d'oliban, pour faire des pilules de trois grains.

Une toutes les trois heures dans la phthisie.

PILULES BLANCHES DE BARTHEZ.

Jalap.	℥ ß
Safran de mars apéritif (carbonate de fer).	ʒ ij
Proto-chlorure de mercure (mercure doux).	ʒ ß
Cloportes.	℈ ij
Sirop des cinq racines, q. s.	

Pour faire des pilules de quatre grains, et donnez-en deux par jour dans les maladies scrofuleuses.

PILULES CARMINATIVES DE BARTHEZ.

Assa fœtida. . . . . ʒ ij
Aloès succotrin. . . . . ⎫
Sel de mars (sulfate de fer cristallisé). . . . . ⎬ āā ʒ j
Gingembre en poudre. . . . . ⎭
Élixir de propriété, s. q.

Pour faire des pilules de quatre grains. On en donne quatre ou cinq tous les soirs.

PILULES CHALYBÉES.

Limaille de fer porphyrisée. . . . ℥ j
Cannelle en poudre. . . . . ʒ vj
Aloès succotrin. . . . . ʒ j
Sirop d'armoise ou de safran, q. s.

Pilules de quatre grains.

Emménagogues, toniques, stomachiques, contre le chlorose, la cachexie. Deux à six par jour.

PILULES CUIVREUSES DE SWÉDIAUR.

Mie de pain. . . . . ʒ j ℈ j
Sulfate de cuivre ammoniacal. . . gr xvj
Carbonate d'amomniaque, q. s.

Divisez en quatre-vingt seize pilules. Chaque pilule doit contenir environ $\frac{1}{6}$ de grain de sel cuivreux.

On en donne deux ou trois par jour, dans l'épilepsie et les hémorrhagies rebelles.

PILULES D'ACONIT MERCURIELLES DE DOUBLE.

Extrait d'aconit napel. . . . . . . ℈ j
Sublimé corrosif. . . . . gr ij

Triturez long-temps dans un mortier de verre pour opérer un mélange très-exact, et divisez en vingt pilules égales.

Ces pilules conviennent contre les dartres invétérées, compliquées d'affection psorique et vénérienne, contre les maladies vénériennes anciennes, les engorgemens lymphatiques, les scrofules, etc.

On les donne à la dose d'une pilule le matin et le soir. Tous les dix jours on augmente d'une pilule.

PILULES D'ALUN D'HELVÉTIUS.

Alun de roche. . . . . ʒ ij
Sang-dragon en poudre. . . . . . ʒ j

Faites liquéfier l'alun dans une cuillère de fer, et ajoutez le sang-dragon. Formez une pâte et divisez-la en pilules de trois grains, tandis que le mélange est chaud.

L'emploi de ces pilules est tout-à-fait empirique. Elles ne doivent s'administrer qu'avec les plus grandes précautions, et lorsque les moyens rationnels ne réussissent pas. Helvétius les donnait dans les hémorrhagies passives, depuis six jusqu'à trente-six grains par jour.

PILULES DE BÉLOSTE.

Mercure revivifié du cinabre. .	āā ℥ j
Scammonée.	
Jalap.	
Sucre en poudre.	ʒ ij
Vin blanc, q. s.	

Éteignez le mercure par une longue trituration avec la scammonée, le sucre et un peu de vin, ajoutez le jalap et faites une masse que vous battrez jusqu'à ce que vous n'aperceviez plus de globules mercuriels.

Anti-siphilitiques, fondantes, purgatives. De huit à seize grains chaque jour, et un gros pour purger.

PILULES DE BOULLAY
CONTRE LA GONORRHÉE.

Savon médicinal.	℥ j
Nitre.	āā ℥ ß
Camphre.	
Extrait aqueux d'opium.	ʒ j
Sirop de nymphæa.	q. s.

Pour faire des pilules de quatre grains, dont on donne de deux à six par jour.

PILULES DE CYNOGLOSSE.

Racine de cynoglosse.	āā ℥ ß
Semences de jusquiame blanche.	
Extrait d'opium par le vin.	
Myrrhe en larmes.	ʒ vj
Encens en larmes.	ʒ v
Safran.	āā ʒ j ß
Castoréum.	
Sirop d'opium.	q. s.

Toutes les substances mises séparément en poudre, se mêlent, s'incorporent avec le sirop, en les pilant dans un mortier de fer. On fait des pilules de quatre grains qui contiennent un demi-grain d'opium.

Contre l'asthme, la toux avec irritation et insomnie.

PILULES DE DIGITALE DE WITHERING.

Feuilles de digitale pourprée sèches.	ãã ʒ j
Assa fœtida.	

Faites des pilules de dix grains, et donnez-en d'abord une, puis deux, dans les affections hydropiques.

PILULES DE DUPUY CONTRE L'HYDROTHORAX.

Extrait de trèfle d'eau.	ãã ʒ j ß
Poudre d'ognon de scille. . . .	
Poudre de digitale pourprée.. .	ãã ʒ j
d'assa fœtida.	

Mêlez exactement et faites cent huit pilules.

Quatre matin et soir, et par-dessus chaque dose une boisson de pariétaire nitrée, à laquelle on ajoute quelquefois une demi-once d'oxymel scillitique.

PILULES DE GREDING, CONTRE L'ICTÈRE.

Extrait de belladona.	gr xxiv
Poudre des feuilles de la même plante.	gr xv

Faites des pilules d'un demi-grain, dont on donne une le matin et le soir. Les malades éprouvent une chaleur considérable dans tout le corps, des battemens plus fréquens des artères, une sorte d'ivresse et des sueurs. A ces symptômes succèdent des selles verdâtres, des urines copieuses : la guérison s'achève par la rhubarbe et le sulfate de magnésie.

PILULES DE MÉGLIN,
CONTRE LES NÉVRALGIES FACIALES.

Extrait de jusquiame noire. . . }
de racine de valériane sauvage. . . . . . . } āā ℨ j
d'oxide blanc de zinc. }

Des pilules de trois grains. On commence par une, et on augmente progressivement jusqu'à six ou huit.

PILULES DE MÉRAT,
CONTRE LA DANSE DE SAINT-GUY.

Extrait d'opium gommeux. . . . ʒ j
Camphre. . . . . ʒ j ℈ j
Musc. . . . . ℈ ij
Nitrate d'argent fondu. . . . . . gr. vj
Faites quatre-vingt-seize pilules.
Chaque pilule contient :
$\frac{1}{16}$ grain de nitrate d'argent.
$\frac{3}{4}$ de grain d'opium.
$\frac{1}{2}$ grain de Musc.
1 grain de camphre.

On en donne une matin et soir en commençant le traitement. On peut en donner trois plus tard et même quatre. On fait boire en même temps une

tisane anti-spasmodique. Plusieurs essais, probablement infructueux, ont été tentés pour guérir l'épilepsie avec le nitrate d'argent. Ce médicament dangereux ne doit être employé qu'avec une extrême précaution et après que les autres moyens ont échoué.

Deux ou trois matin et soir, dans les maladies siphilitiques et celles de la peau. Sur chaque dose on boit une tasse de décoction des bois sudorifiques ou simplement de salsepareille.

PILULES DE MORPHINE.

Extrait de safran, ou conserve de fleurs d'oranger.	grains	xvj
Acétate de morphine.		j

Faites huit pilules. On en peut donner une ou deux toutes les six heures. On peut même, en observant les effets, donner jusqu'à trois grains d'acétate de morphine par jour, dans les névralgies cancéreuses et autres.

L'acétate, le sulfate ou l'hydrochlorate de morphine, produiraient peut-être des effets énergiques, en topiques, dans le tic douloureux et sur les cancers.

PILULES DE PLUMIER.

Proto-chlorure de mercure (mercure doux). . . . . Soufre doré d'antimoine (oxide d'antimoine hydrosulfuré orangé).	āā ʒ iij

Suc épuré de réglisse.	ʒ ij
Mucilage de gomme arabique. .	q. s.

Pour faire des pilules de six grains.

PILULES DE QUARIN CONTRE L'ASTHME.

Éponge marine calcinée.		℥ ß
Extrait de fumeterre.	āā	ʒ ij
Gomme ammoniaque.		
Fleurs de soufre.		
Sulfure d'antimoine.		ʒ j

Faites des pilules de trois grains, dont on prend six trois fois par jour, et par degrés dix à douze.

Dans l'asthme causé par les scrofules ou dans l'asthme humide.

PILULES DE QUARIN CONTRE L'ÉPILEPSIE.

Racine de valériane sauvage. . .		ʒ vj
Galbanum.	āā	ʒ j ß
Sagapenum..		
Assa fœtida.		ʒ j

Faites des pilules de trois grains; on en donne de deux à quatre aux femmes hystériques qui éprouvent des accès d'épilepsie.

PILULES DE QUARIN
POUR TERMINER LA GONORRHÉE.

Gomme arabique.	℥ ß
Mastic en larmes.	ʒ ij
Extrait de tormentille.	ʒ j
Térébenthine cuite.	q. s.

Pour faire des pilules de quatre grains, dont on prend cinq à six matin et soir.

PILULES DE RUFUS.

Aloès succotrin. . . . . ℥ ij
Myrrhe choisie.. . . . . ℥ j
Safran. . . . . ʒ ß
Sirop d'absinthe. . . . . q. s.

Pour faire des pilules de quatre grains ; on en donne depuis huit grains jusqu'à un gros et demi. Toniques, stomachiques, purgatives.

PILULES DE SAINTE MARIE,
POUR TERMINER LA GONORRHÉE.

Conserve de roses rouges. . . . . ℥ iv
Baume de copahu. . . . . ℥ j
Sang-dragon. . . . . ʒ ß
Proto-chlorure de mercure (mercure doux). . . . . ʒ j

On en donne jusqu'à un demi-gros deux fois par jour, on peut aller jusqu'à deux scrupules pour les personnes robustes. L'usage de l'eau ferrée, coupée avec le vin aux principaux repas, seconde parfaitement les effets de ce remède.

PILULES DE SCILLE COMPOSÉES.

Pharmacopée de Londres.

Gingembre. . . . . } āā ʒ iij
Savon médicinal. . . . . }
Gomme ammoniaque. . . . . . . ʒ ij
Ognon de scille desséché. . . . . ℥ j

Mêlez les poudres, incorporez-les dans le savon avec q. s. de sirop.

(Ces pilules sont employées avec succès dans les affections catarrhales chroniques des voies aériennes, etc. A la dose de 12, 15, 18, 24 grains par jour et même plus, selon l'état du malade. (*Note du docteur Pariset.*)

PILULES DES TROIS DIABLES DE MAETZIUS.

Proto-chlorure de mercure (mercure doux)	℈ viij
Trochisques de coloquinte (alhandal).	āā ℈ iv
Scammonée d'Alep (diagrède).	
Sirop de stæchas.	s. q.

Maetzius faisait diviser cette masse en quatre pilules, qu'il considérait comme la plus forte dose qu'on pût donner à l'homme le plus fort. Il les prescrivait dans les gonorrhées pour purger et diminuer l'inflammation du canal de l'urètre.

Nous concevons difficilement qu'un purgatif drastique qui porte son action spéciale du côté de l'intestin rectum, puisse diminuer l'inflammation de l'urètre.

PILULES ÉCOSSAISES

D'ANDERSON (*Scotch Pills*).

Gomme-gutte (camboge). . .	āā ʒ ij
Aloès succotrin	
Huile volatile d'anis.	gout. xxx
Sirop simple.	q. s.

Pour des pilules de quatre grains. Elles purgent à la dose de trois à quatre. On n'en prend qu'une seule en se couchant lorsqu'on ne veut que se tenir le ventre libre.

AUTRE.

Savon médicinal.		ʒ ij
Gomme-gutte.	}	āā ʒ j
Aloès succotrin.	}	
Poudre de cannelle composée. .	}	

PILULES FÉBRIFUGES ANGLAISES.

Quinquina..		℥ j
Sel d'absinthe.	}	āā ℥ j
Hydrochlorate d'ammoniaque. .	}	
Tartrate de potasse antimonié. .		gr xviij
Sirop de quinquina.		q. s.

On prend un tiers de cette dose en une prise à l'époque la plus éloignée de l'accès qui doit arriver. La grosseur des pilules est assez indifférente, pourvu cependant qu'on puisse les avaler. Nous croyons que cette masse pourrait être divisée en trente-six.

PILULES FONDANTES DE LEMONNIER ; MÉDECIN DU ROI.

Safran de mars apéritif (carbonate de fer).		℈ ij
Myrrhe choisie.	}	āā ℈ j
Gomme ammoniaque.	}	
Galbanum.	}	
Aloès succotrin.	}	

Proto-chlorure de mercure (mercure doux) . . . . Oxide d'antimoine hydrosulfuré orangé. (soufre doré d'antimoine)	ãã g̃ xij

Faites, avec le sirop des cinq racines apéritives, des pilules de trois grains. Donnez-en trois matin et soir aux malades affectés d'obstructions.

PILULES FONDANTES DE H. SMITH.

Gomme ammoniaque. . . . . . Savon médicinal.	ãã ʒ i ß.
Racine de scille. . . . . Poudre diaromaton	ãã ʒ ß
Huile volatile de genièvre.	gout. xx
Sirop d'écorce d'orange.	q. s.

Pour faire des pilules de cinq grains, dont on prend quatre tous les trois jours dans la jaunisse et les affections hépatiques (1) chroniques. On boit par-dessus quatre onces de décoction de garance.

PILULES FONDANTES DE RICHTER.

Gomme ammoniaque. . . . . Assa fœtida. . . . . Savon médicinal. . . . . Racine de valériane. . . . . . . Fleurs d'arnica montana. . . .	ãã ʒ ij
Tartrate de potasse antimonié dissous dans l'eau.	g̃ viij à x

(1) ἥπατος, *foie*.

Faites des pilules de quatre grains, et donnez-en tous les trois ou quatre jours dans les mêmes cas que les précédentes.

PILULES FONDANTES DE VICQ-D'AZIR.

Extrait de fiel de bœuf (desséché) / de petite centaurée. . .	ãã ʒ iij
Écorce de Winter. . . . . / Éthiops martial (oxide de fer noir).	ãã ʒ j

Faites des pilules de 4 grains.

La dose est de quatre à six par jour, dans les obstructions.

PILULES HYDRAGOGUES DE JANIN DE LYON.

Eau commune.	℔ vi
Jalap. . . . . / Aloès succotrin. . . . . / Séné.	ãã ℔ j
Carbonate de fer. . . . . / Nitrate de potasse.	ãã ℥ viii ß
Agaric. . . . . / Méchoacan. . . . . / Rhubarbe. . . . . / Scammonée. . . . . / Racines de bruyère. . . . . . . / Hermodactes.	ãã ℥ vi ʒ ij
Sulfure noir de mercure.	℥ v
Acidule tartareux.	℥ ij ʒ j ß
Turbith gommeux. . . . . / Gomme-gutte. . . . . / Trochisque alhandal. . . . . . / Proto-chlorure de mercure (mercure doux). . . . . / Tartrate de potasse antimonié.	ãã ℥ ij

Faites bouillir le séné et l'acidule tartareux dans les six livres d'eau pendant un quart d'heure ; passez ensuite avec forte expression ; mettez la liqueur dans une marmite de fer que vous placerez sur le feu ; ajoutez peu à peu les autres substances que vous aurez porphyrisées et mêlées exactement ; agitez ce mélange sans discontinuer, et laissez-le sur un feu doux, jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance pilulaire ; retirez la bassine de dessus le feu, et divisez la masse en pilules du poids de quatre grains. Roulez-les dans la poudre de jalap, et faites-les sécher.

Elles sont très purgatives. La dose est relative à l'âge et au tempérament du malade.

PILULES INCISIVES DE CADET.

Beurre de cacao. . . . . ℥ j
Scille en poudre. . . . . . . , . . . ʒ ß
Ipécacuanha. . . . . ʒ ij
Extrait gommeux d'opium. . . . gr xv
Sirop de gomme. . . . . q. s.

Faites des pilules de quatre grains qui conviennent dans les rhumes, les catarrhes. On en donne deux, trois fois le jour.

PILULES INCISIVES DE LEROUX.

Scille en poudre. . . . . ʒ j
Kermès minéral. . . . . gr viij
Extrait gommeux d'opium. . . . . gr vj
Beurre de cacao. . . . . q. s.

Pour faire trente-six pilules.

Trois à quatre par jour dans les affections catarrhales.

PILULES INCISIVES PECTORALES DE BUCHAN.

Ognons de scille frais	āā ʒ ij
Gomme ammoniaque	
Graines de cardamome	
Sirop commun	q. s.

Pour faire des pilules de quatre grains.

Donnez-en 3 ou 4, deux ou trois fois par jour, dans la phthisie commençante.

Il faut supposer ici une phthisie qui est la suite d'une affection catarrhale chronique, ou qui est accompagnée d'engorgement muqueux.

P. LAXATIVES ET FONDANTES DE SANCHEZ.

Racine de gingembre	āā ʒ ij
Sucre	
Camphre	āā ʒ ß
Musc	
Mercure sublimé deux fois	xij
Sublimé corrosif (deuto-chlorure de mercure).	āā gr. viij
Turbith minéral	

Triturez exactement dans un mortier de verre. Ajoutez :

Extrait de jalap	āā ʒ i j
Extrait cathartique de la pharmacopée de Londres	
Assa fœtida	āā ʒ ß
Sel de duobus.	
Pilules de Rufus.	āā ʒ j
Galbanum	
Extrait de réglisse	
Baume du Pérou	ʒ ß
Élixir de propriété non acide . .	q. s.

Pour faire une masse pilulaire, divisée en pilules de quatre grains, dont chacune contient $\frac{1}{11}$ de sel mercuriel.

On en prend quatre par jour, en augmentant graduellement la dose jusqu'à quinze.

Nous ne voyons pas que chacun de ces médicamens soit combiné dans des vues très-scientifiques, et ce mélange nous paroît bien informe.

PILULES MARTIALES DE KOEMPF.

Vinaigre scillitique		℔ j ß
Galbanum	āā	℥ j
Muriate d'ammoniaque		
Assa fœtida		
Sulfate de potasse	āā	℥ ß
de fer		

Mettez le tout sur le feu et agitez jusqu'à consistance d'extrait. Ajoutez à la masse refroidie 48 gouttes d'huile de succin; et divisez en pilules de quatre grains.

On en donne depuis trois jusqu'à huit ou dix, dans la cachexie, la chlorose, l'hystérie, etc.

PILULES MARTIALES DE SYDENHAM.

Limaille de fer porphyrisée . . .	℥ ij
Extrait mou d'absinthe	q. s.

Pour faire des pilules de six grains.

On ajoute quelquefois, suivant la prescription de médecine, un gros de cannelle en poudre, et quelquefois un demi-gros d'aloès.

On donne trois ou quatre de ces pilules, matin et soir, dans la chlorose, la dyspepsie, l'hystérie, etc.

PILULES MERCURIELLES DE BRUGNATELLI.

Amidon		℥ ij
Mercure purifié	} ãã	℥ j
Conserve de roses		

Éteignez le mercure dans la conserve. Ajoutez, s'il est nécessaire, un peu de mucilage; unissez-y l'amidon, et divisez la masse en 480 pilules égales.

Elles contiennent un grain de mercure par quatre grains. On les donne dans les maladies siphilitiques.

PILULES MERCURIELLES DE CADET.

Jalap en poudre		℥ iv
Mercure coulant et purifié . . .		℥ ij
Manne en larmes		℥ j
Térébenthine . . . :	} ãã	ʒ ij
Fleurs de soufre		
Gomme gutte		
Sirop de nerprun		q. s.

Pour faire des pilules de 4 grains. On en donne de 3 à 6 par jour dans les affections siphilitiques ou dartreuses. Elles sont purgatives.

PILULES MERCURIELLES DE MOSCATI.

Extrait mou de quinquina . . .	ʒ ij
Mercure soluble de Moscati . .	℈ ij
Extrait gommeux d'opium . . .	gr. xii

Vingt pilules, dont on prendra une matin et soir.

Si le malade est d'une bonne constitution, qu'il n'ait point éprouvé la salivation pendant l'usage des autres mercuriaux, le docteur Moscati prescrit quatre scrupules d'oxide de mercure, un scrupule d'opium, et une demi-once d'extrait de quinquina, et fait diviser la masse en vingt bols, dont on prend un matin et soir. Si au contraire le sujet était faible, et qu'il eût souffert le ptyalisme, M. Moscati restreint la prescription à un seul scrupule d'oxide de mercure, douze grains d'opium, avec une demi-once d'extrait d'écorce de Pérou.

Un autre médicament, que M. le docteur Frank a vu contribuer d'une manière notable aux bons effets de l'oxide de *Moscati*, est la décoction de l'écorce de mézéreon. Il conseille de la prescrire ainsi :

Écorce de racine de mézéreon. . ʒ ij

Faites-la bouillir dans une pinte d'eau, et passez. Ajoutez à la colature trois onces de sirop d'althæa.

On prend cette décoction dans les vingt-quatre heures. Si elle produisait de la chaleur au palais ou à l'estomac, on réduirait la dose du mézéreon à un seul gros pour la même quantité d'eau; ou bien on y ajouterait, soit du lait, soit de la gomme arabique, ou la racine de réglisse, de guimauve, de salsepareille, selon l'exigence des cas.

Cette tisane du docteur Frank est analogue à celle d'un certain *Arnoud* dont la base ou l'agent actif est évidemment le garou.

PILULES MERCURIELLES DE PLENCK.

Mucilage de gomme arabique . . ʒ vi
Mercure distillé . . . . ʒ j

Éteignez parfaitement le mercure, ensuite ajoutez :

Extrait de ciguë . . . . ʒ j

Faites des pilules de 2 grains ; on en donne de quatre à six par jour dans les maladies siphilitiques.

PILULES MERCURIELLES DE RENOU.

Mercure distillé . . . . ʒ vi
Aloès succotrin . . . . ʒ v
Rhubarbe . . . . ʒ iij
Scammonée . . . . ʒ ij
Agaric blanc . . . . ʒ j
Sassafras . . . . }
Cannelle . . . . } āā ℈ j
Macis . . . . }
Miel de Narbonne . . . . . . q. s.

Ces pilules, depuis 12 jusqu'à 48 grains, conviennent dans les maladies de la peau. Elles sont un peu purgatives.

PILULES MERCURIELLES DE SEDILLOT AINÉ.

Pommade mercurielle . . . . . ℥ iij
Savon médicinal . . . . ℥ ij
Amidon ou poudre de réglisse . ℥ j

Faites des pilules de quatre grains : on en prend trois ou quatre par jour dans les maladies siphilitiques graves.

PILULES ORIENTALES.

Opium purifié	} parties égales	
Safran		
Cannelle		
Muscade		
Cardamome		
Sirop de fleurs d'oranger		q. s.

Pour faire des pilules de trois grains.

On en donne deux ou trois avant le coucher, pour procurer un doux sommeil.

PILULES PURGATIVES DE DEHAEN.

Résine de jalap	} ãã	℥ iv
Scammonée		
Extrait catholique		℥ j
Alcohol pour ramollir les substances		q. s.

Faites des pilules de 4 grains, dont on donne depuis 2 jusqu'à 5 dans l'hydropisie et les maladies asthéniques.

L'extrait catholique est fait avec :

Extrait d'aloès		℥ ij
d'ellébore noir		ʒ ij
Résine de jalap	} ãã	ʒ j ß
Scammonée		
Extrait de coloquinte		ʒ j

Il faut que de Haen n'ait pas connu la composition de l'extrait catholique, car il devenait superflu d'ajouter de la résine de jalap à la résine de jalap, et de la scammonée à la scammonée.

P. PURGATIVES FONDANTES DE SAIFFERT.

Extrait de gentiane. . . . . ℥ ß
fiel de bœuf . . . . ʒ iij
Scammonée . . . . ʒ ij

Divisez en 162 pilules, dont vous donnerez de 4 à six chaque jour à jeun ou avant le dîner.

PILULES RELACHANTES DE BUCHAN.

Savon blanc . . . . ʒ j ß
Extrait de pissenlit . . . . ℈ ij
Sagapenum . . . . }
Aloès succotrin . . . . } ãã ℈ j

Faites des pilules de 3 grains, et donnez-en 4 ou 5 matin et soir dans la constipation.

PILULES SCILLITIQUES.

Pharmacopée d'Édimbourg.

Savon médicinal . . . . ʒ j
Scille pulvérisée . . . . }
Nitrate de potasse . . . . . . } ãã ʒ ß
Baume de copahu . . . . q. s.

Faites des pilules de 4 grains, qu'on donne dans l'hydropisie et les rétentions d'urine non inflammatoires, à la dose de trois à quatre à jeun.

PILULES SPLÉNÉTIQUES (1).

Gomme ammoniaque . . . . . }
Extrait d'aloès . . . . } ãã ℥ j ß
Myrrhe choisie . . . . }
Poudre de racine de bryone . } ãã ʒ ij

---

(1) Σπλήν, *Rate.*

Pour des pilules de 4 grains qui conviennent dans l'hypocondrie, l'aménorrhée (1). Elles purgent à la dose de 3 à 6.

PILULES STHÉNIQUES DE BROWN.

Kermès minéral	gr. xv
Oxide d'antimoine hydrosulfuré brun	ãã gr. x
Opium pur	
Proto-chlorure de mercure. .	
Baume du Pérou	q. s.

Faites des pilules d'un grain, dont on donne une le matin et une le soir, dans la phthisie pulmonaire, l'hydropisie, le spasme.

PILULES STOMACHIQUES DE CADET.

Savon médicinal	gr. xxiv
Aloès	ãã gr. viij
Sel essentiel de quinquina . .	
Résine de gaïac	
Gomme ammoniaque	gr. vj
Éthiops martial	gr. iv

Pour douze pilules. On en prend deux en se mettant à table.

PILULES STOMACHIQUES DE SMITH.

Résine d'aloès succotrin	ãã ʒ j
de sagapenum	
Rhubarbe en poudre	
Poudre diaromaton.	

---

(1) Suppression des règles. α privatif, μὴν, *mois*, et ῥέω, *je coule*.

Huile essentielle de menthe . . } āā x gtes.
de girofle . . }
Baume de Pérou liquide . . . . . q. s.

Faites des pilules de quatre grains, et donnez-en 3 ou 6 tous les soirs dans la dyspepsie (1) et les indigestions.

P. SUDORIFIQUES CALMANTES DE DUMÉRIL.

Extrait de jusquiame. . . . . ʒ ij
Oxide d'antimoine hydrosulfuré orangé . . } āā gr. xviij
hydrosulfuré brun . . }
Extrait gommeux d'opium . . . . gr. xij

Faites soixante pilules, et donnez-en de deux à quatre dans la journée, suivant l'âge et l'état du malade.

Dans la toux nerveuse opiniâtre.

PILULES TARTARÉES DE SCHROEDER.

Extrait sec d'aloès préparé avec l'acide tartareux . . . . ℥ iv
Gomme ammoniaque en larmes . ℥ i ß
Acétate de potasse . . . . ℥ j
Extrait de gentiane . . . . ʒ vi
Sulfate de fer. . . . . } āā ℥ ß
Extrait de safran . . . . }
Teinture de fer tartarisée . . . . q. s.

Faites des pilules de 6 grains, qu'on donne à la dose de 6 à huit par jour.

---

(1) Difficulté de digérer. De δυς, difficilement; et de πέπτω, je digère.

Dans les fièvres intermittentes, la jaunisse, la chlorose, les obstructions. Elles purgent légèrement.

PILULES TONIQUES DE BACHER.

Chardon bénit en poudre.		℥ j ʒ j
Extrait d'ellébore noir.	} āā	℥ j
Myrrhe choisie.		

On prend de l'ellébore noir de Suisse une once cinq gros, on le concasse, on le met dans un matras avec quatre livres d'alcohol faible et cinq onces et demie d'eau, qui tiennent en solution trois gros et demi de potasse carbonatée. Après vingt-quatre heures d'infusion, on coule à travers un linge, on filtre la colature et on la conserve à part; ensuite on prend le marc qui reste dans le linge, on le met dans le même matras avec du vin du Rhin ou de Grave, jusqu'à ce qu'il surnage de deux travers de doigt; on laisse infuser pendant quarante-huit heures; après ce temps on passe la liqueur, on exprime le marc, on réunit les liqueurs et on fait évaporer jusqu'à consistance pilulaire. C'est avec cet extrait, en y ajoutant le chardon bénit et la myrrhe, réduit en poudre très-fine, que *Bacher* composait ses pilules.

Nota. Il est important d'employer l'ellébore noir qui croît en Suisse, ou mieux encore l'*elleborus hyemalis*.

PILULES TONIQUES DE STOLL.

Limaille de fer.		
Extrait de petite centaurée. . .	} āā	ʒ ij
Gomme ammoniaque.		
Sirop de fumeterre.		q. s.

On pourrait diviser cette masse en pilules de six grains, dont on prendrait une ou deux avant le dîner, ou un plus grand nombre dans la journée si on avait à remplir d'autres indications que celles de favoriser la digestion.

PILULES TONIQUES D'HULN,
ou PILULES DE MOSCOU.

Extrait de racine de colombo. .	ãã ʒ ij
de racine de gentiane. .	
de bois de gaïac. . . .	
de fiel de bœuf.	
Poudre de gentiane.	q. s.

Divisez en pilules de quatre grains, et donnez-en une ou deux immédiatement après le dîner. On boit par-dessus une tasse d'infusion froide de quassia. Elles sont stomachiques.

POMMADE A LA SULTANE.

Huile d'amandes douces.	℥ ij
Blanc de baleine.	ʒ j
Cire blanche.	ʒ iij
Lait virginal.	gouttes lx
Baume de la Mecque.	gouttes xij

Faites fondre la cire et le blanc de baleine. Versez le tout dans un mortier de marbre; ajoutez le baume et le lait, battez jusqu'à ce que la pommade soit très-blanche.

Adoucit la peau et efface les rousseurs.

POMMADE ANTI-OPHTHALMIQUE DE DESAULT.

Oxide rouge de mercure (précipité rouge).	āā ʒ j
Oxide de plomb demi-vitreux (litharge).	
Tuthie préparée.	
Alun calciné.	
Deuto-chlorure de mercure (sublimé corrosif).	gr. xij

Broyez le tout sur un porphyre, incorporez-le dans suffisante quantité d'ouguent rosat ou avec du cérat non lavé ; on peut colorer la pommade avec

Sulfure rouge de mercure (cinabre).	℥ j

Cette préparation ne peut être employée que dans les ophtalmies chroniques.

POMMADE ANTI-OPHTALMIQUE DE SAINT-YVES.

Beurre frais non salé.	℥ iij
Cire blanche.	℥ ß
Oxide rouge de mercure.	ʒ ij ß
Oxide de zinc.	ʒ j
Camphre dissous dans de l'huile d'œufs.	℈ ij gr. iv

Après avoir fait fondre la cire et le beurre, mélangez toutes les substances dans un mortier de marbre.

Utile dans les ophtalmies chroniques scrofuleuses. On en met un peu sur le bord des paupières le soir en se couchant. Le matin on fait de légères frictions avec ce baume sur le bord des paupières

POMMADE ANTI-PSORIQUE.

Axonge. . . . . ℥ iv
Fleurs de soufre. . . . . ℥ ij
Sous-carbonate de potasse. . . . ℥ j

Triturez la potasse et le soufre. Ajoutez ensuite la graisse et mêlez exactement.

POMMADE ANTI-PSORIQUE D'ALIBERT.

Axonge de porc. . . . . ℥ iv
Soufre sublimé (fleur de soufre). ℥ ij
Sous-carbonate de potasse. . . . ℥ j

Triturez la potasse et le soufre ; ajoutez ensuite la graisse et mêlez exactement.

POMMADE ANTI-PSORIQUE DE THOMANN.

Beurre frais. . . . . } āā ℥ iij
Axonge. . . . . }
Poudre de charbon. . . . . ʒ ij

On triture jusqu'à ce que le mélange soit intime. Après qu'on a fait prendre un bain tiède au malade, on le frotte le lendemain avec deux gros de cette pommade ; puis on le lave avec une dissolution de savon tiède. Le jour suivant, on fait une nouvelle friction, et au bout de cinq ou six jours la gale doit être guérie.

POMMADE D'AUTENRIETH,

CONTRE LA COQUELUCHE.

Axonge. . . . . xvj parties.
Tartrate de potasse antimonié. v parties.

Gros comme une noisette pour frotter la région de l'estomac plusieurs fois par jour. Il survient

sur la partie frictionnée des pustules semblables aux boutons de la variole. Le docteur Autenrieth assure que les rhumes et les coqueluches les plus opiniâtres ont cédé à ce médicament.

POMMADE DE BOYER.

Huile d'amandes douces.		℥ iv
Axonge lavé.	} ãã	℥ iij
Suc de joubarbe.		

Adoucissante, rafraîchissante. Calme les irritations de la peau.

POMMADE DE FABRÉ.

Axonge.	℥ j
Hydrochlorate d'ammoniaque (sel ammoniac).	ʒ j
Tartrate de potasse antimonié (émétique).	ʒ ß
Camphre.	gr. xxv
Musc.	gr. x

Triturez soigneusement.

Dans les empâtemens de foie et autres obstructions analogues. On fait des frictions avec cette pommade. On commence par un quart de gros, et l'on augmente graduellement selon le degré de sensibilité de la peau.

POMMADE DE GRANDJEAN.

Onguent populéum.	℔ j ß
Huile d'olive.	℔ j
Cire jaune.	℥ ix
Cantharides.	℥ j ß

Cette pommade est épispastique. On la met derrière les oreilles pour détourner la fluxion qui se porte aux yeux.

Si cette pommade n'a pas d'autres usages, toute pommade épispastique est aussi bonne que celle-ci. B.

POMMADE DE LA COMTESSE,
ou POMMADE VIRGINALE.

Sulfate de zinc.	ʒ iv
Feuilles de myrrhe. . . . . . . Sumac.	ãã ʒ iij
Galles de chêne. . . . . Noix de cyprès. . . . . Écorce de grenade.	ãã ʒ ij

Pulvérisez toutes ces substances séparément ; mêlez et tamisez-les dans un tamis très-fin ; incorporez-les dans suffisante quantité d'onguent rosat.

D'autres prescrivent la conserve de roses au lieu d'onguent ; mais alors on doit appeler cette prescription *opiat* et non *pommade*.

Cette préparation astringente s'emploie pour resserrer les sphincters trop dilatés.

POMMADE DE LYON.

Onguent rosat.	℥ j
Oxide rouge de mercure. . . .	ʒ ß

On étend légèrement cette pommade sur le bord des paupières engorgées d'où suinte une humeur muqueuse et qui se collent pendant le sommeil.

POMMADE DE THIERRY.

Onguent populéum. . . . . ℥ viij
basilicum. . . . . . . ℥ iij
Cire jaune. . . . . ℥ ij

Faites liquéfier le tout, remuez, et ajoutez :

Cantharides en poudre fine. . . . ℥ ß

Cette pommade est épispastique (1), et sert à entretenir les vésicatoires.

POMMADE DE TURBITH D'ALIBERT.

Axonge de porc. . . . . ℔ ij
Sulfate sursaturé de mercure (turbith minéral). . . . . ℥ ij

On réduit en poudre très-fine le sulfate de mercure ; on fait fondre l'axonge à une douce chaleur ; on y incorpore la poudre, et on remue avec un bistortier jusqu'à ce que la graisse soit entièrement refroidie. On la conserve alors dans un pot de faïence.

Contre quelques espèces de dartres.

POMMADE MERCURIELLE,

au BEURRE DE CACAO.

Mercure purifié. . . . . } āā ℥ j
Beurre de cacao très-récent. . }
Huile d'œuf très-récente. . . gouttes n°. xx

Cette pommade, dont la formule est due à M. Planche, et dont la préparation est soigneu-

(1) De ἐπισπάω, *j'attire.*

sement décrite dans le Journal de Pharmacie (oct. 1815), page 453, est très-utile pour les frictions, ne rancit pas, et a une odeur très-agréable.

POMMADE MERCURIELLE DE CIRILLO.

Axonge. . . . . ℥ j
Deuto-chlorure de mercure (sublimé corrosif). . . . . ʒ j

Triturez dans un mortier de verre, pendant six ou dix heures. A la dernière heure, ajoutez :

Hydrochlorate d'ammoniaque en poudre, gr. x

On fait des frictions à la plante des pieds, à la dose d'un gros ; mais il faut que le malade ne soit pas très-affaibli avant d'employer ce remède.

POMMADE MERCURIELLE DOUBLE DU CODEX.

Axonge de porc purifiée. . . . .
Mercure coulant. . . . . } ãã part. ég.

Triturez jusqu'à parfaite extinction de mercure, et de manière qu'en en frottant du papier gris, il ne reparaisse plus de globules mercuriels.

Un ou deux gros, en friction, dans les maladies siphilitiques.

POMMADE OPHTALMIQUE DE JANIN.

Saindoux. . . . . ℥ ß
Tuthie. . . . .
Bol d'Arménie. . . . . } ãã ʒ ij
Précipité blanc. . . . . ʒ j

Lavez plusieurs fois le saindoux dans l'eau de roses ; mêlez très-exactement dans un mortier de verre les drogues pulvérisées.

POMMADE OXIGÉNÉE D'ALYON.

Axonge. . . . . ℔ j
Acide nitrique. . . . . ℥ j ß

Faites fondre la graisse, versez-y peu à peu l'acide, en agitant vivement. Tenez le mélange en dissolution sur le feu jusqu'à ébullition, laissez refroidir.

Cette pommade est, dit-on, anti-herpétique (1).

POMMADE PHOSPHORÉE DU CODEX.

Axonge récente. . . . . ℔ ij
Eau. . . . . ℥ iij ʒj
Phosphore pur. . . . . gr xviij

Faites bouillir dans une terrine vernisée ou de faïence, jusqu'à ce que le phosphore soit bien combiné et toute l'eau évaporée. La graisse imprégnée d'hydrogène phosphoré, ou de phosphore, sera passée chaude au papier gris. Aromatisez avec

Huile volatile de lavande. . . gouttes xxxvj

Très-stimulante. On en frictionne les parties paralysées, privées de ton, ou atteintes de rhumatismes rebelles.

---

(1) Anti dartreuse. ἕρπω, *je rampe*, ἕρπης, *dartre*.

POTION ANTI-ÉMÉTIQUE DE RIVIÈRE.

Carbonate de potasse. . . . . . . ℈ xxiv.
Dissous dans eau commune. . . . ℥ ß
Ajoutez près du malade :
Suc de citron. . . . . ℥ ß
Sucre blanc. . . . . q. s.
Quelques personnes préfèrent le sirop tartareux.

Contre les vomissemens excessifs, soit spontanés, soit produits par l'émétique.

FORMULE DE M. CHAUSSIER.

Eau pure ou tisane. . . . . 1 verrée.
Sucre blanc en poudre. . . . . . . ℥ j
Carbonate de potasse cristallisé et pulvérisé. . . . . ʒ ij
Acide tartarique en poudre. . . . ʒ j
Pour une dose à prendre sur-le-champ.

OU BIEN

Sucre blanc. . . . . ℥ j
Carbonate de soude pulvérisé. . . ʒ ij
Acide citrique. . . . . ʒ j

On peut de même employer l'acide oxalique concret, et le mêler avec différens carbonates alcalins ou terreux, suivant l'objet qu'on se propose.

POTION ANTI-NÉPHRÉTIQUE
DE WILLIAMS NORFORD.

Décoction d'orge perlé. . . . . . ℔ ij
Gomme arabique. . . . . ℥ iij
Eau de baies de genièvre composée ℥ ij
Sirop d'althæa. . . . . ℥ j ß

Moitié dose par jour, dans les coliques néphrétiques.

POTION ANTI-LYSSIQUE (1) DE SELLE.

Acétate ammoniacal (esprit de Mindérérus)	℔ ß
Thériaque de Venise	℥ ß
Sous-carbonate d'ammoniaque (sel volatil de corne de cerf)	ʒ ij
Camphre	ʒ j
Proscarabées (meloë)	nº 3 à 6

Par cuillerées dans l'hydrophobie, et dans des cas qui exigent une forte évacuation par les sueurs et les urines.

POTION ANTI-SCORBUTIQUE DE FRANK.

Décoction de quinquina	℥ vj
Eau spiritueuse de cannelle	℥ ij
Sirop de pavot blanc	℥ j
Extrait de quinquina	ʒ vj

Par cuillerées de demi en demi-heure, dans le scorbut parvenu à un haut degré.

POTION ANTI-TÉTANIQUE DE FOURNIER.

Infusion très-forte de fleurs d'arnica	℥ iv.
Eau de Luce (2)	ʒ ij
Camphre	} āā ʒ j
Musc pur	} āā ʒ j

(1) Ἀντὶ, *contre* ; λύσσα, *rage*.

(2) Mélange d'ammoniaque liquide et d'huile essentielle de succin.

Par cuillerées d'heure en heure. On peut ajouter de deux à quatre gros de nitrate de potasse, selon l'état de l'appareil urinaire.

POTION ASTRINGENTE.

Décoction de tormentille.	℥ iv
Sirop de myrtille ou airelle. . . .	℥ j
Baume de copahu.	ʒ j ß
Gomme kino.	℈ j
Eau de Rabel..	gout. xv

Le baume de copahu délayé dans un peu de jaune d'œuf, ainsi que la gomme.

Les hémorrhagies, la lienterie, les gonorrhées chroniques.

POTION BALSAMIQUE DE CHOPART.

Eau distillée de menthe.	āā ℥ ij
Alcohol.	
Baume de copahu.	
Sirop de capillaire.	
Eau de fleurs d'oranger.	āā ʒ j
Acide nitrique alcoholisé (esprit de nitre dulcifié).	

Deux cuillerées à bouche le matin, une à midi, une le soir, pendant douze jours. On agite chaque fois la bouteille.

Dans la blennorrhagie, la leucorrhée et la gonorrhée siphilitique, même dans la période aiguë.

POTION CAPIVI, DONNÉE PAR WILLIS.

Eau commune. . . . . ℥ vj
Baume de copahu. . . . . ʒ iij
Alcohol. . . . . } āā ʒ j
Sirop de guimauve . . . . }
Huile de genièvre. . . . . gout. xxx
Mucilage de gomme arabique. . . q. s.

Deux cuillerées deux fois le jour, sur la fin des gonorrhées, dans les difficultés d'uriner et surtout lorsque la sécrétion des urines se fait difficilement à la suite des inflammations des reins, dans les ulcérations du canal de l'urètre.

POTION CATHARTIQUE DE MENDE.

Sulfate de soude. . . . . } āā ℥ ß
Manne en larmes. . . . . }
Tartrate de potasse antimonié. . gr. ij
Dissolvez dans l'eau distillée. . . . ℥ iv
Ajoutez ensuite :
Oxymel scillitique. . . . . ℥ j

Une cuillerée toutes les deux heures.

POTION CONTRE LA COQUELUCHE,

PAR LE D[r]. ROBERT-THOMAS DE SALISBURY.

Eau de roses. . . . . ℥ ij
Sirop de violettes. . . . . ʒ ij
Acétate de plomb cristallisé. . . gr. ij à v

Une petite cuillerée de quatre en quatre heures.

POTION CONTRE LE TÆNIA.

Huile volatile de térébenthine. . ℥ iij
Miel. . . . . ʒ vj
Eau distillée de menthe. . . . . . ʒ iij

Le tiers le matin, et les deux tiers à quelque distance de temps.

POTION DE HUFELAND,

CONTRE L'HYDROPISIE SPASMODIQUE.

Eau commune. . . . . ℥ x
Racine de scille. . . . . ℥ ß

Faites bouillir pendant vingt minutes, et sur la fin ajoutez :

Racine de valériane en poudre. . ʒ ij

Passez la décoction et mêlez-y :

Sirop d'écorces d'oranges. . . . . ℥ j
Mucilage de gomme arabique. . . ʒ iij
Gomme résine de gaïac en poudre } āā ʒ ij
Teinture âcre d'antimoine. . . }
Acide nitrique alcoholisé. . . . }
Esprit de nitre dulcifié. . . . . }
Laudanum liquide de Sydenham.. gout. xx

Une cuillerée à bouche de deux en deux heures.

POTION DE JEANROY,

CONTRE LA COQUELUCHE.

Follicules de séné. . . . . ʒ ij
Racine d'ipécacuanha. . . . . . . ʒ j

Faites infuser dans une chopine d'eau bouillante, passez et ajoutez :

Oxymel scillitique. . . . . } āā ℥ j
Sirop d'hysope. . . . . }

Six cuillerées à café aux enfans, dans le courant de la matinée.

POTION DE JUSSIEU,

CONTRE LES CRACHEMENS DE SANG.

Eau de plantain. . . . . de buglose.	ãa ℥ ij
Sirop de grande consoude.	ʒ j
Eau de fleurs d'oranger.	ʒ ß
Essence de Rabel	℈ ij

A prendre en deux doses.

POTION DE QUARIN,

CONTRE LA TOUX SUFFOQUANTE.

Oxymel scillitique. . . . . Huile d'amandes douces. . . . . Sirop de guimauve.	ãa ℥ j ʒ ij
Gomme ammoniaque.	ʒ j
Jaune d'œuf.	q. s.

Après avoir bien broyé toutes ces substances, ajoutez :

Eau d'hysope. . . . . ℥ vj

Une once toutes les trois ou quatre heures.

POTION DE SPIELMANN,

CONTRE LES TRANCHÉES DES ENFANS.

Eau distillée de menthe crépue. de camomille. . .	ãa ℥ ij
Sirop de fleurs de pavot. . . . . de camomille.	ãa ℥ ß

Par cuillerées, tous les quarts d'heure.

POTION D'IPÉCACUANHA DE HALLER.

Écorces d'oranges. . . . . ʒ ij
Ipécacuanha en poudre. . . . . . ʒ j ß
Surtartrate de potasse (crème
de tartre). . . . . ℥ ß

Faites bouillir dans quatre onces d'eau de fontaine, passez et ajoutez une demi-once d'oxymel scillitique.

Par cuillerées, dans les embarras gastriques, l'ictère, les fièvres intermittentes, l'asthme, la toux d'estomac, l'hydropisie.

POTION DIURÉTIQUE DE BUCHAN.

Décoction d'orge. . . . . une chop.
Sirop de guimauve. . . . . ℥ vj
Huile d'amandes douces. . . . . . ℥ iv
Nitrate de potasse. . . . . ℥ ß

Par tasses de quatre en quatre heures, dans la dysurie (1), la strangurie (2).

POTION DIURÉTIQUE (3) DE HALLÉ.

Eau des trois noix. . . . . ℥ iv
Eau distillée de menthe. . . . . ℥ j
Oxymel scillitique. . . . . ℥ ß

Une cuillerée à bouche toutes les heures.

---

(1) De *δυς* qui exprime la peine, la difficulté, et de *οὖρον*, *urine*.

(2) Du *στράγξ*, *goutte*, et de *οὖρον*, *urine*. L'urine ne passe que goutte à goutte.

(3) *διουρέω*, dont la racine est *ουρον*, *urine*. Diurétique se dit des médicamens qui ont la propriété de faire uriner.

POTION DU Dr. ANDRY,

CONTRE LES EMPOISONNEMENS PAR LES ACIDES MINÉRAUX.

Eau commune. . . . . ℥ iv
Sirop de guimauve.. . . . . ℥ j
Savon médicinal. . . . . ʒ iij
Magnésie. . . . . ʒ j

Trois cuillerées tous les demi-quarts d'heure.

On donne, lorsque les vomissemens ont cessé, un looch d'huile d'amandes douces, de sirop de guimauve, de gomme arabique, de magnésie et d'eau distillée.

AUTRE, DU MÊME.

Eau de fleurs d'oranger. . . . . ℥ ij
Eau de roses. . . . . } āā ℥ j
Sirop de diacode. . . . . }
Mercure cru. . . . . ℥ vj

Éteignez le mercure dans le sirop, mélangez ensuite avec les eaux.

Une cuillerée matin et soir, dans la cardialgie, la gastrodynie et les vomissemens spasmodiques.

POTION DU Dr. MONGENOT,

CONTRE L'APHONIE.

Thé hyswen. . . . . } āā ʒ ij
Lierre terrestre. . . . . }
Fleurs de bouillon blanc. . . . ʒ j
Iris de Florence. . . . . ℈ ij

Versez sur le tout six onces d'eau bouillante, faites infuser jusqu'à refroidissement. Passez et ajoutez :

Rhum. . . . . }	ãã ℥ j
Sirop d'érésimum. . . . . }	
Sirop de Tolu.	℈ ij
Teinture de cannelle.	℈ j

On prend cette potion par deux cuillerées à bouche, toutes les deux heures, dans le catarrhe des bronches, l'asthme, l'aphonie.

Cette potion est tellement stimulante, qu'il faut supposer pour son usage qu'il n'y a point d'état inflammatoire. Autrement elle serait fort nuisible.

POTION EMMÉNAGOGUE (1) DE DESBOIS.

Eau distillée d'armoise.	℥ v
Sirop de fleurs d'oranger. . . .	℥ j
Eau distillée de fleurs d'oranger.	℥ ß
Huile essentielle de rue. . }	ãã vj gouttes.
de sabine. . }	

A prendre par petites cuillerées lorsque le flux menstruel est interrompu ou se fait avec difficulté.

POTION FERRUGINEUSE.

Eau.	℥ iv
Sirop de valériane.	℥ ij
Safran. . . . . }	ãã ʒ ß
Hydrochlorate de fer. . . . . . }	

Faites infuser le safran pendant une heure, passez et ajoutez le sel ferrugineux et le sirop.

(1) De ἔμμηνα, *menstrues*, et ἄγω, *je conduis*, *je provoque*.

Cette potion, qui se donne par cuillerée à bouche, convient parfaitement dans l'hémorrhagie, la chlorose.

POTION LAXATIVE DE VIENNE.

Eau commune.	℥ x
Manne en larmes.	℥ ij
Follicules de séné.	ʒ vj
Tartrate acidule de potasse (crème de tartre)	ʒ j
Coriandre.	ʒ ß
Raisins de corinthe. . . . . . . } Polypode. . . . . }	ãã ℈ ij

Faites réduire par l'ébullition l'eau à ℥ vj pour une dose.

POTION PURGATIVE D'ANDRY.

Eau de fleurs d'oranger. . . . } Sirop de fleurs de pêcher. . . }	ãã ℥ j
Esprit de romarin.	ʒ j
Diagrède.	gr xij.

Ce purgatif convient aux personnes qui ont de la répugnance à prendre les médecines ordinaires.

POTION PURGATIVE ET VERMIFUGE DE MACARTAN.

Eau de menthe poivrée.	℥ iij
Huile de ricin.	℥ ij
Sirop de capillaire.	℥ ß
Carbonate de potasse.	℈ j

Triturez dans un mortier de verre le sel et l'huile; ajoutez le sirop, mélangez bien, et étendez avec l'eau de menthe.

En deux fois, à demi-heure de distance.

POTION STYPTIQUE.

Infusion de roses.	℥ v
Sirop de roses. . . . . }	ãã ℥ j
de cachou. . . . . }	
Extrait de ratania.	ʒ ß
Eau de Rabel.	gouttes xv
Alun.	gouttes x

Par cuillerées dans les hémorrhagies.

POTION VERMIFUGE.

Eau bouillante.	1 verrée.
Suc de citron.	℥ j
Eau de fleurs d'oranger.	℥ ß
Mousse de Corse (helmintho corton)	ʒ j

Faites bouillir pendant huit minutes la mousse de Corse, et ajoutez les autres substances à la colature refroidie.

Une seule dose, le matin à jeun, et pendant trois ou quatre jours.

POTION VOMITIVE DE MAGENDIE.

Infusion de fleurs de tilleul. . . .	℥ iij
Sirop de guimauve.	℥ j
Emétine pure dissoute dans q. s. d'acide nitrique.	gr. j

Une cuillerée à bouche, de quart en quart d'heure jusqu'au vomissement.

Si l'émétine n'est point pure, on peut en mettre six à huit grains dans la potion.

POUDRE AMÈRE.

Racine de gentiane.	part. égal.
de petite centaurée.	
d'aristoloche ronde.	
Feuilles de germandrée.	
de chamæpitis ou ivette.	
Sommités de petite centaurée.	
de petite absinthe.	

Se prend à dose de dix-huit à vingt-quatre grains, dans les faiblesses de l'estomac, les maladies vermineuses, les maladies des articulations, la fièvre intermittente.

POUDRE ANODYNE D'HELVÉTIUS.

Myrrhe.	℔ j ß
Cascarille.	ãã ℔ j
Cannelle giroflée.	
Opium.	ãã ℥ iv
Bol d'Arménie.	
Corail rouge préparé.	

Dans la dyssenterie, les coliques d'estomac, les pleurésies. A la dose de dix-huit grains à deux scrupules.

Cette composition est plus excitante qu'anodyne. On ne doit pas s'en laisser imposer par le titre et par l'addition de l'opium.

POUDRE ANTI-ARTHRITIQUE DE PÉRARD.

Semences de chardon-bénit. . .	ãã ℥ j ʒ ij
de carthame.	
Surtartrate de potasse (crème de tartre).	ãã ℥ ß
Séné mondé.	
Scammonée.	ãã ʒ ij
Racine de salsepareille.	
de squine.	
Bois de gaïac.	
Cannelle fine.	ʒ j

Un gros tous les mois, pour prévenir les accès de goutte.

POUDRE ANTI-ARTHRITIQUE DE MARC.

Poudre de réglisse.	ʒ ij
Rhododendrum chrysanthum (1).	grains x

Faites dix doses, dont on fait prendre une matin et soir. On augmente d'une dose chaque jour jusqu'à production de sueur abondante ou d'augmentation d'excrétion urinaire. On est quelquefois obligé d'administrer jusqu'à trente grains par jour.

---

(1) *Rosage chrysanthe*, plante de la décandrie monogynie. Elle croît en Sibérie. Les Russes l'emploient pour la guérison des dartres, de la gale, du cancer, des maladies vénériennes et des rhumatismes : l'usage n'en est pas encore adopté en France.

POUDRE ANTI-CACHECTIQUE D'HARTMANN.

Sucre.	℥ ij
Cannelle.	ʒ j ß
Cabonate de fer (safran de mars apéritif).	ʒ ß

Un demi-gros jusqu'à un gros dans la cachexie.

POUDRE ANTI-CARCINOMATEUSE
DU F. COSME.

Sulfure rouge de mercure (cinabre).	ʒ ij
Oxide blanc d'arsenic.	℈ ij
Sang-dragon.	gr. xij
Cendres de vieilles semelles. . .	gr. viij

Faites une poudre fine : imbibez-la avec un peu d'eau, étendez avec un pinceau sur l'ulcère cancéreux, que l'on recouvre d'un linge. Au bout de trois ou quatre jours l'escarre tombe.

POUDRE ANTI-CATARRHALE.

Pharmacopée de Vienne.

Sucre.	℥ iij
Iris de Florence.	ʒ iij ℈ j
Fleurs de soufre	ʒ j ℈ ij
Safran oriental.	ʒ j
Gomme arabique.	āā ℈ j
Amidon.	āā ℈ j
Réglisse.	āā ℈ j

Un gros ou deux dans les catarrhes avec expectoration pénible.

POUDRE ANTI-PSORIQUE (1).

Soufre sublimé. . . . . } part. égal.
Poudre fine de charbon de bois. }
Brique pilée. . . . . }

Une forte pincée qu'on humecte avec un peu d'huile et dont on se frotte le creux de la main pendant un quart d'heure matin et soir, pour guérir la gale.

On assure que ce remède guérit fort bien la gale, et même celle qui est invétérée. C'était un secret dans la famille de M. B.

POUDRE ANTI-PSORIQUE.

Faites fondre du soufre en canon dans un creuset. Quand il est liquide, ajoutez-y un dixième de chaux vive en poudre; remuez-le sur une plaque de fonte. Quand il est refroidi et durci, mettez-le en poudre et passez-le au tamis de soie.

Il se forme dans cette opération du sulfure de chaux et de l'oxide de soufre (si l'on peut appeler ainsi le soufre rouge prêt à passer à l'état d'acide sulfureux).

On fait usage de cette poudre de la manière suivante :

Les personnes qui ont la gale en prennent une forte pincée (comme une prise de tabac), elles la mettent dans le creux de la main gauche; et,

---

(1) Anti-psorique, contre la gale, de *ἀντι*, *contre*; *ψώρα*, *gale*.

avec deux ou trois gouttes d'huile d'olive, elles en forment une espèce de pommade ; alors avec la paume de l'autre main elles font, par un frottement actif, pénétrer ce mélange dans la peau. Elles mettent des gants pendant une heure, après laquelle elles peuvent se laver les mains.

Cette simple application de la poudre dans les mains, continuée matin et soir pendant dix à douze jours, suffit pour guérir la gale quand elle n'est pas compliquée.

Cette préparation qui ne gâte point le linge, peut être aromatisée au gré des malades. On y joint l'usage des boissons appropriées.

POUDRE ANTI-SEPTIQUE DE SWÉDIAUR.

Poudre de racine d'arnica montana.	part. égal.
de quinquina.	
de camphre.	

Mêlez. On saupoudre les ulcères rebelles, ou qui sont affectés de gangrène.

POUDRE ARSENICALE DE JUSTAMOND.

Sulfate d'antimoine.	℥ j
Oxide blanc d'arsenic.	℥ ß

Mêlez et faites-les fondre dans un creuset ; lorsque la masse est refroidie, mettez-la en poudre, et ajoutez :

Extrait d'opium.	ʒ ij ß

On en saupoudre les excroissances, les ulcères fongueux et rebelles.

POUDRE ARSENICALE DE PLUNCQUET.

Renoncule flammule. . . . . . . ℥ j
Camomille puante (marroute). . ℥ ß
Oxide blanc d'arsenic. . . . . . . ʒ ij
Soufre sublimé (fleurs de soufre). ʒ j

Faites une poudre très-fine dont on mêle une partie avec un peu de blanc d'œuf, et l'on enduit avec ce mélange les ulcères fongueux ou carcinomateux. L'escarre tombe quarante-huit heures après.

POUDRE CAUSTIQUE DE KRUGER.

Deuto-chlorure de mercure (sublimé corrosif). . . . } āā grains x
Sulfate de cuivre. . . . . . . }
Nitrate d'argent. . . . . grains vj

On met un peu de cette poudre sur les excroissances siphilitiques que l'on veut détruire, et on l'humecte avec un pinceau.

POUDRE CONTRE LA COQUELUCHE ET LE CATARRHE NERVEUX.

Sucre . . . . ʒ j
Réglisse. . . . . ℈ j
Racine de belladone. . . . . ℥ iij

Pour douze prises, une par jour.

POUDRE CORROBORANTE DE WERLHOFF.

Écorce du Pérou, en poudre. . . ℥ ß
Cannelle en poudre. . . . . . grains vj

Pour une seule dose, dans la convalescence des fièvres intermittentes.

POUDRE D'ANTIMOINE MARTIAL DIAPHORÉTIQUE DE KEUP.

Limaille de fer.	ãã ℥ viij
Sulfate d'antimoine natif. . . .	

Pilez et mélangez, mettez-les dans un creuset rougi au feu, et remuez-les avec une tige de fer, jusqu'à ce qu'ils paraissent en scories; retirez-les; et, lorsque la masse est refroidie, pilez-la de nouveau avec trois fois son poids de *nitre* sec, et projetez la poudre par cuillerées dans un creuset incandescent; quand la déflagration et la calcination sont terminées, jetez la matière dans une suffisante quantité d'eau pour dissoudre les sels qu'elle contient. Les oxides se précipitent sous forme d'une poudre jaune. On ajoute une plus grande quantité d'eau pour séparer la poudre qui est plus pesante de celle qui est plus subtile. Cette dernière, recueillie par le filtre, est soigneusement séchée.

On la donne à la dose de cinq à six grains dans la cachexie, l'ictère, et dans la faiblesse des intestins.

POUDRE DE CRAIE COMPOSÉE.

Pharmacopée de Londres.

Craie préparée.	℔ ß
Cannelle.	ãã ℥ iv
Poivre long.	
Racine de tormentille.	ãã ℥ iij
Gomme d'acacia.	

On pulvérise séparément chaque substance, et on les mélange exactement.

Six à douze grains, trois fois par jour, dans les embarras muqueux de l'estomac, dans la diarrhée avec atonie.

POUDRE DE DOWER.

Sulfate de potasse. . . . . Nitrate de potasse.	} āā ℥ j
Ipécacuanha. . . . . Opium desséché.	} āā ʒ ij

On en donne de douze à vingt-quatre grains dans les rhumes et les douleurs rhumatismales. Elle peut, selon la disposition des organes, produire des effets diurétiques et diaphorétiques. Elle est en même temps calmante à cause de l'opium.

POUDRE DE GRIMALDI.

Oxide de fer jaune.	℥ iv ß
Scammonée.	℥ j
Perles fines préparées. . . . . . Bézoard oriental.	} āā ℥ j
Noir de fumée.	ʒ vj
Magnésie blanche. . . . . Crème de tartre.	} āā ℥ ß
Huile essentielle de genièvre. . Baume de Copahu.	} āā ʒ iij

A la dose de quarante-huit grains, dans les maladies de la peau.

POUDRE DE JAMES (1).

Nitrate de potasse.	℥ ß
Sulfate d'antimoine.	ʒ ij
Phosphate de chaux calciné. . . .	ʒ j ß

A la dose d'un gros ou d'un gros et demi, dans les fièvres adynamiques.

POUDRE DE KINO COMPOSÉE.

Pharmacopée de Londres.

Kino.	℥ j ʒ vij
Cannelle.	℥ ß
Opium.	ʒ j

Pulvérisez et mêlez séparément chaque substance.

Cette poudre est styptique et astringente. Elle contient quatre grains d'opium par gros. On la conseille à la dose d'un scrupule dans les hémor-

---

(1) Cette formule est faite d'après l'analyse publiée par M. Pearson et d'après celle de M. Pully (Annales de chimie, tome 56, page 77).

Mais un journal de médecine anglais a publié dernièrement une formule de la poudre de James, qui diffère beaucoup de celle que nous donnons. La voici :

Antimoine diaphorétique bien lavé (ou oxide d'antimoine blanc). .	d 12 à 24
Muriate doux de mercure sublimé six fois.	d 1

Mêlez exactement.

rhagies internes. Mais nous ne concevons pas comment l'opium et la cannelle sont utiles dans les hémorrhagies internes.

POUDRE DE KNOX.

Hydrochlorate de soude (sel marin).	8 part.
Deuto-chlorure de calcium.	3 part.

Conservez dans un flacon bien bouché. Lorsque sur une once ou deux on verse un grand verre d'eau, cette poudre abandonne du chlore. Mais le dégagement sera plus considérable, si on verse quelques gouttes d'acide sulfurique dans l'eau.

Les Anglais considèrent cette poudre comme un préservatif contre les maladies siphilitiques, et l'emploient en lotion avant et après la cohabitation.

POUDRE DE LA PRINCESSE DE CARIGNAN.

Succin préparé.	℥ ij ß
Gui de chêne.	ãã ℥ j ʒ ij
Racines de fraxinelle.	
Corne de cerf préparée.	
Racine de pivoine.	ãã ʒ v
Carbonate d'ammoniaque. . . .	

Dix-huit grains à un an, trente-six à deux ans, quarante-huit à trois ans, un gros à quatre ans et au-dessus, dans les maladies convulsives.

POUDRE DE MERCURE SACCHARIN DE LAGNEAU.

Sucre blanc. . . . . ℥ ß
Mercure vif. . . . . ʒ ij

Triturez jusqu'à extinction complète du mercure, et divisez en trente-six doses égales.

On en donne une chaque jour aux enfans ou aux personnes délicates, affectés de siphilis, dans une tasse de chocolat ou de café.

POUDRE DE PLUMMER.

Proto-chlorure de mercure (mercure doux). . . . . } āā part. égal.
Oxide d'antimoine hydrosulfuré orangé (soufre doré d'antimoine). . . . . . . }

Sept grains matin et soir, en buvant par-dessus un ou deux verres de décoction de salsepareille, dans les maladies siphilitiques et scrofuleuses.

POUDRE DE PRINCE.

Cette poudre, employée en Angleterre dans les maladies siphilitiques et scrofuleuses, n'est autre chose que du mercure précipité *per se*, ou autrement de l'oxide rouge de mercure parfaitement lavé et dépouillé de tout ce qu'il pourrait contenir de salin et de soluble, soit dans l'eau, soit dans l'alcohol.

Son usage est principalement externe : on s'en sert pour guérir les ulcères siphilitiques calleux ou fongueux, l'opthalmie chronique.

POUDRE DE QUARIN
CONTRE LA TOUX CONVULSIVE.

Extrait de réglisse. . . . . } Sucre. . . . . }	ãā ʒ ij
Soufre sublimé (fleurs dè soufre).	ʒ j
Gomme arabique. . . . . } adragant. . . . . }	ãā ʒ ß
Oxide d'antimoine hydrosulfuré brun (kermès minéral). . .	grains ij à iv

Un demi-gros toutes les quatre heures.

POUDRE DE ROBERT THOMAS
CONTRE LA GASTRODYNIE.

Gomme adragant.	℈ j
Oxide de bismuth.	de 3 à 10 grains.

On répète cette dose trois fois par jour.

POUDRE DE ROSENSTEIN
POUR LES NOURRICES.

Magnésie anglaise.	℥ j
Sucre blanc.	ʒ ij
Écorces d'oranges en poudre. . } Semence de fenouil en poudre. }	ãā ʒ j

Divisez en doses d'un gros.

On en donne deux ou trois par jour pour augmenter le lait des nourrices, l'empêcher de s'aigrir, et faciliter la digestion.

---

(1) *γαςὴρ, estomac; ὀδύνη, douleur.*

POUDRE DE ROUSSELOT CONTRE LES CANCERS.

Sulfure de mercure. . . . . ℥ j
Sang-dragon. . . . . ℥ ß
Oxide d'arsenie. . . . . ʒ ß

On répand cette poudre sur les ulcères eancéreux. M. Dupuytren fait un grand usage d'une pâte arsenieale contre des maladies analogues. Cependant son emploi mérite la plus sérieuse attention. On voit, ehez des individus suseeptibles, des empoisonnemens par de simples applieations sur des surfaces nues. J'ai été témoin d'un fâcheux exemple.

POUDRE DE SCILLE COMPOSÉE DE STAHL.

Squammes de seille réeentes. . . ℥ vj
Raeines d'aselépiade blanehe (asclepias vineetoxieum). . . . . ℥ j

Pilez la seille dans un mortier de marbre. Quand elle est réduite en pulpe, ajoutez-y la la poudre d'aselépiade. Faites séeher le tout à l'étuve; pulvérisez de nouveau, et tamisez.

Cette poudre apéritive se donne à la dose de trois à cinq grains dans l'hydropisie, l'asthme humide, quelques eatarrhes, hors de la période d'irritation.

POUDRE DE SCILLE NITRÉE DE VANHELMONT.

Nitrate de potasse. . . . . ʒ vij ℈ j
Racines de vincetoxicum. . . . . ʒ v ß
Squammes de scille desséchées. . ʒ j

Faites une poudre homogène et très-fine. Il faut avoir soin de faire dessécher le nitrate de potasse, pour lui enlever une partie de son eau de cristallisation.

Douze grains, deux fois par jour, dans l'ascite.

POUDRE DE TUNQUIN DE REUSS.

Racine de valériane en poudre. ℈ j
Musc. . . . . gr. xvj
Camphre. . . . . gr. vj

Douze grains, dans les maladies convulsives, hystériques, épileptiques, spasmodiques, la manie, l'hydrophobie.

POUDRE DE VERNIX.

Sulfate de zinc.	āā ℥ j
de cuivre.	
Alun calciné.	
Sous-carbonate de plomb (céruse.	
Terre sigillée.	

S'applique à l'extérieur pour arrêter le sang.

POUDRE D'HALY.

Sucre candi.		ʒ vj
Amandes douces mondées.		ʒ ij
Semences de coings.	ãã ʒ j	
de pavot blanc.		
Amidon.		
Gomme arabique.		
adragant.		
Réglisse d'Espagne.		ʒ ß

Dans les crachemens de sang, les diarrhées, les faiblesses d'estomac. Un demi-gros à un gros et demi par jour.

Cette poudre ne se conserve pas long-temps. Il est nécessaire de n'en préparer que peu à la fois.

POUDRE DIAROMATON (1) ANGLAISE.

Canuelle.		℥ ij
Semences de cardamome.	ãã ℥ j	
Racine de gingembre.		
Muscade.		

Cinq à vingt grains dans la dyspepsie sans chaleur, les flatuosités, les éructations, l'asthénie.

POUDRE DU COMTE DE PALMA.

Poudre de Sentinelli.
de Valentini.
de Zwinger.
Panacée anglaise.

On a conseillé, sous ces différens noms, l'usage du *carbonate de magnésie.*

---

(1) Odorante, parfumée.

POUDRE DU COMTE DE WARWICK.

Diagrède sulfuré . . . . ℥ ij
Antimoine diaphorétique. . . . . ℥ j ß
Surtartrate de potasse. . . . . . ℥ ß

On purge à la dose de douze à vingt-quatre grains.

P. DU Dr. MARC CONTRE LA COQUELUCHE.

Sucre. . . . . ℨ j
Poudre de réglisse. . . . . ℈ j
Racine de belladone en poudre. grains iij

Pour douze prises.

POUDRE DU Dr. ODIER.

Magnésie calcinée. . . . . } āā ℥ j ℨ ij
Sucre. . . . . }
Oxide de bismuth. . . . . ℨ j

Faites des paquets de vingt grains, et donnez-en un toutes les trois heures, dans la gastrodynie et la dyspepsie.

POUDRE ECPHRACTIQUE (1) DE SELLE.

Magnésie décarbonatée. . . . }
Surtartrate de potasse (crème de tartre). . . . . }
Fleurs de soufre. . . . . } āā ℥ ß
Rhubarbe en poudre. . . . . }
Fleurs de camomille en poudre. }
Oléosaccharum de fenouil. . . }

(1) Apéritive, de ἐκφράττω, *je désobstru*.

Cette poudre produit de très-bons effets dans les obstructions et la faiblesse des viscères du bas-ventre, surtout quand il y a une pléthore abdominale. Comme elle favorise le flux hémorrhoïdal, on ne l'emploie que dans le cas où ce flux pourrait être utile. La dose est d'une cuillerée à thé, qu'on donne différentes fois par jour.

POUDRE FÉBRIFUGE DE BOULLEMER.

Yeux d'écrevisses. . . . . ʒ j
Hydrochlorate d'ammoniaque (sel ammoniac). . . . . ʒ ß
Myrrhe. . . . . ℈ j

Pulvérisez et divisez en trois parties égales, que le malade prend en trois jours, la première dose deux heures avant le paroxysme, la seconde le lendemain à la même heure, la troisième le surlendemain.

POUDRE FÉBRIFUGE DE JUNCKER.

Oxide doré d'antimoine hydrosulfuré orangé (soufre doré d'antimoine). . . . . } āā ʒ ß
Magnésie. . . . . }
Sulfate de potasse. . . . . . . }

Divisez cette poudre en quatre parties égales, que l'on prend à distances égales pendant l'apyrexie.

Ces poudres, recommandées par Unzer (*der Arzt*, XII, page 106), comme succédanées du quinquina, ne produisent ordinairement aucun

autre effet sensible, que celui de faire diminuer, et enfin, cesser les accès de la fièvre; et, si cet effet n'a pas lieu au bout de quelques jours, c'est qu'il y a encore nécessité de revenir aux évacuans, comme dans les cas où l'on a administré le quinquina trop tôt. On reprend ensuite l'usage des poudres anti-fébriles (1).

POUDRE FÉBRIFUGE ET PURGATIVE D'HELVÉTIUS.

Jalap.		℥ ij
Surtartrate de potasse (crème de tartre).		℥ j ʒ vj
Sulfate de potasse.	ãã	℥ j
Suc d'ail.		
Quinquina.		ʒ vj
Diagrède.		ʒ ß
Tartrate de potasse et de soude.		ʒ iij
Émétique.		ʒ ij
Nitrate de potasse.		ʒ j
Safran.	ãã	gr xij
Gomme-gutte.		
Sulfure rouge de mercure.		gr vj

Dix-huit grains à un demi-gros, dans les fièvres intermittentes, ou comme vermifuge.

---

(1) *Essai sur les moyens de diminuer la consommation du quinquina*, par M. Lauth, professeur de la faculté de Strasbourg.

POUDRE INCISIVE DE MONGENOT.

Sucre. . . . . }	ãã ʒ j
Gomme arabique. . . . . }	
Iris de Florence.	℈ j
Oxide d'antimoine hydrosulfuré brun (kermès).	gr. ij
Tartrate de potasse antimonié (tartre stibé).	gr. j

Divisez en quatre-vingt-seize prises. On en donne une de demi-heure en demi-heure, dans les affections catarrhales, hors de la période d'irritation.

POUDRE PECTORALE DE WEDELIUS.

Sucre blanc.	℥ ij
Fleurs de soufre.	℥ ß
Racine de réglisse. . . . . . } ãã	ʒ ij
Iris de Florence. . . . . }	
Acide benzoïque..	℈ j
Huile volatile d'anis. . . . . } ãã goutt.	x
de fenouil. . . }	

Un ou deux scrupules dans les catarrhes pulmonaires chroniques.

POUDRE SÉDATIVE DE WETZLER.

Sucre ou poudre de réglisse. . .	ʒ j ℈ j
Poudre de racine de belladone.	℈ j

Mêlez exactement, et divisez en quatre-vingt-seize prises, dont chacune contient un quart de grain de belladone.

Ce remède est regardé, par M. Schaeffer, M. Hufeland et M. Wetzler, comme un spécifique dans la coqueluche des enfans. M. Marc, qui

l'emploie avec succès à Paris, cite trente-cinq guérisons obtenues du huitième au quinzième jour de de cette maladie.

On administre cette poudre à la dose d'une prise, matin et soir, aux enfans au-dessous d'un an ; de trois prises, au dessous de deux ans ; de quatre prises pour les enfans de trois à quatre ans; de six pour les enfans de quatre à six ans. On augmente graduellement de manière que la dose pour les plus âgés soit de douze prises en vingt-quatre heures ; c'est-à-dire d'un grain et demi de belladone.

Ce remède réussit aussi dans la toux nerveuse des adultes.

POUDRE STERNUTATOIRE.

Feuilles d'asarum.	} ãã ʒ ij
de marjolaine.	
Fleurs de lavande.	} ãã ʒ j
Iris de Florence.	
Huile de girofle.	gouttes vij

POUDRE STOMACHIQUE DE BIRCKMANN.

Racines d'arum.	℥ ij
de calamus aromaticus.	} ãã ℥ j
de saxifrage.	
Pierres d'écrevisses.	℥ ß
Cannelle fine.	ʒ iij
Sulfate de potasse.	ʒ ij
Hydrochlorate d'ammoniaque (sel ammoniac).	℈ ij

De deux à quatre gros dans les faiblesses de l'estomac avec embarras muqueux.

POUDRE STYPTIQUE DE COLBATCH, ou SPÉCIFIQUE ASTRINGENT DE MAETZIUS.

Dissolution saturée de muriate de fer. ℥ iv

Faites évaporer à moitié, et ajoutez-y un poids égal d'acétate de plomb sec. Continuez l'évaporation à une douce chaleur jusqu'à siccité. Pulvérisez et tamisez.

Il faut garantir cette poudre du contact de l'air, parce qu'elle en attire l'humidité.

On l'emploie extérieurement et intérieurement pour toutes sortes d'hémorragies. On la donne intérieurement à la dose de quatre à douze grains.

POUDRE TEMPÉRANTE DE STAHL.

Sulfate de potasse.	āā ℥ ix
Nitrate de potasse.	
Oxide sulfuré rouge de mercure (cinabre).	℥ ij

Porphyrisez. On en donne depuis 6 jusqu'à 24 grains.

POUDRE TEMPÉRANTE LAXATIVE DE M. BOUILLON-LAGRANGE.

Tartrate de potasse.	℔ iv ß
Nitrate de potasse.	℔ iij
Acide boracique.	℔ j.

Pulvérisez exactement, et passez à travers un tamis de soie très-fin.

On en met un demi-gros dans une pinte d'eau, et l'on ajoute :

Sulfate de soude effleuri.	ʒ ij ß
Ou sulfate de soude ordinaire.. .	ʒ iv

Laxative, tempérante. On l'emploie dans les affections cutanées. On l'a aussi employée avec succès, à la dose d'un verre tous les matins, dans quelques affections catarrhales et dans certaines rétentions d'urine.

POUDRE TONIQUE INCISIVE DE LASSONE.

Poudre de réglisse.	ʒ j
Cachou.	ãã ℈ j
Cannelle.	
Iris.	
Carbonate de soude.	ãã gr. xij
Deutoxyde de fer (éthiops martial).	
Ipécacuanha.	gr. iv
Kermès.	gr. ij

Divisez en trente doses, et donnez-en dans les embarras gastriques, trois doses avec une gorgée d'eau et un peu d'hostie mouillée, en mettant un quart d'heure de distance entre chaque dose. Le temps de la prendre est une ou deux heures avant les repas.

POUDRE VERMIFUGE.

Mousse de Corse.	ãã part. égal.
Semen-contra.	
Semences d'absinthe. . . .	
de tanaisie. . . .	
Feuilles de scordium. . . .	
de séné.	
Rhubarbe.	

Six grains aux enfans, et jusqu'à un gros aux adultes.

POUDRE VERMIFUGE DE BRUGNATELLI.

Étain de Malaca en limaille. . . . ℥ iij
Soufre sublimé. . . . . ℥ j

Chauffez ce mélange dans un creuset sur les charbons ardens, jusqu'à ce qu'il se manifeste une flamme très-vive. Retirez le creuset du feu, couvrez-le, laissez-le refroidir, pulvérisez et tamisez le sulfure. Conservez-le dans un vase de verre.

On donne cette poudre, soit seule, soit mélangée, avec du sucre ou de la magnésie. On la prescrit à la dose d'un demi-gros à un gros, quatre fois par jour, aux personnes qui ont des vers ou le ténia.

POUDRE VERMIFUGE D'ÉTAIN.

Étain réduit en poudre fine. . . . ℥ j
Sulfure noir de mercure (éthiops minéral). . . . . ʒ ij

En six prises égales. On en donne une dans un peu de sirop, de thériaque ou de miel, deux fois par jour.

POUDRE VERMIFUGE PURGATIVE DE BALL.

Sucre très-raffiné. . . . . ʒ iij
Rhubarbe. . . . . }
Scammonée. . . . . } āā ʒ j
Proto-chlorure de mercure (mercure doux). . . . . }

Dix à douze grains pour les enfans, une ou deux fois par semaine; un gros pour les adultes.

POUDRE VOMITIVE D'HELVÉTIUS.

Surtartrate de potasse (crème de tartre)	℥ viij
Émétique.	ʒ j
Ipécacuanha..	ʒ ß

Triturez soigneusement ; pasez au tamis de soie.

On la donne à la dose de dix-huit grains pour exciter le vomissement sans secousses violentes. Elle est quelquefois purgative.

RATAFIA DES CARAÏBES.

Taffia	iij pintes.
Résine de gaïac	℥ ij

Concassez la résine, mettez-la digérer dans le taffia pendant quinze jours.

Une demi-once par jour, contre la goutte molle. En sucrant et aromatisant ce taffia on en fait une liqueur agréable.

RATAFIA DU COMMANDEUR DE CAUMARTIN, CONTRE LA GRAVELLE.

Eau-de-vie	℔ x ℥ iij
Sucre	℔ ij ʒ v
Racines d'arrête-bœuf. . . .	ãã ℥ ij
de cynorrhodon. . .	
de guimauve	
de sceau de Salomon	
de chardon-roland .	
de grande consoude.	ãã ʒ j
Baies de genièvre	

Muscades . . . . ʒ vj
Semence d'anis . . . . ʒ j

Faites macérer les racines dans l'eau-de-vie pendant quinze jours, coulez avec expression, faites fondre le sucre dans la liqueur et filtrez.

Un petit verre matin et soir. On aide ce remède par l'usage d'une infusion de fenouil de mer (passe-pierre, bacille, criste-marine), *crithmum maritimum*.

REMÈDE ANTI-LAITEUX DE WEISS.

Follicules de séné	ãã ʒ j
Sulfate de soude	
Gallium luteum (caille-lait) .	ãã ℈ j
Fleurs de sureau	
de millepertuis	
de tilleul	

Faites chauffer le tout dans une chopine de petit lait bouillant, passez au bout de demi-heure.

Faites prendre la dose entière en trois verres, de demi en demi-heure de distance, pendant 12 à 15 jours.

Les remèdes supposés anti-laiteux ne jouissent de cette propriété qu'autant qu'ils augmentent ou facilitent les produits excrémentiels. Celui-ci facilite les garde-robes et la transpiration.

REMÈDE ANTI-SIPHILITIQUE DE PEYRILHE.

Je supprime cette recette qui n'a rien d'anti-vénérien. Il y a probablement quelque erreur.

REMÈDE CONTRE L'EMPOISONNEMENT PAR LES CHAMPIGNONS,

Publié par l'ordre de M. le Préfet de police, sur le rapport du conseil de salubrité.

EXTRAIT.

Le premier soin que l'on doive prendre est de procurer la sortie des champignons vénéneux. Ainsi on doit employer un vomitif tel que le tartrate de potasse antimonié : mais, pour rendre ce remède efficace, il faut le donner à une dose suffisante, l'associer à quelque sel propre à exciter l'action de l'estomac, délayer, diviser l'humeur glaireuse et muqueuse dont la sécrétion est devenue plus abondante par l'impression des champignons.

On fera donc dissoudre dans une livre ou chopine (demi - kilog.) d'eau chaude, deux à trois décigrammes (quatre à cinq grains) de tartrate de potasse antimonié (émétique) avec douze à seize grammes (trois à quatre gros) de sulfate de soude (sel de Glauber).

On fera boire à la personne malade cette solution par verrées tièdes plus ou moins rapprochées, en augmentant les doses jusqu'à ce qu'elle ait des évacuations. Dans les premiers instans, le vomissement suffit quelquefois pour entraîner tous les champignons et faire cesser les accidens; mais, si les secours convenables ont été différés, si les accidens ne sont survenus que plusieurs

heures après le repas, on doit présumer que partie des champignons vénéneux a passé dans l'intestin, et alors il est nécessaire d'avoir recours aux purgatifs, aux lavemens faits avec la casse, le séné, et quelque sel neutre, pour déterminer des évacuations promptes et abondantes. On emploîra dans ce cas, avec succès, une mixture faite avec l'huile de ricin et le sirop de pêcher, que l'on aromatisera avec quelques gouttes de liqueur minérale d'Hoffmann, et que l'on fera prendre par cuillerées plus ou moins rapprochées.

Après ces évacuations, qui sont d'une nécessité indispensable, il faut, pour remédier aux douleurs, à l'irritation produite par le poison, avoir recours à l'usage des mucilagineux, des adoucissans que l'on associe aux fortifians, aux nervins. Ainsi on prescrira aux malades l'eau de riz gommée, une légère infusion de fleurs de sureau coupée avec le lait, et à laquelle on ajoutera de l'eau de fleurs d'oranger, de l'eau de menthe simple et un sirop. On emploîra aussi avec avantage les émulsions, les potions huileuses aromatisées avec une certaine quantité d'éther sulfurique. Dans quelque cas, on sera obligé d'avoir recours aux toniques, aux potions camphrées; et, lorsqu'il y aura tension douloureuse du ventre, il faudra employer les fomentations émollientes, quelquefois même les bains, les saignées; mais l'usage de ces moyens ne peut être déterminé que par le médecin, qui les modifie suivant les cir-

constances particulières ; car l'efficacité du traitement consiste essentiellement, non pas dans les spécifiques ou antidotes, dont on abuse si souvent, mais dans l'application faite à propos de remèdes simples et généralement bien connus.

REMÈDE CONTRE LE PTYALISME.

Sulfate de soude	50 part.
Charbon	10
Soufre.	6

Faites fondre dans un creuset couvert ; lavez, filtrez, faites cristalliser.

Un scrupule, quatre fois par jour, contre la salivation causée par le mercure. On l'emploie aussi dans les maladies du foie, devenues chroniques.

REMÈDE

CONTRE LES ACCIDENS OCCASIONÉS PAR LES CHAMPIGNONS MALFAISANS.

Aloès succotrin	℥ ij ß
Myrrhe	℥ j ß
Résine de gaïac.	℥ j ʒ ij

Mettez ces substances chacune à part dans :

Eau-de-vie à 22°. . . . . . . ℔ j

Agitez les bouteilles tous les jours, pendant douze à quinze jours ; ensuite décantez les liqueurs, et mêlez-les ensemble (1).

---

(1) Le marc de ce mélange est bon pour le pansement des plaies et des contusions.

Aussitôt que l'on ressent la moindre incommodité après avoir mangé des champignons, on prend un verre à liqueur de ce remède, et, chaque fois que l'on vomit, on en prend un demi-verre. Quelque temps après que les vomissemens ont cessé, on boit du thé très-sucré. Cet élixir convient encore dans les indigestions, les coliques d'estomac et du bas-ventre, les suppressions des règles par faiblesses, et de la transpiration. Il est vulnéraire et employé contre la goutte et les douleurs rhumatismales.

REMÈDE CONTRE LE TÉNIA.

ALIBERT, *Matière médicale.*

Eau commune	℔ iij
Racine de fougère mâle	℥ iv

Réduisez à deux livres par l'ébullition; ajoutez

Sirop de coraline de Corse . . .	℥ ij

Cette boisson sera prise dans la journée. Le malade avalera trois heures après le repas le bol suivant :

Proto-chlorure de mercure (mercure doux)	āā gr. ij
Corne de cerf calcinée . . .	āā gr. ij
Conserve de roses	q. s.

Le soir on donne une once d'huile d'amandes douces; le lendemain matin, le malade prend le purgatif suivant en trois prises :

Racine de fougère mâle . . . . ℥ j
Scammonée en poudre. . . . . . gr. xviii
Gomme-gutte . . . . }
Mercure doux . . . . } ãã gr. xiii

Modifiez ce remède selon l'âge et la résistance du ténia.

REMÈDE CONTRE LE TÉNIA,

Publié par ordre du collége des médecins de Prusse.

A.

Limaille d'étain pur de Cornouailles. ℥ j
Poudre de racine de fougère mâle . . ʒ vj
Semences d'absinthe de Judée (semen contra) . . . . ʒ iv
Poudre de racine de jalap . . . }
Sel polychreste (sulfate de potasse) . . . . } ãã ʒ j
Miel. . . . . q. s.

Pour donner au mélange la consistance d'un électuaire.

Mêlez s. l.

B.

Racine de jalap en poudre . . }
Sulfate de potasse . . . . . . } ãã ℈ ij
Poudre de scammonée d'Alep . ℈ j
Gomme-gutte en poudre . . . . grains x
Miel . . . . q. s.

Le malade doit peu se nourrir pendant l'emploi de ces moyens, éviter les alimens salés, et ne prendre que des panades et des légumes légers.

On lui donne, toutes les deux heures, une cuil-

lerée à café de l'électuaire A, et l'on continue ainsi pendant deux à trois jours, jusqu'à ce qu'il éprouve dans les intestins les sensations déterminées ordinairement par la présence du ver.

Alors on fait prendre l'électuaire B de la même manière que le précédent, jusqu'à ce que le ver sorte. Dans le cas où cette expulsion n'aurait pas lieu, on la provoque par quelques cuillerées d'huile de ricin, ou bien on donne un lavement avec une once de cette huile.

On doit en général régler la dose de ces moyens selon l'âge, le sexe et la constitution du malade.

REMÈDE DE BICKER CONTRE LA TEIGNE.

Oxide d'antimoine sulfuré orangé (soufre doré d'antimoine).	parties égales.
Proto-chlorure de mercure (mercure doux)	
Sucre blanc	

D'un demi-grain à un grain matin et soir. On frictionne matin et soir les parties malades avec l'onguent suivant :

Pommade récente	℈ ij
Acétate de cuivre (vert-de-gris)	ãã ℈ j
Proto-chlorure de mercure (mercure doux)	

Les croûtes tombent très-promptement en les frottant avec une brosse ordinaire : on lave ensuite avec l'eau tiède, le savon et le sulfure de potasse.

Lorsque la teigne a disparu, la tête doit être lavée pendant long-temps avec une dissolution tiède de sous-carbonate de potasse.

REMÈDE DE CHESTON.

CONTRE LE CANCER DES LÈVRES ET LES ULCÈRES MALINS.

Versez sur quatre onces de feuilles récentes de laurier-cerise (*prunus lauro-cerasus*) deux livres d'eau bouillante : laissez refroidir, et ajoutez à la colature quatre onces de miel écumé.

En lotions et au moyen de compresses.

REMÈDE DE LA CHARITÉ

POUR LA COLIQUE DES PEINTRES.

Lorsque la maladie est récente (et il est de la plus grande importance de l'attaquer dès les commencemens), on donne au malade un lavement avec quantité suffisante de gros vin et d'huile de noix, battus ensemble. Une ou deux heures après, on en donne un autre composé ainsi :

Miel mercurial	℥ ij
Électuaire diaphénix	℥ j
bénédicte laxatif . .	ʒ iv
Séné mondé	ʒ ij
La pulpe d'une coloquinte	

On fait bouillir toutes ces substances dans une chopine d'eau, et l'on passe.

Après l'effet de ce lavement, on répète celui d'huile et de gros vin. Le jour suivant, on fait vomir le malade avec trois ou quatre grains d'émé-

tique en lavage; et aussitot après l'action du vomitif, on lui fait prendre un gros de thériaque avec un grain de *laudanum opiatum*.

Au troisième jour de la maladie, on redonne des lavemens, et l'on fait encore vomir. Le quatrième jour on purge avec la médecine suivante :

Surtartrate de potasse (crème de tartre).	℥ ij
Séné mondé	āā ℥ i
Tamarins	
Sel d'Epsom	

On fait bouillir le tout dans une pinte d'eau ; on passe, et l'on dissout dans la colature.

Électuaire diaphénix	āā ℥ ß
Sirop de nerprun	

On donne cette potion purgative en plusieurs verres à trois quarts d'heure de distance l'un de l'autre, dans la matinée.

On soutiendra les remèdes que nous venons d'indiquer avec le demi-gros de thériaque et le grain de *laudanum opiatum* donnés tous les soirs, et par la tisane sudorifique suivante (1) :

---

(1) D'après M. Mérat de Vaumartoise, la tisane sudorifique laxative doit être composée ainsi : gaïac, squine et salsepareille, de chacun un gros. Faites bouillir pendant une heure dans trois pintes d'eau ; réduisez à deux, et ajoutez : sassafras, une once ; séné et réglisse, de chacun demi-once ; faites bouillir légèrement, et passez.

Bois de gaïac	}	ãã ʒ ij
de sassafras		
Racines de squine	}	ãã ℥ ij
de salsepareille		
de bardane		

On fera macérer le tout, pendant douze heures, dans un vase de terre vernissée, et dans trois chopines d'eau qu'on fera bouillir et réduire à deux.

Le malade en boira plusieurs verres par jour.

On donnera aussi, lorsque les forces du malade seront trop abattues, la potion cordiale dont voici la formule :

Eau des trois noix		℥ ij
de mélisse simple	}	ãã ℥ j
de chardon bénit		
Sirop d'œillet.		
Confection d'hyacinthe		ʒ iij

Mêlez.

La dose de cette potion est une cuillerée ordinaire par heure.

Lorsqu'on a attaqué la maladie dès les premiers jours de son existence, on en obtient le plus souvent la guérison au bout d'une semaine. Si les douleurs ne sont pas alors totalement calmées, il faut continuer la marche que nous venons d'indiquer, et placer les purgatifs aussi près les uns des autres que les forces du malade le permettront.

Dans les jours d'intervalle des purgations on pourra donner les bols suivans :

Extrait d'ellébore. . . . . }
de diagrède . . . . . . } āā ʒ xiv
de jalap . . . . }
Aloès succotrin . . . . } āā ʒ x
Extrait de rhubarbe . . . . . }
Sirop de nerprun . . . . q. s.

Pour faire fondre cinq à six bols, que le malade prendra la veille du purgatif.

REMÈDE DE MADAME NOUFFER

CONTRE LE TÉNIA, ou VER SOLITAIRE.

La veille au soir, le malade mange une bonne panade. Le matin il avale trois gros de racine de fougère mâle en poudre très-fine, et délayée dans six onces de tisane de fougère ou de fleurs de tilleul. Il passe deux ou trois fois de la même tisane dans son gobelet pour n'y point laisser de poudre. Deux heures après, il prend un bol purgatif composé de

Panacée mercurielle . . . . } āā ʒ x
Résine scammonée . . . . }
Gomme-gutte . . . . ʒ vj
Confection d'hyacinthe . . . . q. s.

On divise cette quantité en deux ou trois prises qu'il avale à un quart d'heure de distance. Il boit par-dessus une ou deux tasses de thé.

Quand le malade est un enfant, on proportionne le bol purgatif à son âge.

REMÈDE DE PURMANN

CONTRE LES TUMEURS CHRONIQUES DES ARTICULATIONS.

Solution d'hydrochlorate de soude	℔ ij
Vinaigre concentré	℔ j
Sulfate de cuivre	℥ j ß
Sulfate d'alumine en poudre . .	℥ v ß
Feuilles de sauge.	poig. ij

Faites bouillir pendant une demi-heure, et appliquez tiède autour des articulations tuméfiées.

REMÈDE DE QUARIN

CONTRE LA DYSSENTERIE.

Eau de fleurs de coquelicot . . .	℔ j
Sirop de guimauve.	℥ j
Poudre de salicaire	ʒ j ß

Trois onces et demie toutes les trois heures.

AUTRE DU MÊME.

DANS LA DYSSENTERIE MALIGNE.

Eau de mélisse	℔ ß
Sirop de kermès	℥ j
Cachou	ʒ iij
Camphre trituré avec la gomme arabique	gr viij

Par cuillerée d'heure en heure lorsqu'on juge à propos de suspendre les évacuations.

AUTRE DU MÊME.

QUAND LES PRÉCÉDENS SONT INSUFFISANS.

Conserve de roses rouges . . }	ãã ʒ vi
Sirop de myrtille . . . . . . }	
Poudre de racine de tormentille	ʒ j
d'ipécacuanha	ʒ ß
Opium purifié	gr. iv

Un gros toutes les deux heures.

REM. DU Dr. BARLOW CONTRE LA TEIGNE.

Eau de chaux.	℥ vij ß
Sulfure de soude récent	℥ iij
Savon médicinal	ʒ j ß
Alcohol rectifié	ʒ ij
Savon médicinal	ʒ j ß

Mêlez exactement et filtrez.

On lave plusieurs fois la tête du malade avec cette eau, matin et soir. On la laisse sécher sans y toucher. Les croûtes se détachent, tombent et laissent les parties sous-jacentes parfaitement saines. Il n'est pas nécessaire de couper les cheveux ou de raser la tête pour faire usage de cette eau.

REMÈDE DU Dr. COINDET DE GENÈVE

CONTRE LE GOITRE.

Eau distillée	℥ j
Hydriodate de potasse	ʒ ß
Iode	gr. x

On en donne aux adultes six gouttes, trois fois par jour, dans une petite tasse d'eau sucrée. En

même temps on fait frictionner la tumeur avec la pommade suivante, et après la friction on laisse dessus un papier gris graissé de la même pommade.

Pommade d'hydriodate de potasse.

Axonge	℥ j ß
Hydriodate de potasse	ʒ ß
Iode	gr. x

Tout fait espérer qu'on retirera les plus grands avantages de cette découverte. Nous avons déjà obtenu de nombreux et d'inespérés succès de nos tentatives. Ce traitement est sujet à de faibles inconvéniens. On dit néanmoins qu'il affaisse les seins et les testicules.

On emploie ce remède contre les goîtres, les scrofules, les tumeurs indolentes, les engorgemens chroniques des glandes.

REM. DU Dr. KUTTINGER CONTRE LE TÉNIA.

Ce remède est le même que celui de M. Mathieu, pharmacien de Berlin : il consiste dans deux électuaires. Le premier est composé de la manière suivante :

Limaille d'étain pur	℥ j
Racine de fougère mâle	ʒ vj
Semen contra	ʒ iv
Racine de jalap en poudre . . . } Sulfate de potasse . . . . }	āā ʒ j
Miel	q. s.

Cet électuaire se donne, de deux heures en deux heures, à la dose d'une cuillerée à café. On met le malade à un régime maigre et à des ali-

mens salés. Après trois jours de ce traitement, on donne le second électuaire composé de

Jalap pulvérisé . . . . }	āā ℈ ij
Sulfate de potasse . . . . }	
Résine de scammonée d'Alep. .	℈ j
Gomme-gutte	grains x
Miel	q. s.

On administre cet électuaire comme le premier, en ayant égard à l'âge et aux forces du malade.

REM. DU D^r. MÈGLIN, *Voyez* PILULES DE MÈGLIN.

REMÈDE ODONTALGIQUE DE VOGLER.

Opium desséché	℥ j
Mastic . . . . }	āā ʒ ij ℈ vij
Sandaraque . . . . }	
Sang-dragon choisi	ʒ ß
Huile volatile de romarin . . .	gtes. viij
Esprit de cochléaria	q. s.

Après avoir pulvérisé séparément le mastic, la sandaraque, le sang-dragon et l'opium, on les mélange, on les humecte avec l'huile volatile de romarin ; on les pile dans un mortier de marbre, en y ajoutant peu à peu l'esprit de cochléaria en quantité suffisante pour former une masse uniforme de consistance molle, emplastique et semi-ductile.

On l'emploie contre les douleurs de dents, en appliquant et étendant sur la gencive une portion de cette masse emplastique de la grosseur d'un pois.

SAVON ACÉTIQUE ÉTHÉRÉ DE PELLETIER.

Éther acétique. . . . . ℥ j
Savon animal. . . . . ʒ j

Faites dissoudre au bain-marie et filtrez.

En frictions dans les douleurs rhumatismales.

SAVON AMYGDALIN.

Huile d'amandes douces. . . . . . ℔ iv ℥ iij
Lessive de soude caustique, concentrée à 36°. . . . . ℔ ij

Mêlez peu à peu avec une spatule de bois blanc dans un vase ou mortier, non métallique, jusqu'à ce que le mélange ait pris la consistance d'un beau savon blanc.

SAVON ANIMAL DE MOELLE DE BOEUF.
(CODEX).

Moelle de bœuf purifiée. . . . . . ℔ j
Potasse caustique liquide (lessive alcaline). . . . . ℔ ß

Mêlez à une douce chaleur dans un vase clos, en agitant jusqu'à ce que le savon soit achevé.

Dissolvez ce savon dans eau bouillante. . . . . ℔ iv

Après refroidissement, exprimez à travers un linge et faites sécher.

SAVON DE STARKEY.

Combinaison de potasse et d'huile essentielle de térébenthine.

On le donne à la dose de douze grains et au-des-

sus contre la gravelle, les ulcères et catarrhes des reins et de la vessie.

On l'emploie en frictions dans les rhumatismes, et on l'applique comme emplâtre. Dans ce dernier cas, il rubéfie souvent la peau.

SAVON MERCURIEL DE CHAUSSIER.

Onguent mercuriel double. . . .	℥ iij ß
Solution de soude caustique. . .	℥ iij

On met dans un mortier de verre l'onguent mercuriel. On le triture, en y versant peu à peu le solutum de soude, et on continue la trituration jusqu'à ce que le mélange ait acquis une grande ténacité; alors on le met dans un moule ou caisse de papier fort, et il acquiert avec le temps la consistance et la fermeté qui lui est propre.

Ce savon sert à faire des frictions dans les maladies vénériennes, psoriques et herpétiques.

SEL DE GUINDRE.

Sulfate de soude en poudre (1). .	℥ vj
Nitrate de potasse.	℈ xij
Émétique.	℈ ß

On fait fondre ce mélange dans une pinte de tisanne ou de bouillon aux herbes, pour prendre dans la matinée.

(1) Ce sel doit être mis en poudre par son efflorescence naturelle.

SIROP ANTHELMENTHIQUE DE SPIGÉLIE.

Eau. . . . . ℥ vj
Feuilles de spigélie (spigelia anthelminthica. . . . . ℥ ij
Graine d'anis contusé (pinpinella anisum. L.). . . . . ʒ ß

Au bain-marie pendant six ou sept heures; passez avec forte expression; ajoutez ensuite
Extrait gommeux de jalap. . . . ℥ ß

Dissolvez et filtrez.

Sucre blanc; quantité double de la colature qui sera de. . . . . ℥ vj

Deux cuillerées à café par jour aux enfans, et une cuillerée à bouche matin et soir aux adultes, dans une demi-tasse de véhicule approprié.

SIROP ANTI-ARTHRITIQUE, ET ANTI-HYDROPIQUE.

Eau-de-vie. . . . . ℔ ß
Sucre en poudre. . . . . ℥ iv
Scammonée en poudre. . . . . . ℥ ß

Mettez dans un vase convenable; allumez l'eau-de-vie et laissez brûler en agitant de temps en temps. Coulez avec expression, et ajoutez quatre onces de sirop de violettes.

Un à deux gros dans six onces d'eau de persil.

SIROP ANTI-ASTHMATIQUE.

Vin de Chablis 1re qualité. . . . . ℔ ß
Gomme ammoniaque choisie. . . ℥ ij

Après avoir pilé la gomme ammoniaque, on la fait dissoudre dans le vin en la triturant dans un mortier de marbre. On coule à travers un linge, on chauffe le tout dans un bain-marie avec une livre de sucre, jusqu'à consistance sirupeuse.

Donnez à la dose d'un gros à une once.

SIROP ANTI-SCORBUTIQUE DE PORTAL.

Racines de gentiane.	ʒ iv
de garance.	ʒ ij
Quinquina.	ʒ ij
Racine de raifort sauvage.	℥ ß
Cresson de fontaine.	āā q. s.
Cochléaria.	āā q. s.
Muriate suroxigéné de mercure.	gr ij

On fait bouillir les racines avec le quinquina dans deux livres d'eau réduites à une ; on passe la décoction; on ajoute une livre et demie de sucre; on clarifie avec deux blancs d'œufs ; on fait cuire ce mélange jusqu'à consistance de sirop ; on le passe.

D'une autre part on pile dans un mortier les feuilles de cresson, de cochléaria et les racines de raifort : on exprime pour avoir six onces de suc que l'on filtre à froid ; on ajoute onze onces de sucre réduit en poudre grossière ; on chauffe au bain-marie jusqu'à ce que le sucre soit dissous, on passe, et on ajoute ce sirop au premier.

Enfin on fait dissoudre le sublimé dans un gros d'alcohol, et on le mêle exactement au sirop.

On donne ce sirop à la dose d'une once ou deux dans une tisane appropriée. Il convient dans les maladies de la peau, dans les affections scro-

fuleuses, scorbutiques, et les anciennes maladies vénériennes.

SIROP CHALYBÉ DE WILLIS.

Eau bouillante. . . . . ℔ ß
Sulfate de fer très-vert. . . . . . . ℥ j
La dissolution faite et filtrée, ajoutez :
Sucre blanc. . . . . ℔ j
Gomme arabique. . . . . ℥ ij

Tonique, astringent. Dans la chlorose, l'hydropisie, les cachexies, la leucorrhée, une once à deux.

SIROP DE BELET.

Sirop de sucre. . . . . ℔ j
Nitrate de mercure pur et fait à froid. . . . . ʒ j ß
Éther nitrique rectifié. . . . . . . ʒ ß

On fait dissoudre le nitrate de mercure dans un mortier de verre, avec le moins d'eau possible, et on mêle cette solution avec le sirop froid et l'éther nitrique, en l'agitant dans la bouteille où on doit le conserver.

Cette formule est celle que M. Bouillon-Lagrange a publiée dans le *Bulletin de Pharmacie*, et qui est la plus exacte.

On donne le sirop de Belet à la dose d'une cuillerée à bouche le matin, dans un demi-verre d'eau.

SIROP DE BOULLAY,
CONTRE LA COQUELUCHE.

Quinquina brut en poudre. . . . ℥ vj
Ipécacuanha en poudre. . . . . . ʒ ix
Opium brut. . . . . ʒ j

Traitez par q. s. d'eau froide pour enlever les parties solubles : faites dissoudre dans la liqueur filtrée.

Sucre. . . . . ℔ vj

Évaporez ensuite à la chaleur du bain-marie en consistance de sirop, il se donne depuis une cuillerée à café jusqu'à une cuillerée à bouche, répétée plusieurs fois par jour, suivant l'âge des enfans.

SIROP DE CACHOU.

Sucre. . . . . ℔ ij
Eau. . . . . ℔ j
Extrait de cachou. . . . . ℥ j

Dissolvez l'extrait dans l'eau tiéde ; faites fondre le sucre, clarifiez avec le blanc d'œuf, et réduisez à consistance de sirop.

Stomachique, astringent. Une cuillerée à bouche deux fois le jour.

SIROP DE CLOPORTES.

Sucre. . . . . ℥ xij
Racines d'asperges. . . . . . . } āā ʒ ij
de réglisse. . . . . . . }
Raisins secs. . . . . }
Feuilles de pariétaire. . . . . }
de mauve. . . . . . . }

Faites un sirop, puis ajoutez

Suc de bourrache. . . . . de buglose.	āā ℥ ij
Cloportes écrasés.	℥ j ß

Délayez les cloportes dans le suc, filtrez, ajoutez sur quatre onces de suc

Sucre. . . . . ℔ ß

Faites fondre au bain-marie, mêlez ce sirop avec le premier.

Il convient dans les toux, la coqueluche.

SIROP DE CUISINIER.

Miel.	℔ iv
Salsepareille.	℔ ij
Fleurs de bourrache. . . . . . . de roses. . . . . Séné. . . . . Anis.	āā ℥ ij

Le médecin fait ajouter à ce sirop la quantité de muriate suroxigéné de mercure qu'il juge nécessaire, depuis trois grains jusqu'à huit. On désigne le nombre des grains par le nom de *cuite*; ainsi, l'on dit du sirop de la troisième, de la quatrième cuite, pour dire qu'il contient trois ou quatre grains de sublimé.

SIROP DE FOIE DE SOUFRE.

Sucre.	℔ j
Eau de fenouil.	℔ ß
Sulfure de potasse.	ʒ ij

Ce sirop doit contenir six grains de sulfure de potasse par once.

Dans les dartres, les maladies de la peau, le croup muqueux, les catarrhes, la phthisie pulmonaire.

La dose est d'une demi-once à une once.

SIROP DE KARABÉ.

Sirop d'opium. . . . . ℔ j
Acide succinique. . . . . ℈ ij

Mêlez.

Anti-spasmodique, calmant, somnifère.

On en met une demi-once ou une once dans les potions.

SIROP DE MORPHINE.

Sirop de sucre. . . . . ℔ j
Acétate ou sulfate de morphine. gr iv

Une cuillerée à café le soir pour provoquer le sommeil. On peut, dans certaines maladies fort douloureuses, en donner une cuillerée toutes les six ou huit heures.

SIROP DÉPURATIF AMER
DE BOUILLON-LAGRANGE.

Vin blanc. . . . . ℔ xvj
Feuilles de cochléaria. . . . . . . ℔ iij
Feuilles de ménianthe. . . . . . } āā ℔ ij
Racines de raifort sauvage. . . }
Racines sèches de gentiane. . . ℔ j

Macérez pendant quelques jours, alors prenez

Sucre. . . . . ℔ j ℥ xij
Vin ci-dessus. . . . . ℔ j

Faites fondre à une douce chaleur.

On ajoutera sur chaque livre de ce sirop ℥ j d'un sirop fait avec l'esprit de cochléaria.

Ce sirop dépuratif, moins échauffant que le sirop anti-scorbutique du Codex, se prescrit dans les mêmes cas et aux mêmes doses.

SIROP DÉPURATIF DE LARREY.

Sirop de salsepareille. . . . . . }	āā 1 litre.
de cuisinier. . . . . }	
Liqueur minérale d'Hoffmann. . .	ʒ ij
Deutochlorate de mercure . . . }	āā gt. xx
Hydrochlorate d'ammoniaque . }	
Extrait gommeux d'opium. . . }	

Une once le matin à jeun dans une tasse de décoction de salsepareille, contre les affections siphilitiques constitutionnelles ou dégénérées, contre les maladies herpétiques.

SIROP DÉPURATIF DE MAJAULT.

Vin rouge.	pintes xij
Racine de saponaire. . . . . . }	āā ℥ iv
Feuilles d'arnica. . . . . }	
de ménianthe. . . . . }	
de fumeterre. . . . . }	
Baies de genièvre. . . . . }	āā ℥ ij
Racine de câprier. . . . . }	
de squine. . . . . }	
Fleurs de sureau. . . . . }	
Bois de gaiac. . . . . }	
de sassafras. . . . . }	
Pied de veau.	℥ j

Faites bouillir et ajoutez

Cassonade blanche. . . . . ℔ xv

Passez et évaporez jusqu'à consistance sirupeuse. Quand le sirop est fait, on ajoute, par pinte un demi-gros d'ammoniaque liquide (alkali volatil).

Deux gros à une once et demie dans les maladies scrofuleuses, herpétiques, psoriques et siphilitiques.

SIROP DE QUININE DE MAGENDIE.

Sirop simple. . . . . ℔ j
Sulfate de quinine. . . . . g xxxij

Il contient deux grains de sulfate de quinine par once. On en donne, par cuillerée à café, une once ou deux à un adulte; et une demi-once ou une once aux enfans. Dans les fièvres intermittentes, et les maladies scrofuleuses.

SIROP DE WILLIS.

Vin d'Espagne. . . . . ℔ iij
Sucre. . . . . ℔ ij
Sulfate de potasse. . . . . ℥ ij

Faites digérer pendant vingt-quatre heures le sulfure dans le vin, filtrez et faites fondre le sucre. Évaporez au bain-marie jusqu'à consistance sirupeuse.

Une cuillerée à bouche matin et soir, dans les phlegmasies chroniques de la poitrine (1).

---

(1) Le docteur Chaussier a modifié la formule de Willis. Il pense avec raison que le vin doit dé-

SIROP DU Dr. DÉSESSARTS.

CONTRE LA TOUX DES ENFANS.

Séné mondé. . . . . ℥ iij
Ipécacuanha. . . . . ℥ j

Faites macérer pendant deux heures dans vingt-quatre onces de vin blanc, décantez, filtrez la liqueur, et conservez-la séparément.

Ajoutez au résidu

Eau bouillante. . . . . ℔ vj
Fleurs de coquelicot. . . . . ℥ iv
Sulfate de magnésie. . . . . ℥ iij
Sommités de serpolet. . . . . . . ℥ j

Laissez infuser pendant quatre heures; décantez, filtrez et ajoutez :

Sucre blanc concassé. . . . . . . ℔ xv
Eau de fleurs d'oranger. . . . . . ℔ j ℥ viij

et le vin blanc de la macération. Mêlez et faites fondre à froid.

La dose est d'une once à deux.

SIROP DU Dr. GARDANNE CONTRE LA TOUX.

Ipécacuanha concassé. . . . . . . ʒ v ℈ j
Vin blanc. . . . . ℔ j

---

composer une partie du sulfure de potasse. Il conseille donc de préparer ce sirop à l'eau, conformément aux proportions suivantes :

Sucre blanc concassé. . . . . . . ℥ x
Eau distillée d'hysope. . . . . . . ℥ vj
Sulfure de potasse. . . . . ʒ j ß

Laissez infuser pendant un quart d'heure ; ajoutez

Eau bouillante. . . . . ℔ iv
Sel végétal. . . . . ℥ iv
Serpolet. . . . . ʒ vj
Écorce d'oranges amères. . . . . ʒ v ℈ j

Laissez infuser pendant quatre heures, passez et ajoutez

Sirop de guimauve. . . . . ℔ ij
Eau de fleurs d'oranger. . . . . . ℥ xij

Ce sirop se donne aux enfans, à la dose de deux cuillerées à café par jour, la première une heure avant de déjeuner, la seconde une heure avant de dîner.

SIROP MERCURIEL GOMMEUX DE LAGNEAU.

Gomme arabique. . . . . ℥ j
Mercure vif. . . . . ℈ j
Sirop de chicorée composé. . . . q. s.

Triturez dans un mortier de verre ; et, lorsque le mercure est bien divisé et mêlé, ajoutez

Même sirop. . . . . ℥ j ß

SIROP PECTORAL ADOUCISSANT DE SELLE.

Eau distillée de camomille. . . . ℔ ij
Sirop de guimauve. . . . . ℔ ß
Suc de réglisse. . . . . ℥ j

Dans les phthisies, lorsqu'il y a une grande sensibilité à la gorge. Il lubréfie, et favorise l'expectoration.

SIROP PECTORAL ANGLAIS.

Eau.	℔ xvj
Dattes.	℔ ij
Jujubes.	℔ j
Racines de réglisse.	℔ ß
Racines de guimauve. . . . . . }	ãã ℥ iv
Capillaire de canada. . . . . . . }	
Têtes de pavot blanc. . . . . . }	

Faites une décoction, passez, ajoutez huit livres de sucre, et faites évaporer jusqu'à consistance sirupeuse.

AUTRE CITÉ PAR RIVET.

Sucre blanc.	℔ viij
Séné de la palthe. . . . . . }	ãã ℥ ix ʒ iij
Racine de réglisse. . . . . }	
Quinquina choisi.	℥ vi ʒ iij
Anis vert.	℥ v
Fleurs de sureau.	℥ iij ʒ j
Sommités de petite centaurée. . .	℥ j ß
Ipécacuanha.	ʒ v
Extrait gommeux d'opium. . . .	ʒ iv ß
Eau commune.	q. s.

Faites une infusion prolongée de ces substances, excepté de l'opium et du sucre. Passez avec expression, Dissolvez ensuite le sucre et l'opium.

Une demi-cuillerée à café jusqu'à une cuillerée à bouche dans une demi-tasse d'infusion d'hysope.

SIROP PECTORAL BALSAMIQUE DE CHARLES.

Sucre concassé.	℔ ij
Infusum de coquelicot.	℔ j ℥ ij
Vin rouge de Bourgogne..	℔ j
Infusum alcoholique de baume de Tolu.	℥ iij
Ipécacuanha concassé.	ʒ ij ß
Extrait d'opium.	gr xx

Une once à une once et demie dans une tasse d'infusion pectorale. Dans les toux opiniâtres; la coqueluche, les catarrhes aiguës.

SIROP PECTORAL DE BOUVART.

Eau.	pintes vj
Sucre.	℔ ij ß
Raisins de Corinthe.	℔ ij
Gomme arabique.	℥ iv
Mou de veau.	nº ij

Faites bouillir pendant six heures, passez et évaporez jusqu'à consistance sirupeuse.

Deux cuillerées à bouche matin et soir dans une tasse d'eau tiède.

SIROP PECTORAL DE MALOET.

Cassonade blanche.	℔ ij
Jujubes.	ãã ℥ j
Dattes.	ãã ℥ j
Raisins de Corinthe.	ãã ℥ j
Capillaire.	℥ ß
Racine de réglisse.	ʒ ij
Extrait d'opium.	gr 6

Une once dans une tasse d'infusion pectorale.

SIROP PECTORAL POUR LA COQUELUCHE.

Sirop d'ipécacuanha.	āā ℥ ij
de diacode.	
Oxymel scillitique.	℥ j ß
Sirop de fleurs d'oranger.	℥ ß

Deux cuillerées à bouche d'heure en heure dans une tasse d'infusion de fleurs pectorales.

SIROP RÉSOLUTIF DE SELLE.

Sirop pectoral de guimauve. . . .	℔ ß
Oxymel scillitique.	℥ j
Gomme ammoniaque.	āā ʒ ij
Hydrochlorate d'ammoniaque. .	
Vin émétique.	

Une cuillerée toutes les heures dans les phthisies lorsque l'expectoration se fait avec difficulté, que la fièvre est forte, et que le ventre est trop libre.

SIROP VERMIFUGE DE BOULLAY.

Mousse de Corse bien mondée.. . ℥ xij

Faites bouillir avec suffisante quantité d'eau pour l'épuiser, passez.

Ajoutez une demi-bouteille de vin blanc, un blanc d'œuf, quatre livres de sucre et un mélange de

Cochenille.	grains xxxvj
Alun.	grains xxiv

Faites jeter un bouillon, filtrez et faites cuire en consistance convenable.

On donne ce sirop par cuillerées, Pur ou étendu dans son volume d'eau.

SIROP VERMIFUGE ET PURGATIF.

Sucre.	℔ xxvj
Séné.	℔ ß
Semen-contra.	} ãã ℥ iv
Coraline de Corse.	
Rhubarbe.	
Écorces d'oranges.	℥ j
Cannelle.	℥ ij

A la dose d'une once à une once et demie.

SIROP VINEUX CARDIAQUE DE WIRTEMBERG.

Sucre blanc.	℥ xiij
Vin généreux de Lunel.	℔ ß
Eau de roses.	℥ j ʒ v
Cannelle de Ceylan.	ʒ iij
Girofles.	ʒ ß
Gingembre.	℈ j

Faites infuser les substances aromatiques dans un ballon, avec l'eau de roses et le vin, pendant trente-six heures, filtrez et faites fondre le sucre à la chaleur du bain-marie.

Une once ou deux dans la convalescence des maladies adynamiques, la cachexie, dans tous les cas où l'on veut relever les forces digestives. On étend ce sirop avec une infusion appropriée.

SOLUTION ANTI-VÉNÉRIENNE DE WEIKARD.

Eau distillée.		℥ ij
Deuto - chlorure de mercure (sublimé corrosif).	} āā	℈ iv
Hydrochlorate d'ammoniaque..		
Laudanum liquide.		gouttes xxxvj
Huile volatile de cannelle. . .		goutte j

Trente à quarante gouttes, matin et soir, dans une eau de gomme ou du lait. Cette solution convient surtout aux personnes délicates et dont l'estomac ne peut supporter la liqueur de Wanswieten.

SOLUTION ARSENICALE DE PRUSSE.

Eau distillée.		℥ xij
Oxide d'arsenic sublimé et pulvérisé très-fin.	} āā	ʒ j ℈ iv
Sous carbonate de soude.		

Faites chauffer au bain de sable, filtrez et conser.ez dans une bouteille bien bouchée.

Il y a un peu plus de trois quarts de grain par gros de cette solution. On peut l'étendre avec du sirop.

La dose de cette solution sera de cinq gouttes au plus, ou un vingtième de grain à la fois.

Les médecins de Berlin l'emploient dans les fièvres intermittentes opiniâtres : on ne doit pas prendre plus d'un vingtième de grain à la fois.

SOLUTION CITRO-MURIATIQUE FÉBRIFUGE DE BROUSSONET.

Faites fondre de l'hydrochlorate de soude dans du suc exprimé de citron, jusqu'à parfaite saturation, et filtrez.

Une cuillerée d'heure en heure dans les fièvres putrides.

Voyez Mixture, Citro-muriatique, pour éviter le double emploi.

SPARADRAP ASTRINGENT DE LOUSTONAU.

Huile d'olives.	℥ vj	
Cire jaune.	℥ iv	
Céruse.	} āā	℥ j ß
Pierre calaminaire.		

On fait liquéfier sur un feu très-doux la cire avec l'huile; on y mêle exactement les poudres préparées, et on étend cet emplâtre sur des bandes de linge fin.

Ce sparadrap s'emploie quand on veut diminuer la sécrétion trop abondante des ulcères, des cautères et des vésicatoires.

STRYCHNINE. (MAGENDIE.)

Dissolvez dans l'eau l'extrait alcoholique de noix vomique, ajoutez à la solution de l'acétate de plomb liquide, jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus

de précipité. On sépare le plomb par l'hydrogène sulfuré ; on filtre et on fait bouillir avec de la magnésie qui s'empare de l'acide acétique et précipite la strychnine, on la lave à l'eau froide, puis on la redissout dans l'alcohol pour la séparer de la magnésie ajoutée en excès, et par l'évaporation de l'alcohol on l'obtient à l'état de pureté.

Poison très-violent. Un huitième de grain suffit pour tuer un chien de forte taille ; un quart de grain a souvent sur l'homme des effets très-prononcés.

Il ne faut commencer que par un seizième de grain, qu'on augmente progressivement.

Dans les paralysies qui dépendent d'une affaiblissement de la moelle épinière.

Conserves de roses.	gr. xxxij
Strychnine.	gr. j

Faites seize pilules.

SUCRE ORANGÉ PURGATIF.

Sucre.	℥ xiv
Jalap en poudre.	℥ ij
Tartrate acidule de potasse soluble.	℥ ß
Huile essentielle d'oranges. . . .	ʒ ij

Faites un oléosaccharum, et mêlez-y le sel et le jalap.

On en fait fondre deux à trois gros dans une chopine d'orangeade cuite, pour purger les personnes à qui les médicamens répugnent.

SULFATE DE QUININE.

Mettez dans de l'hostie mouillée un ou deux grains de sulfate de quinine, et prenez cette dose, en buvant par-dessus une demi-tasse d'infusion de camomille.

Ce procédé, pour guérir les fièvres intermittentes, est le plus sûr. On en prend depuis six grains jusqu'à dix par jour. On peut aller jusqu'à trente dans les fièvres pernicieuses.

SUPPOSITOIRES CONTRE LES HÉMORRHOÏDES.

Beurre frais.	ℨ ij
Liége brûlé.	āā ℨ j
Cire.	

Faites trois suppositoires.

SUPPOSITOIRES FORTIFIANS DE REUSS.

Racine de tormentille.	āā ℨ ij
Écorce de chêne.	

Réduisez en poudre, ajoutez quantité suffisante de miel, et faites huit suppositoires.

On les emploie dans la chute du rectum, la faiblesse de cet intestin, et après des hémorrhagies.

TABLETTES ANTI-CATARRHALES
DE TRONCHIN.

Sucre blanc.		℔ ij
Gomme arabique en poudre. . .		℔ ß
Extrait de réglisse par infusion. .		℥ ij
Kermès minéral.	ãã	ʒ j ℈ j
Semences d'anis.		
Extrait gommeux d'opium. . . .		g xij
Mucilage de gomme adragante. .		q. s.

Faire des tablettes de six grains.

On en prend six à huit dans le jour lorsqu'on veut provoquer l'expectoration.

TAFFÉTAS-VÉSICATOIRE.

Faites concentrer dans une cornue de la teinture alcoholique de cantharides. Quand elle est très-rapprochée, on l'étend, à l'aide d'un pinceau et à chaud, sur le taffetas tendu au moyen d'un chassis. On fait sécher le taffetas : on l'enduit d'une deuxième, puis d'une troisième couche.

AUTRE.

Èther acétique. . . . . ℥ ij
Cantharides en poudre. . . . . . ℥ j ß

Laissez infuser pendant huit jours, décantez et faites dissoudre

Colophane. . . . . ʒ ij

Appliquez sur un taffetas gommé.

TAFFETAS-VÉSICATOIRE DE GUILBERT.

Eau. . . . . ℔ iij
Écorce de gaïac. . . . . ℥ vj

Faites bouillir, passez et ajoutez :

Cantharides en poudre. . . . }
Myrrhe choisie. . . . . } ãã ℥ vj
Euphorbe en poudre. . . . . . }

Faites bouillir avec le liquide. Passez dans une toile double écrue, concentrez assez pour étendre ce liquide chaud à l'aide d'un pinceau sur les taffetas.

TEINTURE ANISÉE D'ALIBERT.

Esprit d'anis. . . . . ℥ iv
Poudre d'ipécacuanha. . . . . . . ℥ j

Faites digérer. On ajoute parfois un peu de sucre.

Une ou deux onces dans les rhumes. Elle convient aux enfans, parce que le parfum masque le goût de l'ipécacuanha.

TEINTURE ANODINE DE SYDENHAM, ou LAUDANUM LIQUIDE.

Vin généreux. . . . . ℔ j
Opium choisi. . . . . ℥ ij
Safran de Gatinais. . . . . ℥ j
Cannelle. . . . . }
Girofles. . . . . } ãã ℥ j

L'opium incisé menu, les autres matières con-

tusées sont mises en macération dans le vin pendant quelques jours; et agitant le matras, on passe, puis on filtre. On place le matras au soleil pendant la macération.

Vingt gouttes contiennent un grain d'opium en dissolution. Se donne depuis dix gouttes jusqu'à trente, et même plus, soit en potions, soit en lavemens.

TEINTURE ANTI-SPASMODIQUE DE KEUP.

Liqueur anodine minérale d'Hoffmann	℥ iv
Racine de valériane	℥ j

Faites digérer pendant quinze jours et décantez.

On ajoute moitié d'essence d'écorce d'orange, et après les avoir bien mêlées, on en donne toutes les demi-heures quarante gouttes avec une infusion de camomille, dans la colique venteuse.

TEINTURE D'ALOÈS COMPOSÉE. (CODEX.)

ÉLIXIR DE LONGUE VIE.

Alcohol à 22°	℔ ij
Aloès succotrin	℥ j, ʒ j
Thériaque	ʒ ij
Racine de gentiane	āā ʒ j
Stigmates de safran	
Rhubarbe	
Agaric blanc	

Faites macérer quinze jours sans la thériaque.

Ajoutez sucre blanc	℥ j
Cannelle	ʒ j
Faites digérer dans	℔ ij

d'autre alcohol, passé sur le marc des matières

précédentes, avec la thériaque. Les deux alcohols réunis seront passés et conservés. Il contient un cinquante-cinquième d'aloès.

On en prend d'une à trois cuillerées à café par jour.

TEINTURE D'ANTIMOINE DE JACOBI.

On fait bouillir une forte lessive de scories récentes de régule d'antimoine, avec une huile grasse récemment exprimée, jusqu'à ce que le tout ait acquis la consistance d'un savon ; on fait dissoudre ce savon dans la teinture âcre d'antimoine, que l'on appelle ordinairement soufre liquide d'antimoine. On filtre.

Cette teinture est résolutive et diurétique. La dose dépend de la manière dont elle a été préparée. On commence par quelques gouttes, et on augmente successivement la dose, suivant que les circonstances l'exigent. On la donne dans les gonorrhées chroniques et dans les obstructions des viscères abdominaux.

TEINTURE DE CARDAMOME COMPOSÉE.

Pharmacopœia Londinensis.

Alcohol.	℔ j
Raisins secs, privés de leurs pepins.	℥ iv
Cannelle.	℥ ß
Semences de cardamome. . . .	āā ʒ ij
de carvi.	āā ʒ ij
Cochenille.	āā ʒ ij

Macérez pendant 14 jours, et filtrez.

Une cuillerée à bouche dans un véhicule pour les flatuosités, les lenteurs de la digestion.

TEINTURE DE DAFFY'S.

Eau-de-vie	trois demi-setiers.	
Sucre	℥ vj	
Séné	℥ j	
Jalap		āā ℥ ß
Coriandre		
Tartrate acidule de potasse (crème de tartre)		

Ce purgatif agréable se donne à la dose d'une once jusqu'à trois, en observant un long intervalle entre chaque prise.

TEINTURE DE GENTIANE AMMONIACALE.

(CODEX.)

Alcohol à 22°	℔ ij
Racine de gentiane contusée	℥ j
Carbonate ammoniacal	ʒ ij

Faites digérer pendant huit jours. Passez, exprimez, filtrez. Le carbonate ammoniacal y est pour un cent vingt-cinquième.

Une demi-once dans une infusion amère contre les scrofules.

TEINTURE DE LAVANDE COMPOSÉE, DE LONDRES.

Esprit de lavande.		℔ iij
, de romarin.		℔ j
Cannelle.	} ãã	℥ j ß
Santal rouge.		
Muscades.		℥ j

Laissez digérer pendant six jours, filtrez.

C'est un stimulant actif, qui se donne depuis dix gouttes jusqu'à un gros, avec deux gros de sucre, dans la langueur de l'estomac et l'asthénie nerveuse.

TEINTURE DE MALATE DE FER.

Pharmacopée autrichienne.

Suc nouveau de pommes acides, ou mieux suc de coings.	℔ iij
Limaille de fer porphyrisée.	℔ j

On laisse quelque temps le suc sur le métal. On a soin d'agiter souvent. Quand le suc paraît saturé, on le décante et l'on en ajoute de nouveau, jusqu'à ce que tout le fer soit dissous ; on réunit ces dissolutions, et on les fait évaporer jusqu'à moitié de leur poids ; alors on y ajoute une partie d'alcohol sur six de la dissolution rapprochée ; on fait digérer quelque temps le mélange, et on filtre.

Cette teinture se donne dans la chlorose, dans les faiblesses d'estomac et dans le *carreau* des enfans. La dose est d'un scrupule à un gros.

TEINTURE DE MASTIC COMPOSÉE.

Pharmacopée autrichienne.

Alcohol rectifié.	℔ iij ℥ xji	
Mastic en larmes.		
Myrrhe.	ā̃a ℥ ij ß	
Oliban.		

Faites digérer jusqu'à ce que la teinture paraisse complète, et filtrez.

On l'emploie, mais avec précaution, pour fortifier les pieds et les mains dans les engelures, les gerçures.

TEINTURE DE RHUBARBE ANGLAISE.

Alcohol.	℔ ij ß
Rhubarbe de Chine.	℥ iij
Semences de cardamone.	℥ ß

Faites digérer pendant huit jours et filtrez.

Une demi-once ou une once dans un véhicule approprié pour dissiper les vents et faciliter les digestions paresseuses.

TEINTURE DE RHUBARBE DE SPIELMANN.

Eau distillée.	℥ ix
Rhubarbe concassée.	℥ j
Acétate de potasse.	ʒ j

Laissez infuser le tout pendant quatre heures, filtrez.

Une demi-once dans un véhicule approprié, contre les éructations, les flatuosités, pour fortifier l'estomac. Elle convient aussi dans la jaunisse.

TEINTURE DE SUIE.

Pharmacopée d'Édimbourg.

Alcohol faible. . . . . ℥ xij
Suie de bois brillante. . . . . . . ℥ j
Assa fœtida. . . . . ℥ ß

Faites digérer et passez.

Contre les flatuosités, dans les convulsions causées par la dentition, les maladies hystériques. Quinze à trente gouttes dans une boisson appropriée.

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE DIGITALE POURPRÉE.

Éther sulfurique rectifié à 56°. . ℥ j
Feuilles sèches de digitale. . . . ʒ ij

Faites macérer pendant deux jours dans un flacon bien bouché. Décantez la liqueur et conservez.

Diurétique. La digitale fait un soixante-huitième de la teinture. On en donne de dix à vingt gouttes dans un véhicule.

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE KLAPROTH.

(*Voyez* ÉTHER ACÉTIQUE FERRÉ DE KLAPROTH.)

La teinture de Klaproth se prépare avec de l'oxide de fer au *maximum*, ce qui lui donne une couleur rouge. Quand l'acétate de fer est au *minimum*, la teinture est verte.

TEINTURE FÉBRIFUGE DE CLUTTON.

Alcohol. . . . . ℥ iij
Acide sulfureux. . . . . }
 sulfurique. . . . . } āā ℥ ij
Hydro-chlorate de soude (sel }
 marin). . . . . }

On fait digérer pendant un mois, ensuite on distille à siccité. On ajoute à la liqueur distillée

Racine d'angélique. . . . . }
 d'aristoloche. . . . . . . } āā ℥ j ß
Semences de cardamome. . . }

Faites digérer pendant huit jours, et filtrez. Dans cinq ou six livres d'eau édulcorée avec le miel ou le sirop, ajoutez assez de cette teinture pour donner à la liqueur une agréable acidité.

On en fait la boisson ordinaire des malades qui ont des fièvres d'accès.

TEINTURE LIXIVIELLE DE VOGLER.

Eau bouillante. . . . . ℔ ij ß
Cendres gravelées. . . . . ℥ xv
Racine de gentiane. . . . . ℥ iv
Écorces d'oranges sèches. . . . ℥ ij

En digestion pendant deux jours, et ajoutez :

Alcohol rectifié. . . . . ℥ ij

Filtrez. Mettez un gros dans un véhicule approprié, que vous donnerez trois fois par jour, dans les engorgemens glanduleux, les scrofules, l'atrophie, la gravelle.

TEINTURE NERVALE ET TONIQUE.

Pharmacopée de Berlin.

Alcohol		℔ ij
Valériane	} āā	℥ j ß
Menthe poivrée		
Castoréum		℥ j
Safran		℥ ß
Essence de menthe		ʒ j

Vingt à trente gouttes, dans les spasmes et les faiblesses de l'estomac.

TEINTURE NERVINO-TONIQUE DE BESTUCHEF.

Prenez de la limaille de fer pure ; faites-la dissoudre dans suffisante quantité d'acide hydrochlorique, auquel on ajoute un quart d'acide nitrique; filtrez la dissolution, qui doit être chargée au point qu'une portion de fer ne soit pas dissoute. Faites évaporer dans une capsule de porcelaine au bain de sable. Exposez la masse desséchée dans une cave ; elle attire l'humidité, et se résout en un liquide qu'on nomme *huile de mars.* Filtrez cette liqueur, mêlez-la avec le double de son poids d'éther sulfurique ; agitez jusqu'à ce qu'après l'avoir laissé reposer, l'éther ait pris une couleur jaune d'or ; décantez l'éther, et mêlez-le avec le double de son poids d'alcohol très-rectifié, en agitant le mélange dans un flacon bouché à l'émeri.

Cette teinture se donne à la dose de vingt à trente gouttes dans un véhicule aqueux. Elle convient dans les maladies spasmodiques et asthéniques.

TEINTURE SACRÉE.

Vin d'Espagne	℔ ß
Aloès	℥ j
Poivre de la Jamaïque (1) . .	āā ʒ j
Gingembre.	

Faites macérer pendant 8 jours, filtrez.

A la dose d'une cuillerée, dans un véhicule approprié, contre la dyspepsie, les délabremens de l'estomac, les indigestions.

TEINTURE STOMACHIQUE
D'ÉDIMBOURG.

Alcohol faible.	℔ j ℥ vij
Racines de gentiane	℥ ij
Écorces sèches d'oranges amères	℥ j
Cannelle blanche	ʒ ß
Cochenille	ʒ ß

Laissez infuser pendant 4 jours et filtrez.

Quatre à six gros le matin avant le déjeuner, ou une heure avant le dîner.

TEINTURE STOMACHIQUE DE MOSCATI.

Eau distillée d'écorces de citron	
de feuilles d'absinthe .	āā ℔ ß
Alcohol à 32°	
Écorces d'oranges amères	℥ j
Cascarille pulvérisée	āā ℥ ß
Feuilles de chamædris sèches . .	

(1) Espèce de myrte.

Faites infuser pendant trois jours à une douce chaleur, passez et filtrez.

Demi-once ou six gros, avant le déjeuner et le dîner.

TEINTURE THÉBAÏQUE DE BAMBERG.

Eau de cannelle orgée.	℔ ß
Alcohol	℥ iv
Opium brut	℥ ij
Clous de girofle	ʒ j

Faites macérer pendant 6 jours et filtrez.

De 10 à 20 gouttes dans un véhicule approprié.

TEINTURE VOLATILE DE GAÏAC, de Londres.

Esprit volatil aromatique de Sylvius	℥ vj
Résine de gaïac	℥ j

Faites la dissolution.

Dans la goutte, la cardialgie, la colique néphrétique, la dysurie, un gros à une demi-once dans une tasse de lait ou d'eau tiède, deux fois par jour.

THÉ DE SANTÉ DE M. DE SAINT-GERMAIN.

Semences de pourpier	℔ ij
Semences d'ânis	āā ℔ j
Bois de bouleau râpé	
Séné mondé	
Santal rouge	āā ℔ ß
blanc	

Préparez une poudre, qui se donne à la dose d'une cuillerée à café pour six tasses d'eau bouillante que l'on édulcore avec du sucre et que l'on boit le matin à jeun.

Elle est fortifiante et laxative.

TISANE AMÈRE.

Eau . . . . ℔ ij
Racines de gentiane incisée . . . ʒ j

Faites bouillir demi-quart d'heure, puis ajoutez:

Espèces amères . . . . ʒ ij

Laissez infuser pendant deux heures, et passez.

TISANE DE BUCHAN.

Orge perlé . . . . ℥ ij

Faites bouillir dans quatre pintes d'eau; ajoutez:

Raisins secs . . . . |
Figues sèches . . . . | āā ℥ ij
Racine de réglisse épluchée . |

Continuez à faire bouillir jusqu'à réduction de moitié, et faites fondre deux gros de nitre.

Émolliente, pectorale.

TISANE DE CHIENDENT.

Eau . . . . ℔ ij
Racine de chiendent . . . . ℥ j
de réglisse ratissée . . . . ʒ ij

Faites bouillir le chiendent et jetez la première eau. Faites bouillir de nouveau après l'avoir contusé; sur la fin mettez la réglisse pour faire infuser.

TISANE DE FELTZ.

Eau commune	℔ xij
Sulfure d'antimoine (antimoine cru)	℥ iv
Salsepareille	℥ ij
Racines de squine	℥ j
Colle de poisson	āā ℥ j ß
Ecorce de buis	āā ℥ j ß
de lierre	āā ℥ j ß

Enfermez l'antimoine dans un nouet de toile un peu lâche, faites une décoction que vous prolongerez jusqu'à évaporation de moitié : coulez à travers une étamine, laissez reposer, décantez et faites dissoudre dans la colature.

Une pinte par jour dans les maladies siphilitiques.

TISANE DE FRUITS PECTORAUX.

Eau	℔ ij
Fruits pectoraux	℥ ij

Faites cuire pendant un quart d'heure.

TISANE DE VIGAROUX.

Séné mondé	℥ iij
Salsepareille	℥ vj
Bois de gaïac râpé mis dans un nouet	āā ℥ j ß
Sassafras	āā ℥ j ß
Racine de squine	āā ℥ j ß
Iris de Florence	āā ℥ j ß
Antimoine cru	āā ℥ j ß
Anis vert	āā ℥ j ß
Tartrate acidule de potasse . . .	āā ℥ j ß
Aristoloche longue et ronde . . .	āā ℥ j ß
Jalap concassé	āā ℥ j ß
Polypode de chêne	āā ℥ j ß

Noix ordinaires grossièrement concassées, coque et chair tout ensemble n° 12

Mettez toutes ces substances dans un vase capable de contenir 9 pintes de Paris ou environ ; faites-les y infuser pendant 24 heures sur les cendres chaudes, dans deux pintes de vin blanc de bonne qualité. Versez ensuite sur l'infusion six pintes d'eau de fontaine, et faites bouillir le tout sur un feu modéré et soutenu, jusqu'à ce que la liqueur ait diminué d'un tiers ou environ, en ayant soin pendant l'opération de tenir le vase fermé. Coulez alors, et renfermez le liquide dans des bouteilles, que vous étiqueterez n°. 1.

Versez sur le marc encore chaud, une pinte et quart de vin blanc, et ajoutez, eau de fontaine, la quantité nécessaire pour avoir autant de liquide que dans la première opération. Faites recuire jusqu'à diminution du tiers ou à peu près; coulez et conservez dans des bouteilles étiquetées n°. 2.

Cette tisane est employée dans les douleurs de rhumatisme, dans celles qui sont occasionées par d'anciennes maladies vénériennes mal traitées. On en commence l'usage par celle qui est étiquetée n°. 2. Quand elle est tout employée, on continue les boissons par celles du n°. 1, et l'on continue ainsi, en alternant, jusqu'à ce que le médecin juge à propos de la supprimer ou de la suspendre.

TISANE DE VINACHE.

Sulfure d'antimoine (antimoine cru) . . . . ℥ ij

Salsepareille	ãã ℥ j ß
Squine	
Gaïac	

Sassafras	} ãã ℥ ß	
Séné		

Fermez dans un nouet le sulfure en poudre ; faites-le bouillir avec la salsepareille, la squine et le gaïac dans trois pintes d'eau. La décoction réduite d'un tiers, ajoutez le séné et le sassafras, que vous laisserez infuser. Passez, laissez déposer et décantez.

Dans les maladies de la peau et la siphilis.

Cette tisane est purgative et sudorifique. On en donne plusieurs verrées dans le jour.

TISANE D'ORGE.

Eau	℔ j ß
Orge en grains lavé	℥ ß

Faites réduire d'un tiers.

TISANE ROYALE.

Tamarin	℥ ij
Séné	} ãã ℥ ß
Sulfate de soude	
Anis	} ãã pincée j
Coriandre	
Cerfeuil	
Pimprenelle	

Versez une pinte d'eau bouillante sur le tout ; laissez infuser une demi-heure en agitant plusieurs fois ; passez.

On prend cette tisane dans une matinée ; elle purge abondamment et assez doucement.

TOILE DE MAI.

Cire blanche		℔ j ß
Huile d'amandes douces . . . }	ãã	℔ ß
Beurre récent . . . . }		
Alcohol à 22°.		℥ iv

La cire ramollie par l'alcohol sera mêlée au beurre et à l'huile, et le tout liquéfié à une douce chaleur. Le mélange étant chaud, on y plonge des bandes de toile, que l'on fera passer entre deux cylindres ou baguettes.

Adoucissante pour les plaies quand elle est récente.

TROCHISQUES ALHANDAL.

Sont composés de poudre de coloquinte et de mucilage de gomme adragant. Ils purgent depuis 2 jusqu'à 24 grains, dans les maladies cutanées, l'hydropisie, la léthargie, l'apoplexie.

TROCHISQUES DE BLANC RHASIS.

Oxide de plomb blanc porphyrisé		℥ j ʒ ij
Sarcocolle en poudre		ʒ iij
Amidon en poudre.		ʒ ij
Gomme arabique . . . . . . }	ãã	ʒ j
adragant . . . . . . }		
Camphre		ʒ ß
Eau de roses		q. s.

Divisez le camphre dans l'alcohol.

Les Arabes les employaient contre les ophthalmies ; ils les appliquaient contre les paupières.

TROCHISQUES DE CHAUSSIER.

Sucre	℥ j ʒ j
Camphre	ʒ j
Opium	℈ j
Gomme adragant	℈ ß
Eau	q. s.

Pour faire 150 trochisques.

On en donne de 4 à 6 par jour dans la phthisie laryngée ou l'angine. Chaque trochisque contient un sixième de grain d'opium.

Il y a si peu de différence entre ces trochisques et les pastilles d'amandes de M. Chaussier contre le croup, que l'insertion des deux formules semble faire double emploi. Les substances composantes sont en effet les mêmes ; le rapport des substances entre elles est à peu de chose près le même, de même que la division de la masse totale.

TROCHISQUES DE MINIUM.

Mie de pain frais	℥ vj
Protochlorure de mercure (mercure doux)	℥ j
Oxide de plomb rouge (minium)	℥ ß
Eau de roses	q. s.

Faites des trochisques en forme de grains d'avoine, qui s'appliquent humectés sur les ulcères vénériens, les chancres, les excroissances, les ulcères scrofuleux.

VÉSICATOIRE AMMONIACAL.

On fait, avec de l'eau de chaux et de l'huile, un savon calcaire qui a la consistance de la crème. On y ajoute de l'alcali volatil (ammoniaque liquide en excès).

On trempe un linge dans ce mélange, et on l'applique sur la peau à l'endroit où l'on veut faire lever une cloche. Il est bon d'irriter préalablement la peau en la frottant avec un morceau de flanelle. Il faut aussi tailler en rond le linge que l'on doit imbiber du mélange (1).

VÉSICATOIRE ANGLAIS.

On prépare, à la manière, ordinaire du taffetas avec de la colle de poisson, comme pour le taffetas dit d'*Angleterre*; et, au lieu d'une teinture de baume du Pérou, on applique sur la colle plusieurs couches de teinture de cantharides, faite avec de l'alcohol affaibli à dix-huit ou vingt degrés.

---

(1) Quand ce vésicatoire ne contient d'alcali que ce qu'il faut pour le rendre rubéfiant, les Anglais l'appliquent sur le poignet des fiévreux intermittens, avant le paroxysme. Quelques pharmaciens font ce savon avec parties égales d'axonge liquéfié et d'ammoniaque liquide. Il a plus de consistance. Il agit en un quart d'heure comme rubéfiant, et en trois heures comme vésicant.

VÉSICATOIRE (Codex).

Axonge de porc . . . . }
Emplâtre de cire . . . . } ãã p. ég.
Cantharides en poudre . . . . }

Liquéfiez l'emplâtre de cire avec l'axonge, incorporez les cantharides.

VÉSICATOIRE DE BONVOISIN.

On prend un morceau de taffetas d'Angleterre, de la grandeur que l'on veut donner au vésicatoire; on le mouille du côté qui est gommé, avec de l'acide acétique très-concentré (*vinaigre radical*), et on l'applique sur la peau.

VÉSICATOIRE DE GONDRET.

Ammoniaque liquide. . . . . }
Axonge. . . . . } part. égal.

On en met sur un linge et on l'applique sur la peau; ce vésicatoire agit avec une grande promptitude, il rubéfie en peu de minutes, et il corrode la peau lorsqu'on le laisse appliqué pendant une heure seulement.

VÉSICATOIRE DE LECOMTE.

Cire jaune . . . . ℥ x

Faites fondre, et ajoutez :

Térébenthine . . . . ℥ vj
Cantharides passées au tamis très-fin . . . . ℥ vj
Euphorbe en poudre fine . . . . . ʒ vj

Aromatisez à volonté avec un mélange d'huile de lavande et de bergamotte.

VÉSICATOIRE DE LOUYER-VILLERMAY.

Onguent basilicum.	āā ℥ ij
Cantharides en poudre impalpable	
Cire jaune	℥ j ß
Poix de Bourgogne	℥ j
Térébenthine	℥ ß
Résine	ʒ iij

Aromatisez avec suffisante quantité d'eau de lavande.

VÉSICATOIRE DE WAUTERS.

Savon blanc raclé	℥ vj ʒ ij
Oliban pulvérisé.	ʒ v
Semences de poivre noir.	āā ʒ iij
Hydrochlorate de soude pulvérisé.	

On fait digérer ce mélange dans sept onces d'alcohol, jusqu'à ce que le savon soit fondu. On le fait cuire pendant quelques minutes, et on agite avec une spatule. On étend cet onguent sur de la toile, et on renouvelle le pansement tous les jours.

Ce remède est un rubéfiant qui agit en deux ou trois jours. Il est utile dans les rhumatismes. Il y a des personnes sur lesquelles il agit avec assez d'énergie, d'autres chez lesquelles son effet est plus lent.

VÉSICATOIRE ORDINAIRE DU CODEX.

Poix blanche	℥ vij ß
Cire jaune	℥ v ß
Térébenthine	℥ ij ß
Cantharides en poudre impalpable	℥ iv

Faites liquéfier, et incorporez ensuite exactement les cantharides.

Les cantharides font le cinquième de la masse.

VÉSICATOIRE PERPÉTUEL DE JANIN.

Mastic	āā ℥ ij
Térébenthine	
Cantharides en poudre	℥ j
Euphorbe	℥ ß

VIN AMER.

Vin d'Espagne	℔ ij
Alcohol	℥ iv
Racine de gentiane	℥ j
Quinquina	āā ℥ ij
Écorce d'oranges	
Écorce de Winter	℥ j

En macération pendant quatre jours : filtrez.

Dans les mêmes cas et aux mêmes doses que le vin de quinquina.

VIN AMER ET DIURÉTIQUE DE CORVISART.

Vin blanc.	℔ iv
Alcohol.	ãã ℥ ij
Écorce de citron.	
de Winter.	
Quinquina en poudre.	ãã ℥ j
Racine d'asclépias.	
d'angélique.	
Scille sèche.	
Baies de genièvre.	ãã ʒ ij
Macis.	
Feuilles sèches d'absinthe.	ãã ʒ ß
de mélisse.	

Contusez et faites digérer au bain de sable pendant vingt-quatre heures en agitant de temps en temps. Passez, exprimez, et filtrez au papier gris. Divisez la liqueur dans quatre chopines bien bouchées.

Quatre cuillerées par jour.

VIN AMER ET DIURÉTIQUE DE LA CHARITÉ.

Vin blanc.	℔ iij
Iris de Florence.	℥ vj
Racine d'aunée.	ãã ℥ iij
Scille.	
Marrube.	
Séné mondé.	℥ j
Tartrate acidule de potasse.	ãã ʒ iij
Teinture de gentiane.	
Agaric blanc.	ʒ j ß
Gingembre	℈ ij

Une once ou deux matin et soir.

VIN AMER
ou ÉLIXIR DE DUBOIS.

Eau-de-vie.	une pinte.
Carbonate de potasse.	℥ j ß
Gentiane.	ʒ j

Laissez digérer pendant quinze jours et filtrez.

De deux à quatre cuillerées à café par jour dans les maladies lymphatiques des enfans.

VIN ANTI-APOPLECTIQUE.

Vin blanc.	℔ ij ß
Racine de raifort sauvage.	℥ j ß
de jalap.	℥ ß
Cannelle.	āā ʒ ij
Rhubarbe.	
Nitrate de potasse.	ʒ ß

Faites digérer à froid pendant quatre jours, filtrez et ajoutez :

Esprit aromat. huileux de Sylvius. ʒ ij

Trois à quatre onces le matin à jeun.

VIN ANTI-HYDROPIQUE DE FULLER.

Vin blanc.	℔ iv
Écorce de Winter.	℥ j ß
Enula campana.	āā ʒ ij ß
Scille	
Ecorce de sureau.	āā ℥ j
d'hièble.	
Iris de Florence.	āā ʒ ij
Séné.	
Ellébore noir.	
Jalap.	
Agaric.	

Faites infuser à froid.

Quatre onces le matin à jeun.

VIN ANTI-ICTÉRIQUE.

Vin blanc généreux	℔ ij
Safran.	ʒ j
Bigarades..	n°. 2

Quatre cuillerées à bouche le matin, et autant une heure avant le dîner, vers la fin de l'ictère.

VIN ANTI-LEUCORRHÉEN.

Eau pure.	℔ xviij
Alcohol.	℔ iij
Eau de fleurs d'oranger.	℔ j ß
Teinture de mars.	℥ xij
Sirop de sucre. . . . . Quinquina gris.	āā ℥ vj
Safran.	℥ iij ℈ j
Quassia amara. . . . . Calamus aromaticus.	āā ℥ j ß
Cannelle. . . . . Fleurs de sureau.	āā ʒ vj

Deux onces matin et soir dans la leucorrhée et la blennorrhagie.

VIN DE GAÏAC ELLÉBORÉ DE LEWIS.

Vin blanc.	℔ iv
Bois de gaïac. . . . . Racine d'ellébore noir.	āā ℥ ij
Graines de petit cardamome.. . Écorces sèches d'oranges	āā ℥ j

Laissez infuser pendant douze jours, passez.

Contre l'hydropisie et les rhumatismes, se prend deux ou trois fois le jour, par cuillerée.

VIN DE QUININE.

Vin de Madère ou de Malaga. . .	℔ j
Sulfate de quinine.	℈ viij

On en donne de demi-once à deux onces dans les dyspepsies, les fièvres intermittentes.

VIN DE RHUBARBE COMPOSÉ.

Vin d'Espagne.	℔ j
Rhubarbe en poudre.	ãã ℥ ij
Alcohol.	
Cannelle blanche.	ʒ j

Faites macérer pendant sept jours et filtrez.

Une once ou deux dans la diarrhée et la faiblesse de l'estomac.

VIN D'HUXHAM.

Vin de Malaga..	℥ j
Émétique.	℈ j

Trente à quarante gouttes de temps en temps dans les suppressions de transpiration.

VIN DIURÉTIQUE ANGLAIS.

Cannelle en poudre.	ʒ iij
Racine de zédoaire.	ʒ ij
Carbonate de potasse.	ʒ j ß
Squammes sèches de scille. . .	ãã ʒ j
Rhubarbe en poudre.	
Baies de genièvre broyées. . . .	

Macérez dans une pinte de vin blanc vieux, filtrez.

Trois ou quatre verres par jour dans l'hydropisie.

VIN DU Dr. FORDYCE.

Vin généreux.	℔ j
Quinquina en poudre.	℥ ij
Girofle.	ʒ ß

Faites infuser pendant deux jours, décantez. Versez sur la poudre une livre d'eau bouillante, et laissez macérer pendant douze heures, filtrez. Mêlez cette infusion avec le vin.

Quatre cuillerées par jour dans la blennorrhagie chronique.

VIN FÉBRIFUGE.

Vin d'Espagne.	℔ ij
Quinquina jaune concassé.	℥ ij
Alcohol à 35e.	℥ ß
Bois de Surinam.	ʒ j

Mettez en macération pendant huit à dix jours. Une once ou deux à jeun.

VIN FÉBRIFUGE DE S...

Vin d'Espagne.	℔ ij
Alcohol à 20°.	℥ j
Quinquina jaune.	āā ℥ v ℈ xviij
Écorces sèches d'oranges. .	
Racines de gentiane. . . .	
Fleurs de camomille. . . .	

Une once ou deux, deux fois entre les accès des fièvres intermittentes.

VIN MARTIAL OU CHALYBÉ.

Bon vin blanc.	℔ ij
Limaille de fer porphyrisée. . . .	℥ j

Faites macérer pendant huit jours en agitant ; passez et filtrez.

Emménagogue, apéritif, tonique. On en donne ℥ ß à ℥ ij dans une infusion d'absinthe et d'armoise.

VIN SCILLITIQUE DE RICHART.

Vin blanc.	℔ j ß
Oxymel scillitique.	℥ ij
Scille.	℥ j
Écorce d'orange.	ãã ʒ ij
Calamus aromaticus.	

En digestion pendant trois jours. Ajoutez :

Oxymel scillitique.	℥ ij

Trois ou quatre cuillerées par jour dans l'hydropisie.

VIN STOMACHIQUE DE PLENCK.

Vin rouge de bonne qualité. . .	℔ ij
Racines de gentiane sèches et coupées en lames très-fines.	ʒ vj
Quinquina choisi concassé. . . .	℥ ß
Zeste d'écorces d'oranges.	ʒ ij

Trois jours de macération, coulez, filtrez.

Une once ou deux dans les fièvres intermittentes, les faiblesses d'estomac et les convalescences des maladies aiguës.

VINAIGRE BÉZOARDIQUE DE BERLIN.

Vinaigre blanc.	℔ vj
Racines d'angélique.	āā ℥ ß
de valériane.	
de menthe.	
Fleurs de camomille.	
Baies de genièvre..	
de laurier.	
Safran oriental	āā ʒ j
Camphre.	

Laissez en digestion, ensuite passez la liqueur.

Dans les fièvres malignes et nerveuses, la peste, la fièvre jaune, et contre les maladies contagieuses, le scorbut. On en donne un gros plusieurs fois dans le jour, et on augmente ensuite selon qu'on le juge à propos.

VINAIGRE CAMPHRÉ DE SPIELMANN.

Camphre. . . . . ʒ j

Pulvérisez-le dans un mortier en y ajoutant :

Alcohol. . . . . xx gout.

Triturez avec le camphre deux onces de sucre, versez dessus dix onces de bon vinaigre, agitez jusqu'à ce que la liqueur soit autant saturée que possible, filtrez et conservez dans un flacon bouché à l'émeri.

Dans les fièvres ataxiques, adynamiques et les exanthêmes, à la dose d'une demi-once.

On l'applique sur les parties gangrénées.

VINAIGRE COLCHIQUE DE REUSS.

Vinaigre de bonne qualité. . . . ℥ xij
Racine de colchique fraîche et récoltée en automne.. . . . . . . ℥ j

Faites macérer pendant quatre jours, exprimez légèrement la racine, ajoutez à la liqueur :

Alcohol. . . . . ʒ vj

Filtrez et gardez ce vinaigre dans un flacon.

Un gros jusqu'à une once dans l'hydropisie ascite. On le mélange quelquefois avec le laudanum ou on l'édulcore avec un sirop.

WAKAKA DES INDES.

Sucre. . . . . ℥ iv
Cacao mondé. . . . . ℥ j ß
Sucre de vanille. . . . . ℥ ß ʒ ij
Cannelle. . . . . } ãã ʒ j
Rocou sec. . . . . }

Cette poudre aromatique et fortifiante ranime l'appétit des vieillards et des convalescens. On en met une cuillerée à bouche dans un potage au riz, au vermicelle, ou dans du lait. Les Espagnols en prennent un demi-gros dans une tasse de chocolat.

MÉMORIAL

PHARMACEUTIQUE.

MÉMORIAL

PHARMACEUTIQUE

Des Médicamens internes et externes indiqués dans ce Formulaire, et classés d'après leur emploi dans les maladies les plus ordinaires.

Les médicamens externes sont distingués par l'astérisque * qui précède.

ABCÈS.

* Baume de Geneviève.
* Cataplasme émollient.
* Emplâtre de la mère Thècle.
* Onguent basilicum.
* de la mère.
* de Pidérit.
* Pulpe d'ognon cru.

AFFECTIONS HYSTÉRIQUES. (*Voyez* HYSTÉRIE.)

AFFECTIONS LAITEUSES.

Minoratifs et sudorifiques
Boisson anti-laiteuse, par verres.

Élixir américain, 2 à 6 gros par jour.
Esprit de Mindererus, demi-gros.
Remède de Weiss, en 3 verres.

AFFECTIONS NERVEUSES. (*Voyez* Hystérie, Spasmes.)

AIGREURS D'ESTOMAC.

Confection de safran ou d'hyacinthe, 18 grains à 1 gros et demi.
Corne de cerf calcinée, 12 grains à 1 demi-gros.
Électuaire de magnésie, 1 demi-gros à 2 gros.
Esprit carminatif de Sylvius, 12 gouttes à 2 gros.
Lilium de Paracelse, 10 à 30 gouttes dans une boisson appropriée.
Magnésie calcinée, 1 demi-gros dans un demi-verre d'eau sucrée ou de lait.
Pastilles d'yeux d'écrevisses, 1 à 4 gros.
Pilules de savon, 2 à 4, matin et soir.
Poudre de craie composée, 6 à 12 grains.
Poudre de Kent, 12 grains à 1 demi-gros.
Poudre du comte de Palma.
Spodium ou ivoire calciné, demi-scrupule à 2.

AMÉNORRHÉE, SUPPRESSION, RETARD DES RÈGLES.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Préparations emménagogues.

* Sangsues à la vulve.
* Pédiluves chauds et irritans.
* Fumigations émollientes.
* Applications de vessies d'eau chaude.

MOYENS PARTICULIERS.

Baume du commandeur, 10 à 40 gouttes.
Bols emménagogues, 3 à 4 par jour.
Confection de rhue, 20 grains 2 à 3 fois par jour.
Conserve d'absinthe, 1 demi-gros à 1.
Décoction d'aloès composée, 6 gros à 8 par jour.
Eau de menthe composée, 1 à 4 gros.
Électuaire de baies de laurier, 1 scrupule à 2 gros.
 d'hiera picra, 1 à 6 gros.
 bénédicte laxatif, 1 gros à 1 once. On le donne aussi en lavement.
Élixir américain, 1 à 2 gros.
 anti-arthritique, 1 demi-once à 1, à jeun.
 de propriété, 6 gouttes à 1 demi-gros.
 thériacal, 10 à 30 gouttes.
 utérin de Crollius, 1 gros à 2.
Esprit de cochléaria, 15 gouttes à 1 gros.
 volatil de Sylvius, 6 à 36 gouttes.
Essence de Wedélius, 1 demi-gros à 1.
Extrait d'absinthe, d'armoise, d'aristoloche, de cresson, 12 grains à 1 demi-gros.
 de houblon, 24 grains à 1 demi-gros.
 de safran, 4 grains à 1 scrupule.
 de valériane, 1 demi-scrupule à 2.
 de vincetoxicum, 1 demi-scrupule à 1 demi-gros.
Infusion de suie de Pidérit, 1 gros à 1 once.
Limaille de fer porphyrisée, 2 grains à 1 scrupule. On la mélange avec un opiat amer ou purgatif, ou on la délaie avec du vin d'Espagne.
Orviétan, 18 grains à 1 gros.

Pilules anticachectiques, 4 tous les 3 jours.
balsamiques de Stahl, 2 à 12 grains.
chalybées, 2 à 6 par jour.
carminatives de Buchan, 4 à 5 le soir.
de Fuller, 2 matin et soir.
hystériques, 6 grains à demi-gros.
splénétiques, 3 à 6.
tartarées, 1 scrupule à 1 gros et demi.
toniques de Bacher, 3 à 6 grains.
Potion emménagogue de Desbois, par petites cuillerées de quart d'heure en quart d'heure.
ferrugineuse, par cuillerées.
Safran de mars, 1 à 18 grains.
Sirop de Calabre, 2 gros à 1 once.
Sirops de cannelle, d'absinthe, d'armoise, de stæchas composé, 2 gros à 1 once et demie.
Tablettes martiales, 2 par jour.
de safran, 1 à 4 gros.
Teinture d'absinthe, 10 gouttes à 1 gros.
d'ellébore blanc, 1 à 2 petites cuillerées par jour.
Thériaque diatessaron, 12 grains à 2 gros.
Trochisques de myrrhe, 1 scrupule à 1 gros.
hystériques, 12 grains à 1 gros.
Vin d'absinthe, 2 à 6 onces par jour.
chalybé, demi-once à 2.

ANASARQUE. (Hydropisie du tissu cellulaire.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Diurétiques et sudorifiques.
Émétiques et purgatifs.
Bains d'étuve.
Frictions sèches et aromatiques.

* Pédiluves chauds et salés.
* Scarifications.

MOYENS PARTICULIERS.

Crème de tartre soluble, 2 à 4 gros.
Digitale pourprée en infusion ou en teinture.
Esprit de nitre dulcifié, 1 gros dans une potion.
Essence de térébenthine, 6 gouttes, 3 fois par jour.
Pilules de Bacher, 3 à 6 grains et plus.
Teinture de tabac, 1 scrupule à 1 gros.
* Liniment volatil en frictions.

(*Voyez* l'article HYDROPISIE.)

ANGINE, ESQUINANCIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Émétique, sels purgatifs, laxatifs doux.
Boissons tièdes, gommeuses et émulsives.
* Saignées et sangsues derrière les oreilles.
* Gargarismes adoucissans et un peu acidulés.
* Cataplasmes émolliens chauds sur le cou.
* Pédiluves irritans et sinapisés.

MOYENS PARTICULIERS.

Boisson anti-phlogistique de Stoll, par verres.
Bols diaphorétiques anglais, 2 par jour.
Miel rosat, 1 gros à 1 once.
Oxymel simple, 2 gros à 1 once.
Pastilles de pyrèthre, 4 à 9 par jour.
Petit-lait, par verres.
Poudre tempérante de Stahl, 12 grains.
Pulpe de tamarin, 2 gros à 1 once.

Sirop de mûres, 2 gros à 1 once et demie.
de vinaigre, 2 gros à 1 once.
Tisane de chiendent, par verres.
d'orge, idem.
Trochisques de Chaussier, 4 à 6 par jour.
* Baume tranquille de Chomel en applications et frictions sur le cou.
* Gargarisme astringent.

ANGINE GANGRÉNEUSE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Médicamens toniques et excitans.
Boissons vineuses et acidulées.
Émétique au commencement.
* Gargarismes toniques et excitans.
* Vésicatoires au cou, aux jambes, aux cuisses.

MOYENS PARTICULIERS.

Ipécacuanha à petites doses.
Poivre de Cayenne 2 cuillerées en décoction dans une pinte d'eau bouillante, avec addition d'une chopine de vinaigre. Ce mélange, conseillé par R. Thomas de Salisbury, se donne par cuillerée.
Quinquina, 1 gros de 2 en 2 heures.
* Gargarisme astringent du Formulaire.
stimulant idem.
* Teinture d'arnica en gargarismes.

ANGINE TRACHÉALE. (*Voyez* Croup.)

ANKYLOSE INCOMPLÈTE.

* Bains de Barèges en bains et douches.
* Liniment stimulant anglais, en frictions.

APHONIE.

Éther balsamique de Tolu, en inspirations.
Potion de Mongenot, par cuillerées.

APHTHES BÉNINS.

Boissons adoucissantes et gommeuses.
Gargarismes émolliens et un peu narcotiques.
Pédiluves excitans et sinapisés.

APHTHES MALINS. (*Voyez* ANGINE GANGRÉNEUSE.)

* Collyre de Lanfranc, en applications.
* Liqueur de Swédiaur.
* Mixture de Boyle.
* Vinaigre camphré.

APOPLEXIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Saignées du cou, du pied et du bras.
Tartre stibié, 3 à 10 grains et plus.
Purgatifs actifs.
Lavemens stimulans.
Pédiluves irritans et sinapisés.
Séton au cou.

MOYENS PARTICULIERS.

Eau générale, 2 à 4 gros.
    spiritueuse d'Anhalt, 2 à 3 gros.
    thériacale, 1 à 4 gros.
Électuaire diacolocynthidos, 1 gros à 1 once.
    diaphenix, 1 gros à 1 once.
(Ce sont deux purgatifs, dont le premier est le plus énergique.)

Élixir des Jacobins de Rouen, demi-gros à 1.
Gouttes céphaliques d'Angleterre, 10 gouttes à demi-gros.
Mixture de Quarin, par cuillerées.
Pilules de Rudius, 12 grains à 12 scrupules.
Trochisques alhandal, 2 à 24 grains.
Vin anti-apoplectique (pour purger), 2 à 3 onces.
* Baumes nerval et opodeldoch, en frictions.
* Éther acétique cantharidé, 2 à 3 gros, comme vésicatoire.
* Vin d'Huxham, 2 à 3 onces en lavement.

ASCITE. (Hydropisie du ventre.)

Purgatifs drastiques et diurétiques.
Poudre de scille de Vanhelmont, 1 scrupule par jour.
Vinaigre de Reuss, 1 gros à 1 once.
Frictions huileuses sur le ventre.

(*Voyez* Hydropisie.)

ASTHME.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Boissons émollientes et antispasmodiques.
Émétique à dose nauséabonde et vomitive.
Lavemens émolliens et laxatifs.
Pédiluves chauds et frictions.

MOYENS PARTICULIERS.

Bols anti-asthmatiques, 1 à 3, 5 à 6 fois par jour.
Eau de Barèges artificielle, 1 à 2 pintes par jour.
de goudron, 3 verres par jour.

Élixir anti-asthmatique, 20 à 30 gouttes.
  parégorique de Londres, } 30 à 40 gouttes.
  d'Édimbourg, }
Essence scillitique de Keup, 40 à 60 gouttes.
Éther opiacé.
Extrait d'aristoloche, } 6 grains à demi-gros.
  d'aunée, }
  de scabieuse, 6 grains à 24.
Ipécacuanha, 6 grains à 30.
Infusion de suie de Pidérit, 1 gros à 1 once.
Liqueur ammoniacale anisée, 10 gouttes à 40 par jour.
Looch de Gordon, par cuillerées.
Magnésie unie à la rhubarbe, 6 grains de chacune.
Mixture de Bruner, 3 onces par jour.
Opium combiné avec le carbonate de chaux.
Oxymel pectoral des Danois, par cuillerées.
  scillitique, 1 gros à 1 once, idem.
  simple, idem.
Pastilles de pyrèthre, 4 à 9 par jour.
  pectorales de Jobard, 1 toutes les 2 heures.
Pilules d'assa-fœtida et de gomme ammoniaque (parties égales) 4 à 5 par jour.
  de cynoglosse, 3 à 6 grains.
  de Quarin, 5 à 12 grains.
  sudorifiques de Duméril, 2 à 4 grains.
Potion d'ipécacuanha de Haller, par cuillerées.
  de Mongenot, idem.
Poudre de scille de Stahl, 3 à 5 grains.
Sirop anti-asthmatique, 1 gros à 1 once.
  de Calabre, 2 gros à 1 once.
  de nicotiane, 2 gros à 2 onces. Il est purgatif.
Tablettes anti-catarrhales de Tronchin, 6 à 8 par jour.
  de soufre, 2 gros à 1 once.

Teinture de castoréum et de safran, de chaque 1 demi-gros.
de digitale, 15 gouttes 2 fois par jour.
scillitique, 1 once à 3.
Vin d'énula campana, demi-once à 3.

BLENNORRHAGIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Boissons émollientes tièdes.
Bains généraux et locaux.
Cataplasmes émolliens.
Lavemens émolliens et minoratifs.

MOYENS PARTICULIERS.

Boisson anti-phlogistique de Stoll, par verres.
Pilules de Boullay, 2 à 6 par jour.
Tisanes de chiendent et d'orge.
* Injections émollientes.
* narcotiques.
* sédatives.
* d'Hamilton.

BLENNORRHÉE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Toniques et astringens à l'intérieur.
Bains et injections toniques et astringentes.

MOYENS PARTICULIERS.

Bols astringens de Desbois, 6 par jour.
Élixir de Lemort, 1 gros.
Eau de goudron, 1 livre le matin.
Émulsion de Cadet, en 2 doses.

Mixture balsamique de Fuller, 2 cuillerées par jour.
Opiat de Larrey, 1 à 2 gros matin et soir.
Pilules astringentes de Capuron, 1 à 2 par jour,
de Quarin contre la gonorrhée, 5 à 6 matin et soir.
de Sainte-Marie, demi-gros matin et soir.
Potion astringente, par cuillerées.
de Chopart, quatre cuillerées par jour.
de Willis, 2 cuillerées matin et soir.
Teinture d'antimoine de Jacobi.
Vin anti-leucorrhéen, 2 onces matin et soir.
de Fordyce, 2 onces par jour.
* Injection de Clare dans le canal de l'urètre.
* d'Hamilton.
* de nitrate d'argent étendu d'eau.
* de liqueur de Van-Swieten, idem.

BRULURES.

* Baume de Geneviève.
* du Samaritain.
* tranquille.
* Cérat de Galien.
* de Goulard.
* de sous-carbonate de plomb.
* de Turner.
* Eau d'Alibour.
* Liniment calcaire.
* Lotion résolutive.
* Onguent blanc de Vienne.
* de blanc rhasis.
* populéum.

BUBONS VÉNÉRIENS. (*Voyez* SIPHILIS.)

CACHEXIE, MARASME.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Toniques, excitans et ferrugineux.

MOYENS PARTICULIERS.

Électuaire anti-cachectique de Ward, 1 à 2 gros, 3 fois par jour.
Élixir fortifiant de Selle, par petites cuillerées.
de Mithié, idem.
de salut, 1 once.
résolutif de Selle, idem.
pectoral, 1 demi-gros à 2.
Hydrochlorate d'ammoniaque et de fer, demi-scrupule à 1.
Infusion de suie de Pidérit, 1 gros dans 1 once de bon vin.
Liqueur ammoniacale anisée, 10 à 40 gouttes.
vitale de Rucco, demi-once à 4 par jour.
Mixture de myrrhe de Griffith, par cuillerées.
Osmazôme de Thénard, 1 à 2 gros.
Pastilles ferrugineuses de Bally, 3 à 4 par jour.
Pilules chalybées, 2 à 6 par jour.
de De Haën, 4 tous les trois jours.
matricales de Sydenham, 2 scrupules par jour.
martiales de Kœmpf, 3 à 10.
Poudre antimoniale de Keup, 5 à 6 grains.
corroborante de Werlhoff, 1 gros et demi.
diaromaton, 5 grains à 20.
d'Hartmann, demi-gros à 2.
Sirop chalybé de Willis, 1 once à 2.
vineux cardiaque, 1 once à 2.
Teinture de lavande composée, 10 gouttes à 1 gros.
nervino-tonique, 20 gouttes à 30.

Vin chalybé, 1 à 2 onces.
stomachique de Pleuck, 1 once à 2.

CALCULS BILIAIRES.

Éther nitrique térébenthiné, 20 à 40 gouttes.
Mixture de Whitt, 15 à 20 gouttes.
lithontriptique de Durande, 1 demi-scrupule
Le soir dans un peu d'eau sucrée.

CALCULS URINAIRES.

Bière diurétique anglaise, 2 à 3 verres.
Lessive lithontriptique de Saunder.

CANCER.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Émolliens et narcotiques. (*Voyez* Insomnie.)
Moxas et cautères.

MOYENS PARTICULIERS.

Extrait de ciguë, 1 à 4 grains.
Pilules d'aconit de Double, 1 matin et soir.
Pilules de cynoglosse, 1 à 2.
mercurielles, 2 par jour.
* Cataplasme de pulpe de carotte, en application.
* émollient.
* narcotique.
* opiacé.
* Emplâtre de belladone.
* de ciguë.
* de Vigo cum mercurio.
* Injection narcotique.
* sédative.
* Onguent populéum, en application.

* Poudre anti-carcinomateuse du frère Cosme, en application sur les ulcères cancéreux.
* — arsénicale de Justamond.
* — de Pluncquet.
* — de Rousselot.
* Remède de Cheston contre le cancer des lèvres et les ulcères malins, en lotions.

CARDIALGIE, GASTRODYNIE.

Élixir thériacal, 20 à 30 gouttes.
Potion d'Andry, demi-once matin et soir.
Poudre anodine d'Helvétius, 18 grains à 48.
Poudre de Thomas contre la gastrodynie, 3 doses par jour.
— d'Odier, 1 paquet toutes les 3 heures.
Teinture volatile de gaïac, 1 gros à 4, matin et soir.

CARREAU. (*Voyez* SCROFULE.)

Eau sulfureuse composée, par verres.
Teinture de malate de fer, 1 scrupule à 1 gros.

CATARACTE.

Collyre de Neumann.

CATARRHE AIGU.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Saignées générales et locales suivant le besoin.
Boissons émollientes tièdes.
Cataplasmes émolliens sur la poitrine.
Lavemens.

MOYENS PARTICULIERS.

Beurre de cacao, 2 gros à 4 mêlés avec du sucre.
Boisson contre les catarrhes aigus, par tasses.
Bols de Bally, 1 toutes les 2 ou 3 heures.
Bouillon pectoral, par tasses.
de Bally, idem.
Crème de Jeannet, par cuillerées à café.
Émulsion huileuse, par cuillerées.
Espèces béchiques, en infusion.
Hydromel simple, 1 pinte.
Looch blanc, par cuillerées.

Pâte de dattes,
de guimauve,
de sirop de raisin,
pectorale de Parmentier, } 1 once à 1 once et demie.

Pilules de cynoglosse, 3 à 6 grains.

Sirop de bourrache,
de buglose,
de guimauve,
de capillaire,
de tussilage,
de violettes,
de limaçon,
de mou de veau,
de tortue,
de cloportes,
pectoral anglais,
balsamique de Charles,
de Bouvart,
de Maloët, } 1 demi-once à 1 once et demie.

Suc de réglisse,
Sucre d'orge, de pomme,
Tablettes béchiques,
de gomme arabique,
de guimauve, } ad libitum.

Tisane de Buchan, par verres.
de Tissot, 1 pinte.
de fruits pectoraux, par verres.
d'orge, idem.
de chiendent, idem.

CATARRHE CHRONIQUE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Émétique à dose nauséabonde.
Antimoniaux et sudorifiques à petites doses.
Vésicatoires et cautères.

MOYENS PARTICULIERS.

Baume de soufre anisé, 6 à 15 gouttes.
Bols diaphorétiques anglais, 2 par jour.
Crème pectorale de Tronchin, 1 once à 1 once et demie.
Décoction anti-septique de Boerhaave.
Eau sulfureuse composée, par verres.
Élixir pectoral anglais, demi-gros à 2.
parégorique, 50 à 100 gouttes.
Espèces pro-thé, en infusion.
Esprit de Mindérérus, demi-once.
Éther balsamique de Tolu, en inspiration.
Gelée de choux rouges, 1 once à 4.
de lichen, 3 à 4 cuillerées par jour.
Hydromel anti-catarrhal, par cuillerées.
Looch de Gordon, idem.
savonneux, idem.
sucré avec le sirop de Tolu, idem.
Marmelade de Tronchin, par cuillerées.
de Zanetti, par cuillerées à café.
Miel scillitique, 2 gros à 1 once.

Mixture anti-catarrhale russe, demi-once par jour.
balsamique de Fuller, demi-once matin et soir.
de myrrhe de Griffith, 12 cuillerées par jour.
pectorale de Boerhaave, 1 once toutes les demi-heures.
pectorale de Quarin, par cuillerées.
Oxymel pectoral des Danois, idem.
d'Édimbourg, 1 once à 1 once et demie par jour.
simple, par cuillerées.
scillitique, idem.
Pastilles d'émétine, 1 toutes les 2 à 3 heures.
d'ipécacuanha, 1 par heure.
de pyrèthre, 4 à 9 par jour.
de soufre composées, 4 à 5 par jour.
pectorales de Jobard, 1 toutes les 2 heures.
Pilules anti-catarrhales de Pariset, 2 matin et soir.
de Petit, idem.
de scille composées, 12 à 24 grains par jour.
balsamiques de Morton, 1 à 6.
incisives de Buchan, 3 à 4, 2 à 3 fois par jour.
de Cadet, 2 à 3 fois par jour.
de Leroux, 3 ou 4 par jour.
sudorifiques de Duméril, 2 à 4.
toniques de Bacher, 3 à 6 le soir.
Potion de Jeanroy, 6 cuillerées à café.
de Quarin, contre la toux suffocante, par cuillerées.
de Mongenot, idem.
Poudre anti-catarrhale de Vienne, 1 gros à 2.
de Dower, 1 demi-scrupule à 1 et demi.

Poudre de scille de Stahl, 3 à 5 grains.
 incisive de Mongenot, une prise de demi-heure en demi-heure.
 pectorale de Wédélius, 1 scrupule à 2.
 tonique de Lassone, 3 paquets.
Sirop de choux rouges, demi-once à 2.
 d'érésymum composé, idem.
 d'ipécacuanha, idem.
 anti-asthmatique, 1 gros à 1 once.
 de Desessarts, contre la toux des enfans, 1 once à 2.
 de Gardane, contre la toux des enfans, demi-once par jour.
 de Rivet.
 de foie de soufre, demi-once à 1.
 pectoral anglais, 1 gros à 4.
 balsamique de Charles, 1 once à 1 once et demie.
Suc de réglisse anisé, ad libitum.
Sucre rosat, 1 gros à 6.
Tablettes anti-catarrhales de Tronchin, 6 à 8 par jour.
 d'ipécacuanha, 6 à 8 par jour.
 d'iris, idem.
Teinture anisée d'Alibert, 1 once à 2.
* Bain de sable.

CATARRHE VÉSICAL, CYSTITE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Sangsues au périnée.
Boissons adoucissantes, mucilagineuses et calmantes.
Bains et demi-bains.

MOYENS PARTICULIERS.

Tisanes d'orge, de chiendent, de graine de lin, par tasses.

(Quand la maladie devient chronique.)

Bols balsamiques et ferrugineux.
Bière diurétique anglaise.
Liqueur anti-néphrétique d'Adam, 2 gros matin et soir.
Mixture balsamique de Fuller, 1 once par jour.
Savon de Starkey, 12 grains à 1 gros.
* Injections émollientes et opiacées.
* Injection narcotique dans la vessie.

CAUTÈRES.

* Papier à cautère.
* Sparadrap de Gauthier.
* Toile de mai.

CÉPHALALGIE, MAL DE TÊTE, MIGRAINE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Anti-spasmodiques et narcotiques.
Pédiluves irritans.

MOYENS PARTICULIERS.

Bière céphalique anglaise, 3 à 4 verres.
Boisson contre les coups à la tête, par verres.
* Baume hypnotique, en application.
* Eau pour la migraine en application et en inspiration.
* Essence de Ward, en friction.
* Frontal hypnotique, en application.
* Tabac des Vosges, comme sternutatoire.

CHLOROSE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Toniques et amers.
Martiaux et eaux minérales ferrugineuses.
Émétiques et purgatifs à petites doses.

MOYENS PARTICULIERS.

Boisson ferrugineuse, par verres.
Confection de rhue, 18 grains à 2 gros.
Élixir américain, 2 à 6 gros.
Limaille de fer porphyrisée, 2 à 24 grains.
Mixture de myrrhe alcalisée, par cuillerées.
Opiat mésentérique, demi-gros à 2.
Pastilles d'énula campana, demi-once par jour.
    ferrugineuses de Bally, 3 à 4 par jour.
Pilules anti-cachectiques de De Haen, 4 par jour.
    chalybées, 2 à 6 par jour.
    martiales de Sydenham, 3 à 4, matin et soir.
    matricales de Kœmpf, 3 à 10.
    tartarées de Schrœder, 4 à 8.
    toniques de Stoll, 4 à 6.
Potion ferrugineuse, par cuillerées.
Safran de Mars ou éthiops martial, 2 à 24 grains.
Sirop chalybé de Willis, 1 once à 2.
Tablettes martiales du Codex, 2 par jour.
Teinture d'absinthe, 10 gouttes à 1 gros.
Vin chalibé, demi-once à 2.

CLOUS, FURONCLES.

Laxatifs et purgatifs.
* Emplâtre de Richter, en application.
*   fondant de Lamothe.
*   de Canet.
* Onguent de la mère.

COLIQUE BILIEUSE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Boissons adoucissantes et calmantes.
Purgatifs doux, et minoratifs.
Lavemens laxatifs.
Fomentations émollientes sur l'abdomen.

MOYENS PARTICULIERS.

Baume de vie d'Hoffmann, 10 gouttes à 1 demi-gros.
Eau générale, 2 gros à 4.
Mithridate, demi-scrupule à 1 gros.
Philonium romanum, demi-gros à 1.
Préparations opiacées. (*Voyez* Insomnie.)
Sirop de coquelicot, 2 gros à 1 once et demie.
Teinture anodine d'Helvétius, 20 gouttes à 1 demi-gros.
Thériaque diatessaron, 12 grains à 2 gros.
* Baume tranquille, demi-once à 2, en lavement.
* Miel mercurial, 1 once à 4, idem.

COLIQUE DE MISERERE.

(*Voyez* Colique nerveuse.)

COLIQUE DE PLOMB.

Remède de la charité.

COLIQUE D'ESTOMAC. (*Voyez* Cardialgie.)

COLIQUE NÉPHRÉTIQUE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Adoucissans et calmans.
* Sangsues, sur le point douloureux.
* Cataplasme émollient, idem.

MOYENS PARTICULIERS.

Baume de Fioraventi, 5 à 10 gouttes dans du thé.
 de pariera brava, demi-gros à 2.
Eau de menthe composée, 1 gros à 4.
 impériale, 2 gros à 4.
Esprit de nitre dulcifié, 20 à 60 gouttes.
Liqueur anti-néphrétique d'Adam, 2 gros matin et soir.
Potion capivi, par cuillerées, de demi-heure en demi-heure.
 de Norford, en 2 doses.
Sirop d'althæa composé, 2 gros à 1 once et demie,
Teinture volatile de gaïac, 1 gros à 4 matin et soir.

COLIQUE NERVEUSE, MISERERE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Adoucissans, anti-spasmodiques et narcotiques.
* Bains chauds.
* Fomentations émollientes et narcotiques sur l'abdomen.
* Lavemens émolliens et narcotiques.

MOYENS PARTICULIERS.

Baume anodin de Bath, à la dose de 15 à 20 gouttes.
* Liniment anti-spasmodique de Selle, en frictions sur le ventre.

COLIQUE VENTEUSE.

Eau d'anis, de menthe, et de fleurs d'oranger.

Baume de soufre anisé, 6 à 15 gouttes.
de vie d'Hoffmann, 10 à 30 gouttes.
Élixir alkermès, demi-once.
Gouttes amères, 1 à 8 au plus.
Huile carminative éthérée, 6 à 8 gouttes.
Sirop diacode, demi-gros à 1.
Teinture de jalap et de séné composée.
anti-spasmodique de Keup, 40 gouttes toutes les demi-heures.
* Huile carminative éthérée, en frictions.
* Lavement carminatif.
* Liniment volatil de Plenck, en frictions sur le ventre.

CONSTIPATION.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Purgatifs et laxatifs en boissons et lavemens.

MOYENS PARTICULIERS.

Bière purgative, 1 à 2 verres le matin.
anglaise, 1 livre par jour.
Eau fondante, 2 livres, par verres.
Électuaire lénitif, 1 gros à 3.
Grains de santé de Frank, 2 à 3.
Marmelade de Tronchin, 1 cuillerée tous les soirs.
Pilules écossaises d'Anderson, 1 le soir.
relâchantes de Buchan, 5 à 6, matin et soir.
Thé de santé, une cuillerée à café le matin à jeun.

CONTUSIONS, ENTORSES, FOULURES, MEURTRISSURES, LUXATIONS, FRACTURES.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Saignée générale, applications émollientes.

MOYENS PARTICULIERS.

* Baume d'Arcæus, en applications et en frictions.
* de Foureroy.
* de Geneviève.
* du Samaritain.
* nerval.
* nervin.
* opodeldoch.
* tranquille.
* de Chomel.
* Eau d'Alibour.
* d'arquebusade de Theden.
* de M. le premier.
* de vie camphrée.
* vulnéraire spiritueuse.
* Esprit de Mindérérus.
* de Sylvius.
* Emplâtre d'André de Lacroix, en application.
* de bétoine.
* divin.
* oxycroceum.
* Essence de Ward, en applications et frictions.
* Fomentation aromatique.
* de bryone.
* de Justamond.
* de Richter.
* résolutive.
* Liniment savonneux de Kœmpf.
* camphré.
* volatil.
* Onguent blanc camphré.

CONVULSIONS. (*Voyez* Spasmes.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Anti-spasmodiques et narcotiques.
Bains tièdes émolliens.

MOYENS PARTICULIERS.

C. des adultes.

Extrait de stramonium, demi-grain à 2, matin et soir.
de jusquiame, 1 grain à 3.
Pilules anti-spasmodiques de Pidérit, 3 à 6.
Poudre anti-spasmodique, 1 scrupule à 1 gros.
de Guttète, 2 grains à 1 gros.
dorée de Zell, 6 grains à 1 scrupule.
de Tunquin, 12 grains.
Thériaque diatessaron.

C. des enfans.

Magnésie calcinée, 8 grains à 10, mêlés avec autant de rhubarbe.
Poudre de la princesse de Carignan, 18 grains à 1 gros.
Teinture de suie, 12 gouttes à 15.
Thériaque, 10 à 20 grains.

COQUELUCHE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Boissons adoucissantes et anti-spasmodiques.
Émétique, à dose nauséabonde.
Laxatifs doux.

MOYENS PARTICULIERS.

Digitale unie à l'opium.
Décoction de quinquina, par verres.
Élixir parégorique anglais, 50 à 100 gouttes.
Kermès minéral, 1 quart à 1 demi-grain dans une potion.
Pastilles de pyrèthre, 4 à 9 par jour.
Potion de R. Thomas, par petites cuillerées.
de Jeanroy, idem.
Poudre contre la coqueluche, une prise par jour.
de Marc, 1 à 6 prises.
sédative de Wetzler, idem.
Sirop de Boullay, 2 gros à 1 once plusieurs fois par jour.
contre la toux, par cuillerées.
de cloportes, idem.
de Rivet, idem.
de Maloët, idem.
de Desessarts, idem.
de rhubarbe, 2 à 3 cuillerées à café par jour.
diacode, 1 gros à 4.
pectoral balsamique de Charles, 1 once à 1 once et demie.
pour la coqueluche, 1 once d'heure en heure.
Teinture anisée d'Alibert, 1 once par petites cuillerées. Se donne en potion.
* Éther opiacé, en embrocations sur la poitrine.
* Liniment d'ail, en frictions et applications.
* Pommade d'Autenrieth, en frictions sur l'estomac.
* Vésicatoire volant sur la poitrine.

CORS AUX PIEDS.

* Emplâtre de cire verte, en application.
* de diachylon, idem.

COUPS ET CHUTES.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Saignée générale suivant le besoin.

MOYENS PARTICULIERS.

Boisson contre les coups à la tête, par verres.
Espèces vulnéraires, 1 pincée infusée.
Eaux vulnéraire, d'émeraudes, générale, de mélisse; de Cologne, 2 gros à 4 dans l'infusion ci-dessus.
(Les eaux précédentes servent aussi en frictions sur les parties offensées, les tempes et le front, et en inspiration.)
* Eau de Bonferme, en inspirations répétées et en applications sur la tête.
* Fomentation de Richter.

CRAMPES D'ESTOMAC.

Julep musqué de Fuller, 4 onces à 6 par jour.
Musc, 10 grains dans demi-gros de thériaque.
Poudre d'Haly, demi-gros à 1 gros et demi.

CROUP.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Sangsues au cou et derrière les oreilles.
Emétique à dose vomitive et nauséabonde.
Adoucissans et anti-spasmodiques.

Purgatifs doux et laxatifs.
* Vésicatoires sur la poitrine ou au devant du cou.

MOYENS PARTICULIERS.

Élixir parégorique anglais, 50 à 100 gouttes.
Julep écossais, 4 à 5 onces par cuillerées.
Mixture pour le croup, par cuillerées.
Mercure doux, 1 grain toutes les 2 heures.
Pastilles de Chaussier, 5 à 6 par jour.
Potion de Quarin, 1 once toutes les 2 heures.
Sirop de foie de soufre, demi-once à 1.
Sulfate de potasse, 1 grain à 6 délayé dans du sirop d'ipécacuanha.
Teinture de digitale, 5 gouttes toutes les 4 heures.
de scille, demi-gros.
Vin d'ipécacuanha, demi-once.
Poudre de Quarin, demi-gros toutes les 4 heures.
* Cérat de Rechoux, 1 gros en frictions sur le cou, de 4 en 4 heures.
* Éther et teinture d'opium mélangés, à parties égales, en frictions sur la poitrine.
* Liniment camphré avec addition de quelques gouttes de teinture de cantharides, en frictions légères sur le cou.

DANSE DE SAINT-GUY.

Pilules de Mérat, 1 à 2, matin et soir.

DARTRES, MALADIES DE LA PEAU.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Espèces amères en infusion et décoction.
Purgatifs et sudorifiques.
* Bains tièdes.

MOYENS PARTICULIERS.

Apozème anti-scorbutique, par verrées.
sudorifique, idem.
Boisson contre les maladies de la peau, idem.
Bols diaphorétiques anglais, 2 par jour.
purgatifs de Wilson, 2 à 10 grains.
Confection Hamech, 1 gros à 1 once (purgative).
Eau de goudron, 2 livres le matin.
oxigénée d'Alyon, 2 ou 3 verres le matin.
sulfureuse composée, par verres.
Extrait de fumeterre, 1 scrupule à 1 gros.
de scabieuse, 6 grains à 1 scrupule.
Liqueur de Pressavin, 1 à 3 verres à ratafia par jour.
Nitrate de potasse, demi-gros à 1.
Pastilles de soufre, 1 gros à 1 once.
Pilules d'aconit de Double, 1 matin et soir.
de Beloste, 8 grains, 1 gros pour purger.
de Plumier, 2 à 3 matin et soir.
de Renaudot, demi-scrupule à 2.
de panacée mercurielle, 6 grains à 1 scrupule.
mercurielles de Cadet, 3 à 6 par jour.
de Renou, demi-scrupule à 2.
Poudre de Grimaldi, 2 scrupules (purgative).
tempérante laxative, 1 paquet en 4 verres.
Sirop dépuratif amer de Bouillon-Lagrange, demi-once à 1.
de Larrey, 1 once.
de Majault, 2 gros à 1 once et demie.
Sirop de Belet. (*Voyez* la formule.)
de foie de soufre, demi-once à 2.
de fumeterre, 2 gros à 1 once et demie.
de nerprun, 2 gros à 2 et 3 onces (purgatif).
Sulfure d'antimoine, 12 à 18 grains mêlés à partie égale de sucre, par 3 doses.

Tablettes antimoniales de Kunckel, 1 gros à 4.
Tisane de Vinache, par verres.
Trochisques Alhandal, 2 grains à 1 scrupule (drastiques).
* Bains d'eau minérale sulfureuse ou de Barèges.
* Bain anti-psorique de Jadelot.
* de vapeurs humides, aromatiques et sulfureuses.
* Cataplasme de pulpe de carottes.
* Cérat de Falck, en application.
* de Goulard.
* Eau du cardinal de Luynes.
* Lotion contre les dartres.
* Onguent du duc, en application.
* de nicotiane.
* mercuriel blanc de Zeller, demi-gros à 2.
* Pommade de Turbith.
* de Boyer.
* oxigénée d'Alyon.
* Savon mercuriel de Chaussier, en frictions.
* Vésicatoires aux membres.

DÉMANGEAISONS DE LA PEAU.

(*Voyez* DARTRE et GALE.)

* Cérat opiacé, en applications.
* Eau de Goulard.
* Lotion d'opium.
* Onguent de pompholix.
* Pommade en crème.

DIABÈTÈS.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Toniques, astringens et martiaux.
Antimoniaux unis à l'opium.

MOYENS PARTICULIERS.

Diète exclusivement animale.
Limonade nitrique et sulfurique.
Pilules savonneuses aloétiques.
Poudre de Dower.
Hydrosulfure d'ammoniaque, 3 à 4 gouttes 4 fois par jour dans un véhicule.

DIARRHÉE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Sangsues à l'anus.
Boissons gommeuses tièdes.

MOYENS PARTICULIERS.

Corne de cerf calcinée, demi-scrupule à 2.
Décoctions de corne de cerf, d'orge, de riz et de grande consoude, par verres.
Décoction blanche de Sydenham, par verres.
    de Pringle, idem.
Eau de gomme arabique, idem.
    panée, idem.
Gelée de corne de cerf, 2 à 6 onces.
Ivoire calciné, demi-scrupule à 2.
Poudre d'Haly, demi-gros à 1 par jour.
Sirop de grande consoude, 2 gros à 1 once et demie.
    de nymphæa, idem.
Teinture anodine d'Helvétius, 20 gouttes à 1 demi-gros.

(Dans les diarrhées chroniques et atoniques.)

Boisson de Kœmpfer.
    astringente.

Bols astringens, 2 toutes les 3 ou 4 heures.
contre la diarrhée chronique, en 1 dose.
de Pringle, 1 matin et soir.
Confection japonaise, 2 scrupules à 1 gros, matin et soir.
Catholicon double, 2 gros à 2 onces.
Conserve de safran ou d'hyacinthe, 18 grains à 1 gros et demi.
Conserve de roses et de cynorrhodon, 2 gros à 1 once.
Cachou et gomme kino.
Diascordium, 1 scrupule à 2 gros.
Électuaire de Bally, 2 à 3 gros par jour.
anti-dyssentérique, 1 à 3 gros.
anti-dyssentérique de Wilkinson, 1 à 3 gros.
Élixir américain, 2 à 6 gros.
Extrait de mille-feuille, demi-scrupule à 2.
Ipécacuanha à doses nauséeuses.
Lait coupé avec l'eau de chaux.
Looch d'amidon, par cuillerées.
Opium uni à la rhubarbe, au quinquina et au sulfate de zinc.
Pilules anti-dyssentériques de Willis, 3.
de fougère composées, 6 grains à 1 demi-gros.
Poudre de craie préparée, 6 à 12 grains 3 fois par jour.
de corail d'Helvétius, 18 grains à 2 scrupules.
de James.
de Kent, demi-scrupule à demi-gros.
Quinquina et préparations de fer.
Remède de Quarin, 3 onces et demie toutes les 3 heures.
Autre du même dans la dyssenterie maligne, par cuillerées.

Autre du même quand les précédens sont insuffisans, 1 gros toutes les 2 heures.
Rhubarbe et cannelle, mélangées.
et opium, combinés.
Rob de sureau, 1 scrupule à 1 gros.
Sirop de roses sèches, 2 gros à 1 once et demie.
Trochisques de Karabé, demi-scrupule à 1 gros.
* Bain aromatique.
* Huile de mastic, demi-once à 1, en lavement.
* Miel de nénuphar, 1 once à 4 idem.
* Miel rosat, 1 gros à 1 once idem.

DYSSENTERIE. (*Voyez* DIARRHÉE.)

DYSPEPSIE, FAIBLESSE D'ESTOMAC.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Toniques, ferrugineux et spiritueux.
Laxatifs doux combinés avec les aromatiques.
Quinquina, cannelle et colombo.
Décoction de houblon et de racine de ratanhia, avec écorce d'orange.
Infusion de gentiane avec teinture de myrrhe et de cardamome.
Vin ferré et eaux minérales ferrugineuses.

MOYENS PARTICULIERS.

Alkermès des Italiens, 2 gros à 3.
Apozème amer, 2 à 4 verres le matin.
Baume de vie de Lelièvre, 1 à 3 cuillerées.
saxon, 15 gouttes sur du sucre.
Bière amère, 3 à 4 verres par jour.
de quinquina de Mutis, 1 pinte par jour.
purgative, 1 à 2 verres le matin.
de Sydenham, idem.

stomachique anglaise, 1 verre matin et soir.

Boisson amère, par verres.
carminative, idem.
ferrugineuse, idem.

Bols amers, 1 à 6 par jour.
digestifs de Smith, 1 le soir.
fortifians de Desbois, 6 par jour.
stomachiques de Parmentier, 1 à 2 idem.

Confection alkermès, demi-scrupule à 1 gros.
japonaise, 2 scrupules à 1 gros matin et soir.
de safran ou d'hyacinthe, 18 grains à 1 gros et demi.

Conserve d'absinthe, demi-gros à 1.

Diascordium, 1 scrupule à 2 gros.

Eau cordiale de Coladon.
de magnanimité, 1 gros à 2.
spiritueuse d'Anhalt, 2 gros à 3.
thériacale, 1 gros à 4.

Électuaire de Ward, 1 gros à 2, 3 fois par jour.
d'hiera picra, 1 gros à 6.

Élixir américain, 2 gros à 6.
anti-arthritique, demi-once à 1, à jeun.
balsamique de Werlhoff, 1 gros à 2.
d'Hoffmann, idem.
de Garus, 2 gros à 1 once et demie.
de Mithié, 2 gros à 4.
de Stoughton, 10 gouttes à 1 gros.
de vie de Matthiole, 1 gros à 4.
fortifiant de Selle, par cuillerées.
pectoral anglais, demi-gros à 2.
sacré, 1 once à 1 once et demie.

Essence carminative de Wédélius, demi-gros à 1.

Extrait d'absinthe, demi-scrupule à 1 gros.
d'aloès, 2 à 4 grains.

de genièvre, demi-scrupu'e à 2 gros.
de gentiane, demi-scrupule à demi-gros.
de petite centaurée, idem.
de rhubarbe, idem.
Grains de santé de Frank, 2 à 3.
de vie de Mésué, 2 à 3.
Lilium de Paracelse, 10 à 30 gouttes.
Liqueur ammoniacale anisée.
Mithridate, 18 grains à 2 gros.
Opiat de Salomon, 1 scrupule à 1 gros.
stomachique d'Helvétius, idem.
Orviétan, 18 grains à 2 gros
Pastilles de cachou, 1 gros à 4.
de cannelle, idem.
de girofle, idem.
de rhubarbe, idem.
de vanille, 1 gros à 1 once.
mogoles, 1 à 2.
Philonium romanum, demi-gros à 1.
Pilules balsamiques de Stahl, 2 à 12 grains.
carminatives de Barthez, 4 à 5 le soir.
martiales de Sydenham, 3 à 4, matin et soir.
stomachiques de Cadet, 2 avant le repas.
de Smith, 3 à 6 tous les soirs.
toniques de Bacher, 2 à 12 grains.
de Huln, 1 à 2.
de Stoll, idem.
Poudre amère, 18 à 24 grains.
de Keup, 5 à 6 grains.
d'ambre composée, demi-scrupule à 1 gros.
de diarrhodon, idem.
des 3 santaux, idem.
d'Haly, demi-gros à 1 par jour.
diaromaton anglaise, 5 à 20 grains.
d'Odier, 20 grains toutes les 3 heures.

corroborante de Werlhoff, 42 grains.
fétifiante, demi-scrupule à 1 gros.
stomachique de Birckmann, 2 gros à 4.
tonique de Lassone, 3 doses avant le repas.
Sirop d'absinthe, 2 gros à 1 once et demie.
de cachou, 1 once par jour.
de kermès, 2 gros à 1 once et demie.
de menthe, idem.
de quinquina, idem.
vineux cardiaque de Wirtemberg, 1 once à 2.
Teinture d'aloès composée, 1 à 3 cuillerées à café par jour.
de cardamome composée, demi-once.
de lavande composée, 10 gouttes à 1 gros.
de rhubarbe anglaise, demi-once à 1.
de Spielmann, demi-once.
nervale et tonique de Berlin, 20 à 30 gouttes.
sacrée, demi-once.
stomachique d'Édimbourg, 4 à 6 gros.
de Moscati, idem.
Trochisques de Cyphéos, 12 grains à 1 gros.
Vin amer, demi-once à 1.
et diurétique de Corvisart, 2 onces par jour.
Vin amer et diurétique de la Charité, 1 once à 2, matin et soir.
d'absinthe, 2 onces à 6, avant le dîner et le soir.
d'énula campana, demi-once à 4.
de quinine, demi-once à 2.
de quinquina, 3 onces à 4.
de rhubarbe composée, 1 once à 2.
stomachique de Plenck, idem.
Wakaka des Indes, 1 gros à 1 once.
* Bain aromatique.

DYSURIE, ISCHURIE, STRANGURIE.

Potion diurétique de Buchan, par tasses.
de Hallé, par cuillerées.
Teinture volatile de gaïac, 1 gros à 4, matin et soir.
Trochisques d'alkékengè, demi-scrupule à 1 gros.
* Bougies adoucissantes.
* Cataplasme contre l'ischurie.

ÉCORCHURES LÉGÈRES, EXCORIATIONS.

* Baume du Commandeur, en application.
* Cérat de Kirckland.
* de Turner.
* de Galien.
* Eau végéto-minérale.
* Farine de tan.
* Poudre de lycopode.

EMBARRAS GASTRIQUE.

(Besoin d'un vomitif.)

Ipécacuanha, 8 à 30 grains.
Tartre stibié, 1 à 3 grains.
Pastilles d'émétine, 2 à 3.
Potion d'ipécacuanha de Haller, par cuillerées.
vomitive de Magendie, une cuillerée à bouche tous les quarts d'heure.
Poudre tonique incisive de Lassone, pour 3 doses.
vomitive d'Helvétius, 18 grains.
Teinture anisée d'Alibert, par cuillerées.

EMBARRAS INTESTINAL.

(Besoin d'être purgé.)

Apozème laxatif, 2 à 3 verres le matin.
Bière purgative anglaise, 1 à 2 verres le matin.
de Sydenham, idem.
Biscuits purgatifs, 1 demi à 2, suivant l'âge.
Catholicon double, 2 gros à 2 onces.
Crème de tartre soluble, 1 gros à 2.
Eau de Trevèz, 1 pinte, par verres.
de vie de Mézaize, 1 once et demie.
allemande, 2 gros à 2 onces.
Eau fondante, une pinte, par verres.
Électuaire de psyllium, 1 gros à 6.
diaprun simple, 3 gros à 2 onces.
solutif, 2 gros à 1 once.
Électuaire lénitif, demi-once à 1 once et demie.
(On le donne aussi en lavement.)
Élixir sacré, 1 à 10 onces et demie.
viscéral d'Hoffmann, 1 gros à 2.
Émulsion purgative, en une dose.
Extrait de coloquinte composé, 10 à 36 grains.
Infusum purgatif, 1 livre à 2.
Marmelade de Tronchin, par cuillerées.
de Zanetti, 2 à 4 cuillerées à café.
Pilules antecibum, demi-scrupule à 1 gros et demi (purgatif doux).
angéliques, idem.
aloétiques, demi-scrupule à demi-gros.
cochées majeures, 1 scrupule à 1 gros.
cochées mineures, demi-scrupule à demi-gros.
de Rudius, demi-scrupule à 2.
de Rufus, 8 grains à 1 gros et demi.
des 3 diables de Maëtzius.

écossaises d'Anderson, 3 à 4.
hydragogues de Bontius, demi-scrupule à demi-gros.
panchymagogues, idem.
purgatives d'Helvétius, idem.
Potion cathartique de Mende, par cuillerées.
purgative d'Andry, une dose.
laxative de Vienne, idem,
Poudre cornachine, demi-scrupule à 2 gros.
du comte de Warwick, demi-scrupule à 1.
Pulpe de casse, 1 once à 1 et demie (laxatif).
de tamarin, 2 gros à 1 once. Idem.
Purgatif de Wilson, 2 à 10 grains.
Sel de Guindre, 6 gros et demi.
Sirop de chicorée composé, 2 gros à 2 onces.
de fleurs de pêcher, idem.
de nerprun, idem.
de nicotiane, idem.
de roses pâles composé, idem.
magistral astringent, idem.
Sucre orangé purgatif, 2 à 3 gros.
Tablettes de citro, 2 à 6 gros.
diacarthami, 3 gros à 1 once.
Teinture de d'Affy's, 1 once à 3.
sacrée, 1 à 2 gros.
Tisane royale, demi-pinte le matin.

EMPOISONNEMENT.

Eau sucrée tiède, huile, lait tiède, émétique, ipécacuanha, pour faire vomir suivant le besoin. Ensuite :
Sangsues sur l'épigastre, s'il est besoin.
Boissons mucilagineuses, gommeuses, un peu narcotiques.
* Bains tièdes.

*Fomentations émollientes et narcotiques sur l'abdomen.
(Plus tard.)
Bouillon de veau et de poulet.
Anti-spasmodiques doux.

Par les acides concentrés.

Magnésie, 1 once.
Savon, demi-once dans un litre d'eau.
Blanc d'Espagne en craie, idem.
Corail pulvérisé, idem.
Yeux d'écrevisses, idem.
Corne de cerf brûlée, idem.
(Un verre toutes les deux minutes.)
Potion d'Andry, par cuillerées très-rapprochées.

Par les alcalis concentrés.

Vinaigre et jus de citron étendus d'eau.

Par le sublimé et les mercuriaux, le vert-de-gris et les sels de cuivre.

12 à 15 blancs d'œufs délayés dans 2 pintes d'eau froide.
Le lait, par tasses rapprochées.

Par les sels d'argent.

Muriate de soude dissous dans l'eau.

Par le muriate de baryte et les sels de plomb.

Solution de sulfate de soude ou de magnésie.
Plus tard, dans le dernier empoisonnement,
Le remède de la Charité.

Par l'arsénic, l'émétique et les antimoniaux.

Eau tiède sucrée, huile en grande quantité, pour faire vomir.

Par l'opium et les narcotiques.

Émétique, 4 à 5 grains dans un verre d'eau.
Sulfate de zinc, demi-scrupule idem.
Ensuite, boissons acidulées avec le vinaigre, le jus de citron.
Une tasse d'une infusion forte de café.
Boisson anti-narcotique de Van-Mons, contre l'abus de l'opium, 2 cuillerées toutes les heures.

Par les champignons et les végétaux âcres.

Faire vomir avec l'eau tiède, l'huile, l'émétique, ensuite une potion purgative par cuillerées.
Remède contre l'empoisonnement par les champignons, publié par le préfet de police.

ENGELURES.

(Non ulcérées.)

* Baume opodeldoch, en fomentation.
* Eau aiguisée avec l'acide muriatique, ou la moutarde, en bains locaux.
* Eau de Goulard, en bain et application.
* Eau-de-vie camphrée, en lotion.
* Décoction de jusquiame. idem.
* Essence de romarin et de térébenthine, en friction.
* Emplâtre de céruse, en application.
* Liniment contre les engelures, en friction.
* Liqueur et onguent de Swédiaur, idem.
* Onguent de Plenck, idem.
  de tuthie, idem.
* Pâte contre les engelures, idem.
* Solution de sulfate d'alumine, en application.
* Teinture de mastic composée, idem.

(Ulcérées).

* Cérat de Galien, en application.
* de Goulard.
* de Turner.
* Baume tranquille.
* de Geneviève,
* de Fourcroy.
* Pommade pour les engelures.

ENTÉRITE.

Sangsues nombreuses sur l'abdomen.
Boissons gommeuses, mucilagineuses, béchiques, laxatives.
Lavemens émoliens.
Bains tièdes, et applications émollientes sur l'abdomen.
Juleps rafraîchissans, par cuillerées.

ÉPILEPSIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Amers et aromatiques.
Anti-spasmodiques et narcotiques.

MOYENS PARTICULIERS.

Arnica montana, belladone et jusquiame.
Assa fœtida, demi-scrupule à 1.
Alcohol ammoniacé, gouttes 20 à 40.
Bière céphalique anglaise, 4 à 5 verres par jour.
Camphre, grains 8 à 16.
Castoréum, 3 à 16 grains.
Digitale, 1 à 2 grains.
Electuaire de Mead, 1 gros matin et soir.
diacolocyuthidos, 1 gros à 1 once.

Élixir anti-épileptique.
de vie de Matthiole, 1 gros à 4.
On en frotte aussi les tempes et le dessous du nez.
de vitriol de Minsicht, 20 à 40 gouttes.
Éthers sulfurique, nitrique, muriatique, 10 à 20 gouttes sur du sucre.
Extrait de jusquiame, 1 à 3 grains.
de stramonium, demi-grain à 2.
de valériane, demi-scrupule à 2.
Fer ammoniacal.
Fleurs de zinc, 4 à 5 grains en pilules.
Gouttes anodines anglaises, 10 gouttes à demi-gros.
céphaliques anglaises, idem.
Huile animale de Dippel, huile de succin.
Muriate d'ammoniaque cuivreux, 2 grains à 20 et 30 par jour.
Musc, 5 grains à 12 en pilules, avec l'extrait de gui de chêne.
Nitrate d'argent, 3 grains en 20 pilules, 2 par jour.
Opium, 2 grains unis au musc, ou 1 gros de valériane.
Pilules anti-épileptiques anglaises, 1 seule à la fois.
cuivreuses de Swédiaur, 2 à 3 par jour.
de Mérat, 1 matin et soir.
de Quarin, 2 à 4.
Poudre anti-spasmodique, 1 scrupule à 1 gros.
de Guttète, 2 grains à 1 gros.
de Tunquin, demi-scrupule.
d'or de Zell, 6 grains à 1 scrupule.
Quinquina.
* Cautères et moxas sur le crâne.

FAIBLESSE DES ORGANES GÉNITAUX.

Éther phosphorique de Pelletier, 12 à 40 gouttes.
Opiat stomachique d'Helvétius, 1 scrupule à 1 gros.
Pastilles de genseng, 4 à 5 par jour.
Wakaka des Indes, demi-once à 1.
* Lotions d'eau froide.

FAIBLESSE D'ESTOMAC. (*Voyez* DYSPEPSIE.)

FAIBLESSE MUSCULAIRE. (*Voyez* CACHEXIE, PARALYSIE.)

* Baume de vie d'Hoffmann, en frictions.
* de Fioraventi.
* nerval.
* opodeldoch.
* saxon.
* vulnéraire.
* Eau de magnanimité, en frictions et à l'intérieur, à 2 gros.
* Eau-de vie camphrée, en frictions.
* Emplâtre oxycroceum, en applications.
  * styptique de Crollius.
* Liniment phosphoré, en frictions.
* Onguent martiatum.
* Pommade phosphorée du Codex, idem.

FIÈVRE ADYNAMIQUE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Toniques, amers, aromatiques, en boissons, lavemens et fomentations.
Boissons vineuses et acidulées.
Vésicatoires.

MOYENS PARTICULIERS.

Boisson contre les fièvres adynamiques et ataxiques.
Boisson vineuse, par verres.
Décoction anti-septique de Boërrhaave, par verres.
Eau d'arquebusade, 20 à 30 gouttes dans un véhicule.
Électuaire anti-fébrile de Boërhaave, demi-gros toutes les 3 heures.
Élixir acide de Brugnatelli, demi-scrupule à 2 dans un véhicule.
de salut, 1 once.
fébrifuge de Whitt, demi-once.
vitriolique de Mynsicht, 15 à 20 gouttes.
Élixir alexipharmaque de Stahl, 20 à 30 gouttes dans un véhicule.
Esprit de Mindererus, 2 gros à 1 et 2 onces.
Liqueur vitale de Rucco, demi-once à 4 par jour.
Looch anti-septique, par cuillerées.
Mixture acide de Selle, par tasses.
citro-muriatique de Broussonet.
de myrrhe de Griffith, 4 cuillerées, 3 fois le jour.
Poudre de James, 1 gros à 1 et demi.
Vin amer, 2 onces à 3.
stomachique de Plenck, 1 once à 2.
Vinaigre camphré de Spielmann, demi-once.

FIÈVRE BILIEUSE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Boissons émollientes et acidulées.
Dans le principe, émétique ou éméto-cathartique.

Vers la fin de la maladie, une ou deux purgations.

MOYENS PARTICULIERS.

Acide nitrique alcoholisé.
Boisson laxative, par verres.
amère, idem.
vineuse, idem.
Décoction de chiendent, idem.
d'orge, idem.
Infusion légère de menthe ou camomille, idem.
de casse, idem.
de tamarin, idem.
Limonade végétale et petit-lait, idem.
Pastilles d'acide oxalique.

FIÈVRE INFLAMMATOIRE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Saignée générale et locale.
Boissons émollientes, acidulées et laxatives.

MOYENS PARTICULIERS.

Boisson anti-phlogistique de Stoll, par verres.
Limonade cuite, nitrée ou acidulée avec 2 gros de crême de tartre soluble.
Infusion de casse et de tamarin.
Mixture diaphorétique de Selle.
* Eau froide ou éther en lotions sur le front.

FIÈVRE INTERMITTENTE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Toniques et amers dans l'intervalle des accès.

MOYENS PARTICULIERS.

Bols amers, 6 par jour.
Décoction de quinquina, 1 once dans une pinte d'eau, par verres.
Électuaire anti-fébrile de Boërhaave, demi-gros toutes les 4 heures.
de Vienne, 3 gros à 4 par jour.
de quinquina du Codex, 2 à 4 gros, 3 fois avant l'accès.
de psyllium, 1 à 6 gros. (Purgatif.)
Élixir anti-septique d'Huxham, 2 à 4 gros par jour.
balsamique de Wherloff, 1 à 2 gros et plus.
d'Hoffmann, idem.
Élixir fébrifuge de Whitt; demi-once.
Essence alexipharmaque de Stahl, 20 à 30 gouttes.
Extrait de gentiane, demi-scrupule à 1.
de petite centaurée, idem.
de quinquina, idem.
Fébrifuge d'Audouart, 4 à 8 bols par jour.
de Marc, demi-verre à 1 verre.
en bols, 1 à 2 toutes les 2 heures, entre les accès.
Infusum de quinquina, par verres.
Mixture acide de Selle, par tasses.
résolutive de Selle, par demi-tasses.
Opiat fébrifuge de C., 1 prise matin et soir.
de Tissot, 2 gros.
Pilules fébrifuges anglaises, 4 par jour.
émétiques de Boërhaave, 1 à 2.
tartarées de Schroder, 4 à 8.
Potion d'ipécacuanha de Haller, par cuillerées.
Poudre de quinquina, 1 gros à 1 once entre les accès.

amère, 18 à 24 grains.
fébrifuge de Boullemer, 44 grains par jour.
d'Helvétius, 18 grains à demi-gros.
de Juncker, 1 gros à 1 et demi en 4 doses.
de Grimaldi, 40 grains. (Purgative.)
de James, 1 gros à 1 et demi.

Sirop de quinquina, 2 gros à 1 once et demie.
de quinine, par cuillerées à café.

Solution arsénicale de Prusse. 5 gouttes au plus.
d'arséniate de potasse de Fowler, 2 à 12 gouttes.

Sulfate de quinine, 2 grains à 10.

Teinture fébrifuge de Clutton, ad gratam aciditatem.
de quinquina composée d'Huxham, 2 à 4 gros.

Vin de quinquina, 1 verre matin et soir.
de quinine, demi-once à 2.
amer, idem.
fébrifuge, 1 once à 2 par jour.
de S...., 1 once à 2 matin et soir.
stomachique de Plenck, 1 once à 2.
(Dans la convalescence.)

Bière de quinquina de Matis, 2 à 3 verres par jour.

Poudre corroborante de Wherloff, une dose.

FIÈVRE NERVEUSE, ATAXIQUE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Émolliens, anti-spasmodiques et calmans, comme le musc, l'opium, etc.

Vésicatoires.

MOYENS PARTICULIERS.

Boisson contre les fièvres adynamiques et ataxiques.

Bols fortifians de Desbois, 5 à 6 par jour.
Bols stimulans et toniques, 1.
Vinaigre camphré de Spielmann, demi-once.
* Affusions d'eau froide pendant le paroxysme.
* Bain émollient.

FIÈVRE RÉMITTENTE. (*Voyez* FIÈVRE INTERMITTENTE.)

FIÈVRE PUTRIDE ET MALIGNE. (TYPHUS.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Vomitifs et purgatifs doux au commencement.
Anti-spasmodiques et calmans.
Toniques et amers.

MOYENS PARTICULIERS.

Baume de Vinceguerre, 8 à 10 gouttes sur du sucre.
Eau diurétique camphrée de Fuller, 1 once à 2.
Eaux acidules gazeuses, par verres.
Élixir anti-septique d'Huxham, 1 gros à 2.
 de Mithié, idem.
Esprit volatil aromatique de Sylvius, 6 à 30 gouttes.
Essence alexi-pharmaque de Stahl, 20 à 30 gouttes.
Liqueur vitale de Bucco, demi-once à 4 par jour.
Orviétan, demi-scrupule à 1 gros.
Poudre de Wherloff, 2 scrupules.
Solution fébrifuge de Broussonet.
Vin amer, 2 onces à 3.
 fébrifuge de S..., 3 à 6 onces.
Vinaigre bézoardique de Berlin, 1 once plusieurs fois par jour.
* Affusion d'eau froide.

FLATUOSITÉS, VENTS, ÉRUCTATIONS.

Boisson carminative, par verres.
Bols anti-spasmodiques, 2 matin et soir.
carminatifs de Desbois, 3 de 4 en 4 heures.
stomachiques de Parmentier, 1 à 2 par jour.
Confection japonaise, 1 scrupule et demi à 2.
Eau de menthe poivrée, demi-once à 1.
Électuaire de baies de laurier, 1 scrupule à 2 gros.
Élixir de propriété, 6 gouttes à demi-gros.
fortifiant de Selle, 1 gros.
pectoral anglais, demi-gros à 2.
Essence de Wédélius, demi-gros à 1.
Éther sulfurique, 15 à 30 gouttes.
Huile carminative éthérée, 6 à 8 gouttes.
Laudanum de Sydenham, 1 scrupule à 1 gros dans une potion à prendre par cuillerées.
Pilules carminatives de Barthez, 4 à 5 le soir.
de Buchan, idem.
Poudre diaromaton, 5 à 20 grains.
Quinquina, 12 à 18 grains.
Teinture de Bestuchef, 20 à 30 gouttes.
de cardamome composée, demi-once.
d'absinthe, 10 gouttes à 1 gros.
de rhubarbe anglaise, demi-once à 1.
de Spielmann, demi-once.
de suie, 15 à 30 gouttes,
Vin amer, 2 à 3 gros.
de rhubarbe composé, id.
* Huile carminative éthérée, en frictions.
* Liniment carminatif de Whitt, idem.

FISTULE A L'ANUS.

* Onguent populeum.
* Pâte de Ward.

GALE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Espèces amères en décoction et infusion.
Purgatifs et laxatifs.
Bains tièdes.

MOYENS PARTICULIERS.

Boisson contre les maladies de la peau, par verres.
Confection Hamech, 1 gros à 1 once. (Purgative.)
Crème de tartre soluble, deux scrupules à 1 gros.
Extrait de scabieuse, 6 grains à 24.
Fleurs de soufre, demi-scrupule à 1.
Pilules de panacée mercurielle, 6 grains à 1 scrupule.
Sirop de foie de soufre, 1 once à 2.
de fumeterre, 2 gros à 1 once et demie.
de nerprun, 2 gros à 2 onces.
dépuratif de Majault, 2 gros à 1 once et demie.
* Bains anti-psoriques de Jadelot.
* Eau mercurielle, en lotions.
* Infusion de racine de veratrum, idem.
* Liniment hydro-sulfuré de Jadelot, 1 once en frictions.
* Onguent citrin mercuriel.
* mercuriel blanc de Zeller, demi-gros à 1.
* Pommade anti-psorique.
* d'Alibert.
* de Thomann.
* Poudre anti-psorique.
* Savon mercuriel de Chaussier.
* Soufre lavé, mêlé avec égale quantité d'axonge,

GANGRÈNE.

Eau d'arquebusade de Theden, 20 à 30 gouttes dans un véhicule.
Looch anti-septique, par cuillerées.
* Baume d'Arcæus, en application.
* de Geneviève.
* de Saturne.
* de styrax.
* opodeldoch.
* Cataplasme fermentant des Russes.
* Cérat au quinquina du Codex.
* Eau vulnéraire spiritueuse.
* Emplâtre de Nuremberg.
* de thériaque.
* Fomentation anti-septique.
* de Richard.
* Onguent basilicum.
* égyptiac.
* Poudre anti-septique.
* Teinture de quinquina.
* Vinaigre camphré de Spielmann.

GASTRITE, GASTRO-ENTÉRITE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Sangsues nombreuses appliquées à plusieurs reprises sur l'épigastre et l'abdomen.
Boissons gommeuses, mucilagineuses.
Lavemens émolliens.
Cataplasmes émolliens sur l'épigastre et l'ombilic.
Bains tièdes.

MOYENS PARTICULIERS.

Tisane d'orge, de chiendent, par verres.
Espèces béchiques en infusions, idem.

GERÇURES, CREVASSES, RIDES.

* Baume de Fourcroy, en application.
* Cérat de Galien.
* de Goulard.
* de Hufeland.
* de Kirckland.
* de Turner.
* Huile d'œufs.
* Onguent de blanc rhasis.
* populeum.
* Pommade de concombre.
* de limaçons.
* en crème.
* pour les lèvres.
* Teinture de mastic composée.

GOITRE.

Éthiops végétal de Russel, 1 gros.
Gelée de fucus de Russel, 1 gros.
Pastilles de Dubois, 1 chaque soir.
Remède d'iode de Coindet, 6 gouttes 3 fois par jour.
Teinture lixivielle de Vogler, 2 à 3 gros par jour.
* Baume tranquille de Chomel, en applications.
* Collier de Morand.
* Liniment de Hufeland, en frictions.
* de Roncalli.
* Teinture d'iode de Coindet, idem.

GOUTTE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

(*Dans la goutte inflammatoire.*)

Sangsues sur le point douloureux.
Boissons et cataplasmes émolliens.

(*Dans la goutte chronique , atonique , vague.*)

Diaphorétiques doux et calmans.
Laxatifs et minoratifs.
Sinapismes.

MOYENS PARTICULIERS.

Confection opiacée de la pharmacopée de Londres, 1 scrupule à 1 gros.
Décoction anti-arthritique de Quarin, 1 à 3 verres.
Eau-de-vie allemande, 1 à 2 onces. (Purgatif.)
Électuaire cariocostin, 1 à 6 gros. (Idem.)
anti-arthritique de Buchan, 1 cuillerée à café matin et soir.
Élixir anti-arthritique de l'île de France.
de gaïac, demi-gros à 1.
de salut, 1 gros à 3.
Émulsion de Willis, par cuillerées.
Extrait de gaïac, demi-scrupule à 1 et demi.
Gouttes anti-arthritiques d'Eller, 20 à 30.
Mixture résino-savonneuse de Plenck, 1 gros.
Pilules de Vicq-d'Azyr, 1 à 2 matin et soir.
Poudre anti-arthritique de Marc, 15 grains matin et soir.
de Pérard, 1 gros.
de quinquina, demi-gros à demi-once.
Ratafia des Caraïbes, demi-once.
Sirop anti-arthritique, 1 à 2 gros.
Tablettes antimoniales de Kunckel, 1 à 4 gros.
Teinture volatile de gaïac, 1 à 4 gros 2 fois par jour.
* Bains aromatiques.
* de sable chaud.
* de vapeurs.
* Baume acétique camphré, en frictions.

* anodin de Bathes.
* anti-arthritique de Sanchez.
* d'acier.
* opodeldoch.
* tranquille.
* de Chomel.
* Cataplasme de Pradier, en applications.
* Liniment anti-arthritique de Desbois.
* de Mustard.
* résolutif de Pott.
* stimulant anglais.

GRAVELLE, CALCUL DE VESSIE.

Baume de Fioraventi, 5 à 10 gouttes.
de Parcirabrava, demi-gros à 2.
Eau de chaux, une chopine.
Esprit de nitre dulcifié, 10 à 20 gouttes.
de cochléaria, 15 gouttes à 1 gros.
Extrait d'enula campana, 8 grains à demi-gros.
Lessive de Saunder, 3 gros par jour.
Liqueur anti-néphrétique d'Adams, 2 gros matin et soir.
Potasse caustique, 30 à 40 gouttes dans une pinte d'eau mucilagineuse.
Ratafia de Caumartin, 1 petit verre matin et soir.
Remède de Stephens. (*Voyez* Baume Pharm.)
Savon de Starkey, demi-scrupule à 1 gros.
Sirop des cinq racines, 2 gros à 1 once.
Teinture lixivielle de Vogler, 1 gros.
Térébenthine cuite, 1 scrupule à 1 gros.

HÉMATEMÈSE. (*Voyez* Hémorrhagie.)

Boissons acidulées et astringentes.
Pilules d'alun d'Helvétius, 6 à 12.

Teinture de muriate de fer, 30 gouttes dans un peu d'eau froide.

HÉMATURIE. (*Voyez* HÉMORRHAGIE.)

Décoction d'orge, de chiendent, de graine de lin.
Eau alcaline gazeuse.
Solution de gomme arabique.
Lavemens émolliens.
Décoction d'uva ursi, par verres.
 de feuilles de pêcher, 1 once dans 2 pintes d'eau réduites à une et demie.

HÉMOPTYSIE. (*Voyez* HÉMORRHAGIE.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Boissons émollientes, acidulées et astringentes.
Laxatifs, comme tamarin, casse, etc.

MOYENS PARTICULIERS.

Baume astringent de Richard, 1 scrupule à 2.
Conserve de roses, 3 à 4 onces par jour.
Électuaire balsamique de Barthez, 5 à 6 cuillerées par jour.
Élixir de vitriol de Minsicht, 10 à 40 gouttes.
Extrait de cachou, demi-scrupule à 1 gros.
Laudanum liquide, 10 à 12 gouttes.
Mixture de Quarin, par cuillerées.
Pilules d'alun d'Helvétius, 6 à 12 grains.
 astringentes, 6 grains à 1 scrupule.
 de fougère composées, 6 grains à demi-gros.
Potion de Jussieu, en 2 doses.
Poudre d'Haly, demi-gros à 1 par jour.
 astringente, demi-scrupule à 1 gros.
 de kino composée, 1 scrupule.

Sirop de grande consoude, 2 gros à 1 once et demie.
Sulfate de fer et opium, 2 grains de chaque dans 1 demi-scrupule de conserve de roses.
Teinture de cachou, de kino et d'opium, mêlés.

HÉMORRHAGIES.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Boissons émollientes, gommeuses, acidules et astringentes.

MOYENS PARTICULIERS.

Boisson ferrugineuse, par verres.
    astringente, idem.
Bols astringens, 2 toutes les 3 à 4 heures.
Élixir de Brugnatelli, demi-scrupule à 2.
Mixture de Quarin, par cuillerées.
Pilules d'alun d'Helvétius, 6 à 12 grains.
    cuivreuses de Swediaur, 2 à 3.
Potion de Jussieu, par cuillerées.
    styptique, idem.
Poudre de kino composée, 1 scrupule.
    styptique de Colbatch, 4 à 12 grains.
Sirop de cachou, demi-once à 1.
* Agaric de chêne, en applications.
* Lotion astringente.
* Poudre de Vernix.
*   styptique de Colbatch.

HÉMORRHOÏDES.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Sangsues à l'anus.
Boissons émollientes et laxatives.

MOYENS PARTICULIERS.

Bols contre les hémorrhoïdes, 1 le matin.
Conserve de roses, 1 à 3 onces.
Décoction d'aloës composée, 6 à 8 gros par jour.
Électuaire de Reuss, 2 à 3 gros par jour.
 lénitif, 1 à 3 gros.
Opiat de Ward, demi-scrupule 3 fois par jour.
Pilules astringentes, 6 grains à 1 scrupule.
Trochisques de Karabé, demi-scrupule à 1 gros.
Teinture de digitale, 20 à 40 gouttes le matin.
* Beurre de cacao, en suppositoires.
* Liniment contre les hémorrhoïdes, en applications.
* Lotion de zinc camphrée.
* Onguent de Falck.
* de Montpellier.
* de Propolis.
* populeum.
* Opiat de Ward.
* Suppositoires contre les hémorrhoïdes.

HÉPATITE AIGUE.

Saignées et sangsues.
Boissons émollientes, gommeuses et laxatives.
Lavemens et cataplasmes émolliens.
(*Plus tard.*) Boissons diurétiques et purgatives.
Acétate de potasse et nitre.
Calomélas uni au jalap.
Pilules mercurielles à l'intérieur.
* Frictions mercurielles sur la région du foie.

(Pour l'Hépatite chronique, *Voyez* Obstruction.)

HYDROPHOBIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Cautérisation de la plaie préalablement agrandie.
Caustiques potentiels, et spécialement beurre ou muriate d'antimoine.
Vésicatoire sur la plaie.
(Rage déclarée.)
Boissons acidulées et narcotiques.
Saignées générales.

MOYENS PARTICULIERS.

Ammoniaque liquide, demi-scrupule dans un verre d'eau toutes les 3 heures.
Camphre et assa-fœtida, demi-scrupule à 1.
Opium, 1 à 3 grains et plus.
Mercure doux, 24 grains, et musc, 16 grains, mêlés.
Poivre long, 6 grains dans du pain à chanter.
Caille-lait en décoction et en poudre.
Potion anti-lyssique de Selle, par cuillerées.
Poudre de Tunquin, demi-scrupule et plus.
de Cob, 40 grains.

HYDROPISIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Diurétiques et sudorifiques.
Purgatifs et drastiques.

MOYENS PARTICULIERS.

Apozème des 5 racines, par verres.
Bière diurétique anglaise, idem.
Boisson ferrugineuse, idem.

Eau diurétique de Fuller, par cuillerées.
Électuaire de Fouquier, demi-scrupule à 1.
de Quarin, 1 gros à plusieurs.
diaphénix, 1 gros à 1 once.
Élixir résolutif de Selle, par petites cuillerées.
Esprit de cochléaria, 15 gouttes à 1 gros.
de nitre dulcifié, 12 à 36 gouttes dans une potion.
Essence scillitique de Keup, 40 à 60 gouttes.
Extrait de coloquinte composé, 6 à 8 gros par jour.
de concombre sauvage, 1 à 6 grains.
d'ellébore noir, 1 à 12 grains.
Kermès minéral, 1 à 3 grains par jour.
Miel scillitique, demi-once à 2.
Mixture cathartique, la dose entière.
diurétique, 4 à 15 gouttes.
de Wanswieten, 4 à 6 cuillerées par jour.
Oxymel colchique, demi-gros plusieurs fois par jour.
Pastilles d'enula campana, demi-once.
Pilules de digitale, 1 à 2.
hydragogues de Janin.
purgatives de Dehaën, 2 à 5.
scillitique d'Édimbourg, 3 à 4.
sthéniques de Brown, 1 matin et soir.
toniques de Bacher, 3 à 6 grains.
de Bontius, demi-scrupule à 1 et demi.
de Rudius, demi-scrupule à 2.
de Starkey, 5 à 8 grains.
Potion de Hufeland contre l'hydropisie, par cuillerées.
d'ipécacuanha de Haller, idem.
Poudre de scille de Stahl, 3 à 5 grains.
hydragogue, demi-scrupule à 2. (Purgative.)

de scille de Vanhelmont, demi-scrupule 2 fois par jour.
Résine de jalap, 4 à 12 grains en pilules.
de scammonée, idem.
de turbith, idem.
Rob de nerprun, 1 scrupule à 1 gros et demi. (Purgatif.)
Savon de Starkey, 6 à 8 grains.
Sirop anti-arthritique, 1 gros à 2.
chalybé de Willis, 1 once à 2.
de nerprun, 2 gros à 2 onces. (Purgatif.)
Teinture éthérée de digitale, 10 à 20 gouttes.
Trochisques alhandal, 2 à 24 grains.
Vin anti-hydropique de Fuller, 4 onces le matin.
de gaïac elléboré, 2 à 3 cuillerées.
diurétique anglais, 3 à 4 verres par jour.
scillitique de Richard, 3 à 4 cuillerées par jour.
Vinaigre colchique de Reuss, 1 gros à 1 once.
* Bain de sable.
* Onguent d'arthanita, en frictions.

HYDROTHORAX.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Diurétiques et sudorifiques.
Calmans et narcotiques.

MOYENS PARTICULIERS.

Bols anti-asthmatiques, 1 à 3, 5 à 6 fois par jour.
Digitale combinée à la crème de tartre.
Éther balsamique de Tolu, en inspirations.
Mélange d'air et d'oxygène, idem.
Opium, demi-grain à 2.
Pilules de Dupuy, 4 matin et soir.

Teinture de digitale, demi-scrupule à demi-gros.
* Vésicatoire sur la poitrine.

HYPOCONDRIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Minoratifs et laxatifs.
Anti-spasmodiques et doux narcotiques.
Bains tièdes et frictions sèches.

MOYENS PARTICULIERS.

Eaux de Vichy, de Sedlitz, etc.
Extrait d'ellébore noir, 1 à 12 grains.
Pilules chalybées, 6 grains à demi-gros.
de Stoll, 4 à 6 grains.
de Bacher, 3 à 6 grains le soir.
de Rudius, demi-scrupule à 2.
martiales de Sydenham, 2 scrupules par jour.
splénétiques anglaises, 3 à 6.
nitreuses camphrées, 10 à 30 grains.
Poudre de quinquina, demi-scrupule à 1 et demi, dans de la soupe.

HYSTÉRIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Émolliens, anti-spasmodiques et narcotiques.
Bains tièdes et lavemens émolliens.
Eaux minérales ferrugineuses.

MOYENS PARTICULIERS.

Boisson anti-spasmodique, par verres.
Bols anti-spasmodiques, 2 matin et soir.
anti-spasmodique de Buchan, 10 à 12 par jour.

Eau éthérée camphrée de Planche, par cuillerées.
Éther sulfurique, 10 à 30 gouttes.
Élixir fétide de Fulde, 1 once à 1 once et demie.
Esprit de suie de Reuss, 20 à 30 gouttes.
Gouttes calmantes de Magendie, 6 à 12.
d'éther, 20 à 40.
Julep anti-spasmodique, par cuillerées.
Infusion de valériane, par verres.
Pilules anti-hystériques de Selle, 5 à 8 matin et soir.
anti-spasmodiques de Pidérit, 3 à 6.
de Quarin, 2 à 4.
martiales de Sydenham, 3 à 4 matin et soir.
matricales de Kœmpf, 3 à 10.
Potion de Desbois, par cuillerées.
Poudre de tunquin, 12 grains.
Teinture ammoniacale de valériane.
de Bestucheff, 15 à 40 gouttes.
de suie d'Édimbourg, 15 à 30 gouttes.
* Lavemens laxatifs, avec addition d'assa-fœtida et de castoréum.
* Cataplasmes anti-spasmodiques.
* Baume hystérique en frictions.
* Emplâtre anti-hystérique sur le creux de l'estomac.

ICTÈRE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Saignées générales et locales, s'il est besoin.
Vomitif, ipécacuanha, 30 grains.
Boissons acidules. Eaux minérales acidules.

MOYENS PARTICULIERS.

Acétate de potasse, 2 gros à 4.
Bol digestif de Smith.
Crème de tartre soluble, 1 gros à 2 et 4.

Electuaire de Ward.
de psyllium, 1 à 6 gros.
Élixir de Whitt, demi-once.
Esprit de cochléaria, 15 gouttes à 1 gros.
de nitre dulcifié, 20 à 60 gouttes.
d'angélique composé, 30 à 60 gouttes.
de méniantbe, 1 gros à 1 once.
Éther nitrique térébenthiné, 20 à 40 gouttes.
Extrait de trifolium fibrinum, demi-scrupule à 2.
Infusion de suie de Pidérit, 1 gros à 3.
Mixture anti-ictérique de Quarin, par cuillerées.
fondante de Mutzel, idem.
Opiat mésentérique, demi-gros à 2.
Pastilles anti-ictériques de Buchan, 5 à 6 par jour.
de Cœroly, 3 à 4 par jour.
Pilules de Greding, 1 matin et soir.
fondantes de Smith, 4 tous les 3 jours.
de Richter, idem.
tartarées de Schroder, 4 à 8.
de Vicq-d'Azyr, 2 à 4 par jour.
Potion d'ipécacuanha de Haller, par cuillerées.
Poudre d'antimoine martial, 5 à 6 grains.
Teinture sacrée, 3 cuillerées.
Vin anti-ictérique, 4 cuillerées par jour.
* Fomentations et frictions sur la région du foie.

INDIGESTION.

Électuaire de Ward, 1 gros à 2.
Élixir de Garus, 2 gros à 1 once et demie.
Pilules stomachiques de Smith, 3 à 6.
toniques de Huln, 1 à 2.
Teinture sacrée, demi-once.

INSOMNIE.

Extrait d'opium par fermentation, demi-grain à 1.
Gouttes calmantes de Magendie, 6 à 12.
de Rousseau, 4 à 17.
Pilules de cynoglosse, 1 à 2.
de morphine, 2 à 3.
orientales, 2 à 3.
Sirop de Karabé, demi-once à 1.
de morphine, idem.
diacode, idem.
Teinture de Sydenham, 10 à 30 gouttes.
thébaïque de Bamberg, 10 à 20 gouttes.

LÉTHARGIE.

Eau générale, 2 gros à 4.
Électuaire diacolocyntidos, 1 gros à 1 once. (Purgatif.)
Pilules de Rudius, demi-scrupule à 2.
Mixture de Frank, par cuillerées à café.
Trochisques alhandal, 2 à 24 grains.
* Liniment stimulant anglais, en frictions.
* Ether acétique de Double, idem.
* Sinapismes.
* Teinture de cantharides, pour vésicatoire.

LEUCORRHÉE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Toniques, astringens et ferrugineux.
Eaux minérales martiales.
Bains froids locaux.
Injections toniques et astringentes.

MOYENS PARTICULIERS.

Boissons ferrugineuses, par verres.
Bols fortifians de Desbois, 6 par jour.
Eau de boule, 1 once avec du vin.
Elixir américain, 2 gros à 6.
de Whitt, demi-once.
de Garus, 2 gros à 1 once.
Mixture de Fuller, 2 cuillerées par jour.
de myrrhe alcalisée, par cuillerées.
Opiat de Tissot, idem.
Pastilles ferrugineuses de Bally, 3 à 4.
chalybées, 6 grains à demi-gros.
toniques de Stoll, 4 à 6.
Potion de Chopart, 4 cuillerées par jour.
Poudre diarrhodon, demi-scrupule à 1 gros.
Quinquina, 1 scrupule à 1 gros.
Rhubarbe, 1 gros en pilules.
Savon de Starkey, 8 à 10 grains.
Sirop chalybé de Willis, 1 once à 2.
Vin anti-leucorrhéen, 2 onces matin et soir.
* Emplâtre de Swédiaur, en applicationr sur les lombes.
* Injection de Pringle, dans le vagin.
* d'Young, idem.
* avec sulfate de zinc ou d'alumine, 1 gros dans une pinte d'eau.

LIENTERIE.

Boisson astringente, par verres.
Bols astringens, 2 toutes les 3 à 4 heures.
Electuaire de Bally, 2 à 3 gros par jour.
Potion astringente, par cuillerées.

LOUPES.

* Liniment résolutif de Pott, en frictions.

LUXATIONS. (*Voyez* CONTUSIONS.)

MALADIES DES VOIES URINAIRES, EMBARRAS DE LA VESSIE ET DES REINS.

Bière amère, 3 à 4 verres par jour.
anti-scorbutique de Butler, 2 à 3 verres par jour.
Eau de Quercetan, 1 once matin et soir.
diurétique de Fuller, par cuillerées.
Essence douce de Hales, 20 gouttes.
Lessive de Saunder, 3 gros par jour.
Liqueur d'Adam, 2 gros matin et soir.
Potion capivi de Willis, 2 cuillerées matin et soir.
Savon de Starkey, 12 grains.

MANIE.

Poudre de Tunquin, demi-scrupule.

MARASME. (*Voyez* CACHEXIE.)

MÉLANCOLIE.

Bière céphalique anglaise, 3 à 4 verres.

MÉNORRHAGIE.

Boissons laxatives, acidules et astringentes.
Bouillon astringent d'Astruc, par tasses.
Eaux minérales ferrugineuses.

Élixir de vitriol, 8 à 10 gouttes.
Pilules astringentes, 6 grains à demi-scrupule.
d'alun, d'Helvétius, idem.
de fougère composées, idem.
Opium, 1 goutte mêlée avec 5 grains de rhubarbe.
Quinquina, angusture, ratanhia, etc.
Sirop de grande consoude, 2 gros à 1 once et demie.
Trochisques de Karabé, demi-scrupule à 1 once.
* Application d'eau et de vinaigre sur le dos et les parties génitales.
* Injections astringentes dans le vagin.

NÉPHRITE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Saignées et sangsues.
Émolliens, diurétiques, doux et laxatifs.
Bains chauds.
Cataplasmes et lavemens émolliens.

MOYENS PARTICULIERS.

Espèces béchiques en infusion.
Tisanes d'orge, de chiendent, de graine de lin.

NÉVRALGIES.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Sangsues et ventouses scarifiées.
Vésicatoires et moxas.

MOYENS PARTICULIERS.

Bols anti-spasmodiques, 2 matin et soir.
Pilules anti-spasmodiques de Pidérit, 3 à 6.

* Cataplasme émollient, en applications.
* narcotique, idem.

OBSTRUCTIONS DES VISCÈRES ABDOMINAUX.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Diurétiques fondans et ferrugineux.
Eaux minérales ferrugineuses.

MOYENS PARTICULIERS.

Apozême des 5 racines, par verres.
Bière anti-scorbutique de Butler.
Bouillon de Fouquet, par tasses.
Conserve de cochléaria, 1 gros à 6.
Décoction d'aloès composée.
Eau de Barèges artificielle, 1 à 2 pintes par jour.
diurétique de Fuller, par cuillerées.
Électuaire d'hiera picra, 1 gros à 6.
benedicte, 1 gros à 1 once.
Éther nitrique térébenthiné, 20 à 40 gouttes.
Extrait de chicorée sauvage, 6 grains à 2 gros.
de coloquinte composé, 6 à 8 grains.
de cresson, demi-scrupule à 1 et demi.
de fumeterre, 1 scrupule à 1 gros.
de houblon, idem.
Infusion de suie de Pidérit, 1 à 3 gros.
Mixture de Mutzel, par cuillerées.
Opiat mésentérique, demi-gros à 2.
Oxymel scillitique, 1 gros à 1 once.
Pilules fondantes de Vieq-d'Azyr, 4 à 6 par jour.
de Lemonnier, 3 matin et soir.
de Smith, 4 tous les 3 jours.
de Richter, idem.
balsamiques de Stahl, 1 à 12 grains.
de Starkey, 6 à 8 grains.

tartarées de Schroder, 1 scrupule à 1 gros et demi.
écossaises, 2 à 4 par jour.
Poudre ecphractique de Selle, 2 à 4 cuillerées à café par jour.
de Birckmann, demi-scrupule à 1 gros.
des 3 santaux, idem.
Sirop de cochléaria, de cresson, de cerfeuil, des 5 racines, de fleurs de pêcher, } 2 gros à 1 once et demie.
Teinture d'antimoine de Jacobi, 10 à 20 gouttes.
de Mars de Ludovic, 50 à 80 gouttes.
Vin chalybé, 2 gros à 2 onces.
* Emplâtre de ciguë, en applications.
* Onguent d'Agrippa, en frictions.
* Pommade de Fabré, idem.

ODONTALGIE.

* Baume odontalgique, en applications.
* Élixir odontalgique, en gargarismes.
* Laudanum et extrait d'opium, sur la carie.
* Lotion de Plenck, en gargarismes.
* Mixture de Cadet, en applications.
* Remède de Vogler, idem.

(*Pour raffermir les gencives.*)

* Eau-de-vie de gaïac, en frictions.

(*Pour nettoyer les dents.*)

* Dentifrices du Formulaire.

OPHTHALMIE.

(*Aiguë.*)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Sangsues à la tempe, ou ventouses scarifiées.
Cataplasmes et lotions émollientes et narcotiques.
Laxatifs et minoratifs à l'intérieur.
Pédiluves chauds et irritans.

MOYENS PARTICULIERS.

* Cataplasme anti-ophthalmique de Plenck.
* Collyre anodin de Scarpa, dans la deuxième période.

(*Chronique.*)

* Baume de St.-Yves, en application.
* Collyre de Brun.
* d'Helvétius.
* de Lagneau.
* de Janin.
* de Scarpa.
* de Gimbernat, pour les taies.
* Collyre résolutif du Formulaire.
* Eau d'Alibert, en collyre.
* d'Yvel, idem.
* fortifiante de Selle, idem.
* Liniment de Plenck.
* Onguent de Smellome, en applications.
* de tuthie.
* Pommade anti-ophthalmique de Desault.
* de Saint-Yves.
* de Régent.
* de Janin.
* de Lyon.
* Poudre de prince, en application.
* Vésicatoire à la nuque.

OTALGIE, OTITE.

Sangsues derrière les oreilles. Minoratifs.
* Huile acoustique, en injection dans l'oreille.
* de lys, idem.

PALPITATIONS DE COEUR.

Saignées générales et locales, suivant le besoin.
Émolliens, anti-spasmodiques et calmans.
Ventouses sèches et scarifiées.
Teinture éthérée de digitale, 10 à 20 gouttes.

PARALYSIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Purgatifs et laxatifs.
Frictions sèches, sinapismes, vésicatoires et moxas.
Séton au cou.

MOYENS PARTICULIERS.

Alcohol ammoniacé, 20 à 40 gouttes.
Ammoniaque liquide, 12 gouttes soir et matin dans une potion.
Bière céphalique anglaise, 3 à 4 verres.
Bols de Swédiaur, 1 matin et soir.
Eau thériacale, 1 à 4 gros.
de magnanimité, 2 gros.
Électuaire lénitif, demi-once à 1 once et demie.
diacolocynthidos, 1 gros à 1 once. (Purgatif fort.)
diaphénix, idem.
Esprit volatil de Sylvius, 6 à 20 gouttes.

Éther sulfurique, 20 à 30 gouttes.
 phosphorique de Pelletier, 12 à 40 gouttes.
Extrait alcoholique de noix vomique, 2 grains à 6, et plus, en augmentant progressivement.
Rob de nerprun, 1 scrupule à 1 gros et demi, pour purger.
Strychnine (pilules de), 1 sixième de grain.
Teinture de Bestuchef, 15 à 40 gouttes.
Vin émétique, 2 gros à 4 onces.
* Bain de sable.
* de vapeur.
* Bains et douches d'eau sulfureuse de Barèges.
* Baume nerval, en frictions.
* opodeldoch, idem.
* Eau de Barnaval, idem.
* Essence de Ward, idem.
* Éther acétique cantharidé, 2 gros en frictions.
* Gargarisme de Quarin, contre la paralysie de la langue.
* Huile de laurier, en frictions.
* Liniment phosphoré, idem.
* stimulant anglais, idem.
* Pommade phosphorée du Codex, idem.
* Teinture de cantharides, idem.

PÉRIPNEUMONIE. (*Voyez* CATARRHE AIGU.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Saignées du bras répétées.
Sangsues sur la poitrine.
Boissons émollientes et gommeuses.
Lavemens et cataplasmes émolliens sur le thorax.
Pédiluves.

MOYENS PARTICULIERS.

Boisson contre les catarrhes aigus, par tasses.
Bouillon pectoral de Bally, idem.
Émulsion d'amandes, 3 à 4 onces, par cuillerées.
Décoction d'orge et de chiendent, par tasses.
Espèces béchiques en infusion, idem.
Pilules de cynoglosse, 3 à 6 grains.

(*Lorsque la maladie perd son caractère aigu.*)

Antimoniaux, à petite dose.
Décoction anti-septique de Boërhaave, 2 onces chaque quart d'heure.
Mixture pectorale du même, 1 once toutes les demi-heures.
Oxymel scillitique, 1 once à 1 once et demie.
Pilules nitreuses camphrées, 6 à 12 grains.
Sirop de Willis, demi-once matin et soir.
* Cataplasme anti-pleurétique, sur le thorax.
* Vésicatoire sur le point douloureux.

PÉRITONITE.

Sangsues sur l'abdomen.
Boissons émollientes, acidules et narcotiques.
Fomentations émollientes sur le ventre.
Lavemens et cataplasmes émolliens.
Bains tièdes prolongés.

PHRÉNÉSIE

Saignées, sangsues au cou.
Boissons émollientes, laxatives et purgatives.
Pédiluves chauds, rubéfians et sinapismes.
Eau vinaigrée et glace sur la tête.
Lavemens laxatifs.
Bol diaphorétique.
Extrait ou poudre de digitale, 1 scrupule à demi-gros.

PHTHISIE LARINGÉE.

Éther balsamique de Tolu.
Julep écossais, par cuillerées.
Mixture pour le croup.
Pastilles de Chaussier, 4 à 6 par jour.
Trochisques du même, idem.

PHTHISIE PULMONAIRE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

(*Dans la période inflammatoire.*)

Saignées, laxatifs doux et boissons anti-phlogistiques.
Lait d'ânesse, de vache, de beurre.
Vésicatoires volans.

MOYENS PARTICULIERS.

Acide benzoïque, 8 à 16 grains tous les deux jours.
prussique. (*Voyez* la formule.)
Baume de la Mecque, du Pérou, de Tolu, 1 scrupule à 1 gros.
de Lucatel, demi-gros à 2.
Boisson composée d'eau d'orge, sirop de Tolu, gomme ammoniaque et vinaigre scillitique.
Bouillon d'écrevisses, d'Astruc, par verres.
pectoral, idem.
de Bally, idem.
Chocolat de lichen, 4 onces.
Conserve de rose, 3 à 4 onces par jour.
Crème pectorale de Jeannet des Longrois.
de Tronchin.

Eau de chaux, 1 once à 4 mêlée à du lait ou une boisson pectorale.
de goudron, 1 livre le matin, idem.
Élixir pectoral, demi-gros à 2.
Gelée de choux rouges, 1 once à 4.
de lichen, 3 à 4 cuillerées par jour.
Lait de gomme ammoniaque, 4 à 8 cuillerées par jour.
Lichen d'Islande, en décoction.
Looch blanc, par cuillerées.
Pastilles de soufre, 1 gros à 1 once.
Peau d'âne de la Chine (hokiak), 1 scrupule à 1 gros.
Pilules balsamiques de Boërhaave, 4 à 5 par jour.
incisives pectorales de Buchan, 3 à 4, 2 à 3 fois par jour.
sthéniques de Brown, 1 matin et soir.
de Morton, 1 à 6 grains.
de cynoglosse, 6 à 8 grains.
Poudre diatraganthe froide, 6 grains à 1 gros.
Sirop balsamique de Tolu, 2 gros à 1 once et demie.
de chou rouge, idem.
de tortue, idem.
de limaçons, idem.
de grande consoude, idem.
de foie de soufre, demi-once à 1.
pectoral de Selle, par cuillerées.
anglais, 1 gros à 1 once.
de Bouvart, 1 once matin et soir.
de Maloët, 1 once.
résolutif de Selle, par cuillerées.
Soufre lavé, demi-scrupule à 1 gros.
Térébenthine cuite, 1 scrupule à 1 gros, en pilules.
Tisane de Buchan, par verres.

Trochisques de Chaussier, 4 à 6 par jour.
Vapeur d'éther, respirée.

PLAIES RÉCENTES ET SIMPLES.

* Baume de Geneviève, en applications.
* de Lucatel.
* du Commandeur.
* du Samaritain.
* Cérat de Galien.
* de Hufeland.
* Eau de boule.
* styptique.
* Emplâtre agglutinatif.
* de caoutchouc.
* de mucilage.
* de minium.
* diapalme.
* Essence vulnéraire.
* Onguent basilicum, pour entretenir la suppuration.
* de la mère, idem.
* de vigo simple, idem.
* Poudre de vernix.
* Emplâtre de bétoine pour les plaies à la tête.
* Alun calciné ou précipité rouge, pour réprimer les chairs fongueuses.

PLEURÉSIE. (*Voyez* PÉRIPNEUMONIE.)

PLEURODYNIE.

Cataplasme anti-pleurétique, sur le point douloureux.
rubéfiant, idem.

POIREAUX.

Emplâtre de cire verte, en applications.
Liqueur caustique de Plenck, idem.

POUX, VERMINE.

Onguent napolitain étendu avec de la pommade.
Poudre de staphysaigre, en applications.

PTYALISME.

Remède contre le ptyalisme, 1 scrupule 4 fois par jour.

RACHITIS. (*Voyez* SCROPHULE.)

Boisson contre le rachitis, 2 verres matin et soir.
Muriate d'ammoniaque et de fer, 1 scrupule à 1 gros.
Phosphate de chaux et de soude, 1 scrupule par jour.
Quinquina, 1 gros à 4 par jour.
* Frictions sèches avec de la flanelle.
* Immersions dans l'eau froide.

RETARD ET SUPPRESSION DES RÈGLES. (*Voyez* AMÉNORRHÉE.)

RÉTENTION D'URINE.

Bière diurétique anglaise, 2 livres par jour.
Eau de Quercetan, 1 once à 2.
Esprit de nitre dulcifié, 5 à 6 gouttes dans une infusion.
Essence douce de Hales, 20 gouttes.

Pilules d'opium, de calomélas et de camphre, mêlés.
scillitiques d'Édimbourg, 3 à 4.
Potion diurétique de Hallé, une cuillerée toutes les heures.
de Buchan, par tasses.
Pulpe de casse, 1 once à 1 once et demie.
de tamarin, 2 gros à 1 once.
Poudre tempérante de Stahl, demi-scrupule.
Ratafia du Commandeur de Caumartin, 1 petit verre le matin à jeun.
Savon médicinal, 1 gros, en pilules.
Teinture de muriate de fer, 10 gouttes.
Vin amer de la Charité, 1 once à 2 matin et soir.
de Corvisart, 4 cuillerées par jour.
* Bougies et sondes de gomme élastique, dans les rétrécissemens de l'urètre.
* emplastiques de Daran.
* Liniment de Kuser, en frictions sur les aines, dans l'ischurie spasmodique.

RHUMATISME AIGU.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Émolliens et diaphorétiques doux et laxatifs.
Sangsues sur le lieu douloureux.
Cataplasmes émolliens et lavemens laxatifs.

MOYENS PARTICULIERS.

Crème de tartre soluble, 1 gros à 1 et demi.
Décoction de tamarin, une chopine.
Laudanum liquide, 15 à 20 gouttes.
Émulsion de Quarin.
* Baume tranquille, en frictions et applications.

* Baume tranquille de Chomel.
* opodeldoch.
* anodin de Bates.

RHUMATISME CHRONIQUE.

Diaphorétiques forts et antimoniaux.
Vésicatoires volans et rubéfians.

Bière de Sydenham, 1 pinte le matin.
Bols diaphorétiques anglais, 2 par jour.
Calomélas uni à l'opium.
Eau-de-vie allemande, 2 gros à 2 onces pour purger.
de gaïac, 1 scrupule.
Électuaire anti-arthritique de Buchan, 2 onces matin et soir.
Émulsion de Willis, par cuillerées.
Extrait de gaïac, demi-scrupule à 1 et demi.
de trèfle d'eau, idem.
Esprit de Mindérérus, 12 à 30 gouttes.
Gomme de gaïac, 1 scrupule à demi-gros.
Gouttes d'éther, 20 à 40 gouttes.
Infusion de rhododendron chrysanthemum.
Liqueur anti-arthritique d'Eller.
Mixture résino-savonneuse de Plenck, 1 gros.
Opium combiné au calomélas et à la poudre antimoniale.
Pilules de Vicq-d'Azyr, 1 à 2 matin et soir.
Poudre anti-arthritique de Mare, 15 grains matin et soir.
de Dower, demi-gros.
antimoniale de la pharmacopée de Londres.
d'ipécacuanha (ibidem), 10 à 12 grains.
Quinquina, 1 gros avec 20 grains de nitre.
Rob de nerprun, 1 scrupule à 1 gros et demi.
de sureau, 1 scrupule à 1 gros.

Teinture de digitale, 10 à 20 gouttes toutes les 4 heures.
volatile de gaïac, 1 à 2 gros matin et soir.
Tisane de Vigaroux, 1 pinte, par verres.
Vin de gaïac elléboré, 1 petit verre le soir.

* Bain aromatique.
* de sable.
* de vapeurs aqueuses, aromatiques et sulfureuses.
* d'eau sulfureuse de Barèges, et douches.
* Baume acétique camphré, en frictions.
* anodin de Bartes.
* anti-arthritique de Sanchez.
* d'acier.
* de Fourcroy.
* de vie d'Hoffmann.
* nerval.
* nervin.
* opodeldoch.
* tranquille.
* tranquille de Chomel.
* Cataplasme rubéfiant, en application.
* Eau de Gondran, en bains partiels.
* de M. le Premier, en frictions.
* Essence de Ward.
* Éther acétique.
* cantharidé.
* térébenthiné.
* Huile de laurier.
* Liniment de Desbois.
* de Home.
* de Mustard.
* phosphoré.
* résolutif de Pott.
* savonneux de Kœmpf.
* camphré.

* Onguent rosat.
* Pommade de phosphore du Codex.
* Savon acétique éthéré de Pelletier.

ROUGEOLE. (*Voyez* VARIOLE.)

SCARLATINE. (*Voyez* VARIOLE.)

SCIATIQUE. (*Voyez* RHUMATISME.)

Émulsion de Quarin, par verres.
* Cataplasme ischiadique de Willis.
* rubéfiant.
* Éther acétique cantharidé.
* Emplâtre de bétoine, en application.
* de poix de Bourgogne.
* Liniment volatil, en frictions.
* anti-arthritique de Desbois.
* de Home.
* de Mustard.
* de Ferriar.
* Mondificatif d'ache.
* Teinture de cantharides.
* Vésicatoires et moxas.

SCORBUT.

Apozème anti-scorbutique, par verres.
Bière amère, 3 à 4 verres par jour.
anti-scorbutique de Butler, 2 à 3 verres par jour.
ou sapinette, 2 à 4 onces par jour.
Conserve anti-scorbutique de Selle, 2 à 3 gros par jour.

Conserve de cochléaria, 1 gros à 6.
Décoction de bourgeons de sapin, 2 livres par jour.
Eau de Beaufort, demi-once à 1 dans un véhicule.
de goudron, 1 livre le matin.
Élixir anti-scorbutique de Boerhaave, 1 gros à 2.
de Selle, 2 cuillerées par jour.
vitriolique de Minsicht, 15 à 20 gouttes.
Esprit de cochléaria, 15 gouttes à 1 gros.
de Sylvius, 6 à 30 gouttes.
Extrait de cresson, 12 grains à demi-gros.
de fumeterre, 1 scrupule à 1 gros.
Pastilles d'enula campana, demi-once par jour.
Pilules de panacée mercurielle, 6 grains à 1 scrupule.
Potion anti-scorbutique de Frank, par cuillerées.
Sirop de cochléaria, 2 gros à 1 once et demie.
de cresson, idem.
anti-scorbutique, idem.
de Portal, 1 once.
dépuratif de Majault, 1 once à 2.
amer, demi once à 1.
Teinture de gomme laque, 10 gouttes à demi-gros.
Tisane amère, par verres.
Vin anti-scorbutique, 4 à 6 onces le matin.
Vinaigre bézoardique, 1 gros plusieurs fois par jour.

* Eau-de-vie camphrée, en application sur les ulcères scorbutiques.

SCROPHULE.

Apozème anti-scorbutique, par verres.
sudorifique, idem.

Boisson contre le rachitis et les scrophules, 2 verres matin et soir.
de Russel, par verres.
Bols anti-scrophuleux de Bally.
Calomélas combiné avec le tartrate d'antimoine.
Carbonate de soude, 1 scrupule à 1 gros.
Colombo, cascarille, gentiane mêlés à des aromatiques.
Confection Hamec, 1 gros à 1 once (purgatif).
Décoctions de gaïac, salsepareille, sassafras et mézéréon, mêlés (tisane de Lisbonne).
Eau de chaux combinée avec le quinquina.
minérale ferrugineuse.
sulfureuse composée, par verres.
Élixir anti-scrophuleux de Peyrilhe, demi-once.
de Raulin, 1 once par jour.
de Rotrou, 6 à 12 gouttes.
Extrait de ciguë, 2 grains à 1 et 2 gros graduellement.
Éthiops antimonial d'Huxham, 8 à 10 grains.
Hydrochlorate d'ammoniaque et de fer, demi-scrupule à 1.
Hydrochlorate de mercure d'Hahnemann, 20 à 30 grains.
de baryte, 1 quart à 1 demi-grain.
Pilules d'aconit de Double, 1 matin et soir.
blanches de Barthez, 2 par jour.
de Béloste, 2 à 3 par jour.
de panacée mercurielle, 6 grains à 1 scrupule.
Poudre de Plummer, 7 grains matin et soir.
Remède de Coindet, contre le goître.
Sirop dépuratif amer, demi-once à 1.
de Majault, 2 gros à 1 once et demie.
anti-scorbutique, demi-once à 1 once par jour.

de quinine de Magendie, par cuillerées à café.
Sulfure de mercure, 15 grains.
Teinture de gentiane ammoniacale, demi-once.
lixivielle de Vogler, 1 gros.
Tisane amère, par verres.
Vin amer ou élixir de Dubois, demi-once par jour.
* Emplâtre de ciguë appliqué sur les tumeurs scrophuleuses.
* magnétique, idem.
* de pyrèthre de Fuller, idem.
* Esprit aromatique de Sylvius, en frictions et applications.
Éthiops antimonial d'Huxham.
* Liniment de Hufeland.
* de Roncalli.
* stimulant anglais.
* Onguent digestif.
* basilicum aiguisé par le précipité rouge.
* de styrax.
* Eau phagédénique, en application sur les ulcères scrophuleux.
* Trochisques de minium, idem.

SPASMES, VAPEURS.

Boisson anti-spasmodique, par verres.
Bols anti-spasmodiques de Buchan, 2 matin et soir.
Eau générale, 2 gros à 4.
de menthe composée, 1 gros à 4.
éthérée camphrée de Planche, par cuillerées.
Élixir fétide de Fulde, 1 gros à 1 et demi.
Esprit de suie de Reuss, 20 à 30 gouttes.
éthéré aromatique.

Éther sulfurique et muriatique, 10 à 30 gouttes.
 acétique ferré de Klaproth, 15 à 40 gouttes.
Extrait d'armoise, demi-scrupule à demi-gros.
 de safran, 4 à 24 grains.
 de valériane, 12 à 48 grains.
Gouttes calmantes de Magendie, 6 à 12.
 d'éther, 20 à 40 gouttes.
Huile volatile de succin, 10 à 12 gouttes.
Julep anti-spasmodique, par cuillerées.
 musqué de Fuller, 4 onces à 6 par jour.
Liqueur d'Hoffmann, 1 scrupule à demi-gros.
Mixture de Frank, par cuillerées à café.
Musc, 1 à 3 grains.
Pilules anti-spasmodiques de Pidérit, 3 à 6.
 sthéniques de Brown, 1 matin et soir.
Poudre de la princesse de Carignan, 18 grains à 1 gros.
 de Tunquin, demi-scrupule.
 anti-spasmodiques de Stahl, 30 grains matin et soir.
 sédative de Wetzler.
 de Guttète, 2 grains à 1 gros.
 d'or de Zell, 6 grains à 1 scrupule.
Sirop de Karabé, demi-once à 1.
Teinture anti-spasmodique de Keup, 2 scrupules toutes les demi-heures.
 nervale tonique de Berlin, 20 à 30 gouttes.
 nervino-tonique de Bestuchef, idem.
 thébaïque de Bamberg, 16 à 40 gouttes.

* Bain émollient.
* Cataplasme anti-spasmodique, en applications.
* Liniment de Selle, en frictions.

SQUIRRHE. (*Voyez* Tumeurs squirrheuses.)

SUPPRESSION DE LA TRANSPIRATION.

Sudorifiques chauds.
Élixir sudorifique de Willis, 1 à 2 gros.
Esprit de Mindérérus, 2 gros à 2 onces.
Infusion de suie de Pidérit, 1 gros dans du bon vin.
Mixture diaphorétique de Selle, par verres.
sudorifique, par cuillerées.
Vin d'Huxham, 30 à 40 gouttes.

SURDITÉ.

* Baume acoustique, en injections dans l'oreille.
* Eaux sulfureuses de Balaruc, idem.
* Huile acoustique, idem.
* Vésicatoire et seton au cou.

SYNCOPE.

Eau de Cologne, de la reine de Hongrie, de mélisse, d'émeraudes, générale, vulnéraire,	2 gros à 1 once, étendue dans un peu d'eau, ou en frictions sur les tempes et le front.
Ammoniaque liquide, Eau de Luce, Ether, Vinaigre radical,	à respirer.

SIPHILIS.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Mercuriaux et sudorifiques,

MOYENS PARTICULIERS.

Apozème sudorifique, par verres.
Decoction de gaïac composée et purgative, 1 livre à 2 par jour.
Dragées de Keyser, 2 à 4 par jour.
Eau oxigénée d'Alyon, 2 à 3 verres le matin.
 végéto-mercurielle de Passavin, demi-once à 1 dans du sirop, 2 à 3 fois par jour.
Élixir anti-vénérien de Lemort, 1 gros.
Hydrochlorate de soude et d'or, 3 à 18 grains par jour.
Liqueur de Pressavin, 3 à 4 petits verres par jour.
 de Van-Swieten, 1 cuillerée à café dans une boisson appropriée.
Mercure soluble d'Hahnemann, 2 à 6 grains.
 de Moretti. (*Voyez* la Formule.)
Pastilles de mercure de Lagneau.
Pilules anti-siphilitiques d'Alibert, 5 à 6 par jour.
 de Béloste, de 8 à 16 grains par jour.
 de Plummer, 2 à 3 matin et soir.
 laxatives et fondantes de Sanchez, 4 par jour.
 mercurielles de Cadet, 3 à 6 par jour.
 de Moscati, 1 matin et soir.
 de Brugnatelli, 2 à 4.
 de Plenck, 4 à 6 par jour.
 de Sédillot, 3 à 4 par jour.
Poudre de mercure saccharin de Lagneau, 1 dose chaque jour.
 de Plummer, 7 grains matin et soir.
Rob anti-siphilitique, 1 à 2 onces.
Sirop de Belet, demi-once le matin.
 de Cuisinier, demi-once à jeun.
 dépuratif de Larrey, 1 once le matin.
 de Majault, 2 gros à 1 once et demie.

mercuriel gommeux de Lagneau.
de salsepareille, 2 gros à 1 once et demie.
Solution de Weikard, 30 à 40 gouttes matin et soir.
Tisane de Feltz, 1 pinte par jour.
de Vigaroux, idem.
de Vinache, idem.

* Bain de vapeurs mercurielles.
* Onguent napolitain, demi-gros à 2 en frictions.
* mercuriel blanc de Zeller, demi-gros à 1.
* Pommade mercurielle au cacao.
* de Cirillo 1 gros en frictions sur la plante des pieds.
* double du Codex, 1 à 2 gros.
* Poudre de Knox, en lotion, comme préservatif de la siphilis.
* Savon mercuriel de Chaussier, en frictions.

(*Bubons vénériens.*)

* Cataplasme d'ognons de lys, mêlés de basilicum, en applications.
* Emplâtre anti-vénérien de Boerhaave.
* ammoniaco-mercuriel de Selle.
* de savon, saupoudré de sel ammoniac.
* de Vigo cum mercurio.

(*Excroissances vénériennes.*)

* Liqueur caustique de Plenck.
* Poudre caustique de Kruger.
* Trochisques de minium.

(*Rhagades.*)

* Liqueur caustique de Plenck.

(*Tumeurs siphilitiques.*)

* Emplâtre de Selle.
* de Boerhaave.
* de la mère Thècle.
* de Vigo cum mercurio.
* Huile de laurier.
* Onguent de nicotiane.

(*Ulcères vénériens.*)

* Cérat mercuriel de Falck.
* opiacé.
* de Lagneau.
* Collyre de Lanfranc, pour toucher les ulcères.
* Eau de chaux, en applications.
* mercurielle.
* phagédénique.
* de Pidérit.
* Éthiops antimonial d'Huxham.

Gargarisme anti-siphilitique, pour les ulcérations de la gorge.

Mixture anti-siphilitique de Cirillo, en applications.

* Onguent brun.
* mercuriel blanc de Zeller.
* Poudre de Prince.
* Trochisques de minium.

TAIE SUR L'OEIL.

* Collyre de Gimbernat, en lotions.
* sec, idem.

TEIGNE.

Boisson contre les maladies de la peau, par verres.

Confection Hamech, 1 gros à 1 once (purgative).

Extrait de houblon, 1 scrupule à 1 et demi.
 de scabieuse, 6 grains à 1 scrupule.
Pilules de panacée mercurielle, idem.
Remède de Bicker. (*Voyez* la formule.)
* Cataplasme des frères Mahon.
* Emplâtre de poix noire, en applications comme épilatoire.
* Lotions contre la teigne, sur la tête.
* d'eau de chaux.
* d'eau de savon.
* Onguent contre la teigne, en frictions et applications.
* pour la teigne.
* de Bicker, idem.
* Remède de Barlow, en lotions.

TÉTANOS.

Anti-spasmodiques et narcotiques.
Opium, à très-haute dose.
Morphine, idem.
Potion anti-tétanique de Fournier, par cuillerées.

TIC DOULOUREUX DE LA FACE.

Pilules de Méglin, 1 à 6 et 18 graduellement.
 de morphine.

TRANCHÉES.

Élixir américain, 1 à 2 gros.
Potion de Spielmann, par cuillerées, contre les tranchées des enfans.

TUMEURS.

* Emplâtre de Canet, en applications.
* de l'abbé Doyen.
* de Fouquet.
* de bétoine.
* de ciguë.
* de diachylon.
* de manus dei.
* de mélilot.
* de pyrèthre de Fuller.
* de savon.
* de Vigo simple.
* diapalme.
* divin.
* Onguent d'althæa.
* de bryone.

TUMEURS ARTICULAIRES.

* Baume de soufre, en frictions et applications.
* Cataplasme émollient.
* Remède de Purmann, en applications.

TUMEURS GLANDULEUSES.

* Baume tranquille de Chomel, en frictions et applications.
* Emplâtre de Canet, en applications.
* de ciguë.
* des 4 fondans.
* ammoniaco-mercuriel de Selle.
* diabotanum.
* Liniment de Hufeland, en frictions.
* de Roncalli.

TUMEURS GLANDULEUSES DES SEINS.

* Cataplasme contre ces tumeurs, du Formulaire.
* émollient, en applications.
* narcotique.
* résolutif.
* Emplâtre fondant de Lamothe.
* Fomentation de Justamond.

TUMEURS INFLAMMATOIRES. (*Voyez* ABCÈS.)

TUMEURS SQUIRRHEUSES.

Extrait de ciguë, 2 à 3 grains à l'intérieur.
Pilules mercurielles, 2 à 3 par jour.
Sirop de salsepareille, 1 once à 1 once et demie.
* Emplâtre de belladone, en applications.
* de ciguë.
* de Vigo cum mercurio.

TYMPANITE. (*Voyez* COLIQUE VENTEUSE, FLATUOSITÉS.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Carminatifs et laxatifs.
Lavemens froids et purgatifs.

MOYENS PARTICULIERS.

Assa-fœtida et éther.
Infusion de raifort, de gingembre, d'anis.
* Frictions avec la térébenthine, les huiles et le camphre.
* Glace pilée, sur le ventre.
* Liniment de Plenck, en frictions sur l'abdomen.

ULCÈRES.

* Baume de Geneviève, en applications.
* de Lucatel.
* de Fourcroy.
* de Saturne.
* du Samaritain.
* Cérat opiacé.
* de Kirkland.
* de Pott.
* d'Hufeland.
* Céromel d'Aitken.
* Collyre de Lanfranc.
* Eau d'Albour.
* d'arquebusade de Theden.
* Emplâtre de blanc de céruse.
* de diapalme.
* de Fouquet.
* de l'abbé Doyen.
* de Lamothe.
* de minium.
* de Nuremberg.
* Huile verte de Metz.
* Mondificatif d'ache.
* Onguent d'Arcæus.
* de l'abbaye du Bec.
* de Pidérit.
* de propolis.
* de Ricour.
* styrax.
* égyptiac.
* Poudre anti-septique de Swédiaur.
* Sparadrap astringent de Loustonau.
* Alun calciné en poudre et liqueur de Plenck, pour réprimer les chairs fongueuses.

ULCÈRES MALINS.

* Eau de chaux, en lotions.
* Liniment arsénical, idem.
* Lotion camphrée.
* Poudre de charbon, en applications.
* Poudre arsénicale de Justamond.
* de Plunequet.
* anti-carcinomateuse du frère Cosme.
* Solution de muriate de cuivre ammoniacal.
* de nitrate d'argent étendu.
* de sublimé corrosif.

VAPEURS. (*Voyez* SPASMES.)

VARIOLE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Émétique ou sangsues, suivant le besoin.
Boissons émollientes, doucement diaphorétiques et laxatives.
Lavemens émolliens.

MOYENS PARTICULIERS.

Antimoniaux, à petites doses.
Baume du Commandeur, 10 à 40 gouttes sur du sucre.
Confection d'hyacinthe, 18 grains à 1 gros et demi.
Élixir de Garus, 2 gros à 1 once.
thériacal, 10 à 30 gouttes dans une boisson.
Esprit de nitre dulcifié, 2 cuillerées à café, idem.
de Mindérérus, 2 gros à 1 once.
Essence alexipharmaque de Stahl, 20 à 30 gouttes.
Sirop d'œillets composé, 2 gros à 1 once et demie.
Vinaigre camphré de Spielmann, demi-once.

5.

VERS INTESTINAUX.

Baume de vie de Lelièvre, 2 cuillerées par jour.
Bière amère, 3 à 4 verres par jour.
Biscuit vermifuge, 1 matin et soir.
Boisson vermifuge, le matin.
Conserve d'absinthe, demi-gros à 1.
Eau bouillie sur le mercure, par verres.
Électuaire anthelmintique d'Heister, 1 gros matin et soir.
de Vogler. (*Voyez* la Formule.)
vermifuge de Spielmann, 1 gros matin et soir.
Élixir de l'île de France, 1 à 2 cuillerées à jeun.
balsamique de Werlhoff, 1 gros à 2.
d'Hoffmann, idem.
stomachique de Stoughton, 10 gouttes à 1 gros.
Espèces vermifuges, en infusion et décoction.
Éthiops antimonial d'Huxham, 8 à 10 grains.
Extrait d'absinthe, demi-scrupule à 1 gros.
d'aloës, 4 à 8 grains.
d'aristoloche, demi-scrupule à demi-gros.
de gentiane, 1 scrupule à 1 gros.
de petite centaurée, demi-scrupule à demi-gros.
de rhubarbe, idem.
Gelée vermifuge, 3 cuillerées par jour.
Huile de ricin, demi-once à 2, unie au sirop de limon.
Hydrochlorate séné d'Hartmann, 20 à 30 grains.
Opiat vermifuge de Maloët, demi-once à 1.
Pastilles vermifuges, 2 par jour.
de Barthez, 1 à 2 par jour.
Pilules anthelmintiques de Schmucker, 3 à 6 matin et soir.

de Beloste, 2 à 3 par jour.
Potion contre le ténia, en 3 doses dans la journée.
de Macartan, en 2 fois, à une heure de distance.
vermifuge, 1 dose le matin à jeun.
Poudre amère, 18 à 24 grains.
d'Helvétius, 18 à 36 grains.
vermifuge, 6 grains à 1 gros suivant l'âge.
de Ball, 10 à 12 grains à 1 gros.
de Brugnatelli, demi-gros à 1, 4 fois par jour.
d'étain, une prise matin et soir.
de Bouvard, demi-scrupule.
Remède contre le ténia. (*Voyez* la formule.)
du collége de Berlin, idem.
de M. Nouffer, idem.
de Kuttinger, idem.
Sirop d'absinthe, 2 gros à 1 once et demie.
de fleurs de pêcher, idem (purgatif).
vermifuge de Boullay, par cuillerées, 3 à 4 fois le jour.
et purgatif, 1 once à 1 et demie.
Sucre vermifuge, 6 à 24 grains.
* Cataplasme anthelmintique, sur l'abdomen.
* Emplâtre vermifuge de Wirtemberg, idem.
* Huile aloétique batave, en applications.
* Onguent d'arthanita, en frictions.

VERTIGES.

Bière céphalique anglaise, 4 à 5 verres par jour.
Bols anti-spasmodiques de Buchan, 4 à 6 par jour.

VOMISSEMENT NERVEUX.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Anti-spasmodiques et calmans, à l'intérieur et en applications sur l'épigastre.

MOYENS PARTICULIERS.

Conserve de roses, 2 gros à 1 once.
Esprit carminatif de Sylvius, demi-scrupule à 1 gros.
Opiat astringent, 1 scrupule à 2 gros.
    de Salomon, idem.
Potion anti-émétique de Rivière, une dose.
    de Chaussier, idem.
    d'Andry, par cuillerées.
Vin de quinquina, 1 once à 3.
* Emplâtre de thériaque, camphre et opium sur l'épigastre.

VOMISSEMENT DE SANG. (*Voyez* HÉMATÉMÈSE.)

FIN.

TABLE ALPHABÉTIQUE
DES AUTEURS
CITÉS
DANS LE FORMULAIRE MAGISTRAL.

A.

D.

E.

F.

G.

H.

J.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES FORMULES

CONTENUES

DANS LE FORMULAIRE MAGISTRAL.

A.

B.

C.

D.

E.

H.

I.

M.

O.

P.

S.

T.

V.

W.

FIN DES TABLES.

